Cap sur l'Euro Suisse, Albanie : le mariage forcé

Jusqu'au mois de juin, retrouvez chaque semaine des reportages insolites et des éclairages originaux

FRANCE football

CHAQUE MARDI

3,00 €
MARDI 1er MARS 2016
N° 3644 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

HANTZ
« JE N'AI RIEN INVENTÉ »

ULTRAS
C'EST QUOI LE MALAISE ?

LES MYSTÈRES DE LA PREMIER LEAGUE

- La fin du « Big Four »
- L'argent gomme les inégalités
- Des buteurs antihéros
- Une marque inégalable

FIFA
Le plus dur commence

M 04155 - 3644 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C | CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 € | ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 € | TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

N'GOLO KANTÉ (LEICESTER) ET WAYNE ROONEY (MANCHESTER UNITED).

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

À CE PRIX-LÀ, VOUS COMMUNIQUEREZ ENFIN AVEC VOTRE aDO

39,99€ L'UNITÉ
PRIX PAYÉ EN CAISSE

L'UNITÉ
34,99€ TICKET E.LECLERC COMPRIS**
(dont 0,01€ d'éco-participation)

Ticket E.Leclerc 5€ sur la carte*

SMARTPHONE PIXI 3 NOIR(1)

ALCATEL

- **RÉSEAU : 3G+**
- **PROCESSEUR : DUAL-CORE 1 GHZ**
- **MÉMOIRE : 4 GO**
- **PORT : MICRO SD JUSQU'À 32 GO**
- **PHOTO : 2 MP**
- **DAS(2) : 1,124 W/KG**

Vendu seul compatible tous opérateurs.
Garantie 2 ans pièces et main-d'œuvre.

E.Leclerc

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 2 AU 12 MARS 2016. (1)L'usage d'un kit mains libres est recommandé. (2)Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg.*Bon d'achat réservé aux porteurs de la carte E.Leclerc, sur présentation en caisse de la carte E.Leclerc et valable dès le lendemain de son obtention, cumulable sur la carte E.Leclerc et utilisable sur tous les produits de l'ensemble des centres E.Leclerc participants au programme de fidélité. Dans la limite de 15 produits par foyer pour cette opération. Carte E.Leclerc 100% gratuite et disponible immédiatement. **Ticket E.Leclerc compris correspond au prix auquel reviendrait le produit en tenant compte du montant du ticket E.Leclerc crédité sur votre carte de fidélité pour les porteurs de la carte de fidélité E.Leclerc. Voir conditions de garantie en magasin. Pour connaître la liste des magasins participants et les modalités, appelez : ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Allez **Gianni !**

Au cœur d'une immense crise, ce qui a changé vendredi pour la FIFA est infime puisque le pouvoir suprême est resté dans le Valais suisse, se déplaçant à peine d'une dizaine de kilomètres. Et quand un ambitieux polyglotte valaisan plein d'humour de quarante-cinq ans remplace un ambitieux polyglotte valaisan plein d'humour de soixante-dix-neuf ans, on peut s'interroger sur l'ampleur du bouleversement, âge et blague à part.

L'élection de Gianni Infantino à la tête de la plus universelle et de la plus riche association qui soit a pourtant plein d'avantages. D'abord, parce qu'il n'est pas vraiment un enfant du sérail, mais un administratif du sport, et qu'il n'a pas les mains sales. À ce sujet, on imagine à quel point l'élection du cheikh Salman aurait été dramatique.

Grimpé sur le trône par l'empêchement d'un grand favori fauché en pleine ascension (un truc que l'on connaît très bien en France), il n'appartient pas à cette caste de dirigeants élus qui croient majoritairement depuis des années que tout ce qu'ils font d'illégal est légal parce que ceux qui les ont précédés, au moins depuis le règne scandaleux de Joao Havelange, ont toujours agi ainsi sans être trop embêtés par des juges ou des policiers.

Michel Platini appartient à ce monde ancien. S'il s'est trouvé coincé par une sorte de peccadille, il demeure l'homme qui a réussi à déplacer la Coupe du monde de l'été à l'hiver au mépris du cahier des charges. Ce qui ne l'a pas privé de son formidable bon sens : « L'important, c'est que Messi et Ronaldo marquent des buts. La FIFA et l'UEFA sont des organismes qui intéressent 2 000 personnes dans le monde quand il y a du sang et des affaires », affirmait-il vendredi dernier dans *L'Équipe*.

Tout cela ne vous passionne pas ? **Mais c'était pour éviter d'aborder l'annuel désastre des clubs français** (hors PSG) en Coupes d'Europe.

Alors, à quoi sert le président de la FIFA ? À organiser des tournois mondiaux sans téléguider le choix des pays organisateurs, à vendre à des prix pharaoniques des droits télé, puis à redistribuer de façon équitable les fortunes ainsi récupérées en espérant qu'elles seront bien utilisées.

Faire tout cela dans la transparence et la légalité. Disons avec un certain sens de l'éthique. Veiller à ce que les membres de son association respectent quelques règles de base, ce qui devrait être un peu mieux le cas avec le train de réformes déjà adopté. Réguler le dément marché des transferts. Et puis faire basculer dans la modernité les règles du jeu avec en priorité absolue l'utilisation bien maîtrisée de la vidéo et la suppression de la double peine penalty-expulsion. S'il réussit déjà tout ça, Infantino sera le bon président espéré.

Tout cela ne vous passionne pas ? Mais c'était pour éviter d'aborder l'annuel désastre des clubs français (hors PSG) en Coupes d'Europe. À vouloir sans cesse péter plus haut que son cul on s'expose à se faire rattraper brutalement par la cruelle réalité du terrain. ■

PHOTO MIKE EGERTON/ PA IMAGES/ ICON SPORT.

FRANCE football

SOMMAIRE

1er mars 2016

ENTRETIEN

4. **Frédéric Hantz**
« Il y a des réponses que je n'ai pas »

10. FORUM

14. **Le best of de francefootball.fr**

À LA UNE

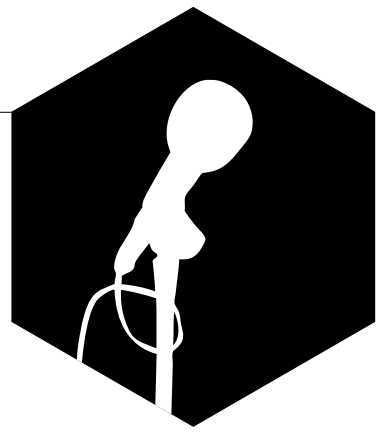
16. **Premier League** Si chers paradoxes
24. **Ultras** C'est quoi le malaise ?
28. **Entraîneurs** Une ère de valse
30. **Angers** Les secrets de la dalle
36. **Benoît Pedretti** L'âge dort
38. **US Granville** L'Olympe tranquille
40. **Décryptage** Tout sauf des amateurs !
42. **FIFA** Du changement, vraiment ?
46. **FC Barcelone** un nuage dans le ciel bleu
48. **Cap sur l'Euro** Suisse : le crève-cœur des Balkans
50. Un Euro qui rapporte combien ?
53. Le festival de Suarez

54. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

63. **Courrier et programme télé**
64. **Rétro 1988 :** des Espoirs en or
66. **Gros plan** Moïse Samassi

On s'est tapé dans la main avec le président ; puis il m'a annoncé la prime de maintien, on s'est retapé dans la main. "



_Frédéric Hantz
«Il y a des réponses que je n'ai pas»

Arrivé à Montpellier il y a un mois pour stopper une glissade vers les profondeurs du classement, le technicien aveyronnais explique, en toute franchise, en quoi consiste une opération de sauvetage. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À MONTPELLIER | **PHOTO** BERNARD PAPON

Pas le genre à pérorer ni à plastronner. Même si sa formation donne des signes de rétablissement depuis son arrivée à la fin du mois de janvier, Frédéric Hantz est loin d'estimer son équipe sortie d'affaire. Après avoir passé un an et demi sans club, l'ex-entraîneur de Bastia, économe de ses mots depuis son intronisation, a accepté de se prêter à un drôle d'inventaire, celui de la fonction de pompier.

«Où étiez-vous et que faisiez-vous lors du premier coup de fil reçu de Nicollin fils? Je rangeais ma maison à Rodez et j'allais en voiture à la déchetterie jeter les encombrants !

Une déchetterie Nicollin? *(Rire.)* Je ne sais pas. Ça s'est passé ensuite très naturellement. Il a voulu qu'on se rencontre. Je lui ai dit : "Écoutez, je suis à une heure et demie de chez vous. La semaine dernière, ç'aurait été plus difficile parce que j'étais à Bastia. Mais là, je n'ai rien à faire. Une fois que j'ai jeté mes encombrants, je suis disponible." On s'est donc vus le lendemain midi, au Mas Saint-Gabriel avec Laurent, Louis, Michel Mézy, Bruno Carotti. J'y suis allé tout seul, mon agent n'était pas présent. Après, tout est allé très vite.

Vous ont-ils laissé un peu de temps pour réfléchir? Ça s'est passé simplement. On a eu une discussion un peu générale sur la situation du club et la mienne. Et, vers la fin du repas, Louis Nicollin m'a demandé : "Si on tombe d'accord, quand venez-vous ?" J'ai répondu : "Si on tombe d'accord, il faut que je sois là demain. On est mardi, samedi vous allez à Ajaccio et il y a surtout trois matches *(NDLR : le Gazélec [4-0], Marseille [0-1] et Lorient [1-1])* en une semaine..." C'est des trucs cons, mais, le mercredi, tu peux faire une grosse séance. Le jeudi, tu ne peux pas trop charger et le vendredi, tu es vraiment dans la finalisation de ta préparation de la rencontre.

C'est donc la perspective de cette grosse séance qui a un peu précipité votre arrivée? Voilà. Si je devais signer, il fallait que je sois là le lendemain pour préparer le match d'Ajaccio. Et j'ai ajouté : "Si je ne suis pas là demain, je ne vais pas arriver en plein milieu des trois matches rapprochés. C'est donc demain ou pas du tout." On s'est tapé dans la main avec le président ; puis il m'a annoncé la prime de maintien, on s'est retapé dans la main. *(Rire.)* Après, on a aussi discuté de salaire et d'autres

> Parfois, quand tu es coach, **tu as une vision d'un joueur** qui ne colle pas forcément à la réalité.

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

AVEC SOULEYMANE CAMARA, LES VERTUS DU DIALOGUE POUR RETROUVER UN PEU « D'INSOUCIANCE ».

détails. On est tombés d'accord sur les grandes lignes du contrat avant que mon agent *(Moussa Sissoko),* qui n'était pas là, ne finalise. J'ai d'ailleurs conduit ma première séance le mercredi sans avoir signé puisque la signature a eu lieu le mercredi après-midi, après ma présentation à la presse.

Avant de conduire votre premier match crucial le samedi à Ajaccio, que saviez-vous vraiment de votre nouvelle équipe ? Comment s'y prend-on pour tout mettre vite en place quand il y a une telle urgence ? J'avais vu l'équipe de Montpellier quelques fois à la télévision cette saison. En fait, je connaissais mieux celle du Gaz. Avant ma première séance, je savais d'ailleurs déjà comment on allait les jouer. Pour le premier entraînement, tactiquement, on a mis quelques hommes en place sur cette séance du mercredi – une heure et demie, jamais plus – pour mieux voir quelques détails. Le lendemain, à l'hôtel *(celui-là même où Rolland Courbis a passé trois ans !)*, je me suis réveillé à 5 heures du matin et j'ai couché la compo de l'équipe. Je voulais partir sur un schéma ambitieux avec deux attaquants pour donner un message d'esprit offensif, enlever la crainte et le "tout sécuritaire". Au moment de coucher les noms sur la feuille, j'ai préféré tabler sur des joueurs d'expérience plutôt que de tenter le coup avec des jeunes.

> Mettre du jeu long dans une équipe, c'est la faire courir. Et quand tu cours, **ça t'empêche de gamberger.**

Lorsque l'on arrive en pompier, par quoi commence-t-on ? Par les joueurs. Je les ai tous rencontrés un par un, durant un quart heure chacun. Après m'être présenté, je leur ai posé deux questions : "Dans quel système préfères-tu jouer ?" et "À quel poste te sens-tu le plus à l'aise ?" Car, parfois, quand tu es coach, tu as une vision d'un joueur qui ne colle pas forcément à la réalité. Pendant six mois ou un an, tu l'orientes vers quelque chose qu'il n'arrive pas à comprendre. Donc, il vaut mieux éviter...

Dans quel état était le groupe ? J'ai découvert un groupe qui était vraiment dans l'interrogation. Par rapport à la saison très particulière qu'ils vivaient, par rapport à une entame très difficile, par rapport à un entraîneur parti de lui-même fin décembre. Une situation très, très rare car, à notre poste, on se fait virer mais on ne démissionne pas... Sans compter qu'ensuite le staff Bailly-Martini a pris le relais pendant un mois avant de me laisser la place. Tout ça n'est pas fréquent dans le football français. Il ne faut pas oublier non plus que ce club était champion de France il y a quatre ans. Beaucoup ne s'attendaient pas à vivre une telle saison. S'il y avait beaucoup d'interrogations, je n'ai cependant pas senti les joueurs abattus, ni découragés.

Pourquoi le contenu de votre grosse première séance fut-il essentiellement tactique ? Je voulais surtout insister sur les principes de jeu et amener, également, du rythme et de l'insouciance.

Quand on doit vite redresser la barre, les changements doivent-ils être forcément brutaux et nombreux ? Entre le

Montpellier version Bailly-Martini et celui version Hantz, on a ainsi noté le repositionnement de Dabo et de Deplagne, les retours de Camara et de Yatabaré, pas toujours titulaires auparavant, et la mise en place d'un 4-4-2 en losange au lieu du 4-3-3 précédent… Moi, j'ai dit aux joueurs : "À l'issue des trois premiers matches disputés ensemble, sur l'observation que j'ai faite et les qualités que vous avez, ce 4-4-2 peut vous convenir, mais c'est une grosse prise de risques. On va donc travailler sur deux systèmes : le 4-4-2 losange et 4-2-3-1 et on adaptera en fonction de nous et de l'adversaire."

Comment faire pour changer autant de choses en si peu de temps ? Je n'ai rien inventé. Quand tu es coach et que tu arrives dans une situation comme celle-là, il faut redonner de la confiance, un cadre assez strict dans les règles de vie. Mais, la première chose, c'était de libérer les énergies. C'est pourquoi j'ai beaucoup insisté sur le jeu long. Car mettre du jeu long dans une équipe, c'est la faire courir. Et quand tu cours, tu ne réfléchis pas. C'est aussi bête que ça. Des automatismes se créent et t'empêchent de gamberger.

Il faut soigner la tête avant de multiplier les séances tactiques ? Quand ton équipe est en bas, pas bien dans sa tête, le pire, c'est de "brandouiller" le ballon, de faire des passes à cinq mètres, ce que les joueurs font encore et qui me rend fou. Dans une équipe en difficulté, les joueurs veulent sécuriser leur jeu, font le contrôle de trop, ont peur de perdre le ballon. Jouer vite, c'est prendre un risque ; et eux ont peur de le prendre. Mais j'ai voulu assumer avec eux ce risque.

Comment redonner confiance à un groupe en perte de vitesse ? Depuis que je suis arrivé, je mets en place l'équipe très tôt dans la semaine. Parfois dès le lundi, le plus souvent le mardi. Je ne veux pas laisser la place au doute chez le joueur. Après, ce sont des choses qui peuvent évoluer mais il vaut mieux mettre l'équipe en place assez vite et donner la confiance aux joueurs plutôt que de les mettre en situation de concurrence toute la semaine. Mais je ne leur dis rien puisque je ne leur annonce la composition de l'équipe que le jour du match. Reste que, dans la semaine, en fonction des mises en place, ils se doutent de qui va débuter. Le truc, c'est que tant que tu ne l'as pas dit, tu n'es pas obligé de prendre la décision. Ça te laisse aussi l'opportunité de changer… Dans le cadre de mes réflexions, j'échange aussi beaucoup. J'ai une communication quasi quotidienne avec Laurent Nicollin, j'appelle Louis Nicollin tous les deux jours, Michel Mézy *(conseiller du président)* est là à toutes les séances, je vois Bruno Carotti *(directeur sportif)*…

Vous êtes également venu avec un adjoint. Il était important pour moi de ne pas venir seul. Vu l'urgence de la situation, je n'aurais pas pu, je me serais noyé, c'est sûr. C'est pour ça que l'arrivée d'Arnaud *(Cormier, l'ancien coach du Mans)* a été essentielle. Aujourd'hui, avec Arnaud, mais aussi Pascal Bailly, qui est parfait dans l'attitude qu'il a vis-à-vis de moi, Stéphane Paganelli *(le préparateur physique)* et David Moulin *(l'entraîneur des gardiens)*, on a vite trouvé une osmose qui est essentielle pour moi.

La "convivialité nicollinesque" favorise-t-elle ou complique-t-elle votre travail ? Convivialité, je ne sais pas si c'est le mot qui convient. Le président Nicollin était surtout très inquiet de la situation. Le départ de Rolland n'est pas du tout ce qu'il avait imaginé. La série de défaites en janvier (face à Bordeaux, Bastia, Marseille, en Coupe de France, et Caen) a débouché chez les dirigeants sur une grosse crainte. Ils ont eu peur que ça glisse et que ça ne remonte jamais. Ils étaient vraiment très inquiets. Si, depuis mon arrivée, on a déjeuné deux ou trois fois ensemble avec Louis Nicollin, je ne parlerais cependant pas de convivialité. Ce qui est important pour lui, c'est de sentir quelqu'un qui prenne ses responsabilités et qui communique avec lui. Je lui rends donc des comptes, lui dis ce que je fais, mais on ne s'éternise pas dans nos discussions. Il a l'air de comprendre ce que je fais et d'y adhérer. Mais je sais qu'il est toujours aussi inquiet. Ce n'est pas parce que nous avons pris des points, souvent contre des adversaires à notre portée (le Gazélec, Lorient, Toulouse et Angers) depuis un mois que tout est gagné. C'est difficile d'asséner des vérités parce que, en fait, je suis dans le même état d'esprit qu'il y a un mois.

J'ai chanté "L'Île aux enfants", c'est la seule que je connaisse par cœur.

Pour relancer Montpellier, avez-vous osé des choses atypiques, celles-là mêmes qu'on se plaît à ressortir quand on évoque votre carrière ? Je n'ai pas cherché à le faire. Mais je vais vous raconter une anecdote. C'était avant le repas du match face à Toulouse *(26e journée, 2-0)*. Quand un joueur entre dans le groupe pro ou quand un entraîneur arrive, les joueurs tapent leur verre *(il fait tinter le sien)* pour demander une chanson. Là, les joueurs l'ont demandé à Arnaud Cormier. Je leur ai dit : "Non, je suis arrivé avant, c'est à moi de faire !"

Vous avez chanté quoi ? *L'île aux enfants*. C'est la seule que je connaisse par cœur ! Quand je me suis levé au milieu du repas pour la chanter, les joueurs ont commencé à sortir leur téléphone pour filmer. On était en plein dans l'affaire Aurier. Je leur ai tout de suite dit : "Non, non, là, c'est entre nous, les gars. Je ne veux pas d'images." Imaginons que je n'aie pas cette réaction et qu'on perde contre Toulouse. Sur les réseaux sociaux et dans la presse, ça aurait été : "Hantz, c'est un rigolo." J'ai appris à me méfier…

L'ANCIEN ENTRAÎNEUR DE BASTIA N'A PAS HÉSITÉ LONGTEMPS QUAND LAURENT ET LOUIS NICOLLIN LUI ONT PROPOSÉ DE REJOINDRE MONTPELLIER EN JANVIER DERNIER, NE SERAIT-CE QUE POUR RETROUVER LES PLAISIRS DES TERRAINS D'ENTRAÎNEMENT.

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

Vous avez déjà joué les pompiers de service, avec Le Havre, en 2008. Ça aide ? Ces situations de pression et de danger, je les connais. La phrase que je répète tous les jours depuis que je suis arrivé, c'est : "Vivez le présent. Ne vous souciez pas du classement. Quand vous êtes à l'entraînement, concentrez-vous dessus, quand vous faites l'amour, appréciez de le faire. Ne faites rien qui nuise à votre préparation mais ne vous prenez pas la tête. Tous les jours, les gens vont vous parler du classement, des points... Restez concentrés sur les moyens." Moi, depuis que je suis arrivé, je n'ai d'ailleurs jamais donné d'objectif de points, ni dit "sur telle série de matches, il faut en prendre tant". Je ne suis que dans l'instant.

Un mois après votre arrivée, sur quoi pensez-vous pouvoir vous appuyer avant tout pour mener à bien le chantier du maintien ? On a l'essentiel, aujourd'hui, c'est-à-dire la volonté collective et fondamentale d'avancer ensemble, l'ambition et le courage de le faire. Mais il nous manque cette constance sur quatre-vingt-dix minutes et c'est pour moi encore très difficile de cibler les manques. Est-ce tactique, est-ce physique ? Au niveau athlétique, c'est par exemple difficile pour moi d'évaluer où en sont les joueurs puisque je n'ai pas suivi le travail qui a été fait depuis le début de la saison. Travaille-t-on trop ? Pas assez ? Il y a des réponses que je n'ai pas, je n'ai pas honte de le dire. Je constate simplement que nos secondes mi-temps sont plus difficiles que nos premières.

Vous avez déjà eu l'occasion de citer Jaurès qui disait ceci : "On ne transmet pas ce que l'on sait ni ce que l'on veut ; on transmet ce que l'on est." Vous maintenez ? Oui, c'est très juste, ça. C'est ce que j'essaie de faire tous les jours. Après, à travers mon métier, je me suis aperçu que les mots comptaient peu. Les images comptent beaucoup. C'est pourquoi je travaille beaucoup sur la vidéo et sur mon attitude.

> Si on me demande de **signer un papier pour finir dix-septième,** je te le signe tout de suite. Pas de problème. "

Votre attitude ? Oui. Ton attitude physique, ton engagement, tes regards, tes silences. Ça compte énormément. Avant, pendant les matches, il m'arrivait de m'asseoir. Mais, depuis mes derniers mois à Bastia, je reste toujours debout. C'est important en termes de concentration mais aussi par rapport à l'image que tu renvoies. Quand vous êtes dans une situation difficile, il suffit de vous asseoir, de baisser la tête un dixième de seconde pour qu'un photographe saisisse l'instant, clac ! Et après tu dois faire avec cette image terrible, et forcément réductrice ou trompeuse, qui passe et repasse en boucle...

Vos causeries sont-elles toujours les mêmes ? Elles sont beaucoup plus réduites aujourd'hui qu'avant. Mes vingt mois passés sans club m'ont certainement fait prendre aussi de la hauteur sur ce que j'ai fait et ce que je veux faire. Maintenant, dans mes causeries, je ne parle plus que d'un aspect offensif et que d'un aspect défensif parce que ça ne sert à rien d'en mettre trois ou quatre.

Avez-vous le sentiment de jouer gros pour la suite de votre carrière dans ce défi du maintien ? Êtes-vous un homme sous pression ? Je me sens surtout hyper concentré, en ébullition constante. Parce que je découvre un club, aussi, bien organisé. Je ne suis pas dans la peur mais dans l'anticipation extrême. Ce qu'on a fait, c'est bien mais ce n'est pas encore suffisant. Ça n'est ni de la superstition, ni du snobisme, ni du "Guyrouxisme", c'est une réalité. En fonction de nos résultats, on n'est pas obligés de viser la dix-septième place. Mais, aujourd'hui, si on me demande de signer un papier pour finir dix-septième, je te le signe tout de suite. Pas de problème. » ■ J.-M. LA.

Bio express _*Frédéric Hantz*

49 ans. **Né le** 30 mai 1966, à Rodez (Aveyron).
PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Rodez (1998-2001), Brive-la-Gaillarde (2002-2004), Le Mans (décembre 2004-2007), Sochaux (juillet-décembre 2007), Le Havre (décembre 2008-09), Bastia (2010-14), Montpellier (depuis janvier 2016).
PALMARÈS : Championnat de L2 2012 ; Championnat de National 2011.

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

RYAD BOUDEBOUZ, ICI CONTRE L'OM D'ISLA ET MANQUILLO (0-1) LE 2 FÉVRIER DERNIER, ILLUSTRE LE RENOUVEAU DES HÉRAULTAIS.

DU **29 FÉVRIER**
AU **2 AVRIL** 2016

68 €* TTC

205/55 R16 91V

Continental

GAGNEZ DES PLACES

POUR L'UEFA EURO 2016™

AVEC LES PNEUS CONTINENTAL, SPONSOR OFFICIEL**

UEFA EURO2016 FRANCE
Continental
OFFICIAL SPONSOR

181 centres à votre service.
Retrouvez nos offres et le centre
le plus proche sur **eurotyre.fr**

EUROTYRE
PNEUS ET SERVICES

*Offre valable du 29 février au 2 avril 2016 pour l'achat, le montage et l'équilibrage d'un pneu été 205/55 R16 91V Continental sur un même véhicule et en une seule fois, dans l'un des points de vente participant à l'opération, dans la limite des stocks disponibles. Prix TTC pneu seul, hors montage, valve, équilibrage et jante. Voir modalités en magasin. Offre non cumulable avec d'autres opérations en cours.**Voir conditions dans les magasins participants.
Photo non contractuelle. CONTICLUB SASU - RCS Compiègne 518 989 504.

FORUM

PAGES RÉALISÉES
PAR OLIVIER BOSSARD
ET PATRICK SOWDEN

CONFIDENTIEL

Le président tournant.
Frédéric Thiriez a été nommé président du comité exécutif du Forum mondial des ligues, qui s'est réuni pour la première fois jeudi dernier à Zurich. À ce titre, il a assisté le lendemain au congrès extraordinaire de la FIFA. Mais cette présidence sera tournante et se terminera à la fin de l'année. « Ce forum n'est pas une machine européenne, a expliqué Thiriez, sa présidence doit donc être alternativement assurée par un Européen et par un non-Européen. Le but est de s'ouvrir et d'élargir. On va donc aussi s'intéresser à la Chine. » Cheville ouvrière de la création de cette association des ligues professionnelles, Thiriez pourrait aussi y trouver une sortie par le haut. Son mandat à la tête de la LFP se terminera à l'automne et son renouvellement est très incertain.

Hantz aidera Le Mans.
Contrairement à ce qui a pu être affirmé par le passé, Frédéric Hantz n'a pas (encore) mis la main à la poche pour aider Le Mans à boucler financièrement sa saison en CFA2. « Le président, Jean-Pierre Pasquier, m'a appelé la saison dernière, j'ai dit : "Je vais vous aider." Mais on n'a pas concrétisé. Jamais rien de précis n'a été mis en œuvre. Quels étaient leurs besoins, qu'allais-je leur donner ? Il faut qu'on finalise », explique aujourd'hui l'entraîneur de Montpellier qui a été le seul à répondre à cet amical appel. Hantz avait déjà donné au club de ses débuts, Onet-le-Château. Si tout se passe bien, une partie de la prime de maintien avec Montpellier sait où elle ira...

FRANCK FAUGÈRE

L'INDISCRÉTION

ILS ONT THIRIEZ SUR LE JURISTE

Frédéric Thiriez est de plus en plus contesté par la majorité des clubs pros de L2 et par une bonne partie de ceux de L1. « Si on était six mois en arrière, il aurait sauté tout de suite », confie un président de club. Le dernier conseil d'administration de la Ligue, le 24 février, a été l'occasion de plusieurs passes d'armes qui en disent long sur le climat de défiance à l'égard du président de la LFP. Thiriez a été recadré par Michel Seydoux, le président de Lille, quant à son manque de transparence dans la gestion des négociations sur le rapprochement entre Canal+ et beIN. Un autre président a demandé aux différents représentants des familles présents à ce CA s'il y « avait un juriste parmi [eux] ». Une façon de tourner en dérision Frédéric Thiriez, qui est avocat au Conseil d'État et passe pour être un brillant orateur. Mais, depuis plusieurs mois, il accumule les revers et les recours introduits par la LFP ont tous tourné à son désavantage. Qu'il s'agisse du siège de Monaco, du passage à deux montées et deux descentes dès la fin de la saison en cours et enfin, la semaine dernière, du nom du syndicat le plus représentatif. Dans un communiqué, le syndicat Première Ligue a fait savoir que ces dernières décisions du TGI de Paris interpellent « l'ensemble des clubs pros sur la gestion juridique de la Ligue, laquelle devra se montrer à l'avenir plus stricte et plus rigoureuse afin que les textes correspondent à la lettre et à l'esprit des votes du conseil d'administration ». Une nouvelle preuve de la perte de confiance à l'égard d'un président en sursis. ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À LAURENT BLANC

« Vous avez prévu de diffuser sur Periscope les retrouvailles de Serge Aurier avec le vestiaire ? »

PIERRE LAHALLE

TWITTOS

« Cette nuit, j'ai rêvé qu'Isabelle Mergaux et Sophie Favier s'engueulaient en mangeant des meringues. C'était génial ! » **Pierre Bouby,** humoriste.

« Ça y est Messi rejoint Sylvain Idangar au nombre de but marqué à Cech en Ligue des champions... #Magnifique. » **Bryan Bergounoux,** groupie.

« Le dernier de la génération 98 à prendre sa retraite, après une magnifique carrière. On te souhaite le meilleur pour la suite @piresrobert7 ! » **Bernard Diomède,** nostalgique.

« Réellement fier d'être le premier athlète à atteindre les 200 millions de followers sur les réseaux sociaux. Merci à tous mes fans. » **Cristiano Ronaldo,** narcissique.

INSOLITE

APPELEZ-LA VARDY !

Une histoire anglaise, forcément anglaise. 2016 sera à coup sûr une année inoubliable pour Ashley Marriott. D'abord, parce qu'il va être l'heureux papa d'une petite fille en juin prochain. Ensuite, parce que supporter depuis toujours de Leicester, il vit actuellement un rêve tout éveillé avec les exploits de son club de cœur. Il était donc logique qu'il unisse ces deux événements à jamais. Pour y parvenir, il veut donner comme deuxième prénom à sa fille à naître le nom de Vardy, l'actuel meilleur buteur de la Premier League et attaquant vedette de Leicester. O.K., lui a répondu tout de go sa compagne à la condition tout de même de convaincre 5 000 personnes au moins de signer une pétition. Aussitôt dit, aussitôt fait, Ashley Marriott s'est lancé dans la collecte de soutiens. Et personne ne se hasarde à douter de l'issue heureuse de sa quête.

CHIFFRE

10 000

En inscrivant le second but de son doublé à Arsenal (2-0) sur la pelouse de l'Emirates en huitièmes aller de la Ligue des champions, son 441e à titre personnel, Leo Messi est entré encore un peu plus dans l'histoire du FC Barcelone, puisqu'il s'agissait là du 10 000e de l'histoire du club catalan en 4 375 matches officiels disputés depuis la création de la formation blaugrana en 1899. Plus étonnant, c'est déjà le quintuple lauréat du Ballon d'Or qui avait inscrit le 9 000e en 2010. Quant au tout premier, en 1901, il est l'œuvre d'un dénommé George Girvan, joueur écossais, dont l'histoire n'a pas forcément retenu le nom.

INTERRO SURPRISE _Omar Da Fonseca

MEMBRE DE LA DÉLÉGATION DU DERNIER VOYAGE DE FRANÇOIS HOLLANDE EN AMÉRIQUE DU SUD

STEPHANE MANTEY

«Comment vous êtes-vous retrouvé dans ce voyage?
C'est l'Élysée qui m'a contacté. J'ai été très surpris. Ça fait plus de trente ans que je suis en France et jamais je n'aurais imaginé me retrouver dans un voyage comme celui-là. Mais j'étais vraiment très fier. J'ai demandé à beIN Sports si je pouvais y aller. Et voilà.

Vous avez parlé ballon avec le président?
Un peu. À un moment, on s'est retrouvés en comité restreint avec le président argentin, qui est l'ancien président de Boca Juniors, David Trezeguet et moi. C'était très sympa. Le président connaît très bien le football. Mais c'est pareil avec d'autres sujets.

Comment avez-vous trouvé son penalty dans le stade de Boca?
C'est le président argentin qui a insisté. Il ne voulait pas trop, mais il s'est lancé. J'ai vu qu'il s'était fait un peu tailler, mais franchement il faut relativiser. C'était un moment vraiment sympa.

Si vous deviez garder un souvenir?
Plein. On a traversé Buenos Aires en vingt minutes alors que ça prend normalement des heures. On a mangé dans un palais magnifique au Pérou, pareil dans un musée en Argentine. Dans la délégation, il y avait des metteurs en scène, des écrivains, une danseuse étoile, un chef étoilé... J'étais loin de pouvoir imaginer une telle chose. À cinquante-sept ans, faire un voyage officiel, c'était magnifique.» ■

DIS POURQUOI... LE TROPHÉE DES CHAMPIONS 2016 AURA LIEU EN AUTRICHE?

Le Trophée des champions oppose traditionnellement le champion de France au vainqueur de la Coupe de France ou au deuxième de Ligue 1. Cela avait été le cas la saison dernière où le PSG de Thiago Silva *(photo)* avait réussi le triplé Championnat, Coupe de France et Coupe de la Ligue et avait dominé Lyon à Montréal (2-0). Ce Trophée des champions prendra cette année une destination moins prestigieuse et aura lieu le 6 août au Wörthersee Stadion de Klagenfurt, en Carinthie. Ce stade de 32 000 places avait accueilli trois matches de l'Euro 2008. Depuis 2009, cette compétition sert d'outil de promotion du football français à l'étranger et il a voyagé en Amérique du Nord, en Afrique et en Asie. Mais le choix de l'Autriche n'a pas été dicté par des préoccupations marketing ni par la volonté d'y montrer la Ligue 1 sous son meilleur jour. «Le Paris-Saint-Germain va très probablement être champion de France, sourit Frédéric Thiriez, le président de la Ligue 1. Et comme il va effectuer une tournée en Amérique du Nord, il ne voulait pas quitter à nouveau l'Europe pour ne pas perturber sa préparation. Nous en avons tenu compte.»

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Cette entorse aux habitudes a été validée par le dernier conseil d'administration qui a également été sensible aux arguments financiers présentés par la Ligue. «Les deux équipes se partageront 1 M€, c'est un record», s'enthousiasme Thiriez. Aux yeux de certains dirigeants, cette concession faite aux Parisiens est aussi perçue comme un coup politique de la part du président de la LFP. C'est une manière de ne pas déplaire à deux puissants acteurs du foot français: le PSG et beIN. ■ É. C.

3 RAISONS DE... SORTIR ROBERT PIRÈS DE SA RETRAITE

Johnny Hallyday, Robert Pirès, même combat. À quarante-deux ans, le milieu français vient d'annoncer qu'il mettait un terme à sa carrière de footeux. Encore. Le 9 juillet 2013, le milieu avait déjà fait le coup dans les colonnes de *FF*. «Ça fait quand même deux ans, depuis Aston Villa, que je ne joue plus. Donc, c'est fini pour moi, F.I.N.I.!» Avant de replonger en Inde avec Goa. Le Championnat asiatique va bientôt reprendre. On t'y attend Robert.

FCGOAOFFICIAL

Le garçon a gardé de beaux restes. Mi-février, dans un match de gala à Las Vegas, l'international a encore régalé et inscrit un joli but entre les jambes de Christian Karembeu. **L'ancienne légende d'Arsenal s'est trimballée au milieu des Materazzi, Seedorf, Chevtchenko ou Ljungberg.** Le niveau est encore largement suffisant pour aller prendre un dernier gros chèque du côté des Émirats. Ça vaut le coup d'y penser.

ALAIN MOUNIC/L'ÉQUIPE

Le sélectionneur Aimé Jacquet à Robert Pirès pendant le Mondial 98: «Muscle ton jeu Robert.» La phrase a fait le buzz. Et le milieu n'a rien oublié. «Mais, au final, je n'ai jamais musclé mon jeu, je n'ai jamais changé.» Un retour à la compète permettrait de rectifier le tir et de faire plaisir à Mémé. À Reims, là où tout a commencé? À Metz, dans un club à la lutte pour la montée en Ligue 2? La signature offrirait un joli coup de projecteur.

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Arturo Vidal. Le Chilien a le sens de la convivialité. L'attaquant du Bayern a, en effet, organisé mardi dernier après le huitième aller de C1 une soirée dans la cité piémontaise pour ses coéquipiers munichois et ses anciens partenaires de la Juve, dont Paul Pogba.

Hakan Sükür. L'ancien international turc est accusé d'avoir insulté sur Twitter le président Recep Tayyip Erdogan, auprès de qui il s'était engagé en politique après sa carrière avant de démissionner de l'AKP, le parti au pouvoir, en 2013. Le «Taureau du Bosphore» risque jusqu'à quatre ans de prison.

BERNARD PAPON

Grégory Maquet. L'homme d'affaires bruxellois était candidat au rachat du RC Lens mais, faute d'avoir reçu une réponse du propriétaire, Hafiz Mammadov, à ses propositions, il a annoncé qu'il jetait l'éponge

Mathieu Dossevi. L'ancien joueur du Mans et de VA aujourd'hui au Standard de Liège a publié sur Instagram une photo sanglante d'un lion dévorant un zèbre la veille d'un match contre Charleroi, dont le maillot rayé noir et blanc vaut aux joueurs le surnom de Zèbres. Le cliché a fait un buzz incroyable sur les réseaux sociaux au point que les autorités belges ont étudié, en vain, les possibilités de poursuite pénale. Le Standard a battu Charleroi 3-0 et aucun incident n'a été déploré.

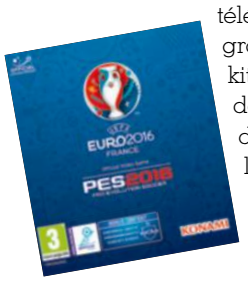
FORUM

CONSO

JOUER

L'EURO AVANT L'EURO

Comme la société Konami l'avait annoncé au moment de la sortie de Pro Evolution Soccer 2016 à l'automne dernier, les acheteurs de la simulation vont pouvoir



télécharger gratuitement le kit permettant de disputer dans son salon l'Euro 2016. Ainsi, dès le jeudi 24 mars prochain, ce nouveau mode de jeu sera mis en ligne pour les consoles PS4, Xbox One, PS3, Xbox 360 et PC. Quinze des vingt-quatre sélections participant au tournoi (France, Angleterre, Allemagne, Espagne, Portugal, Italie, Ukraine, République tchèque, Croatie, Slovaquie, Islande, Turquie, Albanie, Irlande du Nord et Galles) disposeront de licences complètes (tenues officielles, noms exacts des joueurs...). En revanche, ceux qui n'avaient pas craqué pour Pro Evolution Soccer 2016 devront se montrer un peu plus patients. En effet, le jeu vidéo ne sera disponible dans les bacs que le jeudi 21 avril (uniquement pour PS4 et PS3).

PIERRE LAHALLE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Il aura donc fallu attendre la 28e journée pour voir le Paris-SG chuter pour la première fois de la saison en Ligue 1. Maxwell Cornet et ses coéquipiers lyonnais ont « zlatané » Ibra et consorts (2-1) et ont ainsi mis fin à une série de 36 matches sans défaite en Championnat. Le PSG ne sera donc pas le premier club français à finir invaincu un exercice. Le dernier revers des hommes de Laurent Blanc contre une formation hexagonale remontait au 15 mars 2015 face à Bordeaux (2-3).

LE PROCÈS

Accusés : Girondins de Bordeaux

INFRACTION. Défaut de gestion.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, Messieurs les jurés, juste quelques chiffres pour vous rafraîchir la mémoire : quatre buts encaissés à Reims, quatre face à Nantes en Coupe de France, quatre contre Saint-Étienne, trois à Lyon, cinq à Lille en Coupe de la Ligue... Et puisqu'on est dans les chiffres, je rappellerai l'âge du capitaine, Rolan, vingt-deux ans, et Poko, vingt-trois ans, Ounas, dix-neuf ans, Crivelli, vingt et un, Vada, dix-neuf, Guilbert, vingt et un, et Bernardoni, dix-huit, pour ne citer que les titulaires à Reims. Les dirigeants ont laissé partir Saivet et Khazri et font confiance à la classe biberon. On leur proposait Ochoa pour pallier la blessure de Cédric Carrasso, on a eu le jeune Troyen. C'est moins cher, mais on voit le résultat du manque d'expérience dans une Ligue 1 où les écarts sont minimes.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Peut-on accuser Bordeaux de préparer le futur avec des jeunes de talent ? Il s'agit d'une saison de transition, mais le club gagne du temps pour l'avenir.

VERDICT. Coupables. Et le club s'est puni tout seul. Car, dans un Championnat où les OM et OL avancent sur une jambe, rêver d'Europe n'avait rien d'impossible ; Nantes ou Rennes ne vous diront pas le contraire. Mais, à l'arrivée, c'est derrière, vers la zone rouge, que les Girondins feraient bien de regarder.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

SAINTÉ-PSG : ON NE SE QUITTE PLUS

Mercredi soir, Saint-Étienne reçoit le Paris-SG. Encore ? Il faut dire que depuis quelques années le sort prend un malin plaisir à faire se rencontrer les deux clubs dans les Coupes nationales, en plus de leurs joutes en Championnat. C'est vrai depuis quatre ans maintenant en Coupe de la Ligue et pour la deuxième année de rang en Coupe de France, avec ce quart de finale programmé mercredi. Un face-à-face dont n'a pas à se plaindre Zlatan Ibrahimovic, auteur de 14 des 30 derniers buts parisiens face aux Verts. ■ É.L.

LES DERNIÈRES CONFRONTATIONS ENTRE SAINT-ÉTIENNE ET LE PSG

2011-12	**2** matches
2012-13	**3**
2013-14	**3**
2014-15	**4**
2015-16	**4***

■ Ligue 1 ■ Coupe de la Ligue ■ Coupe de France

**À venir, jeudi 3 mars.*

BILAN DES 15 DERNIÈRES CONFRONTATIONS

Victoires

PSG **11** **1** Saint-Étienne

3 nuls

Buts marqués

PSG Saint-Étienne

TOP 5
DES DÉRAPAGES DE WAGS

La journaliste Francesca Brienza a été écartée de la chaîne Roma TV, après avoir aimé un post sur Facebook critiquant coach Luciano Spalletti, le remplaçant de son compagnon Rudi Garcia.

1. Anara Atanes. Mécontente de ne pas voir son Samir Nasri dans la liste

INSTAGRAM/ANARA.ATANES

de Didier Deschamps pour le Mondial 2014, elle dégaine sur Twitter. « Que la France et Didier Deschamps aillent se faire foutre ! Quel entraîneur de merde. » No comment.

2. Wanda Icardi. Quelques mois après avoir quitté Maxi Lopez pour Mauro Icardi, l'Argentine a balancé le numéro de son ex sur la Toile pour se venger d'un papa qui n'a pas répondu aux appels de ses bambins.

3. Maria de Montserrat. Quelques jours après la signature de son mari au Real, madame Rafael Benitez donne son avis : « C'est le troisième club qu'il *(son mari)* va entraîner après José Mourinho. Nous devons recoller les pots cassés. » Réponse du Special One. « Elle devrait s'occuper du régime de son mari. »

4. Yolanthe Cabau. À cause d'elle, son copain Wesley Sneijder a failli ne jamais signer en Turquie. La faute à un court métrage *Turkse Chick*, (« Jeune fille turque »), dans laquelle habillée avec un voile, elle séduit un adolescent avant de lui réserver un strip-tease.

5. Federica Nargi. Madame Alessandro Matri n'aime pas l'Inter. Dans une vidéo, elle utilise un maillot du club pour s'essuyer les aisselles. Avant de s'excuser devant l'ire des supporters.

CHRONIQUE

PAR OLIVIER BOSSARD

Kalidou d'où ?

Un bureau de la Fédération française de football. Le sélectionneur national Didier Deschamps et son adjoint Guy Stephan échangent. La porte est fermée.

« Bon, Guy, je compte sur toi pour me trouver le gars qui m'a conseillé de surveiller Kalidou Koulibaly. Je me suis tapé tous ses matches à Naples depuis six mois. J'ai envoyé un gars sur place, pour finalement m'entendre dire qu'il était sénégalais. Je suis passé pour un peintre au *Canal Football Club* en disant qu'il m'intéressait. Je veux avoir le coupable dans mon bureau.

– O.K., je m'en occupe. Je vais le trouver.

– Merci. Faudrait pas qu'on passe pour des nazes comme Guy Novès. Cette honte d'avoir appelé un joueur qui ne peut même pas jouer pour l'équipe de France de rugby.

– C'est vrai que c'est la honte. En même temps, avec leur règlement bizarre, on ne comprend plus rien à leur sport. T'as un Sud-Africain en troisième ligne, un Fidjien à l'aile et un Néo-Zélandais devant. C'est dingue. Bientôt, tu verras Yannick Noah appeler Roger Federer en Coupe Davis, sous prétexte qu'il paye ses impôts dans le même pays que lui.

– Heureusement, chez nous, c'est clair.

– Ouais, enfin, un mec qui a joué avec les Bleus chez les jeunes peut changer de sélection.

– Voilà pourquoi on s'est plantés avec Koulibaly. Faut absolument qu'on fasse gaffe.

– Tu crois que c'est pour ça que le petit Benzia a annoncé dans la foulée avoir choisi l'Algérie ? Pour justement qu'on aille le voir ?

– Ouais, probablement. Je vais envoyer quelqu'un à Lille.

– Et, du coup, on fait quoi pour le petit N'Golo Kanté à Leicester ? Il est pas mal du tout. Je commence à demander des DVD de ses matches ou pas ?

– C'est dangereux. J'ai vu qu'il hésitait à jouer pour le Mali. D'ici à ce qu'on le prenne, il aura peut-être déjà dit oui à l'autre maillot. Je suis bientôt invité à *Téléfoot*. J'ai pas envie de me prendre des nouvelles vannes dans la tronche.

– Plus sérieusement, Aymeric Laporte derrière, on en fait quoi ? On le prend ?

– Tu te fous de moi, Guy ? Il est espagnol celui-là. Il a même dit qu'il voulait jouer pour eux. Fais gaffe, on n'est pas passés loin de la boulette, là.

– Mais Neymar qui demande la nationalité espagnole la semaine dernière, ça veut dire quoi ? Qu'il va pouvoir jouer l'Euro cet été ?

– J'en sais rien. Tu m'embrouilles, là. Je me barre à Rennes superviser Yoann Gourcuff. Au moins, avec lui, on ne risque rien. » ■

> « Je me barre superviser Yoann Gourcuff. Au moins, avec lui, on ne risque rien. »

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mardi 1er, 21:00 « Une victoire en Coupe d'Italie donnerait un sens à notre saison », a déclaré Silvio Berlusconi. Il reste aux joueurs du Milan AC, vainqueurs 1-0 à l'aller, à ne pas décevoir leur président et à valider face à Alessandria (troisième échelon italien) leur qualification pour la finale lors de cette manche retour à San Siro. **Mercredi 3, 19:00** Le Gazélec Ajaccio se déplace à Lorient en quarts de finale de la Coupe de France en rêvant de faire aussi bien qu'en 2012, lorsque, pensionnaire de National, il s'était hissé jusqu'en demies. **23:30** Derby uruguayen en Copa Libertadores entre le Nacional, trois fois lauréat de l'épreuve (1971, 1980 et 1988), et le River Plate Montevideo, dont c'est la première participation. **Vendredi 4, 12:35** La Chinese Super League, l'élite chinoise, frappe les trois coups avec un duel entre le Guanghzou R&F et le Hebei Fortune de Lavezzi et Gervinho. **Samedi 5, 13:45** Un derby londonien qui vaut son pesant d'or dans la course au titre : Tottenham reçoit un Arsenal qu'il a battu quatre fois sur les sept dernières confrontations de Premier League à White Hart Lane. Et à chaque fois 2-1 ! **18:30** Le Bayern se rend à Dortmund pour le « clasico » allemand. Les Munichois n'y ont plus perdu en Bundesliga depuis avril 2012 (0-1). Lors de leurs trois derniers déplacements, les Bavarois ont enregistré deux succès (3-0 en novembre 2013, 1-0 en avril 2015) et un nul (1-1 en mai 2013). **Dimanche 6, 14:00** L'OM va-t-il mettre fin face à Toulouse à une série sans victoire à domicile en L1 qui a atteint les onze rencontres de rang ? Forts de deux succès et de cinq nuls sur leurs dix derniers déplacements en Ligue 1 au Vélodrome, les Toulousains sont, eux, plutôt convaincus du contraire !

LE BEST OF DE FRANCEFOOTBALL.FR

On l'a vu, lu ou su la semaine passée sur francefootball.fr. Et ça nous a plu.

LE COUP DE CŒUR

CRIS : « SUR CE COUP-LÀ, "JUNI" NOUS A BIEN EUS »

ff.fr a demandé aux internautes de désigner le plus beau but inscrit par un club français en C1. Le coup franc de Juninho face au Barça en 2009 (1-1) l'a emporté. Cris, son ancien partenaire de l'OL, a ouvert la boîte à souvenirs.

« C'est tellement compliqué de marquer de là où il était *(NDLR : excentré côté gauche)*. Nous nous attendions tous à ce qu'il combine. Mais c'est un expert et sur ce coup-là il nous a bien eus. Bon, peut-être pas autant que Victor Valdés. Il faut dire qu'il avait donné un sacré effet au ballon qui était monté puis redescendu d'un coup au bon moment. (...) Souvent, à l'entraînement, je me mettais sur le côté, assis sur un ballon, et je regardais Juni. (...) Ce n'était pas la force qu'il donnait au ballon qui impressionnait mais sa façon de frapper. C'était un truc assez bizarre. *(Rire.)* Mais une chose est certaine, c'était lui le meilleur. » ■ T. S.

PIERRE LAHALLE

LE DÉBAT

Arsène Wenger est-il le plus grand entraîneur français de tous les temps ? (8 591 votes.)

47 % : oui. 53 % : non.

LE FEUILLETON

« AURIER ? ON A TROP RIGOLÉ »

Il joue en Ligue 1 et raconte, à visage caché, chaque semaine pour francefootball.fr les dessous, pas toujours avouables et rarement avoués, de son métier.

« Dans le vestiaire, on n'a pas arrêté de parler de l'affaire Serge Aurier. On a pris ça avec beaucoup de surprise et on a été choqués qu'il se permette de dire des trucs pareils, comme ça en public. Enfin, on s'est surtout bien marrés. (...) Franchement, ç'a été le sujet de discussion principal dans le vestiaire pendant toute la semaine. On a trop rigolé. Tu sais, souvent, on ne dit pas ce qu'on pense. C'est humain et c'est normal, surtout pour nous, qui avons une image publique. Moi, par exemple, j'ai une opinion de mon président, mais je la garde pour moi. Aurier, lui, il a tout sorti ! C'est grave, dans le sens où il a dépassé toutes les limites. Et le plus grave dans sa vidéo, c'est son ingratitude envers Laurent Blanc. Je pense qu'il ne connaît pas vraiment Blanc. Personnellement, je le connais bien et c'est un gars droit. Et puis, même si je pensais que c'est une "fiotte", je ne le dirais pas. Ça sert à quoi ? (...) Certains joueurs abusent vraiment sur les réseaux sociaux. Ils ont besoin de ça, sans arrêt, d'être toujours connectés avec leurs amis, les supporters. Ils dépassent les limites car certains vont jusqu'à s'embrouiller avec des supporters. Ça ne sert absolument à rien, à part les déconcentrer de leur boulot. » ■ H.G.

ILS L'ONT DIT

« Aujourd'hui, il y a Manchester United inscrit sur mon CV. C'est déjà très beau. United, c'est la grande fierté de ma carrière. »
ÉRIC DJEMBA-DJEMBA, DE RETOUR EN FRANCE, AUX VOLTIGEURS DE CHÂTEAUBRIANT EN CFA (26 FÉVRIER)

« On a écrit l'histoire du club, avec toutes ses difficultés et , aussi, ses moments de bonheur. Colony Capital avait les moyens d'injecter plus d'argent. » SAMMY TRAORÉ, À PROPOS DU PSG (25 FÉVRIER)

« Il est tellement fort, bien sûr qu'il réussirait à s'imposer en Premier League. Et puis, il a un profil à la Cantona, il serait adulé là-bas. »
GÉRARD HOULLIER, AU SUJET DE ZLATAN IBRAHIMOVIC (26 FÉVRIER)

A VOTÉ

Élisez le maillot le plus mythique de l'histoire de la L1 (19912 votes.)

DR

1er : Saint-Étienne 1976, 42 %.
2e : Marseille 1993, 19 %.
3e : Lyon 2006, 6 %.
4es : Paris-SG 1981 et Marseille 1991, 5 %.
6es : Nantes 1995 et Paris-SG 1993, 4 %.
8es : Bordeaux 1996 et Reims années 60, 3 %.
10es : Bastia 1978, Lens 1998, Monaco 2000 et Nantes 1982, 2 %.
14e : Auxerre 1996 et Strasbourg 1979, moins de 1 %.

LE BUZZ

Les 5 articles les plus populaires de la semaine.
1. Les dessous de l'affaire Aurier (98 077 lectures.)
2. Les confidences du joueur masqué : « Aurier, on a trop rigolé. » (48 873.)
3. Maroc : le onze qu'on propose à Hervé Renard. (39 064.)
4. Élisez le maillot le plus mythique de l'histoire de L1. (29 552.)
5. Top 10 : les plus grandes surprises vues en huitièmes. (27 068.)

À PARTAGER

INSTAGRAM BLAISEMATUIDIOFFICIEL

Blaise à la table de Mickey. Que feriez-vous si Laurent Blanc vous accordait deux jours de vacances ? Après la victoire sur Reims, Lucas est parti à Lisbonne, Ibra en Suède, Verratti à Saint-Moritz, Trapp en Allemagne... Quant à Blaise Matuidi, il s'est installé en famille à la table de Mickey...

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

FRANCE FOOTBALL
PARTOUT AVEC VOUS

1€ le 1er mois
puis 5,99€/mois*

- Le magazine en avant-première dès le lundi soir.
- Disponible au format numérique sur web, mobile et tablette.

Télécharger dans l'App Store

*2 mois d'engagement minimum

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

PREMIER LEAGUE SI CHERS PARADOXES

Le Championnat anglais jouit d'une reconnaissance planétaire et sera l'année prochaine la ligue sportive la plus riche du monde. Pourtant, jamais les grands clubs de Premier League n'ont eu autant de difficultés à s'affirmer sur le continent comme sur leur propre sol. Bizarre, vous avez dit bizarre ?

TEXTE THIERRY MARCHAND | **PHOTO** FRANCK FAUGÈRE

KEVIN DE BRUYNE-THEO WALCOTT, DUEL EN ALTITUDE LORS DU SOMMET ARSENAL-MANCHESTER CITY (2-1) DU 21 DÉCEMBRE DERNIER.

17

LA QUESTION REVIENT, LANCINANTE: **LA PREMIER LEAGUE SE SERAIT-ELLE APPAUVRIE SPORTIVEMENT** EN S'ENRICHISSANT ÉCONOMIQUEMENT?

Le mois dernier, quelques jours avant le Super Bowl dont ils étaient un des deux finalistes, les footballeurs américains des Carolina Panthers ont eu la surprise de recevoir un paquet pour le moins étonnant. Il émanait du Leicester City Football Club et contenait plusieurs maillots de l'actuel leader de Premier League floqués aux noms du quarterback Cam Newton ou du linebacker Luke Kuechly, cadeau synonyme de bonne chance d'un prétendant surprise à un autre prétendant surprise. C'est qu'à l'instar de la NFL, qui vient de désigner son huitième champion différent (Denver) en autant de saisons, la Premier League est devenue totalement illisible et imprévisible.

Leicester, qui pointait l'an dernier à la dernière place début avril, s'est mué en un phénomène d'ambition qui rêve d'une histoire à la Blackburn en 1995, le seul vainqueur de la Premier League à ne pas s'appeler Manchester (United ou City), Chelsea ou Arsenal. Tottenham, qui n'a plus remporté le moindre titre de champion depuis 1961 et l'ère Bill Nicholson, se voit, lui, déjà parader à White Hart Lane avec le trophée. Et Arsenal se dit que les Invincibles de 2004 auront peut-être enfin des successeurs au palmarès.

UNE «CRAZY LEAGUE» PENSÉE PAR LES AMÉRICAINS

Pendant ce temps, Man United (5e à douze unités du leader) est à la pêche, Liverpool (9e) se contente d'espérer en faisant du démiurge Klopp le successeur de Bill Shankly, et les deux clubs qui peuvent encore prétendre à un quart de finale de Ligue des champions pointent respectivement à la quatrième (Man City) et à la onzième place (Chelsea) du classement.

Ce Championnat anglais, que Claudio Ranieri qualifie de «crazy League», n'est plus un îlot paradisiaque où les plus fortunés viennent se rouler dans le sable. Il est devenu le triangle des Bermudes du football, l'endroit où les boussoles perdent le nord, celui où les compas deviennent fous, une sorte d'Atlantide, entre fantastique et science-fiction. Le Big Four d'il y a dix ans (Arsenal, Chelsea, MU et Liverpool) n'est plus qu'un souvenir évanescent. Ne parlons même pas du Big Two (Gunners et Red Devils) qui se partagea tous les titres de champion de 1996 à 2004. La donne a changé. Pour la quatrième fois en autant d'années, le vainqueur de la Premier League risque de porter un nom distinct. Après Manchester United en 2013, City en 2014, Chelsea en 2015, qui en 2016? Et qui aussi en quarts de finale de la C1, cette compétition que les clubs anglais, absents à ce stade en 2013 et en 2015, n'ont remporté qu'à une reprise (Chelsea) en sept ans?

La question revient, lancinante, de manière quasi surréaliste: la Premier League se serait-elle appauvrie (sportivement) en s'enrichissant (économiquement)? Elle mérite d'être posée, mais la réponse va bien au-delà d'une simple réflexion liée aux résultats sur le terrain. Car c'est bien d'une mutation dont il est question, à la fois rattachée au passé et aux gènes de cette île que reste l'Angleterre, mais aussi à la vision futuriste du sport qu'ont les propriétaires des vingt clubs de cette entité. Et que les leaders de ce cénacle, les Kroenke (Arsenal), Glazer (MU), Henry (Liverpool), Harris (Crystal Palace) ou Lerner (Aston Villa) soient de nationalité américaine et déjà très impliqués dans des franchises de ligues professionnelles dans leur pays est tout sauf un hasard.

IMPLIQUER WATFORD, SOUTHAMPTON ET WEST HAM AUTANT QUE LIVERPOOL OU MU

Comme la NFL (foot US), la MLB (baseball) ou la NBA (basket), la Premier League a une vision et une ambition planétaires de son sport qu'est le football, le seul des quatre précités dont les Américains ne puissent revendiquer les racines. Une vision qui n'est plus européenne, mais américaine dans le sens où elle ne met plus l'accent sur la compétition, mais sur le spectacle, le visuel, l'image, «l'entertainment», autrement dit, sur le divertissement. Et pour que tout le monde s'amuse, il faut que tout le monde participe, que tout le monde se sente concerné. Depuis 2008, le vainqueur du Super Bowl a toujours varié, et six équipes différentes ont remporté les World Series (la finale de baseball) ou la finale NBA. L'intérêt de ces ligues-là n'est pas celui d'un monopole local, du trust de l'un ou de l'autre, fût-il New York Yankees, Dallas Cowboys ou Los Angeles Lakers. Il est celui d'un partage des lauriers, d'un œcuménisme parfaitement intéressé, puisque derrière ce communisme de façade se cachent des idéaux capitalistes, ceux d'un business totalement maîtrisé et applicable à l'ensemble de la planète et non à un territoire circonscrit. Un modèle dont le vecteur principal est évidemment la télévision, ses ressources (droits télé) et ses avatars modernes (Internet), et dont s'est inspiré la Premier League pour conquérir l'Amérique et l'Océanie, des territoires familiers, mais surtout l'Asie.

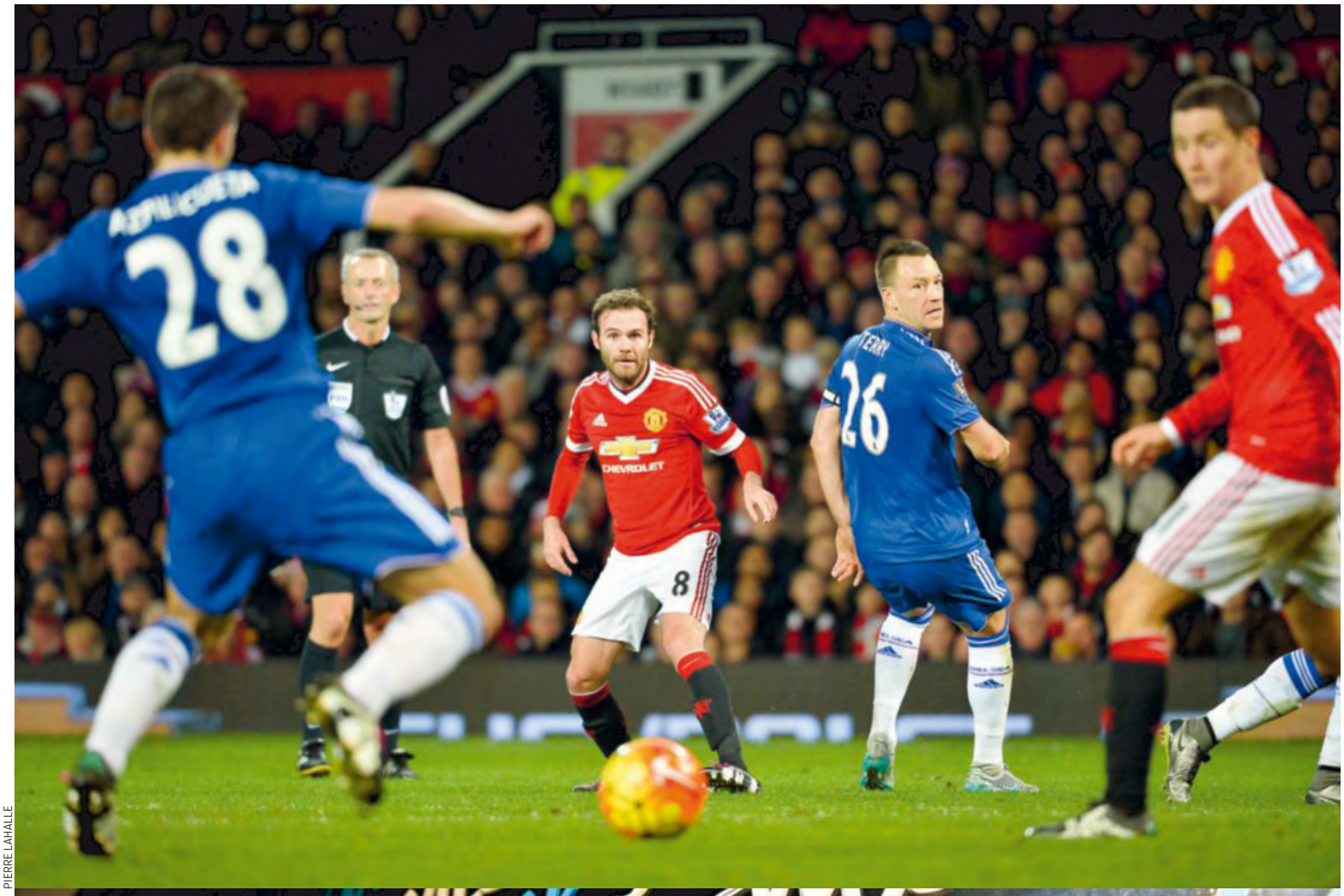
Une bonne compétition est une bonne affaire, et inversement. Elle doit donc impliquer Watford, Southampton et West Ham, qui font présentement jeu égal avec Liverpool ou MU, autant que ces mêmes Reds, Blues ou toute autre couleur. Parce qu'elle permettra à la Premier League de les vendre lors de très lucratives tournées estivales, comme le firent auparavant la NBA et la NFL sur le sol européen. La force, ici, doit être collective, et tant pis si le prix à payer doit passer par quelques années d'infortune en Ligue des champions, qu'on apparentera à une sorte de Brexit du football, sans référendum celui-là, en même temps qu'à un retour aux vieux réflexes britanniques.

685 M€ DE RECETTES AUX GUICHETS CONTRE 474 M€ POUR LA BUNDESLIGA ET 390 M€ POUR LA LIGA

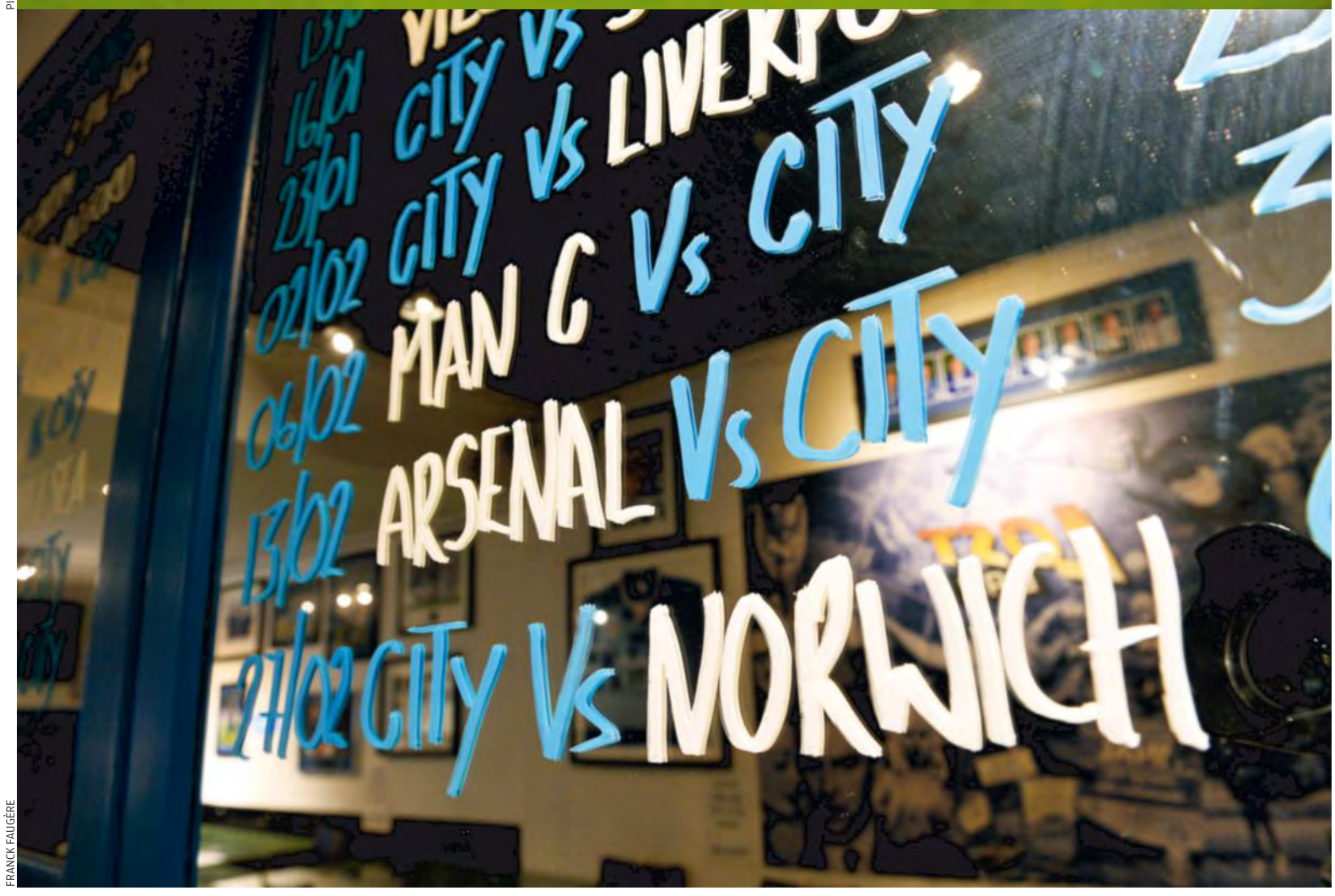
L'Angleterre, dont on rappellera qu'elle n'avait pas participé aux fondations de la C1 il y a soixante ans, gardera toujours la mentalité des îliens, celle qui fait qu'on regarde suspicieusement tout ce qui vient du continent. Et puis, la Premier League représente une telle manne qu'elle efface tous les émois. L'an passé, le FC Barcelone a touché 61 M€ pour sa victoire en C1. Un an

FRANCK FAUGÈRE

LES FANS DE LEICESTER SE PRENNENT AU JEU ET RÊVENT DÉSORMAIS OUVERTEMENT DE LA LIGUE DES CHAMPIONS, OU QUAND LE CHAMPIONNAT ANGLAIS A LA TÊTE À L'ENVERS.



PIERRE LAHALLE



FRANCK FAUGÈRE

CETTE SAISON, MÊME SI QUELQUES TÉNORS COMME LE MANCHESTER UNITED DE JUAN MATA ET LE CHELSEA DE JOHN TERRY ÉPROUVENT LES PIRES DIFFICULTÉS EN PREMIER LEAGUE, LE PUBLIC SUIT TOUJOURS ASSIDÛMENT LA COMPÉTITION.

EN 2015, LE BARÇA A TOUCHÉ 61 M€ POUR SON SUCCÈS EN C1. UN AN PLUS TÔT, DERNIER DU CHAMPIONNAT, **QUEENS PARK RANGERS AVAIT PALPÉ 83 M€.**

LLORIS LE SAIT : LE DERNIER TITRE DE CHAMPION DES SPURS REMONTE À 1961. ET SI 2016 ÉTAIT ENFIN LA BONNE ANNÉE ?

RICHARD MARTIN

plus tôt, Queens Park Rangers avait palpé 83 M€ pour avoir fini bon dernier du Championnat anglais...
Lors de l'entretien qu'il nous avait accordé en janvier dernier à Zurich *(FF du 20 janvier)*, Josep Maria Bartomeu, le président du Barça, avait d'ailleurs parfaitement ciblé la situation : « Les clubs anglais ont des ressources et pourraient, si on ne travaille pas bien, s'établir comme une puissance énorme. Leur produit est bien ficelé, bien géré. Mais ce qui fait la force de la Premier League, c'est son uniformité, sa cohésion, sa globalité. Il n'y a pas un club, mais vingt. » Quelques jours plus tard, lors d'une de ses très rares interviews, Stan Kroenke, l'actionnaire majoritaire d'Arsenal, avait confié au magazine américain *Sports Illustrated* sa vision du sport moderne. Le natif du Missouri, qui vient d'obtenir le droit de faire déménager sa franchise NFL des Saint Louis Rams à Los Angeles, y expliquait ses projets en ces termes : « Nous allons construire [à LA] un stade qui fera partie d'un projet global de divertissement sur un site de 150 hectares qui sera une ville dans la ville (...) Londres est comparable à Los Angeles (...) La stabilité passe par celle des contrats télé. C'est elle qui permet que tous les clubs puissent participer à la course au titre (...). L'important n'est pas mon intérêt à court terme, mais celui de la NFL à long terme. » Des observations qui peuvent être dupliquées à l'envi en SUITE PAGE 22

My PL is very rich*

Le Championnat anglais est tellement riche qu'il peut même se permettre de refuser les millions d'annonceurs désireux de s'associer à la Premier League. So lucky ?

Nommez un club, une compétition qui choisissent de dire adieu à 57 M€ de sponsoring – annuels – parce que cela ne sert pas leur image, et que 57 M€ , bof... Barcelone était ainsi autrefois, allant jusqu'à payer l'UNICEF pour le privilège de promouvoir son nom, avant que Qatar Airways fasse rentrer les marchands dans le temple du Camp Nou au désespoir de beaucoup de socios. On pourra ajouter un nom improbable à cette liste des plus courtes à partir de la saison 2016-17 : celui de la Premier League, qui ne sera plus que cela : la « Premier League ». Pas la « Barclays Premier League » (ce qu'elle était depuis 2001) ; pas la « Premier League anglaise » ; la « Premier League » tout court, avec son logo tout neuf, une tête de lion couronnée, stylisée et plutôt élégante.

LES MILLIONS REFUSÉS D'UN SITE DE PARIS EN LIGNE. Réunis cet été, les vingt actionnaires du Championnat d'Angleterre ont choisi de repousser une offre de la plus grosse entreprise mondiale sur le marché des alcools et spiritueux, Diageo, propriétaire de Guinness, entre autres, qui proposait de prendre la relève du groupe bancaire Barclays en juillet prochain. Contrairement à ce qui fut écrit lorsqu'on apprit l'échec des négociations, ce n'était pas parce que Diageo s'était montré trop pingre avec ses malheureux 57 M€. C'est que, encouragés par leur président exécutif, Richard Scudamore, qui ne passe pas une partie de l'année dans sa magnifique propriété du Massachusetts pour rien, les clubs anglais avaient unanimement décidé d'adopter un nouveau modèle de branding (gestion de l'image de marque) qui doit beaucoup, pour ne pas dire tout, à l'exemple des sports américains, lesquels ne sont évidemment pas une terra incognita pour des propriétaires comme Stan Kroenke, John W. Henry, Randy Lerner et la famille Glazer. On ne connaît en effet ces sports américains que par leurs initiales : NFL, NBA, NHL, MLB ; ce qui ne les empêche pas de conclure de multiples accords de partenariat commerciaux des plus rentables. Dans le cas de la NFL, les trente-sept franchises ont empoché 1,1 milliard de dollars en 2015-16, dont une partie conséquente provenait du nouveau « partenaire privilégié » qu'est Hyundai, qui a succédé à General Motors l'an dernier. Épurer sa « marque » peut lui faire gagner en attractivité, notamment sur les marchés où le nom d'un sponsor unique éventuel ne signifierait pas nécessairement grand-chose.

DIX MILLIARDS D'EUROS À DISTRIBUER AUX VINGT CLUBS. Et qu'est-ce que 57 M€ pour une Premier League dont le chiffre d'affaires avait été de 4,1 milliards d'euros en 2013-14**, et qui avait dégagé 778 M€ de bénéfice d'exploitation cette saison-là ? Presque rien. Un seul type de sponsor aurait pu proposer un deal qui en vaille vraiment la peine, à savoir se chiffrant en centaines de millions. Ç'aurait été une entreprise de paris en ligne. Mais les clubs anglais refusent d'envisager cette éventualité, craignant, entre autres, que l'image d'intégrité de leur compétition reine, si séduisante pour les parieurs extrême-orientaux, ne souffre par trop de son association à un super bookmaker.
Ironie du sort, la décision de la Premier League de ne plus vendre son nom au plus offrant a été prise exactement au moment où la FA (Football Association, c'est-à-dire la Fédération anglaise), dont la santé économique est bien plus précaire, faisait le choix inverse après des années d'atermoiement. La FA Cup est ainsi devenue l'Emirates FA Cup pile quand Barclays entamait les derniers douze mois d'une relation en tout point harmonieuse avec la Premier League. Nécessité – financière – fait bien loi. Et pour la Premier League, cette nécessité est celle de développer encore plus son emprise sur le show du football mondial. Ce n'est pas parce que l'équipe nationale de Cuba a été sacrée championne olympique de baseball à trois reprises entre 1992 et 2004, les États-Unis ne l'emportant qu'une seule fois, que la MLB a perdu en popularité, chez elle ou ailleurs. De la même façon, ce n'est pas parce que les clubs anglais marquent le pas depuis plusieurs saisons dans les compétitions européennes que leur attractivité en a souffert. Et quiconque en douterait n'a qu'à songer aux mirifiques contrats de diffusion qu'ont négociés Richard Scudamore et sa petite équipe, lesquels contrats feront tomber plus de 10 milliards d'euros dans les caisses des vingt clubs de l'élite entre 2016 et 2019, le mode de répartition « équitable » des droits télé garantissant une manne de 150 M€ au plus chichement récompensé de ceux-là. Et sans inclure les revenus de sponsoring..., lesquels ne sont pas si importants que cela, semble-t-il. ■ **PHILIPPE AUCLAIR**

** Ma Premier League est très riche.*
*** La dernière saison pour laquelle on dispose de chiffres officiels.*

LES STARS, CE SONT LES VINGT ÉQUIPES

Grâce à un système parfaitement rodé, la Premier League cartonne sans même disposer de superstars, présentes plutôt en majorité en Liga.

« Offrir le meilleur show possible. » Ce n'est pas seulement une expression qui revient constamment dans le discours de Richard Scudamore, le président exécutif de la Premier League, décideur n° 1 de l'organisation depuis novembre 1999. C'est aussi devenu une sorte de devise pour un Championnat qui vit par et pour le spectacle, comme cet homme de cinquante-six ans, fan de Bristol City, ne cesse de le répéter. Aux journalistes. Aux dirigeants des clubs. Aux networks qui filment et diffusent les matches. Comme ces imprésarios du Hollywood d'antan qui n'avaient que « the show must go on » à la bouche.

DES TAUX DE REMPLISSAGE DE STADES QUI DÉPASSENT LES 95 %. Cette obsession du spectacle en agace quelques-uns. La Premier League, en retrait sur la scène des compétitions européennes depuis la victoire de Chelsea dans la C1 de 2012, est « surcotée », « survendue », entend-on souvent dire. Mais quiconque croirait que ces accusations pourraient troubler Scudamore en serait pour ses frais. Selon lui – et les chiffres lui donnent raison –, la Premier League est le seul Championnat à jouir d'une sorte « d'immunité » auprès des spectateurs, des diffuseurs et des annonceurs. « Il est impossible de dire : "Nous sommes – ou nous ne sommes pas – le meilleur Championnat", assène-t-il. Mais ce débat, si c'en est un, est sans importance au bout du compte. Le test ultime demeure : les gens veulent-ils aller au stade ? Veulent-ils regarder les matches à la télévision ? Et c'est le cas. » Ça l'est, en effet. Le taux de remplissage des stades dépasse les 95 %. Les télévisions s'arrachent le droit de diffuser les images tournées par les caméramen de Sky Sports et BTSport *(voir par ailleurs).* Seuls deux pays ne diffusent pas au moins un match de Premier League en direct chaque semaine : l'Albanie et la Corée du Nord ; et la plupart en proposent bien davantage, jusqu'à dix, notamment aux États-Unis, où NBC et Fox ont été jusqu'à forcer la relégation de matches de NBA sur les réseaux câblés.

Que le niveau technique de la Premier League soit parfois comparé, et pas à son avantage, avec ce qui est proposé en Primera Liga en particulier, ne donne pas d'insomnies aux dirigeants anglais, « qui s'en vont pleurer jusqu'à la banque » lorsqu'on leur adresse cette critique, pour reprendre la boutade de W.C. Fields. « N'oubliez jamais : il s'agit de spectacle, d'entertainment, rappelle Scudamore. Pourquoi les gens vont-ils à un match de football ? Parce que c'est une évasion. Une évasion de leur vie quotidienne, de leurs boulots. Pour certains, c'est une passion plus vive que quelque autre dans leur vie. Mais, plus généralement, c'est du spectacle. Si les diffuseurs du monde entier veulent acheter la Premier League, c'est parce qu'ils savent que leurs téléspectateurs veulent faire partie de ce spectacle.

MARK LEECH/L'ÉQUIPE

OBTENIR DES PLACES DANS LES STADES ANGLAIS RELÈVE PARFOIS DU MIRACLE TANT LA DEMANDE EST SUPÉRIEURE À L'OFFRE.

Pourquoi ? Parce qu'ils savent ce qu'ils veulent qu'on leur donne… et qu'ils ignorent ce qu'on leur donnera. Ils savent que, chaque week-end, vous tomberez sur un ou deux matches renversants. Le spectacle est garanti. Tout le monde veut que son équipe gagne, mais personne n'est jamais certain que ce sera le cas. Tout ce qu'on peut prédire, c'est l'imprévisible. »

UN SYSTÈME ALLIANT UN LIBÉRALISME ÉCONOMIQUE ET UN FONCTIONNEMENT INSPIRÉ PAR LES PREMIERS SOVIETS. La recette mise au point pour capturer les imaginations de la sorte est unique dans le football mondial, en ce qu'elle est fondée non pas sur l'achat des superstars du ballon, lesquelles continuent de filer vers Barcelone, Madrid, Paris et Munich, mais sur un système qui allie à la fois le libéralisme économique le plus sauvage dans la recherche du profit et un mode de fonctionnement qu'on croirait inspiré par les premiers soviets. C'est que promus et champions à répétition sont traités en égaux quand il s'agit de prendre des décisions qui engagent le « bloc » Premier League, qu'il s'agisse de la distribution des droits télé, voire même de la promotion de la « marque ». Prenez l'exemple de la Premier League Asia Cup, le tournoi amical qui sert de vitrine à ses pensionnaires en Asie du Sud-Est – marché capital, s'il faut le préciser – et dont sept éditions se sont jouées à ce jour. Manchester City, Arsenal, Liverpool et Chelsea y ont pris part. Mais également Bolton, Portsmouth, Fulham, Hull, Blackburn, Sunderland et Stoke ! Et, à chaque fois, ces deuxièmes ou troisièmes couteaux se sont produits devant des arènes combles.

> L'ÉTIQUETTE « PREMIER LEAGUE » SUFFIT À FAIRE VENDRE, COMME LA GRIFFE D'UN GRAND COUTURIER

Quel autre Championnat a-t-il un tel pouvoir d'attraction ? L'étiquette « Premier League » suffit à faire vendre, et acheter, comme la griffe d'un grand couturier multiplie d'un coup le prix d'un parfum ou d'un accessoire de mode par cinq ou dix, la différence étant que cette griffe est collective. « C'est l'une de nos plus grandes forces, explique Scudamore. Notre constitution stipule que quatorze des vingt clubs doivent être d'accord pour y changer quoi que ce soit. Vous ne voulez pas d'un vote sur une question cruciale qui se décide sur un score de onze à neuf. Ce serait une source de conflit. Par contre, quand il est de quatorze à six, le consensus est suffisamment fort pour éviter un choc frontal. » Et le rouleau compresseur peut continuer sa route, en ignorant les voitures de sport qui croient le dépasser. ■ PH. A.

L'ARGENT DES CLUBS ANGLAIS A SERVI À SURPAYER DES JOUEURS EN DEVENIR COMME DE BRUYNE, STERLING OU MARTIAL OU DES SECONDS COUTEAUX DE BUNDESLIGA, VOIRE DE LIGUE 1.

SUITE DE LA PAGE 20 Premier League, où West Ham va intégrer le stade Olympique (60 000 places et un centre commercial) en septembre prochain, Tottenham prendre possession de sa nouvelle enceinte futuriste en 2019 (58 000 places, des appartements intégrés, un cinéma, une bibliothèque, des restaurants, des boutiques), et où Chelsea pourrait louer Wembley pendant quelques années en attendant la reconstruction d'un nouveau Stamford Bridge de 60 000 places sur le site de l'ancien. Sans parler de l'expansion d'Anfield, où le nom d'une tribune vient d'être vendu à une société chinoise, qui portera la capacité du stade de Liverpool à 54 000 places dès la saison prochaine. De quoi booster dans tous les cas les recettes aux guichets, un domaine où la Premier League est déjà l'incontestable champion (685 M€ l'an passé contre 474 M€ à la Bundesliga et 390 M€ pour la Liga).

DES STARS ABSENTES, MAIS JUSQU'À QUAND?

Le cash coule donc à flots sur toutes les pelouses. Mais, pour le spectacle, la production a encore parfois du mal à faire de certaines affiches, même prestigieuses, des blockbusters. L'an dernier, la qualité du Championnat avait globalement laissé à désirer. Cette saison, le derby de Manchester et certaines prestations de Liverpool ou Chelsea n'ont pas laissé de traces impérissables. Pour la première fois dans l'histoire de la Premier League, le nombre de cartons rouges dépassaient les 0,2 par match à la fin de l'automne. Leicester, l'épatant leader, pointe à l'avant-dernière place en termes de possession de balle. Un classement dont le leader est Manchester United, qui aligne l'une des équipes les plus rasoirs de l'histoire du club. En remontant le classement des meilleurs buteurs de la saison sur une période de quinze ans, on tombe sur les noms suivants: Sergio Agüero (2015), Luis Suarez (2014), Robin van Persie (2012 et 2013), Carlos Tevez (2011), Didier Drogba (2007 et 2010), Nicolas Anelka (2009), Cristiano Ronaldo (2008), Thierry Henry (2002, 2004, 2005 et 2006) et Ruud van Nistelrooy (2003). Que du très lourd. Cette saison, le top 6 se compose de Jamie Vardy, Harry Kane, Romelu Lukaku, Agüero, Odion Ighalo et Ryad Mahrez. Cherchez l'erreur ! Quand elles ne sont pas vieillissantes (Wayne Rooney, John Terry), les stars ont presque disparu des radars. Depuis 2009, la Premier League a perdu Cristiano Ronaldo, Gareth Bale ou Luis Suarez, partis chez les poids lourds espagnols que sont le Real et le Barça. Ceux où le casting rejoint Hollywood.

L'argent des clubs anglais leur a servi à surpayer des joueurs en devenir (75 M€ pour Kevin de Bruyne et 60 M€ pour Raheem Sterling à Manchester City, 50 M€* pour Anthony Martial à MU) ou des seconds couteaux de Bundesliga (20 M€ pour Baba Rahman, 40 M€ pour Roberto Firmino), voire même de Ligue 1 (merci Aston Villa), quand ce n'était pas à sortir Imbula de la nasse du Championnat portugais. Voire à ne rien se payer du tout dans le cas d'Arsenal. Les stars, celles qu'on retrouve à Zurich lors du gala du Ballon d'Or, sont ailleurs, essentiellement en Espagne. Là où on gagne la Ligue des champions (quatre fois depuis 2009). Le 11 janvier dernier, onze des vingt-trois joueurs classés au Ballon d'Or 2015 évoluaient en Liga, dont les trois premiers et le cinquième (Suarez). Et les trois autres membres du top 7 (Lewandowski, Thomas Müller et Manuel Neuer) émargeaient en Allemagne. Cinq joueurs portaient bien l'étendard de la Premier League (Hazard, Sanchez, Touré, Agüero, De Bruyne), mais essentiellement grâce à leurs six premiers mois de l'année ou pour leurs performances en sélection.

PLUTÔT LE RÉALISATEUR QUE L'ACTEUR

Plutôt que d'aller chercher un acteur capable de vous faire grimper une production au box-office sur son unique succès populaire, la Premier League a misé sur le nom des réalisateurs. Autrement dit, des entraîneurs. Mourinho est parti, mais sans doute pas pour très longtemps. Van Gaal est encore là, comme Pellegrini, en sursis. Wenger, Koeman, Klopp, Hiddink se partagent l'affiche, en attendant que viennent les rejoindre Jorge Sampaoli, l'ex-sélectionneur du Chili (Chelsea ?), et surtout Pep Guardiola (Man City), le George Lucas des managers, qui va forcément planter en Premier League un décor à la *Star Wars*. Il en sera le produit d'appel, celui pour lequel les grands ou les futurs grands vont vouloir venir. Les Pogba, les Varane, mais aussi pourquoi pas un Neymar ou un Messi. Fort de ses rentrées d'argent actuelles (des recettes totales de 4,2 milliards d'euros la saison dernière) et futures (un contrat télé à 2,2 milliards d'euros par an sur le plan national), la Premier League n'a qu'une limite: le ciel. En 2017, chaque club de l'élite anglaise touchera en droits média plus de 150 M€ par an. C'est plus que n'importe quel club de n'importe quelle autre ligue dans le monde, tous sports confondus. En s'enrichissant collectivement, la Premier League s'est potentiellement (et temporairement) affaiblie individuellement. Mais elle possède toujours ce sex-appeal que véhiculent le cadre et l'écrin (le stade et son ambiance), ses valeurs (son style offensif et physique), et la trame de son scénario (le suspense). Elle est comme une équipe dont le dynamisme serait fondé sur la vigueur et la cohésion du groupe, non sur celle de l'individu. Elle est aux Championnats ce que la Roja espagnole, double championne d'Europe et championne du monde en 2010, est aux équipes nationales. Un géant où ne pointe aucune grande vedette, géré par un technicien reconnu, ici Richard Scudamore.

EN FINIR AVEC LE CARTEL DES NANTIS SANS TROP LES AFFAIBLIR

Contrairement aux grandes ligues américaines, ses structures ne sont encore régies par aucun salary cap (au contraire), par aucune draft, même si ses académies s'activent, et encore moins par un système de ligue fermée. Forte des enseignements d'un passé relativement récent, elle semble en avoir terminé avec les soucis financiers de ses membres inférieurs, ces Leeds United ou Portsmouth, autant de grenouilles qui se prenaient pour des bœufs. Son but n'est pas de promouvoir les destinées d'un cartel de nantis, qu'ils soient de Londres ou de Manchester, mais justement d'y mettre fin sans les affaiblir. C'est une tendance encore nouvelle, en même temps qu'un retour aux sources. Tout le monde a oublié qu'en mai 1993, au terme de la saison inaugurale de Premier League, les quatre suivants du champion, Manchester United, se nommaient Aston Villa (2e), Norwich City (3e), Blackburn Rovers (4e) et QPR (5e)... ■ T. M.

** Sans les différents bonus.*

PIERRE LAHALLE

EDEN HAZARD ET DIEGO COSTA, DEUX BLUES QUI ONT LE BLUES.

Ces buteurs antihéros

Ils s'appellent Vardy, Mahrez, Ighalo, Lukaku ou Kane et trustent les premières places d'un classement des buteurs quasiment interdit aux superstars.

Beckham, Van Nistelrooy, Ronaldo, Bale, Suarez. Chaque fois que la Premier League tient une superstar ou un serial buteur, on vient les lui faucher sous le nez. « On », c'est évidemment le Real Madrid et le FC Barcelone, les seuls clubs, avec le Bayern Munich et le PSG, dont la puissance financière rivalise avec ou dépasse celle des ténors du Championnat d'Angleterre. Pour un peu, que Sergio Agüero soit encore à Manchester City tiendrait presque du miracle ; Agüero qui, au passage, ne figure qu'à la quatrième place ex aequo du classement des meilleurs buteurs de cette saison 2015-16 en Premier League. À égalité avec Riyad Mahrez, acheté 0,5 M€ par Leicester au HAC après avoir été snobé par l'OM. À égalité avec Odion Ighalo, ce Nigérian qui commença sa carrière en Norvège avant de faire le tour de toutes les équipes qui appartiennent à la famille Pozzo : l'Udinese, Grenade et maintenant Watford. Derrière Romelu Lukaku, dont Chelsea ne voulait plus. Derrière Harry Kane qui, il y a deux saisons seulement, se demandait encore si Tottenham n'allait pas le prêter à un moindre club pour la cinquième fois. Loin derrière Jamie Vardy, le « pichichi » du moment, qui plantait des buts avec Halifax en L5 en 2011-12.

PIERRE LAHALLE

IL Y A ENCORE CINQ ANS, JAMIE VARDY (EN BLEU, ICI CONTRE MANCHESTER CITY), LA MEILLEURE GÂCHETTE ACTUELLE DE LA PREMIER LEAGUE, ÉVOLUAIT À HALIFAX, EN CINQUIÈME DIVISION.

VARDY, DANS LA TRADITION. Jamie Vardy ! Alors qu'en Allemagne ce sont Robert Lewandowski et Thomas Müller qui mènent la course pour le Soulier d'Or ; en Italie, Gonzalo Higuain ; en France, Zlatan ; et en Espagne, Luis Suarez et Cristiano Ronaldo. Curieusement, pourtant, la Premier League ne souffre pas de faire la part belle à des humbles comme le numéro 9 de Leicester. C'est qu'elle est friande d'histoires, de parcours improbables, bien dans la tradition d'un football anglais qui aime broder ses narratifs autour d'anti-héros, de mavericks. C'est aussi que s'il existe bien un « star system » en Angleterre, ce n'est pas parmi les joueurs (Wayne Rooney excepté) qu'il recrute ses têtes d'affiche, mais parmi les entraîneurs, et tant pis s'il faut remonter à 2008 pour trouver un footballeur de Premier League sur le podium du FIFA Ballon d'Or*. L'an prochain, Guardiola retrouvera sans doute Mourinho sur son chemin, dans la même ville, en plus, sous l'œil de l'éternel Wenger.

Les joueurs suivront, et dans pas si longtemps, d'ailleurs. Il suffira pour cela que les milliards versés par les télévisions du monde entier commencent à être distribués entre les gagnants de la loterie. Dans le cas improbable où ils ne suivraient pas, la Premier League s'en accommoderait sans problème, d'ailleurs. Lorsque Luis Suarez, fraîchement sacré joueur et footballeur de l'année, s'en était allé à Barcelone, c'est tout juste si Richard Scudamore, le grand patron de la Premier League, ne s'était pas exclamé « bon débarras ! ». « [Suarez] est un accident en attente, nous avait-il dit à l'époque, mauvais pour l'image de la Premier League. On a aussi perdu Beckham, ne l'oubliez pas. La vérité est que le système espagnol, la façon dont ils vendent leurs droits télé, leur organisation politique font qu'ils sont capables d'écrémer le marché des talents. Figo n'est pas venu en Angleterre. Zidane non plus. » Y avait-il du regret dans la voix de Scudamore lorsqu'il nous avait tenu ces propos ? Pas du tout, même s'il va de soi qu'il ne verserait pas de larmes si Manchester City parvenait à attirer un Neymar. « Nous n'avons pas toujours eu les grands noms du football mondial, expliqua-t-il. Mais nous avons toujours eu suffisamment des cinquante meilleurs joueurs du monde. Et nous avons certainement une dizaine des vingt plus grands clubs du monde, ce qui, pour moi, est la chose la plus importante : nous avons vingt clubs compétitifs. » ■ **PH. A.**

AGÜERO NE FIGURE QU'À LA QUATRIÈME PLACE DU CLASSEMENT DES BUTEURS. À ÉGALITÉ AVEC MAHREZ

** Ils étaient deux cette année-là : Cristiano Ronaldo (Manchester United), le lauréat, et Fernando Torres (Liverpool), troisième du scrutin.*

LES SUPPORTERS FRANÇAIS, QU'ILS SOIENT RENNAIS OU BORDELAIS, EXPRIMENT LEUR RAS-LE-BOL. DEPUIS L'INSTAURATION DE L'ÉTAT D'URGENCE, ILS SE SENTENT SYSTÉMATIQUEMENT POINTÉS DU DOIGT.

ULTRAS C'EST QUOI

Une proposition de loi débattue à l'Assemblée nationale fichant les hooligans sans concertation avec les clubs, les fans interdits de déplacements, des banderoles hostiles qui se multiplient dans les stades : les crispations autour des supporters se multiplient. Et les solutions divisent… **TEXTE** ARNAUD RAMSAY

Le 22 mars, la justice tranchera. Ce jour-là s'ouvrira, au tribunal correctionnel de Reims, le procès de sept supporters bastiais, auteurs présumés de violences contre des policiers après une victoire sur la pelouse de Delaune, à Reims. Ils sont, d'ici à cette date, astreints à un contrôle judiciaire strict, dont l'obligation de pointer au commissariat au début et après la mi-temps des matches du Sporting. Cet incident, qui embrase la Corse sur fond de récupération politique, s'est faufilé jusqu'au plus haut sommet de l'État. Après qu'un rassemblement de soutien au supporter blessé devant le commissariat de Bastia a dégénéré, avec jets de projectiles et cocktails Molotov, blessant à la tête un CRS, le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, a « condamné très fermement ces actes inadmissibles ». Il avait aussi appelé les responsables du club au maillot bleu frappé de la tête de Maure « à intensifier leur travail de lutte contre les dérives de certains de leurs supporters ultras ». L'enquête corse n'est que le dernier avatar spectaculaire d'une série de débordements et provocations de tout genre qui frappent le football d'élite.

LES RESTRICTIONS SE MULTIPLIENT, LES ARRÊTÉS ÉGALEMENT. Au hasard : près de quatre-vingts sièges arrachés dans la tribune des visiteurs par des supporters lensois et jetés sur la pelouse du Havre le 30 janvier, banderole déployée par des fans des Verts en soutien aux ultras parisiens (« Argent sale accepté, libertés bafouées, classes populaires écartées, bienvenue au PSG ») le 1er février, huit personnes interpellées six jours plus tard pour des faits autour du Stade-Vélodrome en marge d'OM-PSG, public niçois ironique via une banderole à la suite du non rachat de 49 % des parts du club par un homme d'affaires anglais et un prince saoudien le 14 février ou encore déploiement de tifos une semaine après à Marseille sortis par le virage sud revendiquant : « Nous sommes des citoyens français, nous devrions être égaux en droit, libres de circuler. Mais, pour les autorités, nous sommes l'ennemi public n°1. » S'estimant lésés par la nouvelle législation, ils se donnent même la main afin de témoigner de leur désapprobation, comme les Ultramarines et les Magic Fans lors de Bordeaux - Saint-Étienne faisant banderole commune au Matmut Atlantique.

« POUR LES AUTORITÉS, NOUS SOMMES L'ENNEMI PUBLIC N°1 »
Virage sud du Stade-Vélodrome

Les ultras grognent et grondent de toutes parts. Ils

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE - ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE - PIERRE LAHALLE

LE MALAISE ?

s'estiment bridés, muselés. La colère s'étend. Ils ne digèrent pas d'être ainsi interdits de déplacement depuis l'instauration de l'état d'urgence après les attentats du 13 novembre. Les restrictions se multiplient, les arrêtés aussi. Personne n'est épargné. Un exemple au hasard ? Les supporters du Stade Rennais n'ont pas pu assister, le 21 février, au match des Rouge et Noir au stade Michel-d'Ornano de Caen. Parce que, entre autres, selon un arrêté du ministère de l'Intérieur, « les déplacements des supporters du SRFC ont, à plusieurs reprises, occasionné des troubles à l'ordre public du fait du comportement violent de certains d'entre eux, manifesté aux abords des stades et dans les centres-villes des lieux de rencontre », « lors des matches organisés à Caen, des supporters du SMC ont eu l'occasion de faire preuve d'un comportement violent ; qu'ainsi, lors de la rencontre Caen-Guingamp du 7 novembre 2015, de nombreuses dégradations ont été constatées sur le bus ayant transporté l'équipe de Guingamp du fait d'un groupe de supporters ultras dit "Jeunes MNK" », « qu'il existe une forte rivalité entre des groupes de supporters du SRFC et du SMC ; que cet antagonisme réel, en contradiction avec tout esprit sportif, s'est traduit par de nombreux incidents troublant l'ordre public », etc. Le climat est clairement délétère.

JUSQU'À TRENTE-SIX MOIS D'INTERDICTION DE STADE. Il s'est particulièrement tendu depuis que, le 4 février, les députés, sans la moindre concertation avec les clubs, ont adopté une loi « renforçant la lutte contre le hooliganisme ». La proposition initiale émanait du député de la 1re circonscription de l'Yonne, Guillaume Larrivé (Les Républicains), adoptée d'abord à l'unanimité, le 27 janvier dernier, en commission des Lois et donc examinée avec succès quelques jours plus tard à l'Assemblée nationale, devant une assistance pour le moins clairsemée. Le texte, au sein duquel a finalement été ajouté un amendement d'ouverture devant le tollé, autorise les clubs à ficher les perturbateurs « dans des conditions fixées par décret en Conseil d'État pris après avis de la Commission nationale de l'informatique et des libertés » et peut, par ailleurs, interdire à la vente de places ou d'abonnements « aux personnes qui, en raison de leur comportement, ont porté atteinte ou portent atteinte aux dispositions prises par les organisateurs pour assurer le bon déroulement ou la sécurité de ces manifestations ». La durée maximale de l'interdiction administrative de stade passera en outre de douze à vingt-quatre mois et jusqu'à trente-six en cas de récidive. Aux yeux de l'Association nationale des supporters (ANS), qui rassemble des groupes de fans de clubs de Ligue 1 et Ligue 2, il s'agit ni plus ni moins que « de transformer le club, société commerciale, soit en un juge judiciaire, soit en un préfet. En aucun cas, un club, qui est une société commerciale, peut décider de limiter la liberté d'aller et venir d'un supporter par décision unilatérale et discrétionnaire au seul motif qu'il pense qu'il pourrait porter atteinte à la sécurité des personnes ou des biens. »

« LES HOOLIGANS N'ONT PAS LEUR PLACE DANS NOS STADES »
Guillaume Larrivé, député de l'Yonne

QUAND LE GRAËT CLAQUE LA PORTE… « Pas de libertés, pas de dialogue, plus de juge indépendant : c'est Larrivé de la dictature », a ironiquement affiché le public des Verts face au PSG. « Pour que le foot reste une fête, respectons les vrais supporters. Les hooligans n'ont pas leur place dans nos stades », martèle à propos de sa loi Guillaume Larrivé, le député de trente-neuf ans, énarque, maître des requêtes au Conseil d'État, que Nicolas Sarkozy a nommé début

janvier parmi les quatre porte-parole des Républicains. Le Conseil national des supporters de football n'a pas tardé à afficher sa colère, dès lors que la question de la place des supporters a d'abord été abordée par « le seul prisme de la répression ». Ouvert à toutes les sensibilités, le CNSF, qui se considère méprisé par la FFF (Noël Le Graët avait quitté en janvier 2015 une réunion obtenue de haute lutte au bout du premier quart d'heure en claquant la porte de son bureau sur le thème : « Moi, le dialogue avec les supporters ne m'intéresse pas »...) et à peine toléré par la LFP, aurait souhaité que soit davantage prise en compte sa propre proposition de loi. Elle a été déposée en juin à l'Assemblée, puis au Sénat après avoir été présentée deux mois plus tôt au secrétaire d'État aux Sports. Celle-ci avait été signée par plus de cent trente parlementaires et défendue dans l'hémicycle par le député de Loire-Atlantique François de Rugy. « Au service d'une gouvernance du football transparente et responsable, cette proposition vise à imposer une représentation des supporters dans les clubs professionnels et les instances nationales afin de permettre les conditions d'un véritable dialogue entre toutes les parties prenantes », assène le CNSF.

« POURQUOI PAS DES SUPPORTERS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION ? »
Bertrand Desplat, président de Guingamp

PAS QUESTION DE FICHIER EXCEL DE SUPPORTERS ?» Cette vision est partagée notamment par Bertrand Desplat, le président de Guingamp. Son discours est tranchant. « La seule chose qui prime est de maintenir le lien étroit avec nos supporters. L'âme de l'En Avant a toujours été davantage la prévention que la répression. Notre sport doit rester dans la communion et la fête. Il est hallucinant que les présidents de clubs aient découvert l'existence de ce projet de loi dans les médias, sans concertation préalable, même s'il a ensuite été quelque peu rééquilibré dans la reconnaissance des supporters. Le soutien populaire est une constante depuis les origines du club et, quand ils mettent de l'ambiance dans les tribunes, je n'ai aucun reproche à leur faire. Nous entretenons avec eux une relation courtoise et, là, on rajoute du législatif. À Guingamp, nous n'avons jamais été très fichage ! Je déplore que l'on ait oublié l'essentiel : le dialogue et la concertation. Je suis très vigilant sur la liberté publique ; un droit fondamental. »

Et de rappeler la ferveur des 18 000 supporters du Roudourou, l'actionnariat particulier du club avec 141 entrepreneurs détenant le capital. « On imagine également la mise en place d'un actionnariat populaire et pourquoi pas des supporters membres du conseil d'administration. Il faut moderniser la gouvernance, qu'elle colle au siècle », martèle Bertrand Desplat.

Le gendre de Noël Le Graët, décidément, n'en est toujours pas revenu que le projet de loi imagine un interlocuteur officiel entre les clubs et les supporters. « Mais ça fait trente ans que ça existe ici ! Comment peut-on imaginer un tel décalage et un tel manque de dialogue ? Quant au fichage, est-ce que vous me voyez demain avec un fichier Excel de nos supporters ? Franchement... » ■ A. R.

_Nicolas Hourcade

«LES CLUBS NE DOIVENT PAS CONSTRUIRE LE FOOTBALL CONTRE LES SUPPORTERS»

Sociologue spécialiste du supportérisme, ce professeur agrégé de sciences sociales à l'École centrale de Lyon refuse de diaboliser les ultras.

DR

« Dans son discours lors de l'examen à l'Assemblée de la proposition de loi renforçant le dialogue avec les supporters et la lutte contre le hooliganisme, Thierry Braillard, secrétaire d'État aux Sports, a cité votre travail à la tribune. Flatté ?

Nous avons eu l'occasion d'échanger, notamment lors de la préparation du rapport présenté par Jean Glavany sur le football durable en 2014. Il partage le point de vue, que nous soutenions en 2010 dans le Livre vert du supportérisme, de sortir du tout répressif et de combiner prévention et répression. Le supporter est un acteur essentiel du football, et c'est positif que la nouvelle loi le reconnaisse. En revanche, le fichage des supporters prévu dans cette loi et le recours régulier aux interdictions de déplacements posent question. La création de nouveaux stades, dans la perspective de l'Euro, change les modes de consommation à l'intérieur des enceintes. Il existe une volonté manifeste de transformer le spectacle sportif. Au Parc, le public est plus consommateur, plus fortuné et moins passionné.

Que vous inspirent les banderoles déployées par les ultras dans de nombreux stades à chaque journée de Ligue 1 ?

Les ultras bénéficient d'une mauvaise image. Ils sont contestataires et excessifs, mais, au final, peu d'incidents éclatent entre eux dans les stades ou autour. Le Paris-SG était et demeure un cas particulier. En 2010, le plan Leproux apparaissait pertinent : il répondait à une situation d'urgence. Ensuite, le PSG et la DNLH (Division nationale de lutte contre le hooliganisme) ont décidé de chasser les ultras parisiens des stades et de renouveler le public du PSG en le contrôlant étroitement. Mais cette politique n'est pas forcément applicable ailleurs, où les stars sont plus rares, les résultats moins performants ou le bassin de population plus faible. S'ils peuvent parfois déraper, les ultras apportent également de l'ambiance, des animations permanentes, les tifos, etc. Le football français n'arrive pas à définir clairement ce qu'il faudrait faire des ultras.

« LE FOOTBALL FRANÇAIS N'ARRIVE PAS À DÉFINIR CLAIREMENT CE QU'IL FAUDRAIT FAIRE DES ULTRAS »

On a le sentiment que vous les exonérez de tous débordements ?

Pas question de faire de l'angélisme, mais pas question non plus de les diaboliser. Ce qui m'inquiète, ce sont les incidents entre ultras et forces de l'ordre. Les policiers craignent les ultras, lesquels s'estiment persécutés. Ce cercle vicieux est dangereux. Il me paraît urgent de sortir de cette escalade et de construire l'avenir avec les autorités, les clubs et les supporters. Je suis convaincu que, s'ils étaient responsabilisés plutôt qu'exclus, il y aurait moins de tensions autour des ultras. L'Association nationale des supporters *(ANS)* ouvre la possibilité d'un dialogue. Le projet de loi actuel navigue entre deux eaux en ajoutant des mesures répressives radicales à un arsenal sécuritaire déjà solide tout en initiant une approche préventive. Faire de la prévention sociale n'est pas synonyme de laxisme, si elle est combinée à des dispositifs répressifs bien ciblés.

Quelles solutions proposez-vous ?

Que les supporters, qui font partie de la culture populaire, bénéficient de leur place dans le football français, qu'ils puissent émettre un avis, qu'ils ne soient pas uniquement "bons à payer". La plupart des banderoles déployées par les Stéphanois contre le Paris-SG ne m'ont pas choqué. La liberté d'expression doit prévaloir. Les clubs ne doivent pas construire le football contre les supporters, mais avec eux. Tout le monde doit y mettre du sien, que ça devienne "gagnant-gagnant". Faisons donc le ménage chez les ultras en écartant ceux qui sont violents, mais, aussi, responsabilisons-les. C'est le cas à Bordeaux ou à Lyon. Un Jean-Michel Aulas, à l'écoute et dans un rapport affectif, a bien compris le modèle allemand, soit un mix entre supporters debout derrière les buts, tribunes familiales et loges business. Certains supporters outre-Rhin figurent même dans le board ! Pourquoi ne pas aller dans ce sens en France ? ■ A. R.

MERCREDI PASSE LE BALLON À MARDI.

DÉSORMAIS,
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL
CHAQUE MARDI

FRANCE football

_ Jouez plus long sur francefootball.fr

ENTRAÎNEURS

Une ère de valse

Et de dix ! Avec le départ d'Arribagé, la Ligue 1 a enregistré son dixième mouvement de banc de la saison. Une accumulation qui interpelle.

Danger, chute(s) d'entraîneurs ! On aurait pu, ou dû, mettre un panneau, cette saison. Avec Dominique Arribagé qui a démissionné au coup de sifflet final de Toulouse-Rennes (1-2), ça fait dix départs* de banc pour l'exercice en cours. Presque une équipe sur deux (car Troyes et Montpellier comptent deux changements chacun) concernée ! Une accumulation qui fait dire à Guy Roux, ex-président du syndicat de la profession : « On est dans une fourchette haute… » Bien sûr, les cas sont souvent différents. Par exemple, les démissions – appellation (in)contrôlée – de Bielsa, Courbis et Arribagé ne se ressemblent pas et ont des ressorts et des contextes différents. Il n'empêche. « Ça n'est pas signe de bonne santé, insiste Guy Roux. Imaginez un autre métier où l'on fasse valser les directeurs généraux à cette vitesse-là… Il n'y a que de grands scandales comme pour Volkswagen dans l'automobile qui précipitent le changement. Sinon, les patrons automobiles durent, eux, au moins quinze ans… » Élie Baup, qui a déjà connu ça en son temps, souffre pour le dernier démissionnaire du club de son cœur et pour ceux qui ont été virés : « Il faut être habitué à cette dureté-là. Démissionner, ne pas attendre qu'on te paie, c'est rare. Tu ne veux pas lâcher l'affaire, tu crois que tu peux toujours y arriver et quand tu lâches, tu laisses souvent des plumes… »

BAUP : « ON A DONNÉ PARFOIS LEUR CHANCE À DES GARÇONS QUI N'ÉTAIENT PAS FORCÉMENT PRÊTS. » Pour le moment, tous ces mouvements ont donné lieu à des résultats contrastés. Comme d'habitude. Entre les fraîches prouesses d'un Hantz et les hésitations récurrentes d'un Michel, toujours aussi difficile de voir dans ces mutations express une panacée. « Certains clubs ont paré au plus pressé, explique Baup, mais pour exercer cette fonction d'entraîneur, je crois qu'il faut surtout être prêt. Certains coaches expérimentés obtiennent des résultats. On a donné parfois leur chance à des garçons qui n'étaient pas forcément prêts. » « De toute façon, tonne en écho Guy Roux, en France, on n'attend pas, on regarde le classement toutes les semaines. Alors que, si vous faites de l'arithmétique, c'est comme dans le Tour de France : il y a l'échappée, l'autobus et, entre les deux, le gros du peloton. Dans le Championnat de France, c'est pareil. Ça fait plusieurs saisons qu'on a le même modèle : un club s'échappe, les autres perdent des points contre les premiers, mais font le plein contre les derniers. Seize d'entre eux sont donc dans un mouchoir. » Une homogénéité et un resserrement qui, à l'arrivée, fragiliseraient les coaches, désignés responsables en chef du moindre enlisement ressenti.

> « EN FRANCE, ON N'ATTEND PAS, ON REGARDE LE CLASSEMENT TOUTES LES SEMAINES »
> **Guy Roux**

DES ENJEUX QUI PLOMBENT TOUT. Si, effectivement, Renard, Printant, Furlan, Montanier, Fournier et Arribagé sont tombés, c'est forcément lié au fossé qui se creusait par rapport aux objectifs initiaux. « En L1, aujourd'hui, il y a de tels enjeux, explique Frédéric Hantz. Cette année, il y aura trois descentes, on en est sûrs. Pour l'an prochain, on ne sait pas. Ça veut surtout dire que, s'il n'y a que deux descentes en 2017, il n'y aura que deux montées. Dans cette perspective, les clubs de L1 font donc tout pour ne pas descendre et conserver leurs droits télé. » Élie Baup abonde : « Ressortir de la L2 une fois qu'on y est, c'est très compliqué. Tu te retrouves avec des clubs qui ont été champions de France ou qui ont joué la Coupe d'Europe comme Lens, Nancy, Metz, Auxerre… Personne ne veut y aller. » Et d'en appeler à davantage de considération pour une corporation salement abîmée en Ligue 1 ces derniers mois : « Il faut qu'en interne les présidents montrent qu'ils sont derrière leur entraîneur et que les joueurs sentent que celui qui décide sur le terrain, c'est l'entraîneur. Mais, parfois, c'est incompréhensible. Les entraîneurs changent et les mecs ne sont plus les mêmes ! » Ce qui tendrait à prouver que la valse des bancs a encore de beaux jours devant elle… ■

JEAN-MARIE LANOË

ROLLAND COURBIS
A QUITTÉ MONTPELLIER EN DÉCEMBRE DERNIER POUR REJOINDRE RENNES ; DOMINIQUE ARRIBAGÉ, LUI, A PRÉFÉRÉ QUITTER LE TFC LE WEEK-END DERNIER. PAS FACILE LA VIE D'ENTRAÎNEUR DE L1 !

NICOLAS LUTTIAU

** Liste des entraîneurs qui ont quitté leur club cette saison : Bielsa (Marseille), Renard (Lille), Furlan (Troyes), Courbis (Montpellier), Fournier (Lyon), Printant (Bastia), Montanier (Rennes), Baills-Martini (Montpellier), Robin (Troyes) et Arribagé (Toulouse).*

LYON

« LE MATCH IDÉAL POUR SE MONTRER »

Convaincu de la qualité de l'équipe lyonnaise, Jean-Marc Furlan n'a pas été si surpris par la performance des joueurs de Bruno Genesio face au PSG (2-1).

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

CORNET, LACAZETTE, DARDER, FERRI ET GHEZZAL PEUVENT EXULTER : ILS ONT FAIT CHUTER LE PSG.

Une défaite et Lyon piétinait à la huitième place, un succès et c'était le podium. Mais pour cela il fallait battre les invincibles. « Cela paraît toujours évident de dire après coup que Lyon était l'équipe la mieux armée pour battre Paris, sourit Jean-Marc Furlan, l'ancien coach de Troyes. Mais je le disais il y a un mois, mais aussi il y a trois mois, et en début de saison. L'OL est l'équipe qui a le plus de talent collectif et individuel pour contrarier les Parisiens. À voir leur performance, on peut se dire : quel gâchis ! Car les Lyonnais auraient dû être davantage à la lutte comme ils l'avaient été la saison dernière. Cette équipe n'est pas à sa place, du moins en termes de points. »

« L'IDENTITÉ DE JEU, LA CHANCE DE L'OL. »

La saison dernière, après vingt-huit journées, l'OL était d'ailleurs toujours devant Paris, leader avec un point d'avance. Que les recrues soient décevantes, certes. Que ces jeunes joueurs peinent à digérer leur excellent parcours, O.K. Mais qu'ils tombent aussi bas, qu'ils soient parfois à ce point méconnaissables ? Ça n'étonne pourtant pas Jean-Marc Furlan : « Un groupe peut se consolider en trois semaines mais il peut totalement se fissurer aussi vite. Reste que l'OL a une chance que les autres équipes du Championnat n'ont pas, c'est cette identité de jeu qui est la sienne depuis toujours. Ça peut aller mal mais il y a ce socle d'autant plus solide qu'il est composé de joueurs qui se connaissent depuis qu'ils sont gamins. Même le staff en est imprégné puisqu'il est lyonnais. C'est en s'appuyant sur ce jeu de possession, ce jeu de passes que l'OL n'a pas lâché. C'est aussi avec cette identité qu'ils ont bousculé un petit Paris. » La chance lyonnaise a été d'affronter Paris au bon moment, alors que pour la première fois depuis le début de l'année, le PSG avait eu une semaine complète entre deux matches. « Il y a eu sans doute décompression, liée aussi au fait qu'une défaite resterait anecdotique, explique encore Furlan. Les deux équipes se seraient affrontées il y a quinze jours ou trois semaines, le scénario aurait pu être différent. Mais Lyon a réussi sa bonne soirée au bon moment. »

> « PARIS, ÇA PEUT SOUDER UNE ÉQUIPE »
> **Jean-Marc Furlan, ancien entraîneur de Troyes**

Plusieurs fois cette saison, Lyon a semblé sur la voie de la guérison avant de rechuter. « Le problème lyonnais, et il n'est pas résolu, c'est la grande instabilité de sa défense. Jamais, l'OL n'a pu installer une défense type. On l'a vu dimanche : même un Paris sans idée et apathique aurait pu revenir. Mais l'enthousiasme et la qualité collective ont préservé le résultat. Contre le PSG, les adversaires sont souvent bons parce que c'est le match idéal pour se montrer, avant de plier. Paris, ça peut souder une équipe. » ■ **PATRICK SOWDEN**

PARIS-SG

Un couac, deux recours en vrac

Trente-six matches que ce n'était pas arrivé. Depuis le 15 mars 2015, à Bordeaux. La série d'invincibilité de Paris a donc pris fin à Lyon, qui avait perdu ses quatre premières confrontations cette saison. Ça ne changera rien à l'issue du Championnat mais ça souligne malgré tout deux évidences.

1. Stambouli, ce n'est pas Verratti. On avance parfois que la deuxième équipe du PSG, si elle était en course, finirait dauphine de la première. Au vu du match de dimanche soir, on n'en est pas si certain. Car on a constaté à quel point les absences de Matuidi et de Verratti ont affaibli le secteur clé qu'est le milieu de terrain parisien. L'association Motta-Stambouli-Rabiot n'a jamais pesé ni su faire la liaison entre défense et attaque. L'entrée de Verratti à Saint-Étienne, où Paris était également en difficulté, avait complètement changé la physionomie du match. Mais, cette fois, Laurent Blanc n'avait pas sa solution italienne. Même si le remplacement de Stambouli, trop limité, par Pastore à la pause a failli rétablir l'équilibre.

2. Van der Wiel, ce n'est pas Aurier. Si Maxwell peut parfois être supplanté par Kurzawa sans que le rendement des Parisiens n'en souffre sur le flanc gauche, le constat est totalement différent à droite avec Van der Wiel. Le Batave, qui a pris le vent sur l'ouverture du score de Cornet et affiché des errements coupables, a une nouvelle fois démontré qu'il était loin, très loin d'un Serge Aurier. Et l'on comprend la tentation du PSG de garder sous le coude la possibilité de récupérer l'Ivoirien au printemps si le PSG est toujours en course en Ligue des champions… ■ **P. S.**

RELANCE

DE RETOUR PARMI L'ÉLITE APRÈS VINGT ET UN ANS D'ABSENCE, LE CLUB ANGEVIN ENTEND PRENDRE SON TEMPS POUR S'INSTALLER DURABLEMENT EN L1.

ANGERS

LES SECRETS DE LA DALLE

Même s'il connaît actuellement un sérieux coup de mou, le promu angevin reste la révélation des sept premiers mois de compétition. Pour tenter de comprendre ce qu'il se cache derrière le parcours de ces insatiables « affamés », *FF* a opéré une plongée au cœur de ce club à part. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER, À ANGERS | **PHOTO** NICOLAS LUTTIAU

13 on, il avance, le grand ? Cinq minutes qu'il est planté là, à s'interroger devant les merguez et les steaks hachés, taboulé ou salade, pâtes ou jardinière de légumes. Oups, pardon capitaine. Voir ainsi Cheikh N'Doye à la cantine du centre de formation d'Angers, parmi les administratifs, les apprentis footeux et les éducateurs, a de quoi ôter tout sens des réalités et de la hiérarchie. Maintenant qu'il est assis sur cette chaise jaune fluo aux allures de Lego, il serait tentant d'oublier que N'Doye est devenu en six mois l'un des joueurs les plus prisés de la Ligue 1. Et son équipe la plus louable surprise de la saison, même si elle essuie quelques revers conjoncturels ces derniers temps (quatre défaites consécutives et un nul). Dans le fond, cela ne change rien, et surtout pas l'ordinaire d'un club qui a su le rester, ordinaire, y compris quand ce qui lui arrivait ne l'était pas. Présent une quinzaine de journées sur le podium, le SCO n'a jamais imaginé y être à sa place, comme l'assure l'entraîneur de la réserve, Laurent Viaud, revenu au SCO après un beau voyage (titre avec Monaco en 1997, 150 matches pros en Espagne). « Ici, les gens ne se sont pas pris pour d'autres quand l'équipe était deuxième. » Preuve que le président Chabane a réussi sa mission, lui dont le rôle est « que personne ne change et que le cerveau ne dépasse pas de la boîte ».

O.K. POUR L'EUROPE… MAIS DANS CINQ ANS ! « Il ne faut surtout pas changer, que ça se passe bien ou mal, martèle le président. Il n'y a pas longtemps, un supporter m'a dit : "On veut aller en Ligue des champions, ce n'est pas grave, on sera encore là en L2." Ça montre bien qu'il avait intégré que ç'aurait été une catastrophe pour nous d'y aller. L'Europe, on veut bien la jouer, mais pas avant cinq ans. Là, on n'est pas prêts. Comme on n'était pas prêts pour la montée auparavant. On est allés un peu plus vite que prévu, mais on y est allés étape par étape. Les choses autour du sportif ont progressé en même temps que le sportif, il n'y a jamais eu d'impatience. On n'a pas grillé les étapes. » Logique, dans ce coin de France qui a fait de la patience une marque déposée. C'est ce qu'explique Stéphane Moulin. « Ici, on parle de la douceur angevine. C'est une manière de vivre, de prendre le temps de vivre, de savourer. Au SCO, on est là-dedans. » Le club et les hommes qui y vivent ont essuyé trop de tempêtes pour se laisser benoîtement porter par la vague ou redouter de s'y noyer au moindre coup de tabac. L'historique Arnauld Lucas, entraîneur des gardiens après avoir lui-même gardé le but du SCO durant près d'une décennie, le concède : « J'ai joué neuf ans ici. À part deux ou trois ans où ç'a été à peu près calme, le reste, c'était n'importe quoi. Aujourd'hui, c'est le jour et la nuit. On a connu le pire avant de connaître le meilleur, il ne faut surtout pas l'oublier. » Pas le genre du manager général, Olivier Pickeu : « D'où on est partis et où l'on est arrivés, c'est ça la

NICOLAS LUTH/AU

DANS LES LOCAUX DE LA BAUMETTE, LE CENTRE D'ENTRAÎNEMENT, INAUGURÉ IL YA SEULEMENT DEUX ANS.

sucess story. Gagner des matches, c'est l'objectif au quotidien, des benjamins aux pros, mais le résultat n'est qu'une incidence. L'important, c'est d'avancer à notre rythme. Par exemple, en ce moment, on a le retour de tout ce qu'on a vécu en janvier, tout ça est nouveau, il faut qu'on le digère.»

AGITATION, MERGUEZ ET DROITS TÉLÉ. Cheikh N'Doye, par exemple, en plus de ses merguez et de son yaourt ce midi, doit ingurgiter toute cette agitation, ces sollicitations qu'il a ressenties ces derniers temps autour de lui. Patrice Sauvaget, autre enfant du club revenu entraîner la réserve en CFA2, ne semble pas inquiet: «Voir Cheikh manger à côté d'un U17, de la comptable et de l'intendant, c'est une force terrible. Ça montre qu'ici on partage les choses.» Et pas seulement les repas du chef cuistot, Franck, nounou attentive à ses ouailles, qu'elles brillent sous les projecteurs de L1 ou les néons de l'administration, vendeuse à la boutique du club ou président, manager général ou coach. Ici, on vit ensemble, vraiment. On partage, y compris et surtout les informations. Et cela circule dans les deux sens, comme en témoigne Laurent Viaud. «Stéphane aime qu'on lui parle du match de la veille, de notre ressenti sur les joueurs. On a cette chance de pouvoir dire des choses, les dirigeants savent que c'est pour le bien du club et pas pour dénigrer ou se placer. Tout le monde est concerné et a envie de faire progresser le SCO.» Aussi parce que tout le monde est tenu au courant, ce que le président Chabane appelle «ne laisser personne au bord de la route, chacun doit être intéressé au projet». Par exemple, tous savent que le club doit survivre cinq ans en L1 avant de pouvoir disposer de l'intégralité des revenus télé (la faute à l'indice de notoriété, qui se régule au bout de cette période). «Combien de coaches, ailleurs, n'en ont jamais entendu parler parce que personne n'a pris la peine de leur dire?», s'interroge Viaud.

> «ON A CONNU LE PIRE AVANT DE CONNAÎTRE LE MEILLEUR, IL NE FAUT SURTOUT PAS L'OUBLIER»
> **Arnauld Lucas, entraîneur des gardiens**

MISS FRANCE, BATEAU ET OPEN SPACE. «Rien n'est cloisonné, assure le directeur du centre de formation, Abdel Bouhazama. Ici, c'est un peu un open space, tout est transparent, rien n'est fermé. Il y a juste le bâtiment des pros que les jeunes du centre n'ont pas le droit de traverser. C'est symbolique. Aller dans le vestiaire des pros, c'est une sorte d'ascenseur social, ça se mérite, alors, en attendant, ils longent le bâtiment.» Les gamins doivent donc emprunter une coursive qui jouxte ce long et élégant édifice noir et blanc aux allures de coque de bateau. Pour passer par la proue, où se trouve l'entrée des vrais artistes, il leur faudra grandir. Tout comme pour aller dans le bâtiment administratif, mais là, c'est à se demander si ce n'est pas la présence d'une ancienne dauphine de Miss France au service marketing qui a condamné cet accès aux joueurs... Cela dit, il y a

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

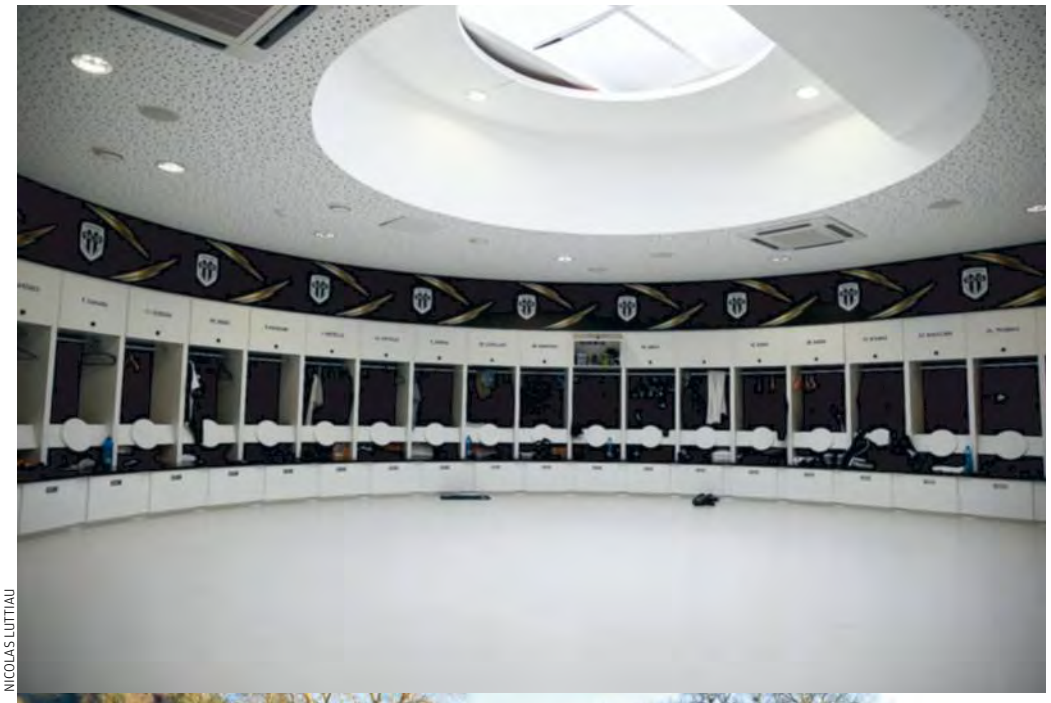
LE PRÉSIDENT SAÏD CHABANE (À GAUCHE) ET LE MANAGER OLIVIER PICKEU, DEUX DES HOMMES FORTS.

des exceptions, puisque revoici Cheikh N'Doye, en balade dans les couloirs (rien à voir avec la Miss, pas d'amalgame, merci). Pas étonnant qu'il soit resté malgré les sollicitations de l'hiver. D'un sourire entendu, Pickeu confie : « C'est comme cela qu'on a réussi à le retenir, il se sent bien ici, il est chez lui. » À la maison. En famille. C'est vrai, dès qu'une équipe aux revenus modestes s'en vient taper à la porte des grands à mesure qu'elle les tape tout court, les poncifs accourent en même temps que les fantasmes : c'est toujours une grande famille, la réussite est toujours collective, et l'essentiel, c'est toujours les trois points. Euh, non, pas cette fois, les trois points… Mais les deux premiers clichés sortent à chacune des photographies de ces belles histoires qu'aime à conter le football.

ÂME, CONNEXION ET TAQUET. Pourquoi, cette fois, est-on tenté d'y croire ? Parce qu'à vivre quelques jours au cœur du réacteur angevin, c'est l'impression qui subsiste. Parce qu'à les écouter, à les regarder, il y a quelque chose de différent. « Une âme », comme le proclame l'entraîneur, Stéphane Moulin ? Pourquoi pas, après tout. Moulin en est le personnage central, pour avoir choisi nombre des hommes qu'il a puisés parmi ses amis. Viaud, Sauvaget, Bouhazama sont des proches, croisés au gré de ses années à Angers, Châteauroux et Châtellerault. Bouhazama était ainsi son capitaine à « Châtel' ». Alors, quand il a fallu dégoter un directeur du centre de formation, avant même que celui-ci ne rouvre après deux décennies de fermeture, il l'a rapatrié de Saint-Étienne. Coopté par Moulin, convaincu par Pickeu, Bouhazama a quitté L'Étrat pour la Baumette, où le SCO a ses quartiers depuis longtemps mais un vrai centre d'entraînement depuis deux ans seulement. « Avant même le projet sportif, Olivier m'a parlé de "valeurs", de "projet humain", ça allait au-delà du terrain. Quand je suis arrivé, je touchais moins en salaire qu'à Sainté, il y avait très peu d'infrastructures, mais ce n'était pas grave. J'avais déjà connu auparavant un club en construction, à Tours, cela ne me dérangeait pas. Ce qui m'intéressait, c'était la dimension humaine, et cette connexion existe toujours, il n'y a pas l'épaisseur d'une feuille de papier à cigarette entre nous. Il existe une véritable osmose. C'est notre force, tout le monde s'imbrique bien. » Avant tout parce qu'une complicité existait entre les uns et les autres et les (ré)unissait avant même de travailler ensemble. Amis avec Moulin chacun de leur côté, Bouhazama et Sauvaget l'étaient aussi entre eux après s'être expliqués sur un terrain, comme le raconte Sauvaget : « À la fin de ma carrière *(Angers, Lille, Cannes, Rouen…)*, je suis revenu terminer dans le coin, à Thouars. Un jour, on a joué Châtellerault, Abdel était en face. Sur une action, il m'a mis un taquet, je lui ai dit : "À tout à l'heure." Et, plus tard, je lui en ai "mis" un à mon tour. On est devenus copains comme ça. »

FAUX PEINTRES ET VRAIS ÉDUCATEURS. Lui-même a été coéquipier d'un débutant nommé Viaud, lequel l'a été de Stéphane Moulin, toujours au SCO. Le préparateur physique a pour nom Pickeu, prénom Benoît, c'est le propre frère d'Olivier. Le responsable du recrutement, Axel Lablatinière, a recommandé le directeur commercial, Morgan Potier, dont il connaît les parents. Et l'un des éducateurs n'est autre que le propre fils de Stéphane Moulin. Quand on n'a pas les moyens, il est vital de se tourner vers sa famille de sang et de cœur. « Je ne les ai pas pris uniquement parce que ce sont mes amis, mais parce qu'ils sont compétents », argumente Moulin. Finalement, le seul qui n'avait aucun lien au départ avec le club et ceux qui le composent est, paradoxalement, celui qui le possède. Mais le président Chabane a eu l'intelligence de s'appuyer sur un homme qui était là avant son arrivée, Olivier Pickeu, et de ne rien changer à l'entourage que celui-ci avait choisi. Une constante autant qu'une bénédiction à entendre Stéphane Moulin. « La grande chance que j'ai, c'est que le président ne se mêle jamais du sportif. Chacun reste à sa place. » Enfin, à ses places. Car si Saïd Chabane ne parle ni 4-3-3, ni 4-4-2, encore moins d'organisation de jeu, il a sa vision de l'organisation de l'entreprise SCO. Un mode de fonctionnement original dans un milieu où les bureaux sont souvent surpeuplés. À Angers, mieux vaut être polyvalent : le responsable de la billetterie est en même temps webmaster, le directeur du marketing fait office de directeur commercial, le chargé de recrutement s'occupe des relations avec la presse… jusqu'à Viaud, Bouhazama et Sauvaget, qui ont repeint eux-mêmes l'ancien foyer des pros, devenu pièce à vivre des éducateurs du centre. « Ailleurs, va demander à un entraîneur de redécorer le centre de formation, le gars va te répondre : "J'suis

> « IL EXISTE UNE VÉRITABLE OSMOSE ENTRE NOUS, C'EST NOTRE FORCE »
> **Abdel Bouhazama, responsable du centre de formation**



NICOLAS LUTTIAU

DR

LE CLUB N'A DE CESSE DE SE DOTER D'ÉQUIPEMENTS À LA HAUTEUR D'UN CLUB DE L1. LES JOUEURS EUX, ICI YOHANN EUDELINE (EN BAS, À DROITE) ET OLIVIER AURIAC (TÊTE BAISSÉE), RÉPONDENT PRÉSENTS QUAND IL S'AGIT DE PRÉPARER L'AVENIR DU SCO ET LE LEUR…, EN DÉTECTANT LES FUTURS CRACKS ANGEVINS.

coach, pas peintre en bâtiment", s'en amuse Viaud, qui a quand même travaillé dans des structures comme Liverpool et Villarreal. Si quelqu'un te dit ça ici, tu vas le reprendre de volée : "Attends grand, t'es à Angers." On fait des choses ici qu'on ne ferait pas dans d'autres clubs parce que c'est chez nous. »

DE LA RAPIDITÉ DES BISOUNOURS…

« Pour travailler à Angers, il faut être prêt à ça, on peut faire des choses qui ne sont pas dans nos missions, expose Moulin. On essaie d'optimiser, de tirer la quintessence de tout le monde, toute la philosophie du club est fondée là-dessus. Pour réussir, il faut savoir donner. Ça peut paraître un peu Bisounours, mais c'est la réalité. L'une des forces des gens d'ici, c'est qu'ils sont courageux. Chacun donne le maximum, c'est pour cela que, pour deux postes, il n'y a qu'une personne. » S'ils sont doublés dans le vestiaire, ils sont divisés par deux de l'autre côté du mur, côté administratif. « Beaucoup sont dupliqués, insiste Axel Lablatinière, qui gère le recrutement et les médias. On est une petite structure. » Viaud y voit un intérêt : « On va plus vite. Partout, tu as des conseillers du président, des directeurs sportifs, administratifs, managers généraux… C'est trop lourd, les prises de décisions sont multipliées. C'est plus facile de se décider quand on est deux que quand on est cinq. » C'est aussi le raisonnement de Saïd Chabane, qui a architecturé le club comme son entreprise agroalimentaire. « Ici, il n'y a pas dix personnes qui tranchent, et c'est un avantage. C'est l'ancien PDG de Cisco (grosse boîte américaine) qui disait : "Dans le monde d'aujourd'hui, ce n'est pas le gros qui mange le petit, mais le rapide qui dévore le lent." Certes, on est obligés de grandir pour suivre, mais il ne faudra pas y perdre son âme. »

> « DÉSORMAIS, LE SCO A UNE PLACE RESPECTABLE, PARCE QU'IL EST BIEN STRUCTURÉ »
> **Stéphane Moulin, entraîneur**

CHIOTTES, GOPRO ET POMPIERS. Un dogme que le club suit à outrance, voire jusqu'à la caricature. À l'entrée des bureaux, le comptoir d'accueil est vide. Pas d'hôtesse ni de standardiste. Et on répond au téléphone à tour de rôle. Certains avaient bien tenté de profiter de la montée pour se décharger de cette tâche fastidieuse, ils ont eu pour réponse une question : « À quoi elle va servir, votre hôtesse ? », a demandé Saïd Chabane. Réponse : « On en a besoin pour la billetterie. » Deux, trois semaines par an. Refus. Pas de la radinerie, juste du bon sens, selon Viaud. « Le président, si tu arrives à le convaincre que c'est bon pour le club et sa progression, il n'y a pas de problème. C'est juste qu'il ne veut pas balancer de l'argent pour un truc qui finira dans un placard. Là, par exemple, j'aimerais qu'on puisse filmer les entraînements des jeunes, ça demande une nacelle, une caméra, et un gars derrière la caméra. ça coûte maxi 4 000 €. Ça peut sembler peu pour un club de L1, mais, pour nous, c'est beaucoup. Pour l'instant, on n'a pas eu le feu vert, il faut prouver l'utilité au président, et je sais qu'on l'aura. En attendant, j'ai acheté la GoPro *(caméra)*, je l'attache au poteau, c'est du système D et, en plus, ça m'amuse. On fait du mieux qu'on peut avec le peu qu'on a, on s'en fout que ça prenne deux mois ou dix ans, on n'est pas pressés. Ce n'est pas une frustration parce qu'on est à Angers, qu'on a le dix-huitième budget de Ligue 1 et qu'on sait ce qu'on avait avant. » C'est-à-dire pas grand-chose. Avant la construction du grand bâtiment qui regroupe les vestiaires (avec jacuzzi, sauna, salle de muscu, de soins et de vie), la boutique et la partie administrative, avant que les terrains soient semés et bichonnés, les pros se changeaient dans des préfabriqués et s'entraînaient sur la pelouse mitée de la Baumette… quand ce n'était pas aux alentours. Le président Chabane se souvient de cette époque où « il fallait appeler la Ville pour savoir quel créneau on nous donnait, et on retrouvait des scolaires sur le terrain ou l'équipe des pompiers dans la cage à foot *(un terrain de street foot)*, les joueurs prenaient la collation d'avant-match à côté des chiottes ».

STABILISÉ POURRI, BIBENDUM ET PARTENAIRES PARTICULIERS. Des images qui ont marqué tout le monde, à commencer par le président angevin. « C'est pour cela qu'il ne faut pas oublier d'où l'on vient. Moi, je me souviens qu'il y a quinze ans j'étais au chômage, eh bien, je me souviens aussi qu'il y a deux ans, au SCO, on avait 120 m² pour tout le monde. » Aujourd'hui, il y a six hectares, le tout a coûté 4 M€. Économe mais pas low coast, comme a pu le constater Serge Le Dizet, habitué à la Jonelière en tant que joueur et éducateur. « Je suis arrivé il y a quatre ans, se remémore l'adjoint de Stéphane Moulin. J'ai vu l'évolution à travers les structures qui progressaient en parallèle avec l'équipe. J'ai vu les nouveaux bâtiments et le centre d'entraînement se construire, prendre forme de mois en mois, l'arrivée de conditions de travail à taille humaine, pas optimales, mais pas loin. Bon, c'était facile de progresser, car il n'y avait pas grand-chose avant, et je ne compare même pas par rapport à Nantes mais par rapport à Boulogne *(où il a été adjoint en L1)* ! Là-bas, au moins, il y avait des synthétiques, de bons terrains. Au début, ici, il n'y en avait même pas ! » Arnauld Lucas a noté le changement. « Avant, on s'entraînait sur un stabilisé pourri ! Je m'arrachais de partout chaque fois que je plongeais… J'étais obligé de mettre des plaques de mousse pour ne pas tout me déchirer, on aurait dit un bibendum. Forcément, on en apprécie d'autant plus le confort aujourd'hui. Mais c'est bien d'avoir eu le nez dedans, d'avoir connu le pire avant le meilleur pour ne jamais oublier. Il faut juste rester humble, ne pas se croire arrivé et ne jamais éteindre la flamme. » Pour souffler dessus et l'aviver, il sera là, bien sûr, comme tous ceux qui ont connu ces passes difficiles et ces temps de frasques où la France du foot raillait le turbulent. Quand « Angers était considéré comme l'OM de l'Ouest », se souvient Le Dizet. « Aujourd'hui, ce n'est plus le même club, s'enorgueillit Moulin. Désormais, le SCO a une place respectable dans le football, pas parce qu'il est en L1, mais parce qu'il est bien structuré. Il renvoie une image de sérieux. » Au point de s'être rapproché ces derniers mois de deux mastodontes du foot français (Paris et Monaco) et d'être en passe de faire de même avec deux autres du foot européen, pour servir de base arrière à ces cadors qui n'ont pas la patience de laisser grandir leur jeunesse. À Angers, le temps est un allié. ■ A. T.

STÉPHANE MOULIN, LE SYMBOLE D'UN SCO DÉBROUILLARD ET PRAGMATIQUE.

NICOLAS LUTTIAU

COMMENT RECRUTER **MALIN**

Sans moyens mais avec du flair et de l'audace, les Angevins ont réussi ces dernières années plusieurs jolis coups (Ben Khalfallah, Modeste, N'Doye ou Thomas).

C'est vrai qu'il a quelque chose, ce petit numéro 6. D'ailleurs, Olivier Auriac ne cesse de le désigner du menton quand il parle à Yohann Eudeline. En cet après-midi de février, le môme, aussi fluet que rayonnant, épate les deux pros assis sur un banc au bord de la pelouse du centre d'entraînement. Parmi la soixantaine d'ados de 15-16 ans venus se montrer, il est le seul à survoler cette détection. Angers prépare son avenir. Doublement. D'abord sur le terrain, avec ces pousses appelées pour certaines à garnir la fine fleur de la jeunesse angevine. Ensuite, de l'autre côté de la ligne de touche, où Auriac et Eudeline aménagent leur après-carrière en même temps que le SCO de demain. « On les forme », glisse malicieusement Patrice Sauvaget, entraîneur de la réserve, sans qu'on sache s'il parle des apprentis footeux ou de leurs aînés. Rien ne dit qu'Auriac et Eudeline imiteront Sauvaget ou son collègue des U17 Laurent Viaud, apprentis footeux au SCO revenus y garnir, voire y débuter, leur vie de coach. Mais c'est l'idée d'un club qui sait donner sa chance et sa confiance aux plus méritants.

JÉRÔME PRÉVOST

C'EST LORSQU'IL ÉVOLUAIT À CARQUEFOU EN CFA PUIS EN NATIONAL, QUE ROMAIN THOMAS AVAIT ATTIRÉ L'ŒIL DU STAFF ANGEVIN. DEPUIS, SA CARRIÈRE A PRIS SON ENVOL.

BOOKMAKER ET TURFISTE. Cela ne s'applique pas qu'au banc, affirme Olivier Pickeu, le manager général : « À tous les niveaux, on est obligés de faire des paris. » Pas une raison pour miser au hasard. C'est peut-être pour cela que le SCO a choisi un ancien journaliste pour s'occuper de son recrutement. Passé par *le Parisien*, Axel Lablatinière y voit un avantage : « Enquêter, recouper les infos, je sais faire. » D'autant qu'il a été également entraîneur en région parisienne et agent (Ayité, Obbadi…). Ces autres vies servent aujourd'hui. « C'est un travail de fourmi. Avec Olivier *(Pickeu)*, on fouine grâce à nos réseaux. Je connais pas mal d'agents, vu que je l'ai été moi-même, j'ai pas mal de relais parmi les coaches amateurs, tous me passent des tuyaux. » Comme un bookmaker ou un turfiste, Lablatinière ne prend aucun renseignement à la légère. « Je ne dis jamais non », jure-t-il. Contrairement à la grande majorité des clubs pros, pourtant mieux fourni en personnel (en plus de Lablatinière, il n'y a que deux superviseurs), Angers ne néglige aucune piste, y compris « la vingtaine de CV qu'on reçoit par jour ». Sans compter les coups de fil. Voilà pourquoi la soixantaine de gamins de cet après-midi viennent de partout, du coin, de Paris, et même d'Espagne (un milieu recommandé par un ancien joueur). Comme le dit le directeur du centre de formation, Abdel Bouhazama, « on se doit de donner sa chance à tout le monde car on lutte avec des clubs qui ont d'autres moyens financiers que les nôtres. Nous, on ne néglige personne ! » Pareil chez les pros, où Angers recrute uniquement des joueurs libres. D'où cette feuille noircie des noms des fins de contrat de juin prochain où Angers entend se servir, répartis dans une équipe type qui tiendrait le choc en L1. Avec une poignée de joueurs de L2, voire du dessous. Lablatinière : « Je suis toujours à l'écoute, on essaie d'anticiper. Il y a six mois, j'ai fait signer quatre gamins de 2001 pour la saison prochaine. » Et Angers vient de doubler tout le monde sur un prospect de division inférieure attendu cet été.

> « ON A ÉTÉ LES PRÉCURSEURS DE LA VENTE DE JOUEURS QUE PERSONNE NE CONNAISSAIT AVANT »
> **Olivier Pickeu, manager**

MERCI PAPA THOMAS ! « Des coups, on peut toujours en faire », s'exclame Lablatinière. La preuve, Angers en a déjà fait. « On a un peu été les précurseurs de la vente de joueurs que personne ne connaissait avant », se félicite Pickeu. Ecuele Manga, Alo'o Efoulou, Charbonnier, Ben Khalfallah, Modeste… tous repêchés de nulle part ou d'à côté. « Souvent, tu vas superviser un joueur, et tu reviens avec le nom d'un autre, sourit Lablatinière. Par exemple, Cheikh N'Doye, je n'étais pas allé voir Le Poiré-sur-Vie - Épinal pour lui, il m'a tapé dans l'œil mais on a dû attendre qu'il soit en fin de contrat à Créteil pour l'avoir. Le jour où je suis allé superviser (Famara) Diedhiou (Clermont) avec Épinal à Amiens, j'ai vu Jonathan Kodjia. » Parfois, le hasard sert d'entremetteur. « Quand il était à Carquefou, on voulait Romain Thomas, mais on avait laissé tomber car la presse locale affirmait qu'il avait signé à Laval, se souvient Lablatinière. Un jour, à un match de la sélection de Bretagne, je cherchais une feuille de match quand je suis tombé sur un monsieur qui en avait une. C'était le père de Romain. Il m'a appris que son fils n'avait pas encore signé, j'ai appelé en urgence Olivier *(Pickeu)* et calé un rendez-vous après le match ; c'est comme ça qu'on l'a récupéré. » La rapidité de décision et d'action du club est un atout, tout comme le dialogue et la confiance les uns envers les autres. « Avant de commencer à recruter, on établit une feuille de route, de quel profil on a besoin, et après, je n'interviens plus », assure le président Chabane. Le choix des footballeurs reste donc aux footballeurs, Pickeu, Lablatinière, Moulin, quand, souvent ailleurs, tout le monde se mêle de tout, et surtout de cela. Et si c'était ça, le secret du recrutement gagnant d'Angers, finalement ? ■ A. T.

Benoît Pedretti L'ÂGE DORT

Sans club au début de l'été dernier, le milieu international s'impose à trente-cinq ans comme l'un des meilleurs joueurs de la division et rêve même d'un retour en Ligue 1 avec Nancy. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Un texto. Jamais deux. Benoît Pedretti répond dans la foulée, donne rendez-vous dès le lendemain. L'ancien international trimbale le même numéro depuis plusieurs années. Pas besoin de passer par un agent pour trouver le bon 06 ou de convaincre un proche pour lui arracher trois mots. Presque un miracle. Pareil au moment de se raconter. Le Nancéien ne compte jamais son temps pour répondre et se prêter au jeu des médias. Dans le milieu, on appelle ça un bon client. Ou un OVNI. « Je ne suis pas quelqu'un qui se prend la tête, explique l'ancien Lyonnais et Marseillais. Je suis tranquille, je profite de ma situation. » Le garçon dénote. Pas le genre à jouer un rôle ou à se forcer pour faire le gentil. Le comportement reste le même, aussi bien dans un vestiaire qu'en dehors. « La première fois qu'il est venu nous voir en début de saison, on s'est bien marrés, explique le défenseur international espoirs Clément Lenglet. Il a dit son nom et s'est présenté devant tout le monde. Quand tu débarques dans un vestiaire de L2, que tu t'appelles Benoît Pedretti et que t'as joué avec plein de stars, tu n'as pas besoin de te présenter. Mais lui, il est comme ça. Très humble et très simple. » Jamais un débordement. Pas la peine de fouiller. Le milieu ne possède aucun compte Facebook, Twitter ou Periscope pour déraper, même un peu. « C'est plus une question de génération, coupe Pedretti. Ça n'existait pas pendant ma jeunesse. Faut quand même faire attention avec ça. Mais l'important, c'est quand même de ne pas renouveler ses erreurs. » Même pas une critique à balancer, malgré l'actu. Trop lisse le Benoît Pedretti ? « Je pensais que c'était quelqu'un d'un peu froid et distant, raconte son compagnon de chambre et coéquipier Loïc Puyot. Mais je me suis bien planté. C'est un mec super et il s'est vite fait une place dans ce vestiaire. Je peux aussi vous assurer que c'est un très gros chambreur. On ne dirait pas, mais c'est bien le cas. Il n'hésite pas à lancer des piques. Tout le monde prend. Les joueurs, les kinés. Sa spécialité, c'est les jeux de mots. Il est très fort avec ça. »

« CE N'ÉTAIT PAS ÉVIDENT DE PARIER SUR MOI. » Benoît Pedretti donne cette impression de porter le maillot de Nancy depuis plusieurs saisons. Par son intégration. Son rôle sur le terrain. Sa parole dans le vestiaire. « Dans le travail, il est irréprochable, confirme son coach Pablo Correa. C'est un compétiteur à 100 %. Si vous voulez gagner les petits jeux à l'entraînement, il faut se mettre avec lui. Avant chaque match, il va toujours prendre la parole, donner des conseils aux jeunes. Il ne casse jamais les oreilles des autres avec des discours qui ne servent à rien. Ses mots sont toujours justes et précis. » Personne pour détourner le regard pendant ses prises de parole. Tout le monde reste attentif. « Il ne répète jamais la même chose, ajoute encore Clément Lenglet. Il a une vraie facilité avec les mots et les discours. Il dit toujours des choses importantes. Il parle beaucoup avec les jeunes, n'hésite pas à venir nous parler, même pendant les matches. Tout le monde est content de l'avoir. Il apporte énormément à l'équipe. » Pas uniquement dans les mots. Deuxième au classement des étoiles *FF*, l'ancien international affiche encore un gros niveau. Malgré les années qui passent. « Je ne m'attendais pas à être aussi bien, sourit l'intéressé qui comptabilise trente-cinq printemps. Passé un certain âge, on a du mal à faire confiance en France. J'ai été pas mal blessé il y a deux saisons, je jouais le maintien en Ligue 2 la saison dernière. Ce n'était pas évident de parier sur moi. Même avec mon nom. Mais là, je me sens vraiment bien. » L'ancien Marseillais affiche déjà quatre passes décisives depuis le coup d'envoi de la saison. Et un niveau de jeu encore meilleur que les années passées. « C'est lui le métronome de l'équipe, dit encore Loïc Puyot. Je suis vraiment impressionné par son niveau. Il a une telle qualité de passe… Il est hyper rigoureux, appliqué dans ce qu'il fait et ne baisse pas de niveau. Il aligne des performances énormes depuis le début de la saison. Il a un rôle prépondérant dans la belle saison de Nancy. »

APRÈS AVOIR ÉTÉ ÉCONDUIT PAR AUXERRE ET SOCHAUX, IL DÉCIDE DE PASSER UN COUP DE FIL À PABLO CORREA

« PAS INTÉRESSÉ PAR LES OFFRES EXOTIQUES. » Rien ne laissait présager pareille saison. Au début de l'été dernier, le milieu alignait les tours de terrain, seul. Pas le choix après la fin de son aventure avec l'AC Ajaccio. « Je n'avais plus de contrat. Au début, c'est un peu bizarre. J'avais toujours repris normalement. Mais j'étais tellement motivé pour reprendre que je ne me suis pas laissé aller. » Pas question d'entendre parler de retraite. Pas question, non plus, de tenter une expérience exotique à l'étranger. Les offres d'Inde ou de Turquie sont vite repoussées. « J'ai des enfants qui vont à l'école. Je ne voulais pas faire n'importe quoi. Je savais que j'avais un peu de temps pour trouver. Au moins jusqu'au 31 août puis la fin du mercato hivernal. » Pendant plusieurs semaines, son agent fait le tour de quelques clubs, propose le CV de son poulain. Sans succès. « Mais ça ne m'inquiétait pas. » Le milieu de terrain prend également son téléphone pour proposer ses services à Auxerre et Sochaux. « Ce sont deux

Encore loin de Barbosa

Le onze des vétérans de la L2

1. Cédric Barbosa (Évian TG), milieu, 39 ans.
2. Jean-Michel Lesage (Créteil), attaquant, 38 ans.
3. Aurélien Faivre (Bourg-Péronnas), défenseur, 37 ans et 9 mois.
4. Lionel Caponne (Laval), gardien, 37 ans et 1 mois.
5. Richard Socrier (Paris FC), attaquant, 36 ans et 11 mois.
6. Olivier Sorlin (Évian-TG), milieu, 36 ans et 10 mois.
7. Toifilou Maoulida (Nîmes), attaquant, 36 ans et 9 mois.
8. Cédric Varrault (Dijon), défenseur, 36 ans et 2 mois.
9. Youssouf Hadji (Nancy), attaquant, 36 ans.
10. Djibril Konaté (Laval), défenseur, 35 ans et 6 mois.
11. Benoît Pedretti (Nancy), milieu, 35 ans et 4 mois.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

EN LORRAINE, L'ANCIEN PENSIONNAIRE DU CENTRE DE FORMATION DE SOCHAUX, ICI DEVANT LE CLERMONTOIS MICHEL ESPINOSA, A TROUVÉ UN ENVIRONNEMENT QUI LUI PERMET DE CONNAÎTRE UNE SECONDE JEUNESSE.

clubs qui ont beaucoup compté dans ma carrière. Je m'étais dit que ça pourrait être bien de leur rendre tout ce qu'ils m'avaient apporté et de boucler la boucle là-bas. Mais ils ont dit non.» Pareil avec la Ligue 1. Sans surprise, ni rancœur. «Avec mon agent, on a essayé de contacter quelques clubs, mais ça ne s'est pas fait. Je suis lucide. Je sais qu'à mon âge c'est toujours un peu compliqué. J'ai vite cherché une autre solution.» Nancy, en Ligue 2. Une équipe capable de jouer le haut du tableau toute la saison et d'accrocher une montée en Ligue 1. «Un jour, il m'a appelé, raconte Pablo Correa. C'est marrant, parce que j'avais justement son nom dans la tête. Je voulais un joueur de son genre au milieu de terrain. On a un peu discuté et je l'ai invité à venir à Nancy. J'avais besoin de voir si, mentalement, il voulait vraiment s'investir. Je suis allé le chercher moi-même à l'aéroport. La première impression est toujours importante. J'ai eu un très bon feeling tout de suite. Au bout d'une semaine, on lui a dit "O.K." et ça s'est fait dans la foulée.» Sans grosse négociation sur le salaire. «Il avait des contacts avec des clubs qui lui offraient plus d'argent que nous, dit encore Correa. Nous, on avait notre masse salariale encadrée. Ça prouve que l'argent n'était vraiment pas sa priorité.»

«MÊME AUX CARTES IL NE PERD PAS.»

Benoît Pedretti dispute sa cinquième saison de L2. Trois avec Sochaux pour les débuts chez les pros, une autre avec l'AC Ajaccio la saison dernière, et celle-ci avec Nancy. Pas forcément la plus simple pour la tête. «C'est un Championnat difficile, confirme le milieu. Ce n'est pas toujours évident d'aller jouer le vendredi devant 1 000 personnes sur des mauvaises pelouses... Mentalement, c'est dur. Heureusement, tous les quinze jours, on joue devant 13 000 ou 14 000 personnes à Nancy. Ça, ça rebooste. Quand on a connu la L1, ça nous manque forcément.» Plus que dix matches avant la fin de la saison. Nancy a squatté le podium vingt-quatre fois cette saison. L'élite est en vue. «On a vraiment envie de le faire, dit encore Pedretti. Ce serait beau. J'aimerais bien faire le tour des nouveaux stades que je n'ai pas vus.» À condition de poursuivre l'aventure en Lorraine. L'ancien international a signé une saison, plus une autre en option en début de saison. «On doit se revoir avec les dirigeants. Ce sont eux qui décideront. Mais il n'y a pas de raison que ça bloque.» Surtout pas le coach Correa. «J'ai très envie de le garder. Peu importe où on sera la saison prochaine. Je sais qu'il peut encore jouer.» Les projets de reconversion sont à ranger au placard. Le niveau parle tout seul. «De toute façon, c'est mon corps qui décidera, conclut Benoît Pedretti. Après, devenir entraîneur ou consultant, ça me plairait. Mais pas tout de suite. Je veux encore jouer.» Et se donner à fond. La spécialité du garçon. «Faut le voir jouer aux cartes dans le bus pendant les déplacements, rigole Clément Lenglet. Il est à fond. Même là, il y a des petites choses à gagner. Et il ne perd pas souvent.» Un OVNI, on vous dit. ■

«J'AI ÉVIDEMMENT TRÈS ENVIE DE LE GARDER. PEU IMPORTE OÙ ON SERA LA SAISON PROCHAINE»
Pablo Correa, entraîneur de Nancy

US GRANVILLE
L'OLYMPE TRANQUILLE

Pensionnaire de CFA2, le club de la Manche, qui défie l'OM en quarts de finale de la Coupe, s'est préparé sans affolement pour ce match de gala attendu par toute une région. **TEXTE** FRANK SIMON, À GRANVILLE

C'est un vendredi soir comme les autres à Granville. Là-bas, sur l'annexe du stade Louis-Dior, qui a hérité son nom du père du couturier Christian, l'équipe première s'ébroue en prévision du match de Championnat, le lendemain après-midi, contre Saint-Brieuc. Les consignes de Johan Gallon, le coach des Maritimes, également responsable technique de l'ensemble du club, sont portées par le vent qui souffle fort. Dans le club house voisin, lieu de vie de l'équipe qui donne sur la piste ceinturant le terrain, les parents des gamins du club commencent à arriver les uns après les autres. Maxime, le sympathique intendant sourd-muet de la CFA2, a débarrassé les tasses de café et rejoint les joueurs. Simon Houivet, le jeune responsable de l'école de foot de l'USG, de la section foot adapté mais aussi en charge des gardiens seniors, accueille petits et grands. L'objet de la réunion : l'opération Coupe de France et les places que chaque licencié va récupérer pour assister au match de l'année face à l'Olympique de Marseille, à Caen. « Je ne réalise pas vraiment, je vis tout ça sans euphorie. Après, peut-être… », avoue cet éducateur dévoué au club depuis vingt-trois ans. Depuis la qualification acquise le mois dernier contre Bourg-en-Bresse (L2) en plein carnaval, Granville vit, comme lui, un vrai petit bonheur, terni simplement par la terrible agression dont a été victime le lendemain son gardien de but Clément Daoudou. Un joueur unanimement apprécié auquel ses coéquipiers ont tenu à rendre hommage avec une banderole lors de leur dernier match (« Tes soldats avec toi ») tandis que le jeune Franco-Comorien reprenait des forces chez lui, du côté de Marseille.

> « C'EST TOUT LE TRAVAIL ACCOMPLI DEPUIS DEUX ANS ET DEMI QUI EST MIS EN LUMIÈRE »
> **Johan Gallon, l'entraîneur**

PRÉSIDENCE BICÉPHALE, PELOTE BASQUE ET CAGNOTTE. L'Union Sportive Granvillaise, ce sont près de 330 licenciés et une centaine de bénévoles, mais aussi trois éducateurs salariés, pour un budget annuel de 700 000 euros. Tout ce petit monde sera présent dans les travées du stade Michel-d'Ornano de Caen pour la réception du petit poucet de Dame Coupe et de l'Olympique de Marseille. Granville, c'est aussi une présidence bicéphale de quadragénaires avec, d'un côté, Fabrice Clément, originaire de la Manche et responsable de cinq enseignes de restauration rapide. Et, de l'autre, le Basque Dominique Gortari, patron entre autres du casino et de l'*Hôtel des Bains* à Granville. Et grand amateur de pelote basque au club de sa ville d'origine, le Kapito Harri d'Ustaritz. « Lui, il est plus gestionnaire, et moi plus commerçant et communicant, c'est ce qui fait notre complémentarité », s'amuse Fabrice Clément. À la tête du club depuis neuf ans, ce binôme inséparable – ils partent en vacances ensemble – savoure aujourd'hui une notoriété qu'ils n'espéraient pas, et qui les a fait entrer dans le cercle des clubs amateurs à succès (Calais, Schiltigheim, Quevilly, Concarneau). Un club amené à empocher, quoi qu'il arrive, une cagnotte d'un peu plus de 500 000 euros pour être parvenu jusqu'en quarts de finale de l'épreuve. « Un tel parcours nous met face à deux types de danger, l'un financier et l'autre sportif, avertit le président Gortari. Notre expérience de chefs d'entreprise va nous aider. Et puis, nous allons nous servir de ce que les autres clubs, dans la même situation que nous, ont vécu pour faire attention. Tous les contrats de joueurs, mais aussi celui de l'entraîneur, se terminent en juin. » Pas question évidemment de dilapider, après taxes, ce que la Coupe aura apporté à l'USG. Fabrice Clément précise : « Ce qui est sûr, c'est que nous ne nous mettrons pas non plus sur le chemin d'un joueur s'il lui est proposé un contrat pro à l'issue de cette aventure. »

MONTÉE, FISTONS ET AUTOGRAPHES. Présent sur le banc de l'USG depuis l'été 2013 avec une montée en poche, l'ancien meneur de jeu de Caen, Clermont et Brest Johan Gallon (37 ans) se veut le garant des objectifs fixés par le club. « Le projet de l'équipe première, c'est la montée en CFA *(dans le groupe A, l'équipe est deuxième derrière Rennes B)*. La CFA2 est une vitrine, mais on n'en oublie pas pour autant toutes les autres catégories et la formation, avec un rayonnement jusqu'à 20-25 kilomètres. De l'école de foot aux catégories de jeunes, on a pas mal de joueurs qui s'investissent en tant qu'éducateurs auprès des gamins. On dispose aussi de deux sections scolaires, collège et lycée. Quelque part, c'est tout le travail accompli depuis deux ans et demi qui est mis en lumière à travers ce parcours en Coupe de France. Et là, on sent que le club est en fusion. Mais je dois avouer, en toute franchise, que la Coupe n'a jamais été notre objectif. » Habitués à un relatif anonymat en CFA2, les joueurs, parmi lesquels on retrouve les fils de deux entraîneurs connus : Robin, le fils de Pascal Théault, et Anthony, le fils de Laurent Fournier

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

EN ATTENDANT DE SAVOURER LE QUART DE FINALE CONTRE L'OM, GRANVILLE SALIVE DÉJÀ...

– ont découvert, rançon de la gloire, le bonheur de signer des autographes. « Un grand-père et son petit-fils sont venus nous en demander, sourit Gallon. Mais les joueurs dégagent beaucoup d'humilité. De toute façon, on n'a rien gagné... » La première défaite survenue à domicile, face à Saint-Brieuc (2-1) et devant un public record – 802 spectateurs dans la vieille tribune édifiée en 1957 –, une dizaine de jours avant la réception de l'OM, a naturellement fâché le coach. « Un non-match. On a tout raté. Je n'ai pas reconnu mon équipe. » Fatigue physique, lassitude morale, retour de bâton après les efforts consentis pour parvenir jusqu'en quarts, il y avait sans doute un peu de tout ça dans cette défaite... Granville, qui ne rejouera pas en Championnat avant un déplacement à la Tour d'Auvergne de Rennes le 2 avril, se concentre sur son match de Coupe de France. Pour guider le groupe, l'équipe peut s'appuyer sur un timonier expérimenté, Mathias Jouan, le capitaine trentenaire de l'USG, qui connaît bien la compétition et l'OM, lui qui en fut finaliste en 2012 avec Quevilly face à Lyon, après avoir écarté l'OM lors des tours précédents.

KOP, DIOR ET PORT COQUILLIER. En ville, les commerçants affichent discrètement leur soutien à l'USG, sur leur devanture ou à l'intérieur des magasins. Un « kop » de l'USG, création de quelques adolescents du club, a même vu le jour, ainsi que des autocollants. À mesure que l'on se rapproche du match contre l'OM, l'excitation gagne les hauteurs de la ville. Déjà, à l'occasion du dernier match avant la Coupe, contre Saint-Brieuc, on a pu se rendre compte de l'engouement populaire, mais aussi de la mobilisation générale. À commencer par celles des élus. Madame la Maire, Dominique Baudry (sans étiquette), était ainsi présente pour soutenir l'équipe et ne cachait pas son bonheur : « C'est quelque chose d'inespéré pour Granville, nous n'aurions jamais eu les moyens de nous offrir une telle couverture nationale. C'est vrai, nous sommes la ville de Dior. On possède une super école de voile, et nous sommes aussi le premier port coquillier de France. Mais là, cet événement fédère tous les Granvillais. La Ville, mais aussi le Département, vont mettre à disposition des bus pour rallier Caen. Une vingtaine sont attendus à d'Ornano. La qualification ? On y croit ! »

> « NOUS N'AURIONS JAMAIS EU LES MOYENS DE NOUS OFFRIR UNE TELLE COUVERTURE NATIONALE »
> **Dominique Baudry, maire de Granville**

Depuis une quinzaine de jours, les réunions s'enchaînent entre dirigeants granvillais et responsables du SM Caen, club hôte du quart de finale qui fut éliminé lors des trente-deuxièmes de finale par l'OM. « Nous ne sommes pas formatés pour organiser un tel match, reconnaissent à l'unisson les deux présidents. Alors, nous nous appuyons sur les compétences de Caen. Nous n'avons pas la structure pour accueillir un match avec 20 000 spectateurs. » Une semaine avant la rencontre, toutes les places mises en vente sur le site du SM Caen, au stade ainsi qu'en grandes surfaces à Granville, ont été vendues en un peu moins de huit heures. Preuve de l'énorme engouement populaire suscité par ce match qui va rassembler derrière l'USG toute la Normandie et, certainement, tout ce que la France compte de clubs amateurs, et dont Granville incarne désormais les aspirations.

EXPLOSION, LENDEMAINS ET DÉRIVES. Johan Gallon a déjà anticipé ce que sera l'après-Coupe. « Quand tout ça s'arrête, les lendemains ne sont jamais faciles. Faisons donc attention à cet aspect. Il faudra rester sur ses gardes. On a vu des clubs amateurs faire un parcours et exploser derrière. Pour l'heure, on prend simplement plaisir à offrir ce bonheur aux gens du coin, parce que cela n'a pas de prix. Après, il faudra se retrouver, discuter de la suite, et anticiper avec les joueurs. Parce que cela peut fragiliser le projet du club. » « Je suis confiant, lâche de son côté Fabio Martins, le jeune préparateur physique et adjoint de Gallon : l'USG est un club familial et véhicule des valeurs saines, comme le respect, l'humilité, le partage et le travail. Et beaucoup de plaisir. Ce sont ces valeurs fondatrices que l'on transmet à nos jeunes, et qui évitent les dérives. » ■

TOUT SAUF DES **AMATEURS!**

Calais, Carquefou, Quevilly, Chambéry... Année après année, les clubs de CFA et de CFA2 usent de la Coupe de France pour repousser leurs limites et défier les professionnels au plus loin de l'épreuve. Avec Granville, l'édition 2016 n'échappe pas à la règle.

LE PROGRAMME
DES QUARTS DE FINALE

MERCREDI 2 MARS
19 heures
Sochaux (L2)-Nantes (L1)
Lorient (L1)-GFC Ajaccio (L1)
21 h 05
Saint-Étienne (L1) – Paris-SG (L1)

JEUDI 3 MARS
21 heures
Granville (CFA2)-Marseille (L1)

LE PARCOURS DE GRANVILLE

			Buteurs
3e tour	Thury-Harcourt (PH) - **Granville**	0-8	Lebouteiller, Lambard (2), Coutant (2), Untereiner (2), Jégu
4e tour	**Granville**-Vire (DH)	3-1 a.p.	Vauvy, Lambard, Coutant
5e tour	Mondeville (DH)-**Granville**	0-1 a.p.	Lemonnier
6e tour	Cherbourg (DH)-**Granville**	1-3	Jégu, Théault, Vauvy
7e tour	**Granville**-Dives (DH)	2-0	Vauvy (2)
8e tour	Saint-Nazaire (DH)-**Granville**	0-2	Vauvy, Péron
32es de finale	**Granville**-Laval (L2)	2-1	Théault, Lambard
16es de finale	**Granville**-Sarreguemines (CFA2)	3-1	Vauvy (2), Jégu
8es de finale	**Granville**-Bourg-en-Bresse (L2)	1-0 a.p.	Untereiner

RÉPARTITION DES QUART-FINALISTES PAR DIVISION DEPUIS DIX ANS

	Ligue 1	Ligue 2	National	CFA	CFA2
2005-06	6	1		1	
2006-07	6		1	1	
2007-08	4	3			1
2008-09	5	2	1		
2009-10	7			1	
2010-11	4	3			1
2011-12	6		2		
2012-13	7	1			
2013-14	4	2		2	
2014-15	4	2	1	1	
2015-16	6	1			1

LES MEILLEURS PARCOURS DES PETITS DEPUIS DIX ANS

2005-06	**Calais (CFA)**	quart-finaliste	éliminé par Nantes, L1, 0-1
2006-07	**Montceau (CFA)**	demi-finaliste	éliminé par Sochaux, L1, 0-2
2007-08	**Carquefou (CFA2)**	quart-finaliste	éliminé par le Paris-SG, L1, 0-1
2008-09	AS Vitré (CFA)	huitième-finaliste	éliminé par Sedan, L2, 0-3
2009-10	**Quevilly (CFA)**	demi-finaliste	éliminé par le Paris-SG, L1, 0-1
2010-11	**Chambéry (CFA)**	quart-finaliste	éliminé par Angers, L2, 0-3
2011-12	Bourg-Péronnas (CFA)	huitième-finaliste	éliminé par Marseille, L1, 1-3
2012-13	AS Minguettes (CFA2)	huitième-finaliste	éliminé par Nancy, L1, 0-2 a.p.
2013-14	**Moulins (CFA)**	quart-finaliste	éliminé par Angers, L2, 0-0 a.p., 2 t.a.b. à 4
2013-14	**Cannes (CFA)**	quart-finaliste	éliminé par Guingamp, L1, 0-2
2014-15	**Concarneau (CFA)**	quart-finaliste	éliminé par Guingamp, L1, 1-2
2015-16	**Granville (CFA2)**	?	?

CLUBS ÉLIMINÉS

2 L2
1 CFA2
5 DH
1 PH

9 matches
9 victoires
25 buts marqués
4 buts encaissés

7

Le nombre de buts inscrits par Thomas Vauvy, meilleur buteur de l'US Granville sur l'ensemble des tours précédents.

LES CLUBS DE CFA2 QUI ONT ÉLIMINÉ DES CLUBS DE L1 CES DIX DERNIÈRES SAISONS

2005-06
16es Colmar (CFA2)-Monaco 1-0

2007-08
16es Carquefou (CFA2)-Nancy 2-1
8es Carquefou (CFA2)-Marseille 1-0

2010-11
32es Chambéry (CFA2)-Monaco 2-1 a.p. 3 t.a.b. à 2
16es Chambéry (CFA2)-Brest 1-1 a.p. 4 t.a.b. à 3
8es Chambéry (CFA2)-Sochaux 2-1
32es Wasquehal (CFA2)-Auxerre 2-1

2013-14
16es L'Île-Rousse (CFA2) - Bordeaux 0-0 a.p. 4 t.a.b. à 3

4

L'équipe du plus bas échelon national à avoir atteint la finale de la Coupe de France reste Calais qui, en 2000, évoluait en CFA, équivalent de la Quatrième Division.

LE 19 MARS 2008, EN HUITIÈMES DE FINALE, L'OM DE SAMIR NASRI S'ÉTAIT INCLINÉ 1-0 DEVANT LE CARQUEFOU DE LOFTI ZEBIDI ET BAPTISTE LAFLEURIEL (À DROITE), PENSIONNAIRE DE CFA À L'ÉPOQUE.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO BERNARD PAPON - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

OFFRES D'ABONNEMENT À FRANCE football

OFFRE 1

FRANCE FOOTBALL 1 AN – 51 Nos + LE PULL FRANCE FOOTBALL

PROFITEZ D'UNE RÉDUCTION DE PLUS DE 102 €*

SEULEMENT 8,50 €* PAR MOIS

PULL FRANCE FOOTBALL

_ Maille côtelée émerisée, 50 % coton 50 % polyester, 340g/m².
_ Col officier en grosses côtes.
_ Patte encolure avec trois pressions et tresse à chevrons.
_ Bord côte aux poignets et à la base.
_ Coloris gris anthracite.
_ Taille L ou XL.

OFFRE 2

POLO FRANCE FOOTBALL

_ Maille piquée, 100 % coton peigné.
_ Bande de propreté au col.
_ Patte boutonnée et renforcée.
_ Bord côte au col et bas de manche.
_ Bas droit.
_ Coloris sable.
_ Taille L ou XL.

51 € Au lieu de ~~104,02 €~~

FRANCE FOOTBALL 6 MOIS – 26 Nos + LE POLO FRANCE FOOTBALL

PROFITEZ D'UNE RÉDUCTION DE PLUS DE 53 €*

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 Nos. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE POLO FRANCE FOOTBALL POUR 25 € ET LE PULL FRANCE FOOTBALL POUR 49,90 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.**

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an de France Football + le pull France Football.

OU
- ❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 € x 12**
- ❒ **Par prélèvements trimestriels.** 25,50 € x 4

OU
- ❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

OFFRE 2 ☐ 6 mois de France Football + le polo France Football.
51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je choisis ma taille : ❒ L ou ❒ XL

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre produit dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD10**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

FIFA DU CHANGEMENT, VRAIMENT?

L'élection de Gianni Infantino à la présidence de la FIFA et l'adoption d'un train de réformes marquent une réelle volonté d'en finir avec le passé. Mais, pour chasser les vieux démons, il faudra bien plus que des effets d'annonce. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL, À ZURICH

Un service d'ordre patibulaire et roulant des mécaniques a poussé tout le monde vers la sortie. Il était un peu plus de 21 heures et il y avait urgence à faire place nette. Dans un peu moins de vingt-quatre heures, le Hallenstadion de Zurich devait avoir retrouvé son aspect habituel pour accueillir une rencontre du Championnat suisse de hockey sur glace entre les ZSC Lions et le HV Davos. Vendredi soir, l'élection du neuvième président de la FIFA s'est terminée sur une image forte, celle de la patinoire que l'on remet en état de marche. Elle résume ce qui attend Gianni Infantino. Élu avec 115 voix, le Suisse au crâne luisant est le nouvel homme fort du foot mondial, et il incarne la volonté des 209 fédérations membres de la FIFA de se réformer enfin. « Avec lui, les choses vont changer et il est l'homme de la situation », ont répété en boucle ses partisans, aux anges.

UN CHEF DE GARE POUR UN TRAIN DE RÉFORMES. Mais l'ancien secrétaire général de l'UEFA et ex-bras droit de Michel Platini s'avance sur un terrain glissant. Le poids d'un passé toujours très présent, la force de la culture des arrangements en sous-main, la lourdeur d'une institution plombée par le poids des confédérations, ses coûteuses promesses électorales* sont autant de pièges et de chausse-trappes pour un homme qui aura quarante-six ans le 23 mars et à l'incroyable parabole. Infantino a eu raison d'invoquer « quelque chose qui s'appelle le destin », lors de son discours aux 207 fédérations autorisées à pénétrer dans l'isoloir. En un peu moins de seize semaines, il est passé d'un statut de solution de rechange à celui de porteur de tous les espoirs de modernisation et de renouveau d'une institution discréditée.

Le 26 octobre, lorsque ce juriste qui parle couramment cinq langues est enfin sorti du bois, au dernier jour de la date de dépôt des candidatures, il n'était qu'un choix par défaut. Le 8 octobre, Michel Platini avait été suspendu à titre provisoire par la commission d'éthique pour avoir perçu un paiement déloyal de Sepp Blatter de 1,8 M€. Et aucun des pontes de la Confédération européenne n'avait envie de s'exposer sur un terrain miné. Après une réunion en petit comité avec des proches, Gianni Infantino a décidé de se lancer et de prendre son destin en main. Sa première mission va consister à se transformer en chef de gare pour faire démarrer à l'heure un train de réformes *(voir par ailleurs)*, qui ont été adoptées sans broncher et à une très forte majorité (89 %). Sorti de l'ombre à la surprise générale, il va devoir aider la FIFA à retrouver la lumière.

LES TOURS DE PASSE-PASSE DES ÉTATS-UNIS. L'élection s'est-elle nouée dans les soyeux salons de l'hôtel *Baur au Lac* jeudi soir? Le sort de la présidence de la FIFA s'est-il joué dans le même luxueux palace où la police avait effectué une spectaculaire descente le 27 mai 2015? À la veille du congrès extraordinaire, Gianni Infantino s'est longuement entretenu avec Tokyo Sexwale, l'un des quatre candidats à l'élection présidentielle. En toute fin de soirée, ils ont été rejoints par des émissaires du prince Ali ben al-Hussein de Jordanie, un autre prétendant à la succession de Blatter. Ont-ils parlé de la pluie et du beau temps ou bien ont-ils mis au point une stratégie d'alliance pour faire échec au favori de l'élection, le cheikh bahreïni Salman ben Ibrahim al-Khalifa?

La suite des événements apporte d'intéressants éléments de réponse. Le Sud-Africain Sexwale a retiré sa candidature au dernier moment et a ainsi permis que les voix africaines ne se dispersent pas trop. Après avoir obtenu vingt-sept suffrages au premier tour, le prince Ali n'a donné aucune consigne de vote et était présent au deuxième tour. Mais c'est Infantino qui a récupéré la quasi-totalité de ses suffrages. Au nom de la fracture entre sunnites et chiites? Pas seulement. Un zébulon gesticulant et souriant s'est chargé d'orchestrer ce tour de passe-passe: Sunil Gulati, le président de la Fédération américaine et membre du comité exécutif. Entre les deux tours, ce petit homme pressé a aussi secoué les membres de sa Confédération (la Confédération d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et des Caraïbes, la Concacaf) pour qu'ils soient tous unis derrière Infantino. « Est-ce que tout cela est la réalité? », a-t-il été demandé à Gulati. « Si vous écrivez ça, vous ne vous tromperez pas », a-t-il répondu avec ironie. Pour le président de la Fédération étasunienne, les enjeux justifiaient ces nombreux allers et retours entre les tables. Un poste de secrétaire général de la FIFA a été promis à un représentant de la Concacaf. Avec Gianni Infantino au pouvoir, la perspective pour les États-Unis d'obtenir l'organisation de la Coupe du monde 2026 va prendre de l'épaisseur. Enfin, la possibilité de faire barrage au cheikh Salman n'était pas pour déplaire au FBI, dont on prétend Gulati très proche.

> AVEC GIANNI INFANTINO AU POUVOIR, LA PERSPECTIVE D'UN MONDIAL 2026 AUX ÉTATS-UNIS PREND DE L'ÉPAISSEUR

Pour toutes ces raisons, l'élection d'Infantino s'est tissée par le biais de pactes et de méthodes dignes de celles de Sepp Blatter. Pour se hisser à la présidence de la FIFA, cet autre Suisse sorti du rang s'est rendu redevable et il devra honorer ses engagements, publics ou non. Mais Gianni et Sepp n'ont-ils pas le même parcours et ne sont-ils pas originaire de deux villages du Valais distants de dix kilomètres?

ACTIONPICTURES/IMAGO/PANORAMIC

GIANNI INFANTINO, LE NOUVEL HOMME FORT DE L'INSTANCE MONDIALE.

«L'HUMILIATION» FAITE À BLATTER ET À HAYATOU ? Pour autant, cette élection est une «véritable humiliation» pour Blatter et Issa Hayatou, selon un expert de ce microcosme si particulier. L'ancien président de la FIFA et son successeur intérimaire avaient tous deux apporté leur soutien au cheikh Salman. Mus par un réflexe naturel, ils voulaient faire barrage aux Européens pour conserver la dimension mondialiste de la FIFA. Ils se sont trompés d'analyse en ne se rendant pas compte qu'«Infantino faisait un président plus présentable que le cheikh Salman» comme nous l'ont confié plusieurs dirigeants de fédérations.

Longtemps favori du scrutin, le cheikh Salman, président de la Confédération asiatique de football (AFC), était un poids lourd en trompe-l'œil. En réalité, il a été perçu comme un condensé supposé de toutes les mauvaises pratiques en vigueur. Il a été accusé par le député britannique Damian Collins de malversation lors d'une élection en 2009 dans sa Confédération. Des ONG tiennent Salman pour complice de la répression, en 2011, d'athlètes bahreïniens hostiles au régime autoritaire en place. Il a bien sûr qualifié tout cela de «mensonges obscènes». En coulisse, il était également soutenu par le cheikh koweïti Ahmad al-Fahad al-Sabah, membre du comité exécutif de la Fédération internationale.

Personnage très influent, il passe pour un faiseur de rois et un avide homme d'affaires. Il est aussi président du Conseil olympique asiatique (AOC) dont le siège est à Koweït City et bénéficie à ce titre de l'immunité diplomatique, c'est-à-dire d'une absence de contrôle de ses flux financiers. Ses détracteurs accusent le cheikh Ahmad d'exercer un chantage auprès de la Fédération – qui a été suspendue par la FIFA – et du gouvernement pour conserver cet exorbitant privilège qui ne lui a pas été renouvelé au-delà du mois d'avril.

«Gianni est un homme neuf qui n'a pas de mauvais vécu derrière lui», s'est réjoui Michael van Praag, le président de la Fédération néerlandaise. Certes. Mais il a aussi sa part d'ombre. Sa campagne a été orchestrée par Vero Communication, qui est l'agence de com de la candidature de Qatar 2022 et du centre d'excellence qatari Aspire Academy. À l'UEFA, des employés usés par son autoritarisme ne cachent pas leur soulagement de voir leur supérieur hiérarchique quitter cette partie de la Suisse. L'enthousiasme, la compétence et la volonté d'aller de l'avant d'Infantino sont aujourd'hui mis en avant pour créer les conditions d'une rupture avec le passé. Mais toutes ces qualités ne mettent pas la FIFA à l'abri de la nécessité de laver sa conscience et de rendre des comptes aux justices suisse et américaine. À ce jour, les autorités américaines ont mis en cause trente-neuf personnes, dont treize anciens membres du comité exécutif de la FIFA, pour «racket, fraude, blanchiment d'argent». De son côté, le Ministère public de la Confédération helvétique (MPC) enquête sur l'attribution controversée des Mondiaux 2018 et 2022 à la Russie et au Qatar. Grâce à la collaboration des banques, le parquet suisse a identifié cent cinquante-deux mouvements financiers suspects sur des comptes. Son enquête progresse et il sait désormais ce qu'il doit chercher et dans quelle direction. C'est pourquoi toute cette affaire «n'est pas finie» comme nous l'a soufflé André Marty, le porte-parole du MPC.

LE PREMIER DÉFI DU NOUVEAU PATRON DE LA FIFA SERA D'APPRENDRE À NE PAS VOULOIR TOUT MAÎTRISER

«IZNOGOUD» ET LE LÂCHER-PRISE. Iznogoud est le grand vizir qui voulait être calife à la place du calife. À Nyon, au siège de l'UEFA, le surnom dont a été affublé Gianni Infantino en dit long sur ses ambitions et sa soif de pouvoir. Si un grand ménage pourrait être entamé au sein de l'administration de la FIFA, le premier défi personnel du Valaisan sera d'apprendre à ne pas vouloir tout maîtriser. Avec les nouvelles réformes, le président va perdre le pouvoir exécutif et il va devoir accepter un rôle plus diplomatique, plus en rondeur. Ceux qui le connaissent bien s'interrogent sur sa capacité à lâcher prise et à abandonner le contrôle des choses, de la gestion et des

STEFFEN SCHMIDT/FRESHFOCUS/PRESSE SPORTS

SUNIL GULATI (À DROITE), ICI AVEC LE VICE-PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION ANGLAISE, DAVID GILL, L'HOMME QUI A FAIT ROI GIANNI.

situations. Mais ils assurent qu'il est assez lucide pour prendre le recul nécessaire et qu'il a assez de flair politique pour s'en sortir. À condition qu'il choisisse un secrétaire général qui soit son juste complément.
Beaucoup de questions se posent aussi sur son envie de régler des comptes ou de se lancer dans une chasse aux sorcières. De manière officieuse, la presse a déjà été informée qu'il faudrait étudier de très près les larges promesses financières du candidat Infantino. La FIFA accuse un déficit de 108 M$ (soit environ 98,79 M€) sur l'exercice 2015. Une première depuis vingt ans.
Le nouveau président pourrait donc être obligé de revoir le budget pour la période 2015-2019. Un budget déjà approuvé par le congrès. Pour tenir sa parole et ses engagements, il va être contraint de réduire les dépenses et d'augmenter les recettes. Premières pistes, le salaire du patron va être revu à la baisse par rapport à celui de Blatter, et deux nouveaux contrats de sponsoring seraient sur le point d'être signés.
La sincérité de la relation d'Infantino avec Platini va aussi être mise à l'épreuve. Certains affirment déjà que le Suisse d'origine italienne pourrait demander au congrès de réhabiliter le triple Ballon d'Or dont la suspension a été réduite à six ans par la commission d'appel. C'est une procédure techniquement très complexe. « Et ce serait un suicide politique », fait savoir une source interne. Une procédure pénale est en cours et il est très peu probable que le Tribunal arbitral du sport (TAS) blanchisse l'ancien capitaine des Bleus. D'autres – nombreux – estiment donc que Gianni le faux gentil ne tendra pas la main à son ancien mentor dont il a prononcé le nom seulement lors de la conférence de presse d'après-élection. Et encore, parce qu'il avait été interrogé à ce sujet.

QUID DE PLATINI ? De nombreuses organisations ont déjà posé les limites de l'état de grâce du nouveau boss du foot mondial. Dès l'annonce de son couronnement, les communiqués se sont multipliés pour féliciter l'heureux élu. Mais également pour le mettre en garde. L'Association européenne des clubs (ECA) a renouvelé son opposition à l'extension de la Coupe du monde de trente-deux à quarante nations, un engagement pris par Infantino au cours de ses multiples voyages dans soixante-dix fédérations. Marc Tarabella, le coprésident de l'intergroupe du Sport au Parlement européen, lui a fait savoir qu'il prenait « acte de la nomination de M. Infantino ». Avant de préciser : « Il serait cependant totalement déplacé de s'en réjouir. Le monde du football et du sport en général attend une nouvelle FIFA. Lorsque les promesses de transparence, de bonne gouvernance et d'éthique seront enfin tenues, nous pourrons applaudir. »
La FIFPro, le syndicat international des joueurs, a exprimé ses réserves face à « des réformes qui récompensent les 209 associations membres et six confédérations en dépit de leur complicité dans la corruption et les scandales qui continuent de sévir dans le football ».
Vendredi, à Nyon, le comité exécutif de l'UEFA se réunira pour envisager la suite. Il est prévu que le Grec Theodore Theodoridis monte en grade et succède à Infantino au poste de secrétaire général.
La possibilité d'organiser une élection au mois de mai pour désigner un nouveau président sera aussi évoquée. « Je suis favorable à ce que l'on attende la décision du Tribunal arbitral du sport concernant Platini », assure l'Italien Giancarlo Abete, troisième vice-président de l'instance européenne. Il n'est pas certain que cet avis soit partagé longtemps.
Quarante-deux ans après l'élection du Brésilien Joao Havelange à la place de l'Anglais Stanley Rous, l'Europe est redevenue la première puissance mondiale. Mais, dans un curieux mouvement de balancier, elle s'est fragilisée de l'intérieur en voulant tout régenter. À elle de veiller à ne pas y perdre son équilibre. ■ É. C.

« LORSQUE LES PROMESSES D'ÉTHIQUE SERONT TENUES, NOUS POURRONS APPLAUDIR »
Marc Tarabella, député européen belge

** 5 M$ (4,5 M€) sur quatre ans aux fédérations et 40 M$ (36,6 M€) aux confédérations.*

Des réformes et des doutes

Adoptées à une très forte majorité par le congrès extraordinaire de la FIFA (89 %), les réformes sont multiples. Elles touchent d'abord à la limitation à trois mandats de quatre ans pour le président et les nouveaux membres du comité exécutif, rebaptisé conseil. Élargi à trente-sept élus et davantage ouvert aux femmes, ce conseil aura un rôle plus stratégique et sera assisté d'un comité de gouvernance. Ses membres feront l'objet d'un examen d'intégrité, sous l'égide d'un nouveau comité de contrôle et seront élus par leurs confédérations respectives. L'objectif est d'instaurer une plus claire séparation entre le politique et l'opérationnel dont la gestion incombera au secrétaire général. De fait, il deviendra le véritable directeur exécutif de l'instance. Un contrôle accru des flux financiers et la publication des rémunérations des dirigeants ont aussi été actés. Il a aussi été décidé que le secrétaire général serait mieux rémunéré que le président mais tous deux gagneront moins que leurs prédécesseurs.
« CELA NE SUFFIRA PAS À FAIRE DE LA FIFA UNE ORGANISATION IRRÉPROCHABLE. » Pour Christophe Piguet, avocat suisse spécialiste en droit des sociétés et du sport, « on a certes amélioré l'outil de travail, mais cela ne suffira pas à faire de la FIFA une organisation irréprochable. Les mentalités devront encore changer. Ce sera plus long que de changer les statuts. Les personnes nommées au conseil devront être elles-mêmes imperméables aux rémunérations occultes, ce qui ne va pas de soi. La FIFA compte 209 fédérations, dont plus de la moitié sont touchées par la corruption. Il faudra aussi que les membres du conseil aient matériellement le temps de s'impliquer malgré leur éloignement de Zurich. Il faudra enfin que le conseil veille à ce que le principe de transparence, dont le respect est fondamental pour prévenir la corruption, soit appliqué concrètement. C'est ce principe qui permet de s'assurer que l'argent redistribué aux fédérations nationales n'aille pas grossir la poche de quelques dirigeants, mais serve la cause du football. Si elle est encourageante, cette réforme est le début d'un long processus. Mais s'il est bien mené par le nouveau président, il pourra faire de la FIFA un organisme intègre et respecté. » ■ É. C.

LEÇONS DE VOL TOUS LES MATINS AU RÉVEIL

Chaque matin, le meilleur de la nuit NBA.
L'Équipe.fr, site officiel de la NBA en France.

L'ÉQUIPE.FR | NBA FRANCE

CRÉDIT : NBAE/GETTY IMAGES

FC BARCELONE UN NUAGE DANS LE CIEL BLEU

Si sa puissance offensive rend le Barça quasi intouchable cette saison, sa défense a déjà encaissé plus de buts que toute la saison passée.

Le défaut est infime, quasi indétectable au vu des résultats presque parfaits des Blaugrana (trois défaites en 46 rencontres, toutes compétitions confondues) depuis le début de saison. C'est que le bruit du ventilateur de la puissance MSN (pour Messi, Suarez, Neymar), qui va bientôt atteindre les 100 buts (94 après la victoire face au FC Séville), couvre ce petit couinement, celui d'une défense pas forcément bien huilée. On dira qu'on cherche la petite bête, comme on guette le trébuchement d'un géant ou le défaut d'une cuirasse. Mais les chiffres sont là, et laissent espérer au PSG, au Real, au Bayern ou aux autres que leur quête continentale n'est pas forcément trempée dans l'utopie.

Cette saison, le Barça a encaissé 39 buts en 46 matches, c'est-à-dire déjà plus que toute la saison dernière en 60 rencontres. Un déficit sécuritaire qui n'a, pour le moment, pas eu de conséquences négatives, en dehors de la défaite en Supercoupe d'Espagne en août dernier concrétisée par cette claque du match aller à Bilbao (4-0) et de cette autre gifle reçue à Vigo, en Liga (4-1), mais qui inquiète néanmoins Luis Enrique : « Il faut qu'on soit un roc en défense si on souhaite remporter des titres », aime à rappeler l'entraîneur du Barça, ce qui n'est pas le cas pour l'instant.

Les raisons de ces errements sont multiples. La charnière centrale Piqué-Mascherano n'est pas toujours sereine. L'Argentin se montre le plus régulier des deux, mais il n'évolue pas à son poste naturel de milieu défensif, celui qu'il occupe avec l'Argentine. Son partenaire espagnol sait atteindre un niveau d'excellence quand il veut se concentrer sur sa profession de footballeur, mais le mari de Shakira a parfois des problèmes de concentration qui influent sur son rendement sportif. Piqué se distrait souvent à provoquer le Real et ses joueurs sur les réseaux sociaux et a tendance à se jeter tête baissée dans des polémiques en tout genre. À tel point que le défenseur a déjà été puni par son propre entraîneur (comme auparavant par Pep Guardiola) et s'est retrouvé sur le banc lors de certains matches. Il convient de souligner cependant que le Barcelonais a pour habitude de mal débuter ses saisons, mais de se reprendre quand arrive le printemps et que se jouent les titres. Côté latéraux, aucun problème côté gauche où Jordi Alba a appris à compenser ses longues chevauchées offensives par une grosse capacité de repli défensif. Mais, à l'opposé du terrain, Dani Alves étale chaque jour un peu plus des faiblesses récurrentes.

> LA CHARNIÈRE CENTRALE, PIQUÉ-MASCHERANO FAIT PREUVE PARFOIS D'UN MANQUE CRIANT DE SÉRÉNITÉ

UNE « BUSQUETS DÉPENDANCE »

Le Brésilien, qui aura trente-trois ans en mai prochain, a souvent beaucoup de mal à redescendre après ses attaques, et lui-même reconnaissait il y a peu, après avoir été remplacé par Luis Enrique, « être en colère car il avait fait un match de m... ». À tel point qu'on parlait même d'un transfert en Chine cet hiver, et qu'il est fort possible que le coach décide de faire confiance de plus en plus souvent à Aleix Vidal pour les rencontres importantes, même si l'ancien défenseur de Séville manque d'expérience à ce niveau.

Au-delà des défenseurs, il paraît de plus en plus évident que le Barça souffre également d'une énorme « Busquets dépendance » à l'heure d'assurer son équilibre défensif. Le milieu espagnol a atteint un tel niveau de jeu et revêt une telle importance dans le balayage devant la ligne arrière des Catalans, où on compte sur lui pour effectuer le « sale boulot », que toute absence du fils de Carles, l'ancien gardien barcelonais, se fait sentir. Pour preuve, le dernier match sans « Busi », il y a dix jours à Las Palmas. Le joueur était suspendu et le promu des Canaries a fait souffrir un Barça qui a ramé pour s'imposer et a failli se faire rejoindre à plusieurs occasions en fin de rencontre. Busquets est devenu le métronome de cette équipe et sa capacité à tout réguler avec tranquillité et intelligence est devenue indispensable. On comprend dès lors l'inquiétude née en Catalogne après qu'il a laissé entendre qu'il pourrait rejoindre Guardiola à Manchester City la saison prochaine. Enfin, l'alternance des gardiens suivant les compétitions n'a rien d'idéal à l'heure de créer des automatismes entre le portier et la charnière centrale. Parce qu'il souhaitait Claudio Bravo mais que le club avait déjà investi sur Marc André Ter Stegen, Luis Enrique ménage la chèvre et le chou. Le Chilien joue la Liga et l'Allemand la Ligue des champions. Un arrangement obligé qui impose aux défenseurs de se réadapter trop souvent. ■ FRÉDÉRIC HERMEL

L'ALTERNANCE AU POSTE DE GARDIEN INSTAURÉE PAR LUIS ENRIQUE – CLAUDIO BRAVO EN LIGA, ICI DEVANT LE MADRILÈNE CRISTIANO RONALDO, TER STEGEN EN C1 – N'EST PAS DE NATURE À STABILISER L'ARRIÈRE-GARDE CATALANE.

ALAIN MOUNIC

JÉRÔME PRÉVOST

«DOCTEUR ZIDANE» A BEAU CHERCHER, IL N'A PAS ENCORE TROUVÉ LE BON REMÈDE.

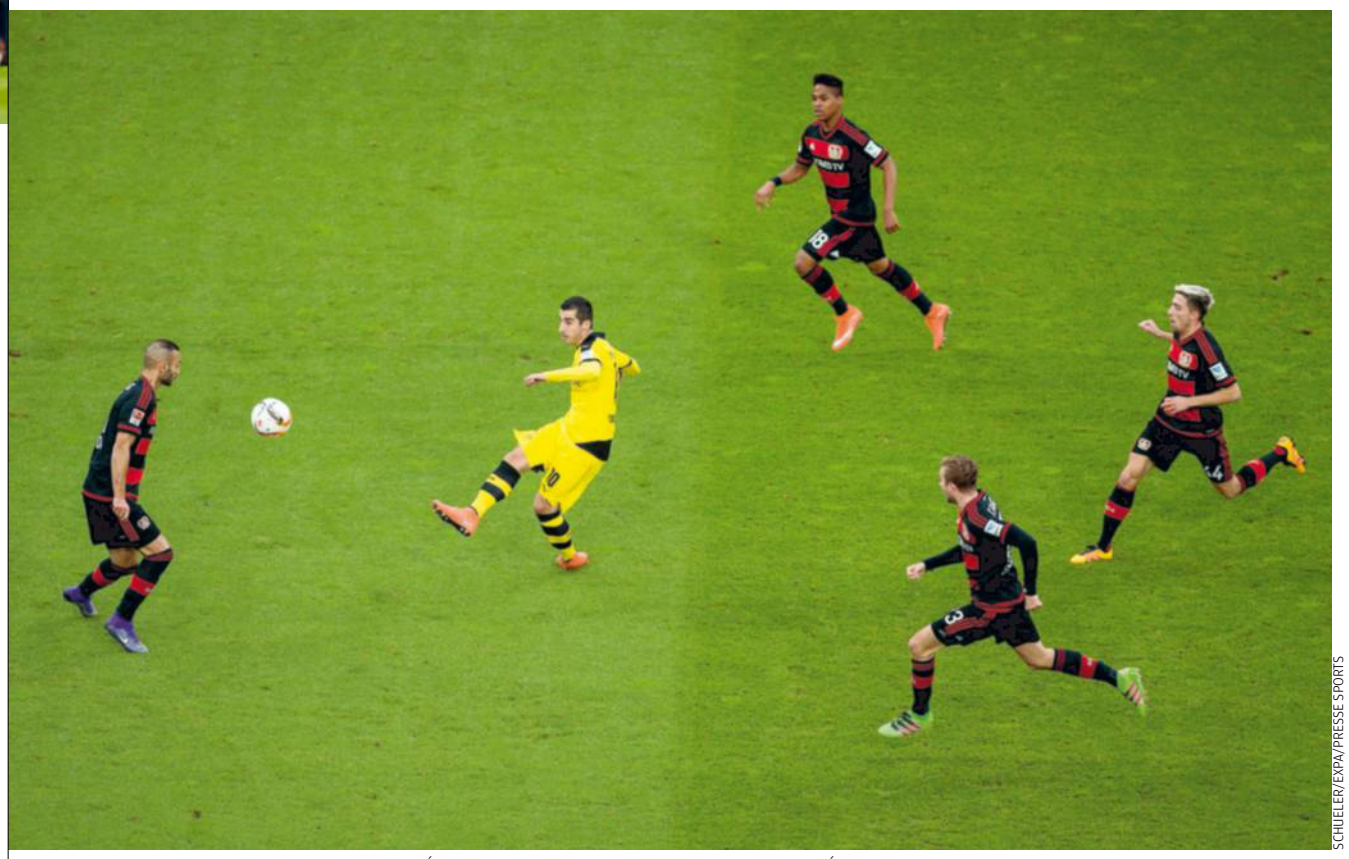
REAL MADRID
LE MAL EST PLUS PROFOND

La défaite du Real à domicile face à l'Atletico, samedi dernier (0-1), apparaît comme la première grande déception de Zinédine Zidane depuis qu'il a été nommé entraîneur des Merengue, il y a deux mois. «C'est un coup dur, je ne m'y attendais pas», reconnaissait d'ailleurs le Français après son premier revers en neuf matches, le premier aussi où son équipe ne marque pas. Il est clair que «l'effet Zidane» – l'amélioration du rendement de l'équipe après sa nomination – est retombé d'un coup alors qu'il s'agissait de son premier choc. Et on sait combien l'Atletico de Diego Simeone a pris l'habitude, ces dernières années, de venir s'enivrer au Bernabeu.

UN MENTAL DÉFAILLANT. Ce nouvel échec dans le derby signifie déjà l'adieu définitif au titre. Il prouve surtout que le mal est beaucoup plus profond que supposé et que l'arrivée de Zidane n'a pas été suffisante pour se révéler être un remède. Cela fait désormais quatorze mois que l'équipe, qui venait d'être sacrée championne du monde des clubs en décembre 2014, après avoir remporté la C1 en mai, expose une étrange léthargie, notamment quand la passion, la pression et la motivation deviennent obligatoires, c'est-à-dire dans les grands rendez-vous. Celui où le simple talent n'est pas suffisant, fût-il celui d'un Cristiano Ronaldo pas au-dessus de tout soupçon. Quelque chose s'est cassé que ni Ancelotti ni Benitez n'ont été en mesure de réparer. Zizou n'y est pas encore parvenu, malgré l'enthousiasme général qu'avait provoqué sa nomination, à commencer par celui du vestiaire. L'entraîneur français estime qu'il existe un problème mental, et il est évident qu'il lui faudra quelques semaines pour l'identifier et le corriger. Au Real, le temps imparti est toujours très court, mais Zidane, en raison de ce qu'il représente dans l'histoire du club, le cœur des dirigeants et celui des supporters, aura toujours un peu plus de marge que les autres. La tâche apparaît certes plus compliquée que prévu, mais elle n'effraye pas celui qui s'est toujours défini comme un «compétiteur». ■ F. HE.

Henrikh Mkhytarian
En papier d'Arménie

Remis en confiance par Thomas Tuchel, le milieu offensif est revenu en odeur de sainteté à Dortmund.



SCHUELER/EXPA/PRESSE SPORTS

AVEC 18 BUTS ET 22 PASSES TOUTES COMPÉTITIONS CONFONDUES, L'INTERNATIONAL ARMÉNIEN AFFICHE LES MEILLEURES STATS EN ALLEMAGNE.

À Dortmund, Henrikh Mkhytarian est le joueur qui a le plus profité du changement d'entraîneur l'été dernier. Maladroit, moribond et en manque de confiance avec Jürgen Klopp, l'international arménien s'est refait la cerise depuis que Thomas Tuchel a débarqué, initiant la bonne saison du club de la Ruhr, encore en course sur trois tableaux (deuxième en Championnat, qualifié en demies de la Coupe d'Allemagne et en huitièmes de la Ligue Europa). Dès son arrivée en juillet, Tuchel ne s'était pas caché pour signifier qu'il allait tout mettre en œuvre pour relancer le natif d'Erevan en plein doute: «Henrikh est quelqu'un de fragile. Il doit sentir en permanence la confiance des autres pour exprimer son potentiel. Et son potentiel, croyez-moi, il est exceptionnel», lançait le successeur de «Kloppo». Aux deux tiers de la saison, Mkhytarian est en effet le joueur de Bundesliga le plus efficace, toutes compétitions confondues, buts et passes cumulés. S'il est davantage question de son coéquipier Pierre-Emerick Aubameyang (31 buts, 9 passes) ou des Bavarois Robert Lewandowski (33 buts, 3 passes) et Thomas Müller (25 buts, 12 passes) dans les médias allemands, Mkhytarian présente les meilleures stats avec 19 buts et 23 passes. Au-delà de son intelligence de jeu, Tuchel insiste sur le mental de son meneur. «Miki n'est jamais rassasié. À chaque séance, on sent sa détermination et son envie d'apprendre. Il a aussi la faculté à accepter certaines critiques. Il veut constamment progresser.»

> «MIKI N'EST JAMAIS RASSASIÉ. IL VEUT CONSTAMMENT PROGRESSER»
> **Thomas Tuchel, entraîneur du Borussia Dortmund**

UN TRAVAIL PSYCHOLOGIQUE. Alors que tout indiquait il y a un an que le Borussia et lui n'étaient pas faits pour s'entendre, l'ancien stratège du Chakhtior Donetsk, arrivé dans la Ruhr à l'été 2013, va prolonger son contrat (jusqu'en 2020 ou 2021) avec une revalorisation salariale (10 M€ par an) qui devrait faire de lui le joueur le mieux payé des Schwarz-Gelb avec Marco Reus. Même si la Juve le courtise depuis de longs mois, il préférera opter pour la stabilité et la fidélité au BVB, et surtout à son technicien. «Le coach joue un grand rôle dans mon ascension, martèle-t-il, lui qui n'accorde qu'en de très rares occasions des interviews. Il me parle très souvent. Il a compris ce qu'il devait faire pour que j'aille mieux en insistant sur des aspects psychologiques fondamentaux, comme par exemple cesser de gamberger après une occasion manquée. Il ne faut pas baisser la tête sur le terrain, mais jouer en ayant le torse bombé. Avant, je me prenais tellement la tête lorsque je manquais une action que je n'en dormais pas la nuit. Désormais, j'ai appris à savourer mes prestations.» Son prochain défi: tenter de relancer le suspense dans la course au titre de champion, puisque Dortmund s'apprête à recevoir ce samedi le Bayern Munich. En cas de victoire, il pourrait revenir à cinq longueurs de son rival, dont il est redevenu le concurrent le plus dangereux après une saison 2014-2015 décevante (7e). Un retour au premier plan lié en premier lieu à la résurrection de «Miki». ■

ALEXIS MENUGE

SUISSE

LE CRÈVE-CŒUR DES BALKANS

Le 11 juin prochain, à Lens, dans le groupe de la France, la Suisse sera opposée à l'Albanie. Une rencontre symbolique pour deux nations et deux sélections « sœurs » garnies de joueurs binationaux. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET, EN SUISSE

Jusqu'au 24 mai, *FF* consacrera dans chacun de ses numéros plusieurs pages à l'Euro 2016. Avec un reportage – ou un dossier – sur l'une des nations qualifiées, un sujet sur l'organisation de l'événement en France et une histoire liée à une précédente édition, de 1960 à 2012.

En cette nuit magique du 11 octobre 2015, les quartiers d'Oerlikon, à Zurich, de la Bourdonnette, à Lausanne, en passant par ceux de la petite bourgade d'Olten, dans le canton de Soleure, se sont embrassés dès le coup de sifflet final d'Arménie-Albanie (0-3). La même joie a parcouru ces banlieues populaires de la si paisible Suisse que les longues artères de Tirana envahies par les drapeaux frappés de l'aigle noir à deux têtes. Pays de trois millions d'habitants, l'Albanie se qualifiait pour un Euro pour la première fois de son histoire. Les avertisseurs ont résonné longtemps chez les Helvètes pour soulever un enthousiasme qui n'est pas retombé et qui reprendra davantage d'intensité le 11 juin prochain, à Lens. Au lendemain de France-Roumanie, match d'ouverture de la compétition dans le groupe A, l'Albanie rencontrera la Suisse à Félix-Bollaert dans un duel quasi fratricide. Les billets s'arrachent déjà, non seulement dans les deux pays, mais encore plus en Suisse où la caisse de résonance est plus retentissante.

SUISSE A CONTRE SUISSE B. Les deux sélections ont le sang mêlé, parfois le cœur brisé. Elles ont bâti leurs récentes fondations sur des bases semblables et nées de l'immigration albano-kosovare en Suisse depuis les années 60, et encore plus depuis la guerre dans les Balkans qui a fait exploser cette région à la fin du siècle dernier. Pour cette qualification historique contre l'Arménie, l'Albanie comptait cinq joueurs élevés et formés en Suisse dans son équipe type avec Nasser Aliji, Berat Djimsiti, Taulant Xhaka, Shkëlzen Gashi et Migjen Basha. En septembre 2014, pour la victoire albanaise au Portugal (0-1), ils étaient même huit titulaires sous le maillot rouge et noir à pouvoir revendiquer la double nationalité en ajoutant les Lenjani, Kukeli, Ajeti, Abrashi, l'autre frère Basha (Vullnet), nés entre Zurich et Berne ou formés au Lausanne Sport, au FC Baden ou à Winterthur.

> EN 2014, LORS DU SUCCÈS AU PORTUGAL (0-1), HUIT TITULAIRES ALBANAIS AVAIENT LA DOUBLE NATIONALITÉ

Cette richesse venue des Balkans profite aussi pleinement à l'équipe nationale suisse. La Nati a réussi à aimanter les meilleurs joueurs albanophones pour en faire le squelette – notamment offensif – de la sélection qui sera alignée à l'Euro 2016. Xherdan Shaqiri, Granit Xhaka, Valon Behrami, Admir Mehmedi, Blerin Dzemaïli et Pajtim Kasami se sont imposés comme des piliers de la douzième nation au classement FIFA. La Suisse se nourrit de plus en plus de ses fils d'immigrés issus pour la plupart de la diaspora kosovare avec 170 000 ressortissants recensés pour plus de huit millions d'habitants. « Ce match contre l'Albanie à l'Euro, ce sera un peu Suisse A contre Suisse B », souligne, comme beaucoup de ses compatriotes, Pierluigi Tami, cinquante-quatre ans, l'actuel entraîneur du Grasshopper Zurich. Ancien adjoint de Köbi Kuhn puis d'Ottmar Hitzfeld, l'ex-sélectionneur des Espoirs suisses entre 2009 et 2015 a vu prospérer ce phénomène des binationaux puis surgir l'heure du dilemme au moment de choisir les sélections définitives chez les A entre les deux pays. « La totalité de ces joueurs est passée par toutes les sélections de jeunes en Suisse des M15 *(moins de 15 ans)* aux M21 *(moins de 21 ans)*, poursuit le technicien qui a aussi dirigé la sélection olympique aux JO 2012. Après, ceux qui n'ont plus reçu de convocations avec la Suisse sont partis pour l'Albanie. Il y a donc eu quelque part un choix par défaut même si peu l'avoueront au passage. Mais il faut accepter cette situation, car

RICHARD MARTIN

UNITED COLORS OF SWITZERLAND LORS DU HUITIÈME DU MONDIAL 2014 CONTRE L'ARGENTINE. GOKHAN INLER D'ORIGINE TURQUE, FABIAN SCHAER NÉ EN SUISSE, JOHAN DJOUROU D'ABIDJAN, JOSIP DRMIC D'ASCENDANCE CROATE ET VALON BEHRAMI ORIGINAIRE DU KOSOVO (DE GAUCHE À DROITE) ONT CONTRAINT L'ALBICELESTE DE PALACIO, ROJO ET GARAY À LA PROLONGATION (0-1).

la Suisse a beaucoup profité de ces jeunes joueurs. Cette double culture fait partie de la richesse de notre football. Elle l'a alimenté, mais a également fait évoluer sa mentalité. Ces vagues d'immigration, comme celles italienne, portugaise, espagnole ou turque par le passé, ont participé à l'ascension puis au rebond du football suisse. Tout le monde a bénéficié de ces viviers qui ont été mis en valeur par l'excellente formation suisse, à la fois des joueurs et des entraîneurs, à partir du milieu des années 90. »

LA SÉLECTION LA PLUS MULTICULTURELLE DU MONDIAL 2014. C'est en effet après la Coupe du monde aux États-Unis, en 1994, qui met fin à une absence de vingt-huit ans des Helvètes à un Mondial depuis l'Angleterre en 1966, que la Suisse va retrouver des couleurs. Elle conjuguera ensuite trois Coupes du monde (2006, 2010 et 2014) et trois Euros (2004, 2008, 2016). Ce sursaut est dû aussi bien à des investissements massifs dans la formation et ses structures qu'aux nombreuses vagues d'immigration, notamment des Balkans avec des joueurs d'origine albanaise mais aussi kosovare, macédonienne et même croate ou bosnienne. Le nombre de joueurs aux racines étrangères est passé de huit à la Coupe du monde en Allemagne à quinze en 2014. L'équipe suisse au Brésil était ainsi la plus multiculturelle du plateau en prenant en compte les pays de naissance des vingt-trois éléments retenus par l'Allemand Ottmar Hitzfeld. Tous les buts des Suisses, jusqu'à la défaite en huitièmes de finale face à l'Argentine (1-0, a.p.), ont été inscrits par des joueurs aux origines étrangères dont six sur sept par des Albanais de souche (Mehmedi, Dzemaïli, Xhaka, Shaquiri) et le dernier par Seferovic, d'origine bosnienne. « Et on a perdu beaucoup d'excellents joueurs au passage comme Mladen Petric ou Ivan Rakitic, qui ont joué pour nous jusqu'en Espoirs avant de choisir la Croatie, ou encore Zdravko Kuzmanovic, qui a préféré la Serbie », regrette presque Bernard Challandes (64 ans), l'ancien responsable des sélections de jeunes suisses dans les années 1990-2000 et entraîneur des Espoirs entre 2001 et 2007. « À cette période, j'ai aussi dû batailler pour que certains joueurs choisissent définitivement la Nati plutôt que l'Albanie. Mais il faut avouer qu'au milieu des années 2000, l'Albanie n'était pas aussi séduisante qu'aujourd'hui. La question est désormais différente depuis que cette nation est devenue plus compétitive et se qualifie pour de grandes compétitions internationales. Mais ce choix doit être appréhendé de manière bénéfique pour la Suisse. Tous ces joueurs ne nous ont apporté que du positif. Ce sont déjà de vrais footeux avec leurs qualités techniques, mais ils ont également fait bouger nos mentalités. Ils ont bousculé nos petites habitudes sécurisantes, bien suisses, pour pousser nos jeunes à prendre des risques pour le football, à développer leur caractère, à devenir beaucoup plus forts dans leur tête. Ces joueurs issus de l'immigration ont aussi permis à nos clubs, et donc à notre Championnat, de se développer avant de partir à l'étranger. Ce double impact a permis de faire décoller non seulement notre football de sélection, mais également de clubs. Il a profité à toute la pyramide du football suisse. »

> LE NOMBRE DE JOUEURS AUX RACINES ÉTRANGÈRES EST PASSÉ DE HUIT AU MONDIAL 2006 À QUINZE EN 2014

QUAND LES « SEGUNDOS » SE REPLIENT… Avec environ deux tiers de ses équipes nationales – des M15 aux A – composées de binationaux, la Suisse a réalisé quelques belles performances et même décroché de beaux titres

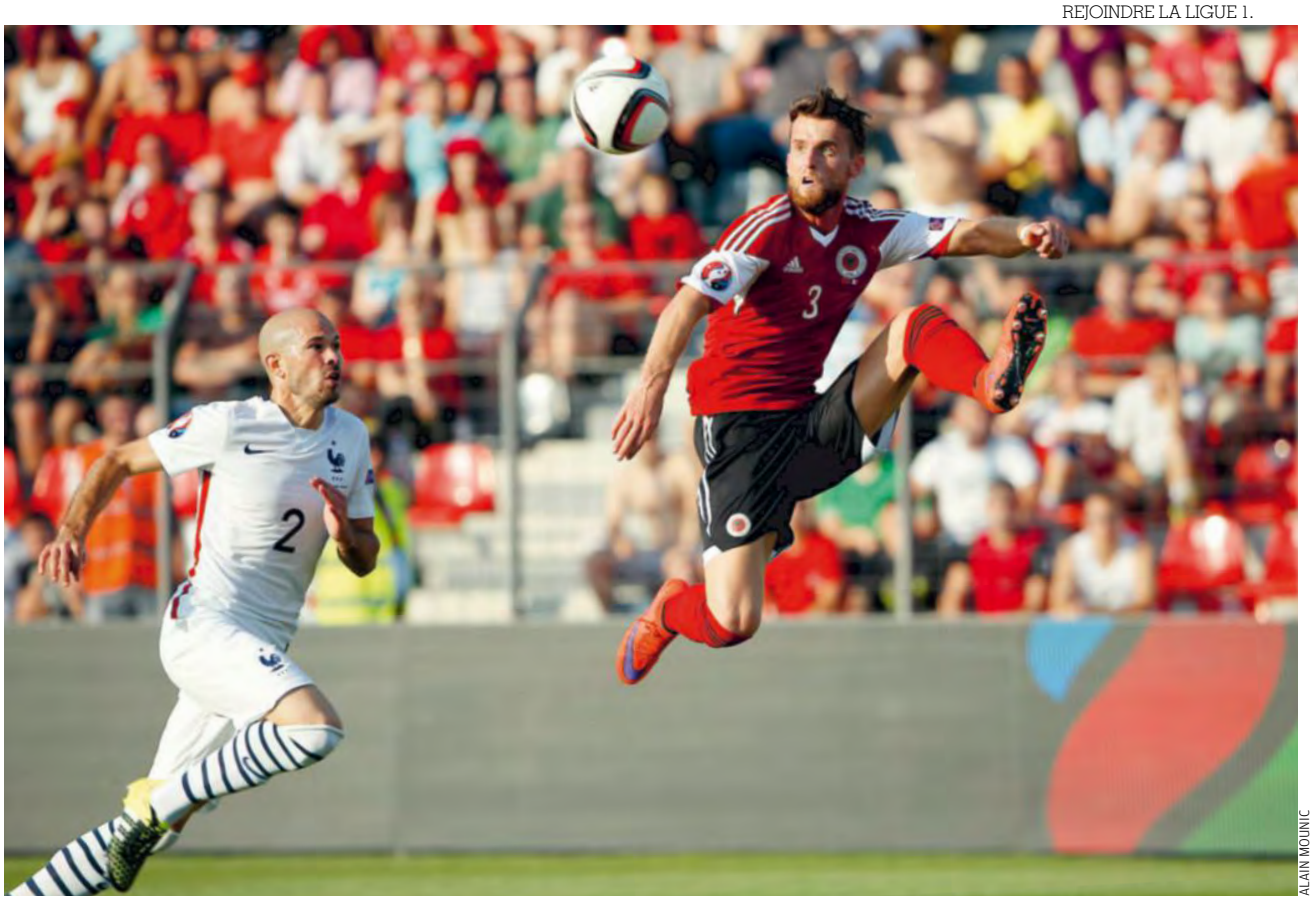
depuis une grosse décennie. Les U17 helvétiques ont été champions du monde en 2009, champions d'Europe dans la même catégorie en 2002 ou encore demi-finalistes en 2002 et finalistes en 2011 de l'Euro Espoirs. Ces « volées » (promotions), comme on dit au pays du gruyère, ont été portées par des « segundos », enfants d'immigrés nés en Suisse. Au moment de l'écrémage au plus haut niveau, la Suisse arrive quasiment à toujours garder le « premier choix ». Mais au bout de quelques mois, voire de quelques années, les segundos impatients qui ne sont pas pris en A activent la seconde option en se tournant vers le pays de leurs parents. Lors des deux dernières confrontations entre la Suisse et l'Albanie, en 2012 puis 2013, qualificatives pour la Coupe du monde au Brésil (deux succès de la Suisse, 2-0 à Lucerne, puis 1-2 à Tirana), plus de la moitié des joueurs sur le terrain auraient pu évoluer sous les deux maillots ! Au retour à Tirana, où les Suisses ont validé leur ticket pour le Brésil, six Helvètes étaient dans ce cas de figure avec Granit Xhaka, Behrami, Mehmedi, Dzemaili, Kasami et Xherdan Shaquiri. L'ex-attaquant du Bayern Munich inaugura même pour l'occasion une paire de chaussures, qu'il porte toujours, avec les drapeaux de la Suisse, de l'Albanie et du Kosovo. Valon Behrami, aujourd'hui âgé de trente ans, né à Mitrovica et qui avait cinq ans quand ses parents ont fui le Kosovo en guerre pour trouver asile dans la région du Tessin, s'est fait tatouer l'aigle albanais sur le mollet droit et les drapeaux de la Suisse et du Kosovo sur le bras gauche. « Ces emblèmes me rappellent d'où je viens et qui je suis, concédait récemment l'actuel milieu de Watford. Il y a une part de moi dans chacun de ces pays que je ne veux pas renier. Je suis d'origine albanaise, mais c'est à la Suisse que je dois tout. Pour résumer, je dirais que mon cœur est à moitié suisse ainsi qu'albanais et kosovar, mais que mes jambes, mes bras, mon corps donnent toujours tout pour la Suisse sur le terrain. Ce pays a fait un très beau travail d'intégration dont je suis un symbole. J'en ai bénéficié au-delà de toutes mes espérances. Mon choix de jouer pour la Suisse *(NDLR : depuis 2005)* a finalement été simple et logique. La Suisse a changé ma vie ainsi que celle de toute ma famille. »

CHOISIR LA SUISSE PLUTÔT QUE L'ALBANIE PEUT SE RÉVÉLER PLUS RENTABLE SURTOUT, LORS D'UN TRANSFERT

LA POLÉMIQUE ENTRE LES « VRAIS » SUISSES ET LES « AUTRES ». La décision de porter le maillot à la croix blanche se fait également pour des raisons économiques qui sont parfois moins avouables dans la bouche des joueurs. Sur le marché des transferts, l'international suisse est souvent plus « bankable » que l'international albanais, même si ce raisonnement peut vite s'inverser avec la montée en puissance de la 36e nation au classement FIFA, coincée actuellement entre la Suède et l'Algérie. Les Shaqiri ou Granit Xhaka sont les stars de la jeunesse suisse. L'attaquant de Stoke City est la figure marketing des jeux vidéo de football dans son pays ou l'emblème des principaux sponsors de la Nati avec le milieu du Borussia Mönchengladbach. « Tous les joueurs qui peuvent choisir penchent encore pour la Suisse, il faut être réaliste et objectif, analyse Walter Fernandez, ex-international suisse devenu agent. Ce ne serait peut-être pas le choix des parents, mais c'est celui des joueurs. Ceux qui sont avec l'Albanie n'ont pas eu la possibilité d'aller avec la Nati ou n'ont pas eu non plus la patience d'attendre à l'instar d'un élément comme Gashi, qui aurait pu y prétendre. La plupart des autres n'avaient guère de chance sur le long terme. Mais il faut reconnaître que la progression de l'Albanie dans la hiérarchie internationale leur offre maintenant une autre exposition. L'exemple d'Emir Lenjani, formé chez nous *(au FC Winterthur)*, est parlant. C'est notamment grâce à un bon match avec l'Albanie contre la France *(1-1, novembre 2014)* qu'il a pu être remarqué en L1 pour signer quelques semaines plus tard à Rennes puis désormais à Nantes. »

Cette double voire même triple culture, qui profite au final à la Nati, a fait naître un début de polémique au cours de la dernière campagne de qualification à l'Euro 2016. En prélude d'un match contre l'Estonie à Lucerne (3-0), Stephan Lichtsteiner a critiqué les choix de son sélectionneur, Vladimir Petkovic, à travers les mises à l'écart progressives des milieux Tranquillo Barnetta et Pirmin Schwegler. Ses propos équivoques portaient sur une perte d'identité de la sélection nationale entre les « vrais Suisses » et les « autres ». « Je trouve important de faire attention aux figures d'identification parce qu'on n'en a vraiment plus beaucoup », notait le latéral de la Juventus Turin. Cet embryon de crise identitaire faisait aussi écho aux divers « clans » qui se constituaient au sein de la sélection entre les différentes cultures, mais aussi des générations qui mêlent à la fois comme langue l'allemand, le français, l'italien, l'albanais ou même le serbo-croate.

SHAQIRI TENTÉ PAR LA SÉLECTION KOSOVARE. Immigré en 1987 en Suisse, le sélectionneur, Vladimir Petkovic (52 ans), est au carrefour de ces sensibilités avec un triple passeport bosnien-croate et suisse depuis 2000. Au-delà de ses compétences techniques, l'ex-entraîneur de la Lazio Rome aurait également hérité de la Nati pour sa capacité à manager cette Suisse multiculturelle qui « fait sa force et dans laquelle l'union sacrée a toujours existé », comme il le rappelait, lui l'ancien travailleur social dans le Tessin, jusqu'en 2008, en parallèle avec ses fonctions sur les bancs de Lugano et de Bellinzona. Mais ce choix entre le cœur et la raison pourrait ne plus se poser pour la plupart des joueurs aux origines kosovares. Officiellement indépendant depuis février 2008, le Kosovo commence à disputer des matches amicaux comme contre Haïti (0-0), la Turquie (1-6), le Sénégal, à Genève (1-3), ou récemment l'Albanie (2-2), dans une grande fête à Pristina, au mois de novembre 2015, pour célébrer la qualification des « frères de sang » des Aigles noirs pour l'Euro 2016. Si la FIFA venait à reconnaître définitivement cette sélection, il se dit que la star suisse Xherdan Shaqiri, né à Gnjilane en 1991, où il s'est fait construire une propriété, basculerait vers son pays de naissance et non plus d'adoption. Comme d'autres Kosovars qui défendent aujourd'hui les couleurs suisses ou albanaises. ■ F. V.



ALAIN MOUNIC

LE DÉFENSEUR DU STADE RENNAIS PRÊTÉ À NANTES, ERMIR LENJANI, ICI DEVANT CHRISTOPHE JALLET : UN INTERNATIONAL ALBANAIS QUI A FAIT TOUTE SA FORMATION EN SUISSE AVANT DE REJOINDRE LA LIGUE 1.

PIERRE LAHALLE - NIKOLA GLIGIC/ANADOLU AGENCY/AFP

GRANIT ET TAULANT XHAKA, LA PREMIÈRE FRATRIE À S'AFFRONTER LORS D'UN EURO.

_Xhaka
LE DERBY FRATRICIDE

Ils sont frères mais jouent pour deux sélections différentes (la Suisse et l'Albanie) qui vont se rencontrer cet été à l'Euro.

Sous Granit, il y a la Suisse. Derrière Taulant, on retrouve l'Albanie. Le 11 juin prochain, à Lens, Eli et Radig Xhaka auront le cœur en deux en souhaitant sûrement un bon match nul pour espérer la paix des braves pendant les repas de famille. Leurs deux fils vont s'affronter sous les deux maillots suisse et albanais pour un duel fratricide et une première lors d'un Euro. Si les frangins Jerome et Kevin-Prince Boateng se sont déjà rencontrés deux fois en phase finale d'une Coupe du monde (en 2010 puis 2014) sous les maillots respectifs de l'Allemagne et du Ghana, ce scénario ne s'était jamais joué lors d'un Championnat d'Europe des nations. Les frères Xhaka vont donc tenir ce premier rôle, alors qu'ils auraient pu très bien porter le même maillot. Originaire du Kosovo, Papa Xhaka a fui son pays comme réfugié politique au début des années 1990 pour la Suisse. Radig avait déjà passé plus de trois ans dans une prison yougoslave à cause de « ses convictions ». Avec sa femme et le petit Taulant, né à Pristina en mars 1991, Radig s'installe comme paysagiste à Bâle où naîtra Granit dès septembre 1992. Les deux frérots pousseront vite au football, d'abord au Concordia Bâle puis au FC Bâle où ils défendront toutes les sélections de jeunes suisses sans jamais se poser encore la question de leur nationalité sportive. Mais le cadet prend vite les devants avec l'étiquette d'un talent précoce que n'a pas encore développé son aîné Taulant. À vingt ans, Granit file au Borussia Mönchengladbach pour 9 M€.

GRANIT LA TALENTUEUX CONTRE TAULANT LE BAGARREUR. Plus gros transfert de l'histoire du club allemand à l'époque, le milieu offensif est considéré comme le deuxième joyau du football helvète avec Xherdan Shaqiri. Il a été champion du monde U17 en 2009 puis s'est affirmé avec les Espoirs helvètes en 2011 en atteignant la finale de l'Euro de la catégorie. Cette même année, Ottmar Hitzfeld lui offre sa première cape avec la Nati contre l'Angleterre (2-2). International suisse des M17 aux Espoirs, Taulant a une trajectoire moins facile qui le fera buter à la porte des A suisses. Entre son port d'attache du FC Bâle et un prêt au Grasshopper Zurich en 2012-13, l'heure du choix sonne pour passer un ultime cap international. Devant la concurrence suisse dans son secteur de jeu, celles des Inler ou Behrami, il opte pour l'Albanie. Taulant débutera sous le maillot rouge et noir par une victoire de prestige au Portugal (0-1). « Leurs deux parcours sont symptomatiques de ce qui se passe avec les binationaux qui ont grandi en Suisse, constate encore Bernard Challandes, désormais scout pour le FC Bâle. Mais ce sont deux joueurs assez différents. Granit (39 sélections, 6 buts) est le plus talentueux avec des qualités techniques, tactiques et physiques au-dessus de la norme. Il est également porté par son fort caractère. C'est un pilier de la Nati et je le vois bien exploser à l'Euro. Taulant (4 sélections) est un guerrier, un "chien" du milieu, dans le registre bagarreur. Il a également du caractère et rameute. Il est en progrès constants. Je le vois bien partir à l'étranger prochainement, probablement sur les traces de son frère en Bundesliga. » Mais avant, la croisée de leur destin passera par Lens. Pour un duel fratricide. Comme dans le couloir de l'appartement bâlois quand ils étaient enfants.

■ F. V.

_Veseli
LE ROUGET DEVENU AIGLON

Le grand espoir du foot suisse a fini, après avoir vu sa carrière dévisser, par opter pour la sélection albanaise.

La photo de garde de sa page Twitter convoque toujours les bons souvenirs. Avec Haris Seferovic et ses jeunes compatriotes fous de joie en arrière-plan, Frédéric Veseli brandit le trophée de champion du monde des U17. L'image remonte à novembre 2009. Les Rougets (surnoms des jeunes Suisses) sont alors devenus les héros de tout un pays qui ne compte toujours que ce seul titre mondial à son palmarès. Pour en arriver là, les Suisses avaient sorti coup sur coup le Brésil de Neymar en phase de poules (1-0), l'Allemagne de Götze en 8es de finale (4-3 a.p.), l'Italie d'El-Shaarawy en quarts (2-1), la Colombie en demies (4-0) et disposé, enfin, du Nigeria, le pays hôte, en finale, devant plus de 65 000 personnes (1-0). Capitaine de la bande, Veseli est l'emblème de cette génération 1992. Le défenseur central, né à Renens, près de Lausanne, évolue déjà depuis un an et demi à Manchester City, qui l'a repéré avec les U15 suisses lors du Tournoi du Val-de-Marne. Le tapis rouge se déroule sous les pieds de ce défenseur au gabarit précoce et capitaine de toutes les classes d'âge des équipes de jeunes de son pays jusqu'aux U20. Frédéric Veseli, dont le père a immigré d'Albanie en Suisse en 1985, passe à l'ennemi d'United en 2012, à six mois de la fin de son bail avec les Citizens. Deux rendez-vous avec Alex Ferguson suffiront à les convaincre, lui et son papa. Frédéric sympathisera avec Paul Pogba, partenaire chez les jeunes Red Devils pendant quelques mois, mais aussi avec Adnan Januzaj, aux mêmes origines albanaises. Alors que MU a assuré le titre en Premier League, sir Alex lui promet quelques minutes de temps de jeu en mai 2013. Un claquage à la cuisse le prive de ce bonheur à vingt ans. Sa carrière commence alors à dévisser avec des blessures qui s'accumulent pour dégringoler les étages anglais entre Ipswich (L2 anglaise), Bury (L4) puis Port Vale (L3). L'heure du rebond doit sonner. Le sportif prend le pas sur le financier avec la décision de revenir en Suisse où les contrats, même dans l'élite, sont deux à trois fois inférieurs à ceux de Division One (L3). Mais les propositions n'affluent pas. « Mon fils a connu un parcours magnifique avec les équipes de jeunes suisses, mais on l'a vite oublié hormis M. Dany Ryser, son entraîneur chez les M17, qui est le seul à ne jamais l'avoir lâché, regrette son père, Stéphane. La Suisse lui tenait pourtant à cœur. On savait que c'était la meilleure vitrine. »

TWITTER@VESELI_20

« L'ALBANIE N'EST PAS UNE SECONDE CHANCE NI UN DEUXIÈME CHOIX. » En début de saison, après quelques jours d'essai, le FC Lugano le rattrape au vol. Le défenseur polyvalent, axial ou sur les deux côtés, se refait une santé. L'Albanie, qui l'avait déjà dragué à l'époque de MU en 2013, revient à la charge. Giovanni De Biasi, son sélectionneur, vient le voir dans le Tessin, et le capitaine Lorik Cana décroche son téléphone. L'ex-prodige suisse franchit les Balkans pour connaître sa première sélection avec les Rouge et Noir lors du match historique contre le Kosovo (2-2), en novembre dernier, avant d'enchaîner comme titulaire face à la Géorgie (2-2). « L'Albanie n'est pas une seconde chance ni un deuxième choix, mais une opportunité énorme de représenter une grosse partie de ce que je suis, avance l'ex-capitaine des Rougets devenu aiglon. Je n'ai plus de regrets avec la Suisse. J'y ai vécu de belles choses, mais aussi fait beaucoup de sacrifices pour elle. J'ai digéré ces déceptions. L'Albanie est une sélection qui monte. C'est également une chance de se montrer de nouveau sur le plan international. Mais la concurrence y est de plus en plus grande aussi. Pour l'instant, même si j'ai choisi, je considère que rien n'est acquis. Même s'il se dispute à côté de chez moi, l'Euro est encore loin… » ■ F. V.

UN EURO QUI RAPPORTE **COMBIEN ?**

Les grands rendez-vous sportifs ont la réputation de booster l'économie locale. Des estimations évoquent un impact de plus de un milliard d'euros.

Chaque fois qu'un événement sportif international est organisé, la question se pose, et encore plus quand la situation économique est difficile. L'Euro, c'est bien beau, mais ça rapporte combien ? Parce que la fête du foot, O.K., c'est bon pour le moral – encore que cela dépend beaucoup du comportement des Bleus –, mais toutes ces dépenses, tout de même, peut-être qu'elles seraient plus utiles ailleurs ? À moins que l'économie du pays n'en bénéficie ? On comprend l'intérêt pour l'organisateur et le pays hôte de communiquer sur les retombées positives d'un tel tournoi qui accueillera vingt-quatre équipes et leurs supporters. On saisit l'enjeu quand l'époque est à l'inquiétude et aux doutes. On se dit aussi qu'il est tentant de présenter la mariée sous son plus beau jour, de surestimer de façon plus ou moins volontaire les retombées. C'est d'autant plus aisé que les études visant à mesurer l'impact à venir doivent prendre en compte de très nombreux paramètres susceptibles d'évoluer avec le temps et le contexte général.

UN IMPACT ÉCONOMIQUE CHIFFRÉ À 1,27 MILLIARD D'EUROS. Pour estimer l'impact de l'Euro 2016, une seule étude sérieuse, commanditée par l'UEFA, a été effectuée par le CDES, le Centre de droit et d'économie du sport de Limoges, respecté et reconnu par la communauté scientifique (l'étude est disponible sur le site www.cdes.fr). « Ce type d'étude est souvent commandé par l'organisateur pour justifier ou légitimer les dépenses engagées, admet l'économiste Christophe Lepetit, qui a participé à son élaboration. À l'origine, on a sollicité tous ceux qui pouvaient être intéressés – pouvoirs publics, collectivités territoriales, etc. –, mais ça n'a pas suivi, et l'UEFA a répondu favorablement. On s'est attachés à formuler des hypothèses prudentes et réalistes *(NDLR : ils ont ainsi analysé les retombées des Euros 2008 et 2012 et celles de la Coupe du monde de rugby 2007)*, même si l'UEFA aurait certainement préféré qu'on retienne l'hypothèse haute. »

> « LE PLUS IMPORTANT LORS D'UN TEL ÉVÉNEMENT, C'EST L'HÉRITAGE QU'IL S'AGIT DE FAIRE FRUCTIFIER »
> **Christophe Lepetit, économiste au CDES**

Avec les précautions prises par le CDES, la conclusion n'en est pas moins positive avec un impact économique chiffré à 1,27 milliard d'euros. « Il s'agit de la somme générée par le surcroît d'activité durant la période de l'Euro par rapport à une période équivalente sans l'événement, précise Christophe Lepetit. Et elle ne prend en compte que les apports financiers étrangers. On a estimé que les dépenses d'un Bordelais faisant le voyage à Paris pour assister à un match n'avait pas d'impact sur le plan national – il aurait dépensé la somme autrement sans Euro –, même si cela en a évidemment un sur un plan territorial. » Le CDES décompose le 1,27 milliard d'euros comme suit : 478 M€ en dépenses organisation (UEFA, FFF, dépenses équipes, sponsors, etc.) et 788 M€ dépensés par les spectateurs (593 M€ et 195 M€ dans les fan-zones) avec un impact dans la restauration, l'hôtellerie, les transports, etc. Le rapport prévoit 180 M€ de recettes fiscales supplémentaires liées aux dépenses des acteurs étrangers (TVA), même si l'UEFA a, elle, un statut défiscalisé.

221 M€ POUR SAINT-DENIS, 126 M€ POUR BORDEAUX ET 66 M€ POUR TOULOUSE. À l'échelle locale, les villes hôtes devraient profiter aussi de l'engouement. L'impact pour une ville comme Saint-Denis est estimé à 221 M€, 126 M€ pour Bordeaux, 71 M€ pour Lens, 151 M€ pour Lille, 166 M€ pour Lyon, 181 M€ pour Marseille, 81 M€ pour Nice, 161 M€ pour Paris, 77 M€ pour Saint-Étienne, et 66 M€ pour Toulouse. Dans le cadre de l'organisation, 94 000 personnes devraient être employées avec 20 000 emplois créés, dont 5 000 durables. Voilà pour les hypothèses chiffrées. Bémol… et il est de taille : l'étude a été menée avant les attentats de janvier et de novembre 2015. Quelles seront les conséquences, notamment parmi les spectateurs non munis de billets, les dépenses dans les fan-zones, qui, après débat, ont été maintenues ? « On peut considérer que les coûts de sécurité seront revus à la hausse, admet Christophe Lepetit. Mais on peut aussi se dire que ces dépenses auront un impact supérieur dans d'autres secteurs comme les sociétés de sécurité, par exemple. C'est pour cela que les études ex ante *(avant l'événement)* sont délicates et que le plus important, lorsqu'un tel événement est organisé, c'est l'héritage qu'il s'agit de faire fructifier et qui se mesure sur la durée » : les stades, les infrastructures non sportives qui les accompagnent, les conséquences en termes d'habitudes touristiques, l'impact environnemental, le nombre de licenciés qui sera, bien sûr, très dépendant de la performance et du comportement de l'équipe de France… ■

PATRICK SOWDEN

FÉLIX GOLESI/L'ÉQUIPE

À NICE, COMME DANS LES NEUF AUTRES VILLES HÔTES, COMMERCES, BOUTIQUES ET CAFÉS SE PRÉPARENT À ACCUEILLIR LE 1,5 MILLION DE VISITEURS ATTENDUS DURANT LE TOURNOI.

L'ÉQUIPE

LUIS SUAREZ (ACCROUPI AU CENTRE, LES MAINS POSÉES AU SOL) AVEC LA SÉLECTION ESPAGNOLE VICTORIEUSE DE « SON » EURO.

Le festival de Suarez

1964. Vainqueur de la C1 avec l'Inter le mois précédent, le meneur de la Roja fait coup double en juin en remportant l'Euro à domicile, point d'orgue d'une année riche en trophées.

En regardant la foule du Bernabeu célébrer le triomphe de la Roja, Luis Suarez est partagé entre deux sentiments. Forcément heureux de la tournure prise par les événements car l'Espagne vient de monter sur le toit de l'Europe, quatre ans après une terrible désillusion. En 1960, cette dernière avait dû renoncer à affronter l'URSS en quarts de l'Euro sur ordre de Franco, le chef d'État espagnol. Un terrible gâchis, selon Suarez et ses compatriotes, qui disposaient de stars comme Di Stefano, Gento ou Kubala. Une frustration que seul le génial meneur galicien saura dépasser grâce à la campagne victorieuse de 1964, avec un succès (2-1) en finale sur cette même URSS. Luis Suarez Miramontes (son nom complet) est aussi soulagé. Soulagé de la cohésion de ce groupe sans « diva », avec cette Roja qui avait tourné le dos aux icônes du Real après la chaotique expédition chilienne du Mondial 1962 sous la houlette d'Helenio Herrera. « On se passera des naturalisés *(NDLR : Di Stefano, Puskas, Santamaria)* », avait glissé le nouveau maître de la sélection, José Villalonga, à ses collaborateurs. Puis il avait inclus dans sa purge Francisco Gento, le monument du Bernabeu, ainsi qu'un autre Merengue parti à la Juve, Luis Del Sol. Son ambition : rajeunir les cadres en s'appuyant sur les nouveaux talents de la Liga. Mis au placard, également, les Suarez (Inter) et Peiro (Torino).

> LE STRATÈGE ESPAGNOL DÉNOTE PRESQUE DANS CETTE ROJA RUGUEUSE ET PUISSANTE

« LE TRIOMPHE D'UNE VRAIE ÉQUIPE. »

Éternel gentilhomme, don Luis préfère encore aujourd'hui trouver des circonstances atténuantes à Villalonga. « Je le comprends car, à l'époque, il n'était pas facile d'obtenir les joueurs évoluant à l'étranger. Les clubs ne les lâchaient pas facilement. C'est ainsi que je n'ai disputé qu'une rencontre de la phase éliminatoire, le huitième retour face à l'Irlande du Nord. Après le 1-1 à Madrid à aller, notre sélectionneur avait rappelé quelques joueurs d'expérience. D'ailleurs, nous sommes passés grâce à un but de Gento. » Mais Gento ne sera pas retenu pour la phase finale alors que Peiro, rappelé entre-temps, fera ses valises pendant le stage préparatoire afin d'éviter de devoir faire banquette en équipe d'Espagne. Suarez, lui, tient bon. Et il en récolte les fruits. En demi-finales, il offre une superbe passe à Pereda, qui ouvre le score face à la Hongrie, et met régulièrement ses camarades en condition de marquer. Mais le gardien hongrois réalise des prodiges. Souvent mise en difficulté par l'aisance technique des Hongrois, la Roja ne passe qu'en prolongation sur une prouesse d'Amancio. Place, en finale, à une URSS qui a balayé 3-0 au tour précédent le Danemark de Madsen, le meilleur buteur des éliminatoires (11 réalisations). L'hymne soviétique va donc retentir au Bernabeu devant un Franco impassible. Éprouvés par les conditions climatiques orageuses, Yachine et les siens ne peuvent que retarder l'échéance face à une Roja pleine de jus. Les Espagnols s'imposent grâce à des buts de Pereda, servi par Suarez, et de Marcelino, qui a repris de la tête un centre de l'inévitable Pereda. « Ce triomphe m'a vraiment comblé, souligne Suarez. C'était celui d'une vraie équipe, soudée, pleine de vivacité et d'engagement, plutôt qu'une addition d'individualités. » Une équipe où les artistes (Amancio et Suarez) ont mis leur talent au service du collectif. Les lauriers, Luis se dit qu'il va les récolter en fin d'année en remportant son second Ballon d'Or après celui de 1960. Il se trompe : c'est l'Écossais Denis Law qui le précède à la surprise générale. « Je n'ai toujours pas compris pourquoi », insiste le meneur espagnol, pourtant auteur en 1964 d'un véritable festival : une Coupe des champions et un Euro au printemps, une Coupe intercontinentale au début de l'automne, sans oublier un Scudetto qui ne lui a échappé qu'en match d'appui face à Bologne… ■ **ROBERTO NOTARIANNI**

Repères

Phase finale : en Espagne, 4 pays (29 en phase éliminatoire).
Meilleur buteur : Pereda (Espagne), Bene et Novak (Hongrie), 2 buts.
FINALE
Le 21 juin 1964, à Madrid (Bernabeu). **Espagne-URSS :** 2-1 (1-1).
Spectateurs : 79 115.
Arbitre : M. Holland (ANG). **Buts :** Pereda (6e), Marcelino (83e) pour l'Espagne ; Khoussaïnov (8e) pour l'URSS.
Espagne : Iribar – Rivilla, Olivella, Calleja, Zoco – Fusté, Amancio – Pereda, Suarez, Marcelino, Lapetra. Entr. : Villalonga.
URSS : Yachine – Choustikov, Anitchkine, Chesternev, Moudrik – Voronine, Korneev – Tchislenko, Ponedelnik, Ivanov, Khoussaïnov. Entr. : Beskov.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Paris-SG**	**73**	28	23	4	1	68	15	+53	13	11	2	0	41	9	15	12	2	1	27	6
→	2. **Monaco**	**50**	28	13	11	4	40	30	+10	14	7	5	2	20	12	14	6	6	2	20	18
↗	3. **Lyon**	**42**	28	12	6	10	40	30	+10	14	8	3	3	26	12	14	4	3	7	14	18
↗	4. **Caen**	**42**	28	13	3	12	30	36	-6	14	7	1	6	13	18	14	6	2	6	17	18
↘	5. **Nice**	**41**	28	11	8	9	39	32	+7	14	7	2	5	20	15	14	4	6	4	19	17
↗	6. **Rennes**	**41**	28	10	11	7	36	33	+3	13	4	5	4	14	15	15	6	6	3	22	18
↘	7. **Saint-Étienne**	**41**	28	12	5	11	33	32	+1	14	7	3	4	19	14	14	5	2	7	14	18
↘	8. **Nantes**	**40**	27	10	10	7	26	24	+2	14	6	5	3	16	13	13	4	5	4	10	11
→	9. **Angers**	**38**	28	10	8	10	29	29	0	14	5	6	3	13	10	14	5	2	7	16	19
↗	10. **Lorient**	**37**	28	9	10	9	40	41	-1	14	6	5	3	22	15	14	3	5	6	18	26
↗	11. **Bastia**	**37**	27	11	4	12	27	29	-2	13	9	0	4	19	10	14	2	4	8	8	19
↘	12. **Bordeaux**	**37**	28	9	10	9	37	43	-6	14	7	4	3	20	14	14	2	6	6	17	29
↘	13. **Marseille**	**36**	27	8	12	7	37	28	+9	14	2	8	4	22	17	13	6	4	3	15	11
↗	14. **Montpellier**	**35**	28	10	5	13	36	33	+3	15	7	0	8	20	18	13	3	5	5	16	15
↘	15. **Lille**	**34**	28	7	13	8	21	23	-2	14	6	4	4	14	10	14	1	9	4	7	13
→	16. **Guingamp**	**32**	28	8	8	12	33	40	-7	14	5	5	4	24	20	14	3	3	8	9	20
→	17. **Reims**	**32**	28	8	8	12	32	39	-7	15	5	5	5	20	17	13	3	3	7	12	22
→	18. **GFC Ajaccio**	**28**	27	6	10	11	28	38	-10	13	3	6	4	16	19	14	3	4	7	12	19
→	19. **Toulouse**	**22**	28	4	10	14	27	47	-20	14	2	7	5	16	18	14	2	3	9	11	29
→	20. **Troyes**	**14**	28	2	8	18	20	57	-37	14	0	6	8	8	20	14	2	2	10	12	37

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

28e journée

Lyon - Paris-SG	**2-1**	Guingamp-Angers	**2-2**
Nantes-Monaco	**0-0**	Troyes-Lorient	**0-1**
Saint-Étienne - Caen	**1-2**	Reims-Bordeaux	**4-1**
Nice-Bastia	**0-2**	Montpellier-Lille	**3-0**
Toulouse-Rennes	**1-2**	GFC Ajaccio-Marseille	**remis**

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 23 buts.
2. Batshuayi (Marseille), 13 buts.
3. Moukandjo (Lorient), Cavani (Paris-SG), 12 buts.
5. Ben Arfa (Nice), 11 buts.
6. Delort (Caen), Lacazette (Lyon), 10 buts.
8. Di Maria (Paris-SG), Ben Yedder (Toulouse), 9 buts.
10. Ayité (Bastia), Germain (Nice), 8 buts.
12. N'Doye (Angers), Rodelin (Caen), Boufal (Lille), Waris (Lorient), Grosicki (Rennes), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
18. Diabaté (Bordeaux), Larbi (GFC Ajaccio), Privat, Salibur (Guingamp), Jeannot (Lorient), Ninga (Montpellier), Lucas (Paris-SG), De Préville (Reims), Dembélé (Rennes), 6 buts.
27. Beauvue (Lyon), Zoua (GFC Ajaccio), Briand (Guingamp), Benzia (Lille), Alessandrini, Nkoudou (Marseille), Bernardo Silva (Monaco), Camara (Montpellier), Sio (Rennes), Eysseric (Saint-Étienne), Khazri (Bordeaux), 5 buts.
38. Capelle (Angers), Ounas, Rolan (Bordeaux), Boutaïb (GFC Ajaccio), Benezet, Giresse, Sankharé (Guingamp), Cabot (Troyes, 3 ; Lorient, 1), Fekir, Tolisso (Lyon), Cabella (Marseille), Carrillo, Fabinho, Lemar (Monaco), Dabo, Yatabaré (Montpellier), Bammou, Sala (Nantes), Kurzawa (Monaco, 1 ; Paris-SG, 3), Roux (Saint-Étienne), 4 buts.

Répartition des buts

24

DU PIED DROIT	12
DU PIED GAUCHE	8
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	2
C.S.C.	0
COUP FRANC	2
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	679
SAISON DERNIÈRE	670

Lyon-Paris-SG: 2-1 (2-0)

BUTS: Cornet (13e), Darder (45e + 2e) pour Lyon ; Lucas (51e) pour le Paris-SG.
DIMANCHE 28 FÉVRIER. Spectateurs : 56 661. Arbitre : M. Jaffredo (3★). Avertissements : Yanga-Mbiwa (44e), Ferri (72e), Rafael (73e) pour Lyon ; Thiago Motta (22e), Van der Wiel (58e), Cavani (63e), Rabiot (74e), Lucas (89e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 14/20.
LYON (4-3-3): A. Lopes (6★) - Rafael (6★) (Kemen, 75e), Yanga-Mbiwa (5★), Morel (6★), Bedimo (5★) - Ferri (5★), Gonalons (c) (7★), Darder (7★) (Labidi, 87e) - Ghezzal (6★), Lacazette (6★), Cornet (7★) (Koné, 84e). Entr. : Genesio.
PARIS-SG (4-3-3): Trapp (6★) - Van der Wiel (4★), Thiago Silva (c) (5★), David Luiz (5★), Maxwell (5★) - Stambouli (4★) (Pastore, 46e, 5★), Thiago Motta (4★), Rabiot (4★) (Matuidi, 78e) - Lucas (5★), Ibrahimovic (4★), Cavani (4★). Entr. : Blanc.

Nantes-Monaco: 0-0

DIMANCHE 28 FÉVRIER. Spectateurs : 25 866. Arbitre : M. Lesage (5★). Avertissements : Gillet (74e) pour Nantes ; Mbappe Lottin (53e) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
NANTES (4-1-3-2): Riou (c) (6★) - Sabaly (5★), Vizcarrondo (5★), Cana (5★), Moimbé (5★) - Gomis (5★) - Bedoya (6★), Gillet (7★), Adryan (4★) (Audel, 76e) - Sala (4★) (Bammou, 90e), Sigthorsson (5★). Entr. : Der Zakarian.
MONACO (4-2-3-1): Subasic (8★) - Raggi (5★), Ricardo Carvalho (5★), Wallace (5★), Echiejile (4★) - Fabinho (4★), Toulalan (c) (5★) - Mbappe Lottin (5★) (Bahlouli, 90e), Moutinho (4★), Lemar (4★) (Costa, 73e) - Carrillo (4★) (Vagner Love, 78e). Entr. : Jardim.

Saint-Étienne-Caen: 1-2 (0-0)

BUTS: Eysseric (90e + 1) pour Saint-Étienne ; Delort (78e), Rodelin (82e) pour Caen.
DIMANCHE 28 FÉVRIER. Spectateurs : 29 475. Arbitre : M. Schneider (6★). Avertissements : Tannane (5e), Lemoine (36e) pour Saint-Étienne ; Adéoti (4e) pour Caen. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3): Ruffier (6★) - Théophile-Catherine (5★), Bayal Sall (c) (4★), Pogba (3★), Tabanou (5★) - Lemoine (3★) (Eysseric, 58e), Clément (4★), Pajot (4★) - Roux (4★), Söderlund (3★) (Corgnet, 81e), Tannane (4★) (Monnet-Paquet, 61e). Entr. : Galtier.
CAEN (5-4-1): Vercoutre (6★) - Appiah (5★), Yahia (6★), Adéoti (6★), Ben Youssef (5★), Bessat (5★) - Rodelin (6★), Leborgne (5★) (Raineau, 88e), Féret (c) (6★), Ntibazonkiza (5★) (Bazile, 74e) - Delort (6★) (Kouakou, 82e). Entr. : Garande.

Affluences

TOTAL 28e j. : 182 864.
MOYENNE 2015-16 : 20 481.
SAISON DERNIÈRE : 21 446.

Nice-Bastia: 0-2 (0-0)

BUTS: Diallo (61e), Ayité (64e).
VENDREDI 26 FÉVRIER. Spectateurs : 14 541. Arbitre : M. Gautier (4★). Avertissements : Koziello (17e), Le Marchand (56e), Traoré (67e) pour Nice ; Mostefa (26e), Modesto (27e), Cahuzac (57e), Danic (70e), Djiku (73e) pour Bastia. Expulsion : Baysse (58e) pour Nice. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
NICE (4-3-1-2): Cardinale (4★) - R. Pereira (5★), Baysse (0★), Le Marchand (4★), Pied (5★) - Koziello (4★) (Seri, 52e), Mendy (3★), Walter (4★) (Traoré, 67e) - Bodmer (c) (3★) - Germain (4★), Plea (5★). Entr. : Puel.
BASTIA (3-5-2): Leca (7★) - Peybernes (5★), Squillaci (5★), Modesto (5★) (Keita, 79e) - Djiku (5★), Cahuzac (c) (6★), Mostefa (6★), Diallo (7★) (Fofana, 77e), Marange (4★) (Danic, 62e) - Ayité (7★), Brandao (4★). Entr. : Ciccolini.

Toulouse-Rennes: 1-2 (0-0)

BUTS: Ben Yedder (78e) pour Toulouse ; Dembélé (90e), Grosicki (90e + 2) pour Rennes.
SAMEDI 27 FÉVRIER. Spectateurs : 11 627. Arbitre : M. Jochem (5★). Avertissements : Bodiger (57e), Akpa Akpro (76e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
TOULOUSE (4-3-1-2): Lafont (5★) - Somalia (5★), Spajic (4★), Diop (6★), Moubandjé (5★) - Akpa Akpro (c) (4★), Blin (5★), Bodiger (5★) (Machach, 60e) - Trejo (3★) - Ben Yedder (6★) (Regattin, 80e), Pesic (4★) (Braithwaite, 54e). Entr. : Arribagé.
RENNES (4-2-3-1): Costil (5★) - Danzé (c) (6★), P. Mendes (6★), Armand (6★), M'Bengue (6★) - Gelson Fernandes (5★), André (6★) - Dembélé (8★), Pedro Henrique (4★) (Ntep, 46e, 5★), Baal (5★) (Gourcuff, 64e) - Sio (6★) (Grosicki, 82e). Entr. : Courbis.

Guingamp-Angers: 2-2 (1-1)

BUTS: Privat (39e), Giresse (66e s.p.) pour Guingamp ; Capelle (30e), Ketkeophomphone (79e s.p.) pour Angers.
SAMEDI 27 FÉVRIER. Spectateurs : 13 506. Arbitre : M. Millot (4★). Avertissements : Sankharé (38e), Giresse (68e), Martins Pereira (78e) pour Guingamp ; Saïss (37e), Traoré (65e), Ketkeophomphone (86e) pour Angers. Expulsion : N'Doye (42e) pour Angers. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
GUINGAMP (4-4-2): Lössl (5★) - Martins Pereira (4★), Kerbrat (5★), Angoua (4★), Jacobsen (5★) - Giresse (c) (6★), Blas (6★) (Coco, 72e), Sankharé (4★), Salibur (5★) - Briand (4★), Privat (5★). Entr. : Gourvennec.
ANGERS (4-3-3): Letellier (5★) - Manceau (5★), Traoré (3★), Thomas (5★), Andreu (6★) - N'Doye (c) (0★), Saïss (5★), Mangani (5★) (Bouka Moutou, 75e) - Capelle (Yattara, 35e, 5★), Ketkeophomphone (6★), Sunu (5★) (Bourillon, 81e). Entr. : Moulin.

Troyes-Lorient: 0-1 (0-1)

BUT: Waris (3e).
SAMEDI 27 FÉVRIER. Spectateurs : 10 326. Arbitre : M. Ennjimi (5★). Avertissements : Ngcongca (50e), Court (90e + 3) pour Troyes ; Philippoteaux (70e) pour Lorient. Expulsion : Camus (90e) pour Troyes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 9/20.
TROYES (4-2-3-1): Dreyer (6★) - Karaboué (4★), Ngcongca (3★), Veskovac (3★), Dabo (4★) - Pi (3★), Azamoum (3★) (Jean, 57e) - Darbion (4★), Camus (0★), Ben Saada (6★) (Court, 71e) - Gueye (5★) (Perea, 79e). Entr. : Bradja.
LORIENT (4-4-2): Lecomte (6★) - Paye (5★), Touré (6★), Rose (5★), Guerreiro (6★) - Cabot (5★) (Mulumba, 72e), Bellugou (6★), Mesloub (5★), Barthelmé (5★) (Philippoteaux, 66e) - Waris (6★), Jeannot (5★) (Le Goff, 79e). Entr. : Ripoll.

Reims-Bordeaux: 4-1 (2-0)

BUTS: Mandi (23e), Bifouma (34e), Charbonnier (67e), Bangoura (89e) pour Reims ; Ounas (69e) pour Bordeaux.
SAMEDI 27 FÉVRIER. Spectateurs : 11 286. Arbitre : M. Letexier (7★). Avertissements : Devaux (36e), Conté (50e) pour Reims ; Ounas (19e), Chantôme (65e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 15/20.
REIMS (3-4-3): Carrasso (5★) - Conté (5★), Mandi (c) (7★), El-Kaoutari (5★) - Traoré (6★), Devaux (5★), Kankava (5★), Diego (6★) - De Préville (6★) (Ngog, 90e), Charbonnier (6★) (Bangoura, 70e), Bifouma (7★) (Ndom, 87e). Entr. : Guégan.
BORDEAUX (4-1-3-2): Bernardoni (3★) - Poko (4★) (Touré, 46e, 5★), Guilbert (3★), Sané (3★), Contento (3★) - Yambéré (3★) - Ounas (4★), Chantôme (4★), Vada (4★) (Arambarri, 87e) - Crivelli (3★) (Malcom, 74e), Rolan (3★). Entr. : Sagnol.

GFC Ajaccio-Marseille

EN RAISON D'UNE PELOUSE RENDUE IMPRATICABLE À LA SUITE DE FORTES PLUIES, LA RENCONTRE A ÉTÉ REPORTÉE À UNE DATE ULTÉRIEURE.

Montpellier-Lille: 3-0 (0-0)

BUTS: Bérigaud (52e), Dabo (60e), Skhiri (86e).
SAMEDI 27 FÉVRIER. Spectateurs : 9 576. Arbitre : M. Ben el-Hadj (5★). Avertissements : Ninga (33e) pour Montpellier ; Pavard (59e), Bauthéac (66e), Boufal (74e) pour Lille. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 12/20.
MONTPELLIER (4-2-3-1): Pionnier (6★) - Rémy (5★), Hilton (c) (6★), Congré (6★), Roussillon (6★) - Dabo (7★) (Sotoca, 89e), Saihi (5★) (Martin, 46e, 6★) - Bérigaud (7★), Boudebouz (8★), Ninga (6★) (Skhiri, 79e) - Yatabaré (5★). Entr. : Hantz.
LILLE (4-3-3): Enyeama (4★) - Corchia (4★), Civelli (Pavard, 30e, 3★ ; Amalfitano, 63e), Soumaoro (4★), Sidibé (4★) - Obbadi (3★), Amadou (3★), Mavuba (c) (5★) - Bauthéac (5★) (R. Lopes, 69e), Eder (4★), Boufal (6★). Entr. : Antonetti.

Rendez-vous

29e journée
VENDREDI 4 MARS, 20 H 30
Caen-Monaco
SAMEDI 5 MARS, 17 HEURES
Paris-SG - Montpellier
20 HEURES
Nice-Troyes
Angers - Saint-Étienne
Bordeaux-GFC Ajaccio
Bastia-Lorient
Lille-Reims
DIMANCHE 6 MARS, 14 HEURES
Marseille-Toulouse
17 HEURES
Rennes-Nantes
21 HEURES
Lyon-Guingamp

Match en retard, 27e j.
MERCREDI 9 MARS, 18 H 30
Bastia-Nantes

30e journée*
SAMEDI 12 MARS, 20 HEURES
Troyes - Paris-SG
Monaco-Reims
Montpellier-Nice
Rennes-Lyon
Guingamp - Saint-Étienne
Nantes-Angers
GFC Ajaccio-Caen
Lorient-Marseille
Bastia-Lille
Toulouse-Bordeaux
**Les matches décalés ne sont pas fixés.*

Ligue 2

Passeurs

1. Di Maria, Ibrahimovic (Paris-SG), 10 passes.
3. Boudebouz (Montpellier), 8 passes.
4. Khazri (Bordeaux), De Préville (Reims), 7 passes.
6. Briand (Guingamp), Barrada (Marseille), Dirar (Monaco), 6 passes.
9. Ketkeophomphone (Angers), Salibur (Guingamp), Jouffre (Lorient), Tolisso (Lyon), Lucas, Matuidi (Paris-SG), 5 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 68 buts.
2. Lorient, Lyon et Monaco, 40 buts.
5. Nice, 39 buts.
6. Bordeaux et Marseille, 37 buts.
8. Montpellier et Rennes, 36 buts.
10. Guingamp et Saint-Étienne, 33 buts.
12. Reims, 32 buts.
13. Caen, 30 buts.
14. Angers, 29 buts.
15. GFC Ajaccio, 28 buts.
16. Bastia et Toulouse, 27 buts.
18. Nantes, 26 buts.
19. Lille, 21 buts.
20. Troyes, 20 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 15 buts.
2. Lille, 23 buts.
3. Nantes, 24 buts.
4. Marseille, 28 buts.
5. Angers et Bastia, 29 buts.
7. Lyon et Monaco, 30 buts.
9. Nice et Saint-Étienne, 32 buts.
11. Montpellier et Rennes, 33 buts.
13. Caen, 36 buts.
14. GFC Ajaccio, 38 buts.
15. Reims, 39 buts.
16. Guingamp, 40 buts.
17. Lorient, 41 buts.
18. Bordeaux, 43 buts.
19. Toulouse, 47 buts.
20. Troyes, 57 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Touré** (GFC Ajaccio), **N'Doye** (Angers), **Delort** (Caen), **Bauthéac** (Lille), **Gassama** (Lorient), **Ferri** (Lyon), **Nkoulou** (Marseille), **Dirar** (Monaco), **Baysse** et **Koziello** (Nice), **Camus** (Troyes).

Étoiles

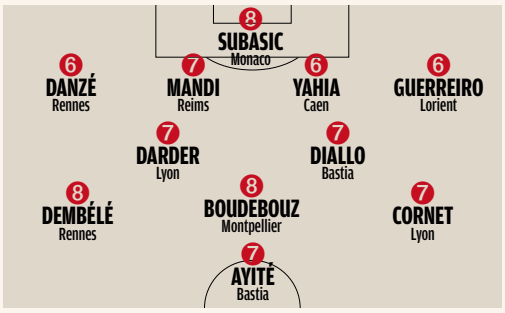
Joueurs de champ

1. Di Maria (Paris-SG), 6,18 ✶.
2. Thiago Silva (Paris-SG), 6,13 ✶.
3. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,05 ✶.
4. Aurier (Paris-SG), 6 ✶.
5. Diarra (Marseille), 5,9 ✶.
6. Matuidi (Paris-SG), 5,86 ✶.
7. B. Silva (Monaco), 5,79 ✶.
8. Saïss (Angers), 5,77 ✶.
9. Thomas (Angers), 5,74 ✶.
10. Camara (Angers), Lemar (Monaco), 5,71 ✶.
12. Ben Arfa, Koziello (Nice), David Luiz (Paris-SG), 5,67 ✶.
15. Umtiti (Lyon), 5,65 ✶.
16. De Préville (Reims), 5,64 ✶.
17. Maxwell (Paris-SG), 5,63 ✶.
18. Traoré (Angers), 5,62 ✶.
19. Jouffre (Lorient), Hilton (Montpellier), 5,59 ✶.
21. Squillaci (Bastia), 5,55 ✶.
22. Bréchet (GFC Ajaccio), Corchia (Lille), Djidji (Nantes), Pied (Nice), Thiago Motta (Paris-SG), 5,5 ✶.
27. Ducourtioux (GFC Ajaccio), 5,45 ✶.
28. Delort (Caen), 5,44 ✶.
29. Mangani (Angers), 5,43 ✶.
30. Plasil (Bordeaux), Armand (Rennes), 5,42 ✶.
32. Touré (Lorient), Perrin (Saint-Étienne), 5,41 ✶.
34. Ndong (Lorient), 5,4 ✶.
35. Seube (Caen), Briand (Guingamp), Roussillon (Montpellier), 5,39 ✶.
38. N'Doye (Angers), Jallet (Lyon), 5,38 ✶.

Gardiens

1. Butelle (Angers), 6,05 ✶.
2. Costil (Rennes), 5,86 ✶.
3. A. Lopes (Lyon), 5,78 ✶.
4. Maury (GFC Ajaccio), 5,65 ✶.
5. Lafont (Toulouse), 5,64 ✶.
6. Subasic (Monaco), 5,58 ✶.
7. Cardinale (Nice), 5,56 ✶.
8. Pionnier (Montpellier), 5,55 ✶.
9. Mandanda (Marseille), 5,54 ✶.
10. Leca (Bastia), Lössl (Guingamp), 5,48 ✶.
12. Riou (Nantes), 5,46 ✶.
13. Ruffier (Saint-Étienne), 5,43 ✶.
14. Trapp (Paris-SG), 5,41 ✶.
15. Enyeama (Lille), 5,4 ✶.
16. Vercoutre (Caen), 5,37 ✶.
17. Bernardoni, Carrasso (Bordeaux), 5,32 ✶.
19. Lecomte (Lorient), 5,3 ✶.
20. Placide (Reims), 5,24 ✶.

Équipe type



Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
40	3
1115/933	96/55

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Dijon**	**56**	28	16	8	4	50	23	+27	14	10	3	1	30	9	14	6	5	3	20	14
→	2. **Nancy**	**52**	28	14	10	4	46	26	+20	14	9	3	2	29	14	14	5	7	2	17	12
→	3. **Red Star**	**49**	28	13	10	5	29	21	+8	14	6	4	4	17	16	14	7	6	1	12	5
→	4. **Le Havre**	**45**	28	13	6	9	32	28	+4	13	7	3	3	13	10	15	6	3	6	19	18
→	5. **Metz**	**44**	28	12	8	8	35	28	+7	15	7	4	4	21	13	13	5	4	4	14	15
→	6. **Clermont**	**44**	28	12	8	8	43	41	+2	14	9	3	2	26	14	14	3	5	6	17	27
→	7. **Lens**	**41**	27	10	11	6	26	25	+1	13	5	6	2	13	11	14	5	5	4	13	14
→	8. **Auxerre**	**41**	28	11	8	9	33	34	-1	14	7	4	3	20	13	14	4	4	6	13	21
↗	9. **Brest**	**37**	28	10	7	11	29	32	-3	13	7	3	3	17	10	15	3	4	8	12	22
↗	10. **AC Ajaccio**	**36**	28	8	12	8	26	25	+1	14	7	5	2	19	9	14	1	7	6	7	16
↘	11. **Tours**	**36**	28	8	12	8	26	26	0	13	5	4	4	12	9	15	3	8	4	14	17
↗	12. **Laval**	**33**	28	7	12	9	25	29	-4	13	5	4	4	18	15	15	2	8	5	7	14
↘	13. **Bourg-en-Bresse**	**33**	28	9	6	13	37	45	-8	15	7	3	5	25	19	13	2	3	8	12	26
↗	14. **Valenciennes**	**30**	28	6	12	10	23	30	-7	14	1	10	3	12	15	14	5	2	7	11	15
↘	15. **Évian-TG**	**29**	27	7	8	12	32	32	0	14	4	4	6	15	13	13	3	4	6	17	19
→	16. **Nîmes**	**28**	28	9	9	10	36	37	-1	14	6	7	1	22	14	14	3	2	9	14	23
→	17. **Niort**	**27**	28	4	15	9	24	32	-8	15	2	8	5	12	16	13	2	7	4	12	16
→	18. **Sochaux**	**25**	28	4	13	11	23	29	-6	14	3	6	5	12	14	14	1	7	6	11	15
→	19. **Créteil**	**25**	28	6	7	15	29	47	-18	14	2	5	7	12	20	14	4	2	8	17	27
→	20. **Paris FC**	**19**	28	1	16	11	19	33	-14	15	1	10	4	10	14	13	0	6	7	9	19

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Lens - Évian-TG disputé le lundi 29 février. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

28e journée

Dijon-Tours	**3-0**	Bourg-en-Bresse - Clermont	**1-2**
AC Ajaccio-Nancy	**2-1**	Lens - Évian-TG	**lundi**
Red Star-Nîmes	**1-0**	Paris FC-Auxerre	**2-2**
Niort-Le Havre	**0-0**	Créteil-Laval	**0-0**
Metz-Brest	**2-2**	Valenciennes-Sochaux	**2-2**

Dijon-Tours : 3-0 (1-0)

BUTS : Diony (27e), 89e), Bela (75e).
VENDREDI 26 FÉVRIER. Spectateurs : 7 443. Arbitre : M. Castro (5✶). Avertissements : Bela (62e) pour Dijon ; Miguel (17e), Bergougnoux (37e), Agouazi (64e) pour Tours. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (5✶) - Souquet (6✶), Varrault (c) (7✶) (Belmonte, 76e), Jullien (6✶), Bamba (6✶) - Marié (6✶), Ngoyi (non noté) (Lotiès, 38e, 6✶), Sammaritano (5✶), Amalfitano (5✶) (Bela, 61e) - Tavares (5✶), Diony (8✶). Entr. : Dall'Oglio.
TOURS (4-5-1) : Westberg (4✶) - Gradit (5✶), Cillard (4✶), Miguel (4✶), Bouhours (4✶) - Louvion (4✶) (Briaux, 90e), Raveloson (4✶) (Khaoui, 60e), Agouazi (3✶), Santamaria (5✶), Malfleury (5✶) - Bergougnoux (c) (4✶) (Bédia, 80e). Entr. : Simone.

AC Ajaccio-Nancy : 2-1 (1-1)

BUTS : Dalé (23e c.s.c.), Toudic (76e) pour l'AC Ajaccio ; Dalé (13e) pour Nancy.
VENDREDI 26 FÉVRIER. Spectateurs : 3 465. Arbitre : M. Miguelgorry (6✶). Avertissements : Abergel (33e), Nouri (87e) pour l'AC Ajaccio ; Pedretti (22e) pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Mandanda (6✶) - Lippini (5✶), Frikeche (5✶), Diallo (6✶), Diabaté (5✶) - Abergel (6✶), Marchetti (6✶) - Nouri (5✶), Cavalli (c) (5✶) (Vincent, 75e), Vidémont (6✶) (Diop, 78e) - Toudic (7✶) (Panioukov, 82e). Entr. : Pantaloni.
NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (5✶) - Cétout (5✶), Chrétien (non noté) (Diagne, 44e, 4✶), Lenglet (c) (5✶), Muratori (5✶) - Aït Bennasser (5✶), Pedretti (4✶) (Guidileye, 61e), Lusamba (5✶) - Puyo (4✶) (Hadji, 68e), Dalé (5✶), Busin (5✶). Entr. : Correa.

Red Star-Nîmes : 1-0 (0-0)

BUT : Ngamukol (51e).
SAMEDI 27 FÉVRIER. Spectateurs : 2 578. Arbitre : M. Rouinsard (7✶). Avertissement : Da Cruz (64e) pour le Red Star. Expulsion : Marin (57e) pour Nîmes. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
RED STAR (4-2-3-1) : Balijon (7✶) - Palun (6✶), Jeanvier (5✶), Fournier (5✶), Hergault (5✶) - Boe Kane (5✶), Da Cruz (c) (5✶) - Bouazza (6✶), Chavalerin (5✶) (Makhedjouf, 72e), Sliti (7✶) (Plumain, 90e+4) - Ngamukol (7✶). Entr. : Almeida.
NÎMES (4-4-2) : Michel (c) (8✶) - Cordoval (5✶), Marin (0✶), Briançon (5✶), Paquiez (5✶) - Ripart (5✶) (Chamed, 55e), Azouni (5✶), Lacourt (5✶) (Maoulida, 71e), Cissokho (6✶) - Savanier (6✶) (Zarabi, 59e), Mounié (5✶). Entr. : Blaquart.

Niort-Le Havre : 0-0

VENDREDI 26 FÉVRIER. Spectateurs : 3 250. Arbitre : M. Delpech (5✶). Avertissements : Sambia (16e) pour Niort ; Cambon (27e), Fontaine (34e), Ayasse (78e) pour Le Havre. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 11/20.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (6✶) - Lahaye (5✶), Choplin (6✶), Bong (6✶), Kiki (5✶) - Koukou (6✶), Sambia (5✶) - Selemani (6✶), Roye (c) (5✶), Djigla (5✶) (Bouardja, 78e) - Dona Ndoh (5✶) (Koné, 75e). Entr. : Brouard.
LE HAVRE (4-2-2) : Farnolle (6✶) - Chebake (6✶), Fortes (c) (5✶), Cambon (6✶), Mombris (5✶) - Ayasse (5✶), Bain (5✶), Fontaine (6✶), Mousset (5✶) (Bonnet, 71e) - Gimbert (5✶), Mendes (6✶) (Gamboa, 82e). Entr. : Bradley.

Metz-Brest : 2-2 (2-2)

BUTS : Diallo (27e, 42e) pour Metz ; Battocchio (13e), Adnane (34e) pour Brest.
VENDREDI 26 FÉVRIER. Spectateurs : 10 457. Arbitre : M. Abed (6✶). Avertissements : Tiago Gomes (33e) pour Metz ; Tie Bi (41e), Belaud (85e) pour Brest. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 11/20.
METZ (4-4-2) : Didillon (6✶) - Métanire (5✶), Reis (4✶), Palomino (5✶), Tiago Gomes (4✶) - Kaprof (5✶) (Sakhi, 69e), Mandjeck (4✶), Sassi (5✶) (André Santos, 78e), Ngbakoto (c) (4✶) - Diallo (6✶), Bekamenga (4✶) (Kaboré, 72e). Entr. : Hinschberger.
BREST (4-2-3-1) : Hartock (3✶) - Belaud (6✶), Sané (5✶), Falette (5✶), Lorenzi (c) (5✶) - Sankoh (4✶), Tie Bi (5✶) - Pelé (4✶) (Perez, 75e), Adnane (6✶) (Alphonse, 89e), Battocchio (6✶) - Joseph-Monrose (5✶). Entr. : Dupont.

Bourg-en-Br.-Clermont : 1-2 (1-1)

BUTS : Bègue (38e) pour Bourg-en-Bresse ; Nirlo (45e c.s.c.), Laborde (90e+2) pour Clermont.
VENDREDI 26 FÉVRIER. Spectateurs : 2 196. Arbitre : M. Thual (6✶). Avertissements : Jobello (37e), Djellabi (40e) pour Clermont. Expulsion : Bègue (74e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
BOURG-EN-BRESSE (4-1-3-2) : Callamand (6✶) - Alphonse (5✶), Faivre (c) (5✶), Traoré (5✶), N'Simba (6✶) - Nirlo (6✶) - Dembélé (5✶), Boujedra (5✶) (Kadi, 83e), Berthomier (5✶) - Ba (4✶) (Dimitriou, 72e), Bègue (0✶). Entr. : Della Maggiore.
CLERMONT (4-1-4-1) : Jeannin (5✶) - Rivieyran (5✶), Laporte (4✶), Salze (5✶), Djellabi (c) (5✶) - Ekobo (4✶) (Genest, 85e) - Jobello (4✶) (Boulaya, 61e), Laborde (7✶), Hunou (5✶), Dugimont (6✶) - Diedhiou (5✶). Entr. : Diacre.

Rendez-vous

29e journée

VENDREDI 4 MARS, 20 HEURES
Évian-TG - Dijon
Le Havre-Valenciennes
Laval-Lens
Auxerre-Niort
Brest-Créteil
AC Ajaccio-Paris FC
Nîmes - Bourg-en-Bresse
SAMEDI 5 MARS, 14 HEURES
Nancy-Red Star
Tours-Sochaux
LUNDI 7 MARS, 20 H 30
Clermont-Metz

30e journée

VENDREDI 11 MARS, 20 HEURES
Bourg-en-Bresse - Nancy
Sochaux-Le Havre
Metz-AC Ajaccio
Lens-Clermont
Valenciennes-Brest
Tours-Laval
Créteil - Évian-TG
Niort-Paris FC
SAMEDI 12 MARS, 14 HEURES
Dijon-Nîmes
LUNDI 14 MARS, 20 H 30
Red Star-Auxerre

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 20 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), Dalé (Nancy), 11 buts.
4. Tavares (Dijon), 10 buts.
5. Adnane (Brest), Andriatsima (Créteil), Dona Ndoh (Niort), Koura (Nîmes), 9 buts.
9. Courtet (Auxerre), Mollet (Créteil), Alioui (Laval), Ngbakoto (Metz), Robic (Nancy), Toko Ekambi (Sochaux), 8 buts.
15. Toudic (AC Ajaccio), Jullien (Dijon), Mousset (Le Havre), Mounié (Nîmes), Cissé (Sochaux), 7 buts.
20. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Kouakou (Tours), Boulaya (Clermont), Diony (Dijon), Hoggas, Keita (Évian-TG), Gimbert (Le Havre), Cétout, Hadji (Nancy), C.F. Diarra (Auxerre, 4 ; Paris FC, 2), Ngamukol (Red Star), Slidja (Valenciennes), 6 buts.
32. Nouri (AC Ajaccio), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Dugimont (Clermont), Sammaritano (Dijon), Duhamel (Le Havre), Bekamenga (Lens, 1 ; Metz, 4), K. Lejeune (Metz), Grange (Paris FC), Malfleury (Tours), 5 buts.
41. Panioukov (AC Ajaccio), S. Guirassy (Auxerre), Alphonse, Battocchio, B. Pelé (Brest), Hunou (Clermont), Bela (Dijon), Barbosa (Évian-TG), Bruno (Évian-TG), Autret, Cyprien (Lens), Bouazza, Sliti (Red Star), Butin (Valenciennes), 4 buts.

Passeurs

1. Campanharo (Évian-TG), 9 passes.
2. Sammaritano (Dijon), Bouazza (Red Star), 8 passes.
4. Puyo (Nancy), 7 passes.
5. Courtet (Auxerre), Fontaine (Le Havre), Ngbakoto (Metz), Savanier (Nîmes), 6 passes.
9. Dembélé (Bourg-en-Bresse), Belaud (Brest), Martin (Sochaux), 5 passes.
12. Diaw, Vincent (Auxerre), Berthomier, Damour (Bourg-en-Bresse), Hunou (Clermont), Amalfitano, Tavares (Dijon), Habran (Laval), Dalé, Pedretti (Nancy), Roye (Niort), Mounié (Nîmes), 4 passes.

Attaques

1. Dijon, 50 buts.
2. Nancy, 46 buts.
3. Clermont, 43 buts.
4. Bourg-en-Bresse, 37 buts.
5. Nîmes, 36 buts.
6. Metz, 35 buts.
7. Auxerre, 33 buts.
8. Évian-TG et Le Havre, 32 buts.
10. Brest, Créteil et Red Star, 29 buts.
13. AC Ajaccio, Lens et Tours, 26 buts.
16. Laval, 25 buts.
17. Niort, 24 buts.
18. Sochaux et Valenciennes, 23 buts.
20. Paris FC, 19 buts.

Défenses

1. Red Star, 21 buts.
2. Dijon, 23 buts.
3. AC Ajaccio et Lens, 25 buts.
5. Nancy et Tours, 26 buts.
7. Le Havre et Metz, 28 buts.
9. Laval et Sochaux, 29 buts.
11. Valenciennes, 30 buts.
12. Brest, Évian-TG et Niort, 32 buts.
15. Paris FC, 33 buts.
16. Auxerre, 34 buts.
17. Nîmes, 37 buts.
18. Clermont, 41 buts.
19. Bourg-en-Bresse, 45 buts.
20. Créteil, 47 buts.

Ligue 2

Paris FC-Auxerre : 2-2 (0-1)

BUTS : Diarra (57e), Camara (81e) pour le Paris FC ; Guirassy (10e), Courtet (67e) pour Auxerre.

VENDREDI 26 FÉVRIER. Spectateurs : 3 389. Arbitre : M. Petit (5✶). Avertissements : Bahamboula (64e) pour le Paris FC ; Konaté (23e) pour Auxerre. Expulsion : Seck (72e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 14/20.

PARIS FC (4-1-4-1) : Thébaux (c) (5✶) - Cantini (6✶), Pierre (5✶), Mohsni (6✶), Pellenard (5✶) (Keita, 79e) - Gamiette (6✶) - Bamba (6✶), Pereira De Sa (5✶), Grange (5✶) (Koné, 68e ; Camara, 75e), Bahamboula (5✶) - Diarra (7✶). Entr. : Vasseur.

AUXERRE (4-4-2) : Boucher (7✶) - Lefebvre (5✶), Hountondji (5✶), Puygrenier (c) (6✶), Aguilar (5✶) - Vincent (7✶), Konaté (4✶) (Kilic, 50e), Seck (0✶), Ba (5✶) (Sefil, 81e) - Courtet (6✶) (Gragnic, 87e), Guirassy (6✶). Entr. : Vannuchi.

Créteil-Laval : 0-0

VENDREDI 26 FÉVRIER. Spectateurs : 2 035. Arbitre : M. Lavis (5✶). Avertissements : Diedhiou (45e), Mollet (75e), Barrillon (90e + 4) pour Créteil. Expulsion : Alioui (61e) pour Laval. Temps additionnel : 11 min (7 + 4). Note du match : 11/20.

CRÉTEIL (5-3-2) : Kerboriou (6✶) - Mahon de Monaghan (6✶), Barrillon (5✶), Di Bartoloméo (5✶) (Esor, 55e), Diedhiou (5✶) (Dabo, 46e, 5✶), Ilunga (c) (6✶) - Petshi (5✶), Mollet (6✶), Gérard (4✶) (Sangaré, 73e) - Niakaté (4✶), Andriatsima (4✶). Entr. : Roussey.

LAVAL (4-3-3) : Cappone (6✶) - Perrot (5✶), Afougou (5✶), Couturier (5✶), Quintin (5✶) - Dembélé (5✶) (Malonga, 89e), Monfray (5✶), Alla (c) (5✶) - Lavigne (5✶) (Habran, 74e), Alioui (0✶), Zeoula (4✶) (Nazon, 84e). Entr. : Zanko.

Valenciennes-Sochaux : 2-2 (1-1)

BUTS : Baradji (34e), Slidja (75e) pour Valenciennes ; Toko Ekambi (22e), Martin (56e) pour Sochaux.

VENDREDI 26 FÉVRIER. Spectateurs : 6 824. Arbitre : M. Léonard (5✶). Avertissements : Niakhaté (54e) pour Valenciennes ; Faussurier (76e), Ilaimaharitra (80e) pour Sochaux. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.

VALENCIENNES (4-3-3) : Perquis (7✶) - Néry (6✶), Aloé (4✶), Abdelhamid (c) (5✶), Niakhaté (5✶) - Kaboré (6✶), Nestor (5✶) (Slidja, 62e), Baradji (7✶) - Ndao (non noté) (Diarra, 42e, 5✶), Da Costa (5✶), Mbenza (4✶) (Tameze, 90e + 3). Entr. : Hadzibegic.

SOCHAUX (4-1-4-1) : Werner (6✶) - Gibaud (5✶), Onguéné (5✶), Teikeu (c) (6✶), Faussurier (6✶) - Tardieu (6✶) - Mbombo Lokwa (5✶) (Robinet, 87e), Martin (7✶), Fuchs (5✶) (Ilaimaharitra, 60e), Sao (5✶) (Rayos, 71e) - Toko Ekambi (4✶). Entr. : Cartier.

MATCH DÉCALÉ (27e JOURNÉE)

Nîmes-Metz : 2-1 (1-0)

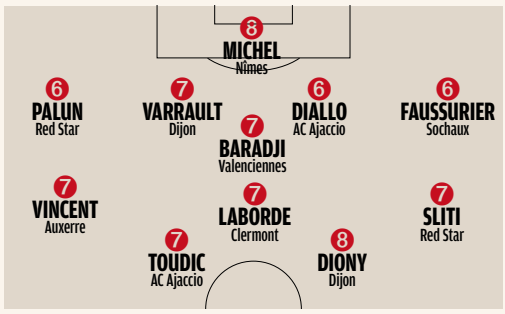
BUTS : Briançon (40e), Cissokho (90e + 2) pour Nîmes ; Diallo (55e) pour Metz.

LUNDI 22 FÉVRIER. Spectateurs : 10 085. Arbitre : M. Brisard (6✶). Avertissements : Briançon (30e), Maoulida (73e) pour Nîmes ; Mandjeck (51e) pour Metz. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 13/20.

NÎMES (4-4-2) : Michel (8✶) - Cordoval (6✶), Briançon (7✶), Harek (6✶), Paquiez (6✶) - Ripart (6✶) (Chamed, 88e), Azouni (6✶), Fabre (6✶) (Lacourt, 64e), Cissokho (7✶) - Koura (Non noté✶) (Maoulida (5), 25e), Mounié (5✶). Entr. : Blaquart.

METZ (4-4-2) : Oberhauser (4✶) - Métanire (6✶), Reis (5✶) (Milan, 72e), Palomino (5✶), Tiago Gomes (6✶) - Candeïas (5✶) (Krivets, 88e), Mandjeck (5✶), Sassi (5✶), Ngbakoto (6✶) - Diallo (7✶) (Kaboré, 80e), Bekamenga (4✶). Entr. : Hinschberger.

Équipe type



Discipline

Suspendus au prochain match : **Abergel** et **Cavalli** (AC Ajaccio), **Seck** (Auxerre), **Bègue** (Bourg-en-Bresse), **Rivieyran** (Clermont), **Souquet** (Dijon), **Alioui** (Laval), **Cambon** (Le Havre), **Mandjeck** (Metz), **Marin** (Nîmes), **Mohsni** (Paris FC), **Boe Kane** (Red Star).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Diedhiou (Clermont), 6,11✶.
2. Pedretti (Nancy), 6,06✶.
3. Sammaritano (Dijon), 6,04✶.
4. Savanier (Nîmes), 5,94✶.
5. Belaud (Brest), 5,89✶.
6. Hunou (Clermont), 5,86✶.
7. Sliti (Red Star), 5,85✶.
8. Jullien (Dijon), 5,81✶.
9. Da Cruz (Red Star), 5,78✶.
10. Amalfitano (Dijon), 5,76✶.
11. Ngbakoto (Metz), 5,75✶.
12. Aït Bennasser (Nancy), 5,74✶.
13. Mollet (Créteil), 5,71✶.
14. Bouhours (Tours), 5,7✶.
15. Varrault (Dijon), Chebake (Le Havre), 5,68✶.
17. Makhedjouf (Red Star), 5,67✶.
18. Azouni, Koura, Mounié (Nîmes), 5,65✶.
21. Dalé (Nancy), 5,61✶.
22. Abergel (AC Ajaccio), Gamiette (Paris FC), 5,6✶.
24. Mou. Diaw (Auxerre), Cétout (Nancy), 5,58✶.
26. Campanharo (Évian-TG), 5,57✶.
27. Grougi (Brest), Malfleury (Tours), 5,56✶.
29. Boulaya (Clermont), Selemani (Niort), 5,55✶.
31. Quintin (Laval), 5,54✶.
32. Barrillon (Créteil), Barbosa (Évian-TG), Ripart (Nîmes), 5,53✶.
35. Agouazi (Tours), 5,52✶.
36. Battocchio (Brest), Bain (Le Havre), Guidileye (Nancy), 5,5✶.
39. Dugimont (Clermont), Autret (Lens), 5,48✶.
41. K. Lejeune (Metz), C. Glombard (Paris FC), 5,47✶.
43. Chrétien (Nancy), 5,46✶.
44. Grange (Paris FC), 5,45✶.
45. Souquet (Dijon), Valdivia (Lens), Roye (Niort), Santamaria (Tours), 5,44✶.
49. A. Vincent (Auxerre), Gbamin (Lens), Hadji (Nancy), Palun (Red Star), 5,43✶.
53. Cordoval (Nîmes), 5,42✶.
54. Bouazza (Red Star), 5,41✶.
55. Ekobo (Clermont), J.-P. Fontaine (Le Havre), O. Cissokho (Nîmes), F. Martin (Sochaux), 5,4✶.
59. Marié (Dijon), 5,39✶.
60. Cambon (Le Havre), 5,38✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,04✶.
2. Michel (Nîmes), Thébaux (Paris FC), 6✶.
4. Balijon (Red Star), 5,78✶.
5. Perquis (Valenciennes), 5,76✶.
6. Boucher (Auxerre), Kerboriou (Créteil), 5,67✶.
8. Didillon (Metz), 5,65✶.
9. Hartock (Brest), 5,64✶.
10. Reynet (Dijon), 5,57✶.
11. Mandanda (AC Ajaccio), 5,56✶.
12. Cappone (Laval), Farnolle (Le Havre), 5,54✶.
14. Kamara (Tours), 5,52✶.
15. Leroy (Évian-TG), 5,46✶.
16. Werner (Sochaux), 5,41✶.
17. Delle (Lens), 5,35✶.
18. Ndy Assembe (Nancy), 5,27✶.
19. Fabri (Bourg-en-Bresse), 5,25✶.
20. Jeannin (Clermont), 5,24✶.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Marseille Consolat**	**39**	22	11	6	5	38	25	+13
2. **Strasbourg**	**37**	22	10	7	5	21	13	+8
3. **Luçon**	**34**	22	9	7	6	32	27	+5
4. **Châteauroux**	**33**	22	9	6	7	36	32	+4
5. **Orléans**	**32**	22	7	11	4	29	23	+6
6. **CA Bastia**	**31**	22	8	7	7	18	20	-2
7. **Dunkerque**	**30**	22	8	6	8	26	29	-3
8. **Belfort**	**30**	21	7	9	5	18	14	+4
9. **Amiens**	**29**	22	7	8	7	25	27	-2
10. **Boulogne**	**27**	21	7	6	8	31	29	+2
11. **Chambly**	**27**	22	6	9	7	22	20	+2
12. **Sedan**	**27**	22	6	9	7	18	18	0
13. **Les Herbiers**	**26**	21	5	11	5	25	27	-2
14. **Avranches**	**26**	22	5	11	6	28	27	+1
15. **Béziers**	**25**	22	6	7	9	19	27	-8
16. **Épinal**	**21**	22	4	9	9	26	35	-9
17. **Colmar**	**21**	21	5	6	10	24	32	-8
18. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**20**	22	3	11	8	14	25	-11

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

Matches en retard

Épinal-Châteauroux	**1-1**
Amiens-Orléans	**0-2**
Belfort-Les Herbiers	**reporté**
Colmar-Boulogne	**reporté**

Rendez-vous

23e journée

VENDREDI 4 MARS, 20 HEURES
Strasbourg-Épinal
Luçon-Boulogne
Orléans-Les Herbiers
CA Bastia-Colmar
Dunkerque-Sedan
Belfort - Fréjus-Saint-Raphaël
Amiens-Béziers
Avranches-Chambly

20 H 30
Marseille Consolat-Châteauroux

24e journée

VENDREDI 11 MARS, 20 HEURES
Marseille Consolat-Amiens
Colmar-Strasbourg
Châteauroux-Luçon
Sedan-Orléans
Chambly-CA Bastia
Fréjus-Saint-Raphaël - Dunkerque
Épinal-Belfort
Boulogne-Avranches
Les Herbiers-Béziers

Épinal-Châteauroux : 1-1 (1-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Mokhtari. Buts : Di Pinto (4e) pour Épinal ; Tounkara (15e) pour Châteauroux. Avertissements : Yohou (48e), Bauchet (70e) pour Épinal ; Samnick (41e), Lebrun (62e) pour Châteauroux.
Épinal : Robin - Léonard, Meyer, Yohou, Seidou - Gbegnon Amoussou, Chouleur - Di Pinto, Chadili (✶), Bauchet (Ketlas, 82e) - Benahmed (Moli, 76e). Entr. : Bénier.
Châteauroux : Souchaud - Mbone, Samnick, Dequaire, Crillon - Lebrun (Tait, 67e), Das Neves, Diogo (Coulibaly, 76e), Obiang - Tounkara (✶), Mateta (Agueni, 81e). Entr. : Daury.

Amiens-Orléans : 0-2 (0-1). Spectateurs : 3 986. Arbitre : M. Mokhtari. Buts : Armand (13e), Pepe (63e). Avertissements : Gope-Fenepej (57e), Soumah (85e) pour Amiens ; Pinaud (31e) pour Orléans. Expulsion : Houla (83e) pour Orléans.
Amiens : Gurtner - El-Hajjam, Ba, Adenon, Ielsch - Bourgaud (Henaini, 58e), Héloïse, Monconduit (Fofana, 74e), Gope-Fenepej (Tinhan, 58e) - Soumah, Kamara (✶). Entr. : Pelissier.
Orléans : Sissoko - Pinaud, Yahia (✶), Saint-Ruf, Pagerie - Pepe (Gomis, 70e), Aholou, Bouby, Houla - Dupuis, Armand (Delclos, 75e ; Enza-Yamissi, 88e). Entr. : Frapolli.

Buteurs

1. Beziouen (Avranches), 11 buts.
2. Fortuné (Béziers), Tounkara (Châteauroux), 10 buts.
4. Tinhan (Amiens), Schuster (Les Herbiers), 8 buts.
6. Thil (Boulogne), Louisy Daniel (Chambly), Belvito (Colmar), 7 buts.
9. Mercier (Boulogne), Wissa (Châteauroux), Bayard (Dunkerque), Lopez (Marseille Consolat), R. Armand, Dupuis, Pepe (Orléans), Goba (Sedan), Blayac (Strasbourg), 6 buts.
18. Mateta (Châteauroux), Tchokounté (Dunkerque), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Sarr (Les Herbiers), Ajorque (Luçon), Gigliotti (Marseille Consolat), 5 buts.
24. Thiaré (Avranches), Ahamadi, Cuskic, Régnier (Belfort), Thioub (CA Bastia), Niakaté (Avranches), Fofana (Dunkerque), Mayulu (Les Herbiers), Achahbar, Charrier (Luçon), Nicodème, Selemani (Marseille Consolat), Houla (Orléans), Benahmed, Chadili, Gbegnon Amoussou (Épinal), 4 buts.
40. Bourgaud (Amiens), Haguy (Belfort), Bonenfant, Lopy, Vandenabeele (Boulogne), Bru (CA Bastia), Rodrigo (Chambly), Nnomo (Châteauroux), Burel, M. Diawara, Y. Touré (Colmar), Pindi (Dunkerque), Gbelle, Germann (Luçon), Y. Amiri, Diawara, M'Changama (Marseille Consolat), Laplace Palette, Rocchi (Sedan), Bahoken, Douniama (Strasbourg), Seidou (Épinal), 3 buts.

Étoiles

1. Fortuné (Béziers), Bayard (Dunkerque), 8✶.
3. Haguy (Belfort), Charrier (Luçon), 7✶.
5. Gurtner (Amiens), Mercier (Boulogne), Tait (Châteauroux), 6✶.
8. Véron (Belfort), Thioub (CA Bastia), Tounkara (Châteauroux), Orinel (Fréjus-Saint-Raphaël), Schuster (Les Herbiers), Pepe (Orléans), Chadili (Épinal), 5✶.
15. Beziouen, Niakaté (Avranches), Louisy Daniel (Chambly), Wissa (Châteauroux), Y. Touré (Colmar), Tchokounté (Dunkerque), Gendrey, Henrique (Fréjus-Saint-Raphaël), Dudouit, Sarr (Les Herbiers), Martin (Luçon), Goba (Sedan), Blayac, Seka (Strasbourg), 4✶.
29. Beuve, Diongue, Théault (Avranches), Régnier (Belfort), Hébras, Lopy, Vandenabeele (Boulogne), Kembolo Luleye, Novaes, Ramon (Béziers), Flochon (CA Bastia), Rodrigo (Chambly), Cheré, R. Gherardi (Colmar), Ringayen (Luçon), Gigliotti, Laassami, Lopez, M'Ramboini, Selemani (Marseille Consolat), Ou. Sissoko (Orléans), Laplace Palette, Rocchi (Sedan), N'Dour (Strasbourg), Gbegnon Amoussou, Seidou (Épinal), 3✶.

CFA

Groupe A

Matches en retard

Lens B-Calais	**1-2**
Arras - Roye-Noyon	**5-2**
Roye-Noyon - Dieppe	**1-0**
Amiens AC-Troyes B	**1-0**
Calais - Quevilly-Rouen	**0-2**
Arras-Entente SSG	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	**56**	19	11	4	4	38	24
2. Quevilly-Rouen	**50**	19	7	10	2	25	17
3. Wasquehal	**49**	19	8	6	5	26	26
4. Troyes B	**49**	19	8	6	5	36	25
5. Entente SSG	**48**	18	8	6	4	30	27
6. Croix	**47**	18	8	5	5	35	26
7. Boulogne-Bil.	**47**	19	8	4	7	31	25
8. Mantes	**45**	18	8	3	7	23	23
9. Arras	**43**	19	6	6	7	29	32
10. Calais	**43**	19	6	6	7	18	22
11. Amiens AC	**43**	18	7	4	7	19	17
12. Paris-SG B	**41**	18	6	5	7	18	20
13. Dieppe	**37**	17	5	5	7	22	16
14. Lens B	**34**	18	3	7	8	20	30
15. Aubervilliers	**33**	19	2	8	9	15	33
16. Roye-Noyon	**25**	17	2	3	12	15	37

Arras - Roye-Noyon : 5-2 (3-1). Buts : Herbaut (2e), Bernard (27e, 47e), Robail (44e), Razakanantenaina (85e) pour Arras ; Mayenga (12e, 51e) pour Roye-Noyon.
Arras : Meunier - Eickmayer, Dzierzynski, Debarros, Delaine - Boumahammed, Razakanantenaina - Diallo, Robail, Bernard (Abbedou, 88e) - Herbaut (Queva, 88e). Entr. : Dabrowski.
Roye-Noyon : Dauphy - Sidibé, Durand (Bertin, 72e), Womé, P. Diallo (Soadrine, 46e) - Gueye, Fourdinier - Dovergne, Benaries, Fallempin (Lavie, 62e) - Mayenga. Entr. : Dailly.

Lens-Calais : 1-2 (0-0). Buts : Bari (55e) pour Lens ; Delannoy (47e), Fori (60e) pour Calais.
Lens : Belon - Zedadka, Moore, Robert, Ebosse - Beghin (Diani, 86e), Madiani, Bellegarde (Adim, 75e), Baouia - Aït-Malek (Bari, 53e), Zukanovic. Entr. : Sikora.
Calais : Demassieux - Saint-Maxin, Marque, Gaillard, Delannoy - Danset (Moges, 86e), Cottet, Chauvin, Merlen (Steppé, 70e) - Fori (Joao-Baty, 86e), Diaby. Entr. : Boutoille.

Calais - Quevilly-Rouen : 0-2 (0-1). Buts : Rogie (28e), Guezoui (90e + 1 s.p.). Expulsion : Marque (90e) pour Calais.
Calais : Demassieux - Saint-Maxin, Delannoy, Gaillard, Marque - Chauvin, Danset, Fori, Diaby (Merlen, 64e), Briesmalien (Cottet, 71e) - Steppé. Entr. : Boutoille.
Quevilly-Rouen : Delaunay - Marigard, Gobron, Sery, Albert - Oliveira, Mendy (Basque, 72e), Rogie (Firmin, 79e), Guezoui - Géran, Colinet. Entr. : Da Costa.

Amiens AC-Troyes : 1-0 (1-0). But : Franqueville (22e). Expulsion : Couturier (25e) pour Troyes.
Amiens AC : Gningue - Maquinghem, Martinez, Franqueville, Tchouatcha - Meliani, Despois de Folleville - Matondo, Sankaré (Akichi, 70e), Samb (Isambart, 46e) - Zobiri (Aabid, 70e). Entr. : Hamdane.
Troyes : Paillon - Arcus, Traoré, Goussard (Couturier, 9e), Dasquet - Hamzaoui, Goteni - Bénard, Hümmet, Aublin (Aguene, 58e) - Grandsir. Entr. : Amzine.

Arras-Entente SSG : 3-1 (2-0). Buts : Herbaut (14e, 90e), Diallo (30e) pour Arras ; Dieye (70e) pour l'Entente SSG.
Arras : Meunier - Eickmayer, Dzierzynski, Debarros, Delaine - Boumahammed, Razakanantenaina - Diallo (Queva, 90e + 2), Robail, Bernard (Christophe, 74e) - Herbaut. Entr. : Dabrowski.
Entente SSG : Catrin - Goaziou, Traoré, Kébé, Karamoko - Koné (Doremus, 80e), Sylla (Diaby, 61e), Dieye, Lyachouti (Diarra, 46e) - Dramé, Etshimi. Entr. : Bordot.

Roye-Noyon - Dieppe : 1-0 (0-0). But : Soadrine (82e).
Roye-Noyon : Dauphy - Sidibé, Villier, Dovergne, Womé - Gueye (Durand, 77e), A. Diallo (Fourdinier, 77e), Soadrine, Benaries (Bertin, 69e), Lavie - Mayenga. Entr. : Dailly.
Dieppe : Burel - Hamel, Letombe, Lucas, Achili - Dabo, Galvanelli (Konté, 57e), Levasseur, Gabé, Plisson (Delestre, 78e) - Sainte-Luce. Entr. : Giguel.

Buteurs

1. Mamilonne (Poissy), 12 buts.
2. Bekhechi (Croix), 11 buts.
3. Rouag (Poissy), 10 buts.
4. De Araujo (Croix), B. Preira (Mantes), Guezoui (Quevilly-Rouen), Mayenga (Roye-Noyon), 9 buts.
8. Hümmet (Troyes B), 8 buts.
9. Dumortier (Croix), Bouardja (Wasquehal), 7 buts.
11. Despois de Folleville (Amiens AC), Bernard (Arras), Bouyer, Pottier (Boulogne-Billancourt), Etshimi, Scotté (Entente SSG), 6 buts.

Rendez-vous

20e JOURNÉE
SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS
Entente SSG-Poissy
Wasquehal-Croix
Mantes-Troyes B
Lens B - Boulogne-Billancourt
Arras - Quevilly-Rouen
Paris-SG B - Aubervilliers
Roye-Noyon - Amiens AC
Calais-Dieppe

Groupe B

Matches en retard

Sochaux B - Sarre-Union	**1-1**
Moulins - Villefranche/Saône	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	**62**	19	13	4	2	31	12
2. Lyon Duchère	**55**	18	10	7	1	26	13
3. Auxerre B	**50**	19	9	4	6	24	16
4. Chasselay	**48**	19	6	11	2	18	14
5. Jura Sud	**46**	19	6	9	4	27	21
6. Drancy	**46**	19	7	6	6	21	20
7. Lyon B	**45**	19	7	5	7	24	25
8. Villefranche/S.	**44**	19	6	7	6	20	22
9. Mulhouse	**44**	19	7	4	8	24	24
10. Moulins	**42**	19	5	8	6	23	23
11. Yzeure	**42**	19	5	8	6	17	18
12. Saint-Louis	**42**	19	6	5	8	16	20
13. Montceau	**35**	19	4	4	11	17	36
14. Sochaux B	**34**	18	3	7	8	18	26
15. Le Puy	**33**	18	3	6	9	14	21
16. Sarre-Union	**32**	18	3	5	10	18	27

Moulins - Villefranche/Saône : 1-1 (1-1). Buts : Cuvier (35e) pour Moulins ; Dedola (22e) pour Villefranche/Saône.
Moulins : Guichard - Fugier, Bétéhé, Rouchon, Diaby - Ligoule, Ruffaut (Suchet, 46e) - M. Allouache (S. Allouache, 46e), Franco, Lobo - Cuvier (Ba, 71e). Entr. : Loubat.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Ertel (Bugnet, 51e), Badin, Sartre, Atlan - Antoinat, Dumas - Gbaguidi (Fostier, 64e), Dedola, Hassan (Barthomeuf, 83e) - Bah. Entr. : Ndzana.

CFA2

● **Sochaux - Sarre-Union : 1-1 (0-1).** Buts : Vivian (77e) pour Sochaux ; Keita (11e) pour Sarre-Union.
Sochaux : Camara - Senzemba, Vivian, Souprayen, Collaço - Ramaré (Daham, 60e), François, Bérenguer (Touré, 60e) - Cacérès, Robinet, Thuram-Ulien (Léo, 69e). Entr. : Hély.
Sarre-Union : Ozcan - Durieu, Keita, Schneider, Lippmann - Zerbini, Simsek (Moreira, 80e), Mounass, Benchenane (Ouadah, 72e), Benedick - Dje. Entr. : Becker.

Buteurs

1. Akrour (Grenoble), Do Pilar Patrao (Jura Sud), 11 buts.
3. Montiel (Auxerre B), Kébé (Mulhouse), 9 buts.
5. David (Grenoble), Labidi (Lyon B), 8 buts.
7. Tuta (Lyon Duchère), 7 buts.
8. Joufreau (Jura Sud), Cuvier, Suchet (Moulins), 6 buts.
11. Fumu Tamuzo (Auxerre B), Djabour (Le Puy), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Touré (Sochaux B), 5 buts.

Rendez-vous

20e JOURNÉE
SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS
Grenoble-Lyon Duchère
Moulins-Auxerre B
Chasselay - Villefranche/Saône
Jura Sud - Sarre-Union
Drancy-Lyon B
Sochaux B-Mulhouse
Le Puy-Yzeure
Saint-Louis Neuweg - Montceau

Groupe C

Matches en retard

Rodez-Hyères	**0-2**
Colomiers - Mont-de-Marsan	**0-2**
Tarbes-Martigues	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	**51**	17	10	4	3	23	10
2. Hyères	**47**	17	8	6	3	22	10
3. Monaco B	**47**	18	8	5	5	34	21
4. Nice B	**46**	17	9	2	6	25	23
5. Mt-de-Marsan	**43**	18	7	4	7	18	19
6. Le Pontet	**42**	18	6	6	6	24	24
7. Colomiers	**42**	17	7	4	6	14	14
8. Sète	**41**	18	5	8	5	17	17
9. Marignane	**41**	18	6	5	7	19	26
10. Le Las Toulon	**40**	18	4	10	4	17	19
11. Martigues	**40**	18	5	7	6	13	17
12. Rodez	**38**	18	5	5	8	14	17
13. Marseille B	**37**	17	4	8	5	14	15
14. Tarbes	**37**	18	5	4	9	18	26
15. Bayonne	**28**	17	3	2	12	12	26

● **Rodez-Hyères : 0-2 (0-1).** Buts : Thibault (2e, 76e).
Rodez : Zelazny - Daillet, Lorthioir (M. Guerbert, 61e), Camara, Faviana - Pereira Lage (Bonnet, 80e), Roumégous, Boissier, Si Salem - Rosier, Da Silva. Entr. : Peyrelade.
Hyères : Manero - Souames, Decugis, Aléo, Blanc - Migliore, Ressa (Junca-Parent, 72e), Gache, Thibault (Oyedotum, 90e + 4) - Manas, Brun (Soudini, 74e). Entr. : Blanc.

● **Colomiers - Mont-de-Marsan : 0-2 (0-0).** Buts : Diarra (64e), Pioton (87e). Expulsions : Garric (50e), Corominas (71e) pour Colomiers.
Colomiers : Goryl - Ventrice, Leoni, Kolczynsky, Barthie-Fortassin - Bouchahda, Sarrabayrousse (Garric, 48e), Corominas, Coffi (Akué, 76e), Fichten - Quenet (Zalmate, 57e). Entr. : Maurel.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Diarra, Abrassart, Deheegher - Elissalt (Mourareau, 77e), Acédo, Gasparoto, Camara - Bréthous (Pioton, 63e), Labarbe (Vignolles, 90e). Entr. : Aristouy.

● **Tarbes-Martigues : 2-1 (0-1).** Buts : Lepermentier (46e c.s.c.), Dos Santos (83e) pour Tarbes ; Ledy (25e) pour Martigues. Expulsion : A. Arrese (54e) pour Tarbes.
Tarbes : Koné - Quéré, Quenum, Baudin, Gonçalves - Villard, Samhi (Dos Santos, 72e), Arrese, Thiam - Delanys (Djacko, 90e + 3), Randriantsara. Entr. : Vostanic.
Martigues : Kouakbi - Lepermentier, Ba (El-Keurti, 73e), Célina, Youcef (N'diaye, 85e) - Shaïek (Akeb-Daoud, 75e), Ouchmid, Rakotoharisoa, Perez - Ledy, Garcia. Entr. : Priou.

Buteurs

1. Manas (Hyères), 18 buts.
2. Chaibi (Monaco B), Caddy (Nice B), 16 buts.
4. Toledo (Le Pontet), Covin (Pau), 12 buts.
6. Zalmate (Colomiers), Tlili (Le Pontet), 11 buts.
8. Honorat (Nice B), 10 buts.
9. Da Silva (Rodez), 9 buts.
10. Béhé (Le Las), Chabaud (Marignane), Le Poulichet (Pau), Gensel (Sète), Bastiao Dias (Monaco B), 8 buts.

Rendez-vous

20e JOURNÉE
SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS
Rodez-Pau
Colomiers-Nice B
Hyères - Mont-de-Marsan
Le Pontet-Marseille B
Tarbes-Sète
Marignane-Martigues
Bayonne-Le Las Toulon
Exempt : Monaco B.

Groupe D

Matches en retard

Fleury-Mérogis - Saint-Malo	**1-2**
Concarneau-Cholet	**0-0**
Trélissac-Châteaubriant	**1-1**
Plabennec - Fontenay-le-Comte	**1-2**
Romorantin-Vitré	**2-4**
Bordeaux B - Viry-Châtillon	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	**61**	19	12	6	1	29	15
2. Bergerac	**55**	19	11	3	5	24	19
3. Saint-Malo	**54**	19	10	5	4	32	18
4. Romorantin	**51**	19	9	5	5	27	22
5. Lorient B	**50**	19	8	7	4	28	18
6. Trélissac	**49**	19	8	6	5	31	19
7. Châteaubriant	**47**	19	7	7	5	32	26
8. Cholet	**45**	19	6	8	5	18	17
9. Fleury-Mérogis	**42**	18	6	6	6	22	23
10. Vitré	**37**	19	4	6	9	24	33
11. Fontenay-le-C.	**37**	19	3	9	7	25	34
12. Nantes B	**37**	19	5	3	11	18	26
13. Stade Bordelais	**36**	18	4	6	8	13	19
14. Viry-Châtillon	**36**	19	3	8	8	14	21
15. Bordeaux B	**35**	19	3	7	9	12	23
16. Plabennec	**34**	19	3	6	10	16	32

● **Concarneau-Cholet : 0-0.** Expulsion : Diop (90e + 2) pour Cholet.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Cabon, Cotty - Richetin (Gourmelon, 69e), Drouglazet, Gégousse, Moyo - Damessi (N'Doye, 61e), Koré (Sinquin, 76e). Entr. : Cloarec.
Cholet : Ahamada - Sango, Paillot, Rousseau, Rippert - Farina, Raud (Hilaire, 77e), Zouhir (Sarr, 77e), Trabelsi - Aabiza (Diop, 77e), Bakir. Entr. : Le Bellec.

● **Fleury-Mérogis - Saint-Malo : 1-2 (1-1).** Buts : Slijepcevic (44e) pour Fleury-Mérogis ; Maïga (20e, 90e) pour Saint-Malo.
Fleury-Mérogis : Lejeune - Basse, Maxwell, Honnoré - Hébert, Laïfa (Matos, 73e), Slijepcevic, Autret, Boisseau - Passape, Fumu Tamuso (Hamzaoui, 80e). Entr. : Bouger.
Saint-Malo : Barbé - Oumaouche, Touré, Simon, Beauverger - Le Ho, Vieira, Delalande (Bisson, 70e), Lahaye - Jous (Vermet, 80e), Maïga (Leblanc, 90e + 2). Entr. : David.

● **Romorantin-Vitré : 2-4 (1-2).** Buts : Persico (30e), Charpentier (81e) pour Romorantin ; Laurent (10e, 72e), Barru (11e), N'Zinga (89e) pour Vitré.
Romorantin : Djidonou - V. Girard, Joinville, Bernardet, Farssane (J. Girard, 75e) - Kehound (Adjet, 71e), Charpentier, Kibundu, Jean-Étienne - Persico, Souyeux. Entr. : Dudoit.
Vitré : Levacher - Guilbault, A. Sorin, Lusinga, Ducros - Diawara, E. Sorin, Besnard (Menoret, 64e) - Barru, Laurent (Joseph, 85e), Soly (N'Zinga, 77e). Entr. : M. Sorin.

● **Trélissac-Châteaubriant : 1-1 (1-0).** Buts : Cavaniol (37e) pour Trélissac ; Eglin (46e c.s.c.) pour Châteaubriant. Expulsion : Vernet (73e) pour Châteaubriant.
Trélissac : Salles - Burgho, Gérard, Gnaleko, Eglin (Desenclos, 78e) - Lacroix, Sophie (Ben Tairi, 66e), Chevalier, Demacon (Duféal, 59e) - Keyta, Cavaniol. Entr. : Slijepcevic.
Châteaubriant : Douard - Bomme, Bioret, Gueguen, Faucheux - Bloudeau, Vernet, Vespuce (El-Mimoune, 85e), Binet - Martin (Nunge, 68e), Chehata. Entr. : Mottin.

● **Plabennec - Fontenay-le-Comte : 1-2 (0-1).** Buts : Diatta (76e) pour Plabennec ; Godet (45e), Garot (90e + 4) pour Fontenay-le-Comte.
Plabennec : Mottier - Bernugat, Begoc, J.-P Le Roux, Arguilhé - Julien (Saive, 64e), Coat, Pinvidic, Tanguy - Bellec (Quéméneur, 72e), Diatta. Entr. : Kerdilès.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Bizolon, Godet, Rauturier, Ehua - Blais, Niakaté, Beunaiche (Melchior, 80e), Lescaille (Bonaventure, 87e) - Garot, Biger (Belissaoui, 74e). Entr. : Gauvin.

● **Bordeaux - Viry-Châtillon : 0-0.**
Bordeaux : Prior - Coquin, Hassani, Ambrose, Sambissa - Alceus, Valla, Shamal (Fdaouch, 73e), Nilor - Soni, Kiese Thelin (Haj Hassen, 46e). Entr. : Battiston.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Ouelhazi, Diakhaté, Marcilla - Diasivi (Spelle, 80e), Ben Brahim, Dembele, Lourdelet (Kiaku, 66e) - Roca, Bensaidi (Baldé, 46e). Entr. : Aïchour.

Buteurs

1. Maïga (Saint-Malo), 15 buts.
2. Laurent (Vitré), 12 buts.
3. Danso (Châteaubriant), Cavaniol (Trélissac), 10 buts.
5. Garot (Fontenay-le-Comte), 9 buts.
6. Vernet (Châteaubriant), Passape (Fleury-Mérogis), 8 buts.
8. Pierre-Charles (Lorient B), Souyeux (Romorantin), 7 buts.
10. Bakir (Cholet), Persico (Romorantin), Keita (Trélissac), Ben Brahim (Viry-Châtillon), Soly (Vitré), 6 buts.

Rendez-vous

20e JOURNÉE
SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS
Concarneau-Stade Bordelais
Trélissac-Bergerac
Saint-Malo - Cholet
Lorient B-Vitré
Romorantin-Plabennec
Nantes B-Châteaubriant
Fleury-Mérogis - Viry-Châtillon
Bordeaux B - Fontenay-le-Comte

Groupe A

Matches en retard

Saint-Lo - Lannion	**0-0**
Dinan-Léhon - Saint-Lo	**1-1**
Sablé - Saint-Brieuc	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	**54**	16	12	2	2	39	13
2. Granville	**47**	16	9	4	3	31	19
3. Rennes TA	**40**	16	7	3	6	25	25
4. Saint-Brieuc	**39**	16	5	8	3	17	12
5. Brest B	**38**	16	5	8	3	18	18
6. Guingamp B	**36**	15	5	6	4	28	25
7. Sablé	**36**	16	4	8	4	21	20
8. Dinan-Léhon	**36**	16	5	5	6	23	22
9. Laval B	**36**	16	6	2	8	23	28
10. Fougères	**35**	16	5	4	7	25	31
11. Saint-Lo	**32**	15	4	5	6	16	21
12. US Changé	**32**	16	4	4	8	16	26
13. Lannion	**28**	15	3	4	8	10	22
14. Pontivy	**27**	15	3	3	9	14	24

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS
Rennes B-Pontivy
Sablé-Granville
Laval B-Rennes TA
Brest B-US Changé
Saint-Brieuc - Lannion
Guingamp B - Dinan-Léhon
Saint-Lo - Fougères

Groupe B

Matches en retard

Avoine-Tours B	**2-1**
Le Mans-Bressuire	**0-0**
Chartres-Angers B	**3-1**
Châtellerault - La Roche/Yon	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	**50**	16	10	4	2	31	14
2. Vertou	**47**	16	10	1	5	19	13
3. Le Mans	**47**	16	9	4	3	18	10
4. Avoine	**45**	16	8	5	3	20	15
5. Angers B	**40**	16	6	6	4	26	20
6. Bourges	**39**	16	6	5	5	17	16
7. Tours B	**39**	16	7	2	7	28	22
8. La Roche/Yon	**37**	16	6	3	7	17	25
9. Châteauroux B	**35**	16	5	4	7	24	35
10. St-Pryvé-St-Hil.	**31**	16	3	6	7	17	21
11. Châtellerault	**30**	16	3	5	8	16	23
12. Bressuire	**30**	16	3	5	8	15	22
13. Le Poiré-sur-Vie	**30**	16	3	5	8	17	23
14. Challans	**29**	16	2	7	7	10	16

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS
La Roche-sur-Yon - Vertou
Chartres-Bressuire
Le Mans-Challans
Avoine - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Le Poiré-sur-Vie - Angers B
Bourges-Châtellerault
Châteauroux B-Tours B

Groupe C

Matches en retard

Aurillac-Angoulême	**2-2**
Anglet Genêts - Paulhan-Péz.	**2-3**
Lège-Cap-Ferret - Castanet	**2-2**
Marmande-Blagnac	**1-2**
Villenave-Balma	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paulhan-Péz.	**47**	16	9	4	3	32	17
2. Montpellier B	**46**	16	9	3	4	26	16
3. Marmande	**42**	15	8	3	4	26	17
4. Toulouse B	**42**	16	8	2	6	26	22
5. Anglet Genêts	**41**	16	8	1	7	21	18
6. Balma	**38**	16	6	4	6	16	14
7. Lège-Cap-Ferret	**37**	16	5	6	5	29	33
8. Blagnac	**36**	16	5	5	6	21	27
9. Angoulême	**35**	16	5	4	7	15	21
10. Aurillac	**35**	16	4	7	5	14	17
11. Limoges	**34**	16	5	3	8	13	18
12. Castanet	**33**	16	4	5	7	14	22
13. Niort B	**32**	15	3	8	4	15	15
14. Villenave	**28**	16	3	3	10	14	25

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS
Montpellier B-Niort B
Aurillac - Paulhan-Pézenas
Villenave-Toulouse B
Marmande-Angoulême
Lège-Cap-Ferret - Anglet Genêts
Balma-Blagnac
Limoges-Castanet

Groupe D

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS
L'Île-Rousse - Nîmes B
Borgo-Toulon
Le Cannet-Rocheville - Alès
Annecy-Agde
Évian-TG B - Fabrègues
Aubagne-Aix
Exempt : Bastia B.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes B	**48**	15	10	3	2	29	13
2. Toulon	**48**	15	10	3	2	34	14
3. Borgo	**37**	15	7	1	7	21	20
4. Le Cannet-Roch.	**37**	15	6	4	5	22	19
5. Annecy	**36**	14	6	4	4	15	12
6. Alès	**35**	15	5	5	5	25	25
7. Fabrègues	**33**	15	4	6	5	16	19
8. Agde	**33**	15	5	3	7	19	24
9. L'Île-Rousse	**31**	14	4	5	5	16	23
10. Évian-TG B	**30**	14	4	4	6	17	20
11. Aubagne	**29**	15	3	5	7	25	32
12. Bastia B	**29**	15	4	2	9	17	25
13. Aix	**28**	15	2	7	6	12	22

Arles-Avignon B est forfait général.

Groupe E

Match en retard

Selongey-Dijon B	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	**48**	16	10	2	4	27	17
2. Saint-Priest	**45**	16	8	5	3	25	13
3. Pontarlier	**44**	16	8	4	4	18	15
4. Clermont B	**40**	15	6	7	2	33	22
5. Rac. Besançon	**37**	14	7	2	5	22	21
6. Bourgoin-Jallieu	**37**	16	6	3	7	18	17
7. Cournon	**37**	16	6	3	7	22	27
8. Besançon FC	**36**	15	5	6	4	16	15
9. Sens	**33**	16	4	5	7	26	33
10. Selongey	**33**	15	5	3	7	16	23
11. Dijon B	**32**	16	5	1	10	15	24
12. Saint-Étienne B	**32**	16	4	4	8	16	22
13. Thiers	**32**	16	3	7	6	22	25
14. Gueugnon	**31**	15	4	4	7	14	16

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS
Cournon-Andrézieux
Clermont B - Saint-Priest
Pontarlier-Dijon B
Saint-Étienne B - Racing Besançon
Bourgoin-Jallieu - Gueugnon
Besançon FC-Thiers
Selongey-Sens

Groupe F

Matches en retard

Forbach-Nancy B	**1-0**
Thaon-Strasbourg B	**0-2**
Forbach-Biesheim	**1-1**
Épernay-Schiltigheim	**0-1**
Thaon - Pagny-sur-Moselle	**0-2**
Metz B-Haguenau	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	**53**	16	11	4	1	38	16
2. Metz B	**42**	15	8	3	4	33	29
3. Raon-l'Étape	**41**	15	8	2	5	38	24
4. Pagny/Moselle	**40**	16	6	6	4	21	20
5. Illzach Mod.	**39**	16	7	2	7	25	29
6. Sarreguemines	**38**	16	6	4	6	23	24
7. Haguenau	**36**	15	5	6	4	22	18
8. Nancy B	**36**	15	6	3	6	23	20
9. Strasbourg B	**36**	15	6	3	6	24	24
10. Schiltigheim	**32**	15	4	5	6	17	21
11. Forbach	**31**	14	4	5	5	18	23
12. Épernay	**29**	15	4	2	9	14	22
13. Biesheim	**29**	16	2	7	7	23	36
14. Thaon	**25**	15	2	4	9	12	25

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS
Reims B - Pagny-sur-Moselle
Raon-l'Étape - Strasbourg B
Forbach-Metz B
Nancy B-Illzach Modenheim
Sarreguemines-Thaon
Haguenau-Épernay
Schiltigheim-Biesheim

Groupe G

Matches en retard

Ailly-sur-Somme - Amiens B	**1-1**
St-Maur Lusitanos - Tourcoing	**5-3**
Valenciennes B - Gde-Synthe	**1-2**
Marck-Aulnoye	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	**45**	15	9	3	3	28	17
2. Grande-Synthe	**45**	16	9	2	5	30	26
3. Ailly/Somme	**43**	16	7	6	3	19	17
4. Saint-Maur	**42**	15	7	6	2	25	19
5. Boulogne/Mer B	**42**	16	7	5	4	25	20
6. Ivry	**42**	16	7	5	4	21	15
7. Noisy-le-Sec	**40**	16	7	3	6	26	22
8. Feignies	**35**	15	6	2	7	23	23
9. Saint-Quentin B	**34**	16	5	3	8	18	21
10. Marck	**34**	16	4	6	6	14	15
11. Tourcoing	**32**	16	3	7	6	21	26
12. Amiens B	**29**	15	4	4	7	14	19
13. Valenciennes B	**28**	16	3	3	10	18	33
14. Aulnoye	**26**	16	1	7	8	22	31

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS
Lille B-Amiens B
Ivry-Feignies
Saint-Maur Lusitanos - Boulogne B
Ailly-sur-Somme - Marck
Grande-Synthe - Tourcoing
Aulnoye - Noisy-le-Sec
Saint-Quentin B-Valenciennes B

Groupe H

Matches en retard

Dreux-Paris FC B	**4-1**
Beauvais-Oissel	**1-2**
Le Havre B-AC Ajaccio B	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	**50**	16	10	4	2	33	16
2. St-Ouen-l'Aum.	**42**	16	7	5	4	17	10
3. Caen B	**42**	16	7	5	4	24	21
4. Beauvais	**41**	16	7	4	5	15	12
5. Moissy-Cram.	**39**	16	7	2	7	18	24
6. Paris FC B	**39**	16	6	5	5	18	20
7. Ste-Geneviève	**38**	16	6	4	6	22	17
8. Oissel	**37**	16	6	3	7	23	23
9. AC Ajaccio B	**36**	16	5	5	6	29	25
10. Évreux	**36**	16	5	5	6	20	21
11. Dreux	**36**	16	5	5	6	21	23
12. Maccabi Paris	**35**	16	5	4	7	20	23
13. ASPTT Caen	**34**	16	4	6	6	16	22
14. Gonfreville	**21**	16	1	5	10	13	32

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS
Évreux-Le Havre B
Saint-Ouen-l'Aumône - ASPTT Caen
Caen B-Oissel
AC Ajaccio B-Beauvais
Gonfreville - Moissy-Cramayel
Sainte-Geneviève - Dreux
Maccabi Paris-Paris FC B

Régionaux

Alsace
Match en retard

Schiltigheim B-Dinsheim	0-0

Classement
1. Pierrots Strasbourg, 46 pts. **2.** Erstein, 41. **3.** Hegenheim, 39. **4.** Dinsheim, 37. **5.** Reipertswiller, 35. **6.** Oberlauterbach, 35. **7.** Illkirch, 34. **8.** Colmar B, 31. **9.** Mulhouse B, 31. **10.** Bischheim Soleil, 30. **11.** Obernai, 25. **12.** Hirtzbach, 24. **13.** Geispolsheim, 20. **14.** Schiltigheim B, 20.

Aquitaine
17e journée

Mérignac Arlac-Lormont	0-1
B. d'Arcachon-Labrède	0-0
Cestas-Langon	4-0
Libourne-Anglet Genêts B	2-1
Trélissac B-Mérignac	1-1
Saint-Médard - Sarlat-Marcillac	3-0
Pau B-Biarritz	remis

Classement
1. Lormont, 51 pts. **2.** Mérignac Arlac, 48. **3.** Pau B, 47. **4.** B. d'Arcachon, 45. **5.** Cestas, 45. **6.** Libourne, 43. **7.** Mérignac, 38. **8.** Langon, 38. **9.** Saint-Médard, 38. **10.** Trélissac B, 37. **11.** Biarritz, 31. **12.** Labrède, 29. **13.** Sarlat-Marcillac, 27. **14.** Anglet Genêts B, 25.

Atlantique
17e journée

Saumur-Segré	0-1
Les Herbiers B-Rezé	1-3
Fontenay-le-C. B - Les Sables-d'Ol.	3-2
La Chapelle/Erdre - Cholet B	0-2
Saint-Nazaire - Carquefou	2-2
La Roche-sur-Yon B - Orvault	1-1
Beaucouzé - Chap.-Marais	1-3

Classement
1. Segré, 57 pts. **2.** Les Herbiers B, 54. **3.** Les Sables-d'Olonne, 47. **4.** Cholet B, 45. **5.** Saint-Nazaire, 44. **6.** Saumur, 43. **7.** Orvault, 39. **8.** La Roche-sur-Yon B, 38. **9.** Fontenay-le-Comte B, 36. **10.** Beaucouzé, 35. **11.** Rezé, 33. **12.** La Chapelle-sur-Erdre, 32. **13.** Chap.-Marais, 32. **14.** Carquefou, 26.

Auvergne
Matches en retard

St-Georges-Anc. - Domérat	1-1
Volvic - Saint-Flour	3-1

Classement
1. Domérat, 39 pts. **2.** Vichy, 38. **3.** Moulins B, 36. **4.** Ytrac, 36. **5.** Cournon B, 35. **6.** Montluçon, 35. **7.** Volvic, 35. **8.** Chamalières, 34. **9.** St-Georges-Anc., 34. **10.** Clermont C, 34. **11.** Yzeure B, 34. **12.** Polignac, 34. **13.** Ent. Nord Lozère, 32. **14.** Saint-Flour, 29.

Bretagne
17e journée

Vannes-Vitré B	3-0
Ploermel - Saint-Malo B	2-2
Rannée-La Guerche - St-Brieuc B	1-2
Plouzané-Plouvorn	4-0
US Montagnarde-CPBB Rennes	0-1
Trégunc-Guichen	1-0
Locminé-Concarneau B	1-2

Classement
1. Vannes, 56 pts. **2.** Saint-Malo B, 50. **3.** Saint-Brieuc B, 47. **4.** Plouzané, 44. **5.** US Montagnarde, 43. **6.** Guichen, 39. **7.** CPBB Rennes, 39. **8.** Locminé, 38. **9.** Concarneau B, 36. **10.** Ploermel, 35. **11.** Rannée-La Guerche, 33. **12.** Plouvorn, 33. **13.** Trégunc, 32. **14.** Vitré B, 30.

Centre
17e journée

Vineuil-Vierzon	0-2
Orléans B - Saint-Amand	5-2
Montargis-Chartres B	1-2
Bourges B-Bourges Foot	2-0
Montlouis-Saran	1-0
Déols - Saint-Jean-de-Braye	2-4
Blois-Chartres Horizon	remis

Classement
1. Vierzon, 55 pts. **2.** Blois, 53. **3.** Orléans B, 52. **4.** Montargis, 44. **5.** Bourges Foot, 44. **6.** Bourges B, 44. **7.** Chartres Horizon, 42. **8.** Saran, 41. **9.** Saint-Amand, 39. **10.** Chartres B, 35. **11.** Saint-Jean-de-Braye, 33. **12.** Montlouis, 33. **13.** Vineuil, 28. **14.** Déols, 23.

Centre-Ouest
Matches en retard

Montmorillon-Feytiat	1-0
Royan-Vaux - La Rochelle	2-0
Échiré-St-Gelais - St-Pantaléon	3-0

Classement
1. Cozes, 50 pts. **2.** Chauvigny, 48. **3.** Chauray, 45. **4.** Poitiers, 42. **5.** La Rochelle, 41. **6.** Thouars, 38. **7.** Cognac, 37. **8.** Montmorillon, 34. **9.** Isle, 33. **10.** Feytiat, 32. **11.** Niort-Saint-Liguaire, 32. **12.** Saint-Pantaléon, 30. **13.** Royan-Vaux, 30. **14.** Échiré-Saint-Gelais, 27.

Champagne
16e journée

Rethel - Prix-lès-Mézières	1-5
Chaumont-Taissy	2-0
Charleville-Sedan B	1-3
Nogent-Troyes FCA	0-0
Écl.-Valcourt - Reims Ste-Anne	0-2
Bazeilles-Barsequanais	0-0
Cormontreuil-Sézanne	remis

Classement
1. Prix-lès-Mézières, 55 pts. **2.** Chaumont, 47. **3.** Sedan B, 45. **4.** Troyes FCA, 43. **5.** Reims Ste-Anne, 38. **6.** Nogent, 33. **7.** Rethel, 31. **8.** Sézanne, 30. **9.** Éclaron-Valcourt, 28. **10.** Cormontreuil, 27. **11.** Bazeilles, 26. **12.** Barsequanais, 26. **13.** Taissy, 21. **14.** Charleville, 16.

Franche-Comté
15e journée

Grandvillars-Pontarlier B	0-2
Roche-Novillars - PS Besançon	1-0
Bresse Jura - Saint-Vit	1-1
Baume-les-D. - Champagnole	0-1
Planoise-St-Ferjeux - Belfort Sud	2-2
Ornans - Pont-de-Roide	remis
Belfort B-Jura Sud B	remis

Classement
1. Ornans, 41 pts. **2.** Pontarlier B, 39. **3.** Grandvillars, 36. **4.** PS Besançon, 35. **5.** Saint-Vit, 35. **6.** Roche-Novillars, 34. **7.** Belfort B, 33. **8.** Champagnole, 33. **9.** Pont-de-Roide, 30. **10.** Baume-les-D., 30. **11.** Bresse Jura, 28. **12.** Jura Sud B, 26. **13.** Planoise-Saint-Ferjeux, 23. **14.** Belfort Sud, 21.

Guadeloupe
17e journée

E. Morne-à-l'Eau - US Ste-Rose	1-0
Arsenal Club-Juventus SA	1-3
Gourbeyre-Phare du Canal	4-1
Marie-Galante - S. Les Abymes	2-1
Solidarité Sc.-CAM Capesterre	1-0
CS Le Moule-US Baie-Mahaut	remis
Pointe-à-Pitre-La Gauloise	remis

Classement
1. US Sainte-Rose, 56 pts. **2.** CS Le Moule, 50. **3.** Juventus SA, 48. **4.** Phare du Canal, 43. **5.** Marie-Galante, 42. **6.** US Baie-Mahaut, 41. **7.** La Gauloise, 40. **8.** Gourbeyre, 36. **9.** Siroco Les Abymes, 35. **10.** Solidarité Scolaire, 33. **11.** Red Star Pointe-à-Pitre, 33. **12.** Arsenal Club, 31. **12.** E. Morne-à-l'Eau, 31. **14.** CAM Capesterre, 30.

Languedoc-Roussillon
Match en retard

Conques-Frontignan	1-1

Classement
1. Mende, 56 pts. **2.** Narbonne, 53. **3.** Frontignan, 48. **4.** OC Perpignan, 47. **5.** Saint-Clément Montferrier, 47. **6.** Bagnols-Pont, 47. **7.** Canet, 46. **8.** Lattes, 43. **9.** Aigues-Mortes, 41. **10.** Carcassonne, 38. **11.** Albères-Argelès, 37. **12.** Conques, 33. **13.** La Grande-Motte, 32. **14.** Perpignan Bas-Vernet, 30.

Lorraine
18e journée

Jarville-Lunéville	1-0
Bar-le-Duc - Saint-Avold	0-2
Sarrebourg-Épinal B	1-5
Veymerange-Magny	1-0
Sarreguemines B-Amnéville	0-0
Metz Mun. - Neuves-Maisons	4-1
Blénod-Trémery	3-1

Classement
1. Lunéville, 42 pts. **2.** Saint-Avold, 30. **3.** Épinal B, 27. **4.** Magny, 27. **5.** Amnéville, 26. **6.** Metz Municipaux, 25. **7.** Bar-le-Duc, 22. **8.** Trémery, 21. **9.** Saint-Dié, 21. **10.** Jarville, 20. **11.** Sarreguemines B, 17. **12.** Neuves-Maisons, 17. **13.** Blénod, 14. **14.** Veymerange, 14. **15.** Sarrebourg, 13.

Maine
17e journée

La Flèche-Mayenne Stade	2-1
Connerré-Guécelard	1-0
Bonchamp - Saint-Saturnin	1-1
Coulaines - Mulsanne-Teloché	4-1
La Ferté-Le Mans B	2-1
Moncé-en-Belin - La Suze	0-3
Louverné-Laval Bourny	1-2

Classement
1. La Flèche, 61 pts. **2.** Connerré, 49. **3.** Bonchamp, 49. **4.** Mulsanne-Teloché, 45. **5.** La Ferté, 41. **6.** La Suze, 41. **7.** Mayenne Stade, 40. **8.** Coulaines, 40. **9.** Saint-Saturnin, 36. **10.** Guécelard, 35. **11.** Laval Bourny, 34. **12.** Le Mans B, 30. **13.** Louverné, 29. **14.** Moncé-en-Belin, 28.

Martinique
19e journée

Golden Lion-Essor Préchotin	1-0
Club Colonial - Case-Pilote	0-1
Club Franciscain-Fort de France	4-1
Rivière-Pilote - Aiglon	0-0
Samaritaine-Golden Star	1-0
Good Luck-New Star	1-1
Émulation-Le Marin	remis

Classement
1. Golden Lion, 64 pts. **2.** Club Colonial, 60. **3.** Club Franciscain, 58. **4.** Case-Pilote, 51. **5.** Rivière-Pilote, 49. **6.** Essor Préchotin, 49. **7.** Golden Star, 48. **8.** Good Luck, 43. **9.** Samaritaine, 41. **10.** Aiglon, 40. **11.** New Star, 39. **12.** Excelsior Fort de France, 36. **13.** Émulation, 29. **14.** Le Marin, 20.

Midi-Pyrénées
Matches en retard

Albi-Golfech	4-3
Muret-Toulouse Rodéo	0-2
Luc Primaube-Revel	1-0
Toulouse St-Jo - Girou	2-3

Classement
1. Toulouse Rodéo, 51 pts. **2.** Girou, 40. **3.** Albi, 40. **4.** Auch, 39. **5.** Luzenac, 39. **6.** Luc Primaube, 37. **7.** Revel, 35. **8.** Rodez B, 35. **9.** Golfech, 34. **10.** Lourdes, 33. **11.** Toulouse St-Jo, 29. **12.** Muret, 28. **13.** Onet-le-Chât., 28. **14.** Fonsorbes, 23.

Nord
18e journée

Maubeuge-Hazebrouck	1-0
Saint-Omer - Dunkerque B	0-1
Lesquin - Loon-Plage	2-0
Le Portel-Le Touquet	1-1
Roubaix SC - Saint-Amand	3-4
Cambrai-Béthune Stade	3-1
Neuville-Gravelines	1-2

Classement
1. Maubeuge, 51 pts. **2.** Dunkerque B, 41. **3.** Lesquin, 40. **4.** Le Portel, 40. **5.** Saint-Omer, 39. **6.** Saint-Amand, 39. **7.** Béthune Stade, 38. **8.** Roubaix SC, 36. **9.** Neuville, 35. **10.** Le Touquet, 32. **11.** Gravelines, 32. **12.** Hazebrouck, 29. **13.** Loon-Plage, 27. **14.** Cambrai, 22.

Normandie
17e journée

Quevilly B-Bois - Guillaume	4-0
Deville-Maromme-Grd-Quevilly	3-1
Rouen-Sotteville	3-2
Pacy Ménilles-Eu	0-0
Mt-Gaillard - Le Havre Frileuse	4-1
Oissel B-Fauville	2-2
AM Neiges-Gasny	0-0

Classement
1. Quevilly B, 53 pts. **2.** Deville-Maromme, 52. **3.** Rouen, 45. **4.** Pacy Ménilles, 41. **5.** Mont-Gaillard, 36. **6.** Eu, 35. **7.** Oissel B, 34. **8.** Sotteville, 33. **9.** Bois-Guillaume, 27. **10.** Le Havre Frileuse, 25. **11.** AM Neiges, 24. **12.** Grand-Quevilly, 24. **13.** Gasny, 22. **14.** Fauville, 19.

Basse-Normandie
16e journée

Hérouville-Avranches B	0-3
Flers-Dives	1-2
Cherbourg-Deauville	2-1
St-Germain Courseulles - Bayeux	0-1
Tourlaville-Ducey	1-1
Mondeville-Vire	2-1
Alençon-Maladrerie	0-0

Classement
1. Avranches B, 46 pts. **2.** Dives, 46. **3.** Deauville, 42. **4.** Bayeux, 39. **5.** Tourlaville, 37. **6.** Cherbourg, 37. **7.** Mondeville, 34. **8.** Maladrerie, 32. **9.** Vire, 31. **10.** Flers, 30. **11.** Alençon, 27. **12.** Ducey, 26. **13.** Hérouville, 25. **14.** St-Germain Courseulles, 24.

Paris
18e journée

Les Mureaux - Le Blanc-Mesnil	1-2
Racing Colombes-Versailles	0-0
Les Ulis - La Garenne-Colombes	0-1
Les Lilas-Gobelins	2-1
Villemomble-Melun	1-2
Bobigny-Créteil B	remis
Évry-Montreuil	remis

Classement
1. Créteil B, 58 pts. **2.** Le Blanc-Mesnil, 51. **3.** Les Mureaux, 50. **4.** Versailles, 46. **5.** La Garenne-Colombes, 43. **6.** Gobelins, 38. **7.** Montreuil, 38. **8.** Les Lilas, 37. **9.** Racing Colombes, 37. **10.** Évry, 34. **11.** Bobigny, 32. **12.** Les Ulis, 31. **13.** Melun, 28. **14.** Villemomble, 25.

Picardie
11e journée

Amiens AC B-Camon	4-3
Breteuil-Senlis	1-1
Nesle-Chambly B	2-2
Chantilly-Compiègne	1-0
Balagny-Albert	4-0
Choisy-au-Bac - Chevrières	3-2
Laon-Soissons	2-1

Classement
1. Amiens AC B, 35 pts. **2.** Camon, 32. **3.** Senlis, 31. **4.** Chambly B, 30. **5.** Compiègne, 27. **6.** Nesle, 26. **7.** Balagny, 25. **8.** Choisy-au-Bac, 24. **9.** Chantilly, 24. **10.** Laon, 23. **11.** Breteuil, 21. **12.** Soissons, 20. **13.** Albert, 19. **14.** Chevrières, 14.

Rhône-Alpes
15e journée

Limonest-Échirolles	2-0
Cruas - Vaulx-en-Velin	1-1
Cluses-Sc. - Vénissieux Ming.	6-2
Montélimar - Bourg-en-Bresse B	3-3
Rhône Vallée-Lyon Duchère B	0-2
Feurs-Ain Sud Foot	1-1
Seyssinet - La Tour-St-Clair	1-4

Classement
1. Limonest, 49 pts. **2.** Vaulx-en-Velin, 47. **3.** Cluses-Scionzier, 42. **4.** Bourg-en-Bresse B, 41. **5.** Lyon Duchère B, 41. **6.** Échirolles, 39. **7.** Rhône Vallée, 38. **8.** Cruas, 37. **9.** Ain Sud Foot, 36. **10.** La Tour-St-Clair, 32. **11.** Montélimar, 30. **12.** Feurs, 28. **13.** Seyssinet, 25. **14.** Vénissieux Minguettes, 20.

U19

Groupe A
Match en retard

Amiens-Entente SSG	2-3

Classement
1. Paris-SG, 64 pts. **2.** Caen, 59. **3.** Le Havre, 59. **4.** Lens, 56. **5.** Lille, 56. **6.** Valenciennes, 48. **7.** Entente SSG, 46. **8.** Orléans, 46. **9.** Amiens, 37. **10.** Quevilly-Rouen, 36. **11.** Rouen, 33. **12.** Beauvais, 32. **13.** Arras, 32. **14.** Gonfreville, 25.

Groupe B
Matches en retard

Sochaux-Dijon	1-2
Pontarlier-Reims	1-4

Classement
1. Metz, 57 pts. **2.** Strasbourg, 56. **3.** Troyes, 53. **4.** Lyon, 53. **5.** Auxerre, 51. **6.** Reims, 47. **7.** Nancy, 46. **8.** Paris FC, 46. **9.** Dijon, 44. **10.** Sochaux, 42. **11.** Évian-TG, 38. **12.** Belfort, 35. **13.** Pontarlier, 32. **14.** Sedan, 30.

Groupe C
Match en retard

St-Pryvé-St-Hilaire - Avranches	1-2

Classement
1. Bordeaux, 62 pts. **2.** Niort, 58. **3.** Rennes, 52. **4.** Brest, 51. **5.** Nantes, 51. **6.** Guingamp, 48. **7.** Angers, 46. **8.** Bayonne, 43. **9.** Laval, 40. **10.** Tours, 39. **11.** Châteauroux, 39. **12.** Avranches, 36. **13.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 35. **14.** Le Mans, 34.

Gambardella

Express
16es de finale retard

28 FÉVRIER

Lyon Duchère-**Lyon**	0-1

Rendez-vous
Huitièmes de finale

DIMANCHE 13 MARS

SA Mérignac-Tours
Caen-Reims
Poissy-Lens
Brest-Lille
Sochaux-Toulouse
GFC Ajaccio-Lyon
AC Ajaccio-Auxerre
Monaco-Metz

U17

Groupe A
Matches en retard

Lille - Paris-SG	3-2
Le Havre-Aulnoye	3-0

Classement
1. Lille, 64 pts. **2.** Paris-SG, 60. **3.** Le Havre, 60. **4.** Lens, 51. **5.** Paris FC, 45. **6.** Drancy, 43. **7.** Évreux, 42. **8.** Amiens, 42. **9.** Valenciennes, 42. **10.** Boulogne/Mer, 40. **11.** Caen, 34. **12.** Wasquehal, 32. **13.** Orléans, 32. **14.** Aulnoye, 27.

Groupe B
Matches en retard

Sedan-Épinal	1-3
Saint-Avold - Troyes	0-3
Brétigny-Sochaux	1-0

Classement
1. Troyes, 65 pts. **2.** Reims, 62. **3.** Épinal, 56. **4.** Nancy, 56. **5.** Brétigny, 50. **6.** Strasbourg, 50. **7.** Metz, 49. **8.** Sochaux, 47. **9.** Torcy, 44. **10.** Aubervilliers, 44. **11.** Saint-Avold, 38. **12.** Sedan, 34. **13.** Schiltigheim, 24. **14.** Haguenau, 24.

Groupe C
Matches en retard

Montferrand-Annecy	2-1
Saint-Priest - Lyon	3-0

Classement
1. Auxerre, 69 pts. **2.** Saint-Étienne, 58. **3.** Lyon, 56. **4.** Clermont, 51. **5.** Montferrand, 49. **6.** Villefranche, 49. **7.** Évian-TG, 48. **8.** Saint-Priest, 42. **9.** Le Puy, 38. **10.** Dijon, 38. **11.** Annecy, 36. **12.** Moulins, 34. **13.** Pontarlier, 32. **14.** Auxerre Stade, 26.

Groupe D
Match en retard

Monaco-Nice	2-3

Classement
1. Montpellier, 64 pts. **2.** Nice, 62. **3.** Marseille, 60. **4.** Toulouse, 58. **5.** Monaco, 52. **6.** Ajaccio, 50. **7.** Istres, 48. **8.** Cannes, 43. **9.** Bastia, 43. **10.** Nîmes, 43. **11.** Fréjus-St-Raph., 38. **12.** Béziers, 31. **13.** GFCO Ajaccio, 26. **14.** Toulouse Fontaines, 26.

Groupe E
Matches en retard

Vertou-Angers	2-1
Libourne-Pau	3-1

Classement
1. Nantes, 70 pts. **2.** Bordeaux, 63. **3.** Niort, 58. **4.** Angers, 54. **5.** Rodez, 49. **6.** Muret, 46. **7.** Bayonne, 44. **8.** SA Mérignac, 44. **9.** Vertou, 40. **10.** Pau, 38. **11.** La Roche-sur-Yon, 34. **12.** Angoulême, 34. **13.** Libourne, 32. **14.** Blagnac, 28.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
23e journée

VfL Wolfsburg-Bayern Munich	**0-2**
B.. Dortmund-1899 Hoffenheim	**3-1**
FC Cologne-Hertha Berlin	**0-1**
FC Augsbourg-B. M'gladbach	**2-2**
FSV Mayence 05-B. Leverkusen	**3-1**
Eint. Francfort-Schalke 04	**0-0**
Hambourg SV-Ingolstadt	**1-1**
VfB Stuttgart-Hanovre 96	**1-2**
Werder Brême-SV Darmstadt	**2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**62**	23	20	2	1	58	11	+47
2. **Borussia Dortmund**	**54**	23	17	3	3	57	25	+32
3. **Hertha Berlin**	**39**	23	11	6	6	31	24	+7
4. **Borussia M'gladbach**	**36**	23	11	3	9	45	40	+5
5. **FSV Mayence 05**	**36**	23	11	3	9	32	29	+3
6. **Bayer Leverkusen**	**35**	23	10	5	8	32	26	+6
7. **Schalke 04**	**35**	23	10	5	8	31	29	+2
8. **VfL Wolfsburg**	**31**	23	8	7	8	32	31	+1
9. **Ingolstadt 04**	**30**	23	8	6	9	17	24	-7
10. **FC Cologne**	**29**	23	7	8	8	24	29	-5
11. **Hambourg SV**	**28**	23	7	7	9	26	31	-5
12. **VfB Stuttgart**	**28**	23	8	4	11	35	44	-9
13. **FC Augsbourg**	**25**	23	6	7	10	26	33	-7
14. **SV Darmstadt**	**25**	23	6	7	10	25	36	-11
15. **Eintracht Francfort**	**23**	23	5	8	10	27	37	-10
16. **Werder Brême**	**21**	23	5	6	12	27	46	-19
17. **1899 Hoffenheim**	**18**	23	3	9	11	23	36	-13
18. **Hanovre 96**	**17**	23	5	2	16	21	38	-17

● **VfL Wolfsburg-Bayern Munich : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Grafe. Buts : Coman (66e), Lewandowski (74e).
VfL Wolfsburg : Casteels - Träsch (Schürrle, 72e), Naldo (Knoche, 76e), Dante, Rodriguez - Arnold, Luiz Gustavo - Vieirinha, Draxler, Schäfer (Azzaoui, 84e) - Kruse. Entr. : Hecking.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Kimmich, Alaba, Bernat - Xabi Alonso - Robben (Ribéry, 56e), Müller, Douglas Costa (Thiago Alcantara, 50e), Coman (Rode, 88e) - Lewandowski. Entr. : Guardiola.

● **Borussia Dortmund-1899 Hoffenheim : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 81 359. Arbitre : M. Sippel. Buts : Mkhitarian (81e), A. Ramos (85e), Aubameyang (90e + 2) pour le Borussia Dortmund ; Rudy (26e) pour Hoffenheim. Expulsion : Rudy (58e) pour Hoffenheim.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Subotic, Bender, Schmelzer - Weigl (Ramos, 74e), Sahin (Leitner, 74e) - Mkhitarian, Kagawa (Gündogan, 46e), Reus - Aubameyang. Entr. : Tuchel.
1899 Hoffenheim : Baumann - Schär, Süle, Bicakcic - Kaderabek, Strobl, Rudy, Toljan - Amiri (Polanski, 63e) - Uth (Schwegler, 86e), Volland (Hamad, 72e). Entr. : Nagelsmann.

● **FC Cologne-Hertha Berlin : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 48 900. Arbitre : M. Stieler. But : Ibisevic (43e).
FC Cologne : Horn - Maroh, Mavraj, Heintz - Risse, Lehmann, Hector (Jojic, 69e), Mladenovic (Hosiner, 59e) - Bittencourt (Hartel, 79e), Gerhardt - Modeste. Entr. : Stöger.
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik, Stark, Brooks, Plattenhardt - Weiser, Lustenberger (Hegeler, 68e), Skjelbred, Haraguchi (Stocker, 90e) - Kalou (Baumjohann, 79e), Ibisevic. Entr. : Dardai.

● **FC Augsbourg-Borussia M'gladbach : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 29 665. Arbitre : M. Kircher. Buts : Finnbogason (51e), Caiuby (54e) pour Augsbourg ; Raffael (33e), Johnson (56e) pour le Borussia M'gladbach.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Gouweleeuw, Klavan, Max - Moravek (Koo, 46e ; Janker, 78e), Kohr - Bobadilla (Esswein, 84e), Altintop, Caiuby - Finnbogason. Entr. : Weinzierl.
Borussia M'gladbach : Sommer - Elvedi, Christensen, Nordtveit, Wendt - Traoré (Herrmann, 67e), Dahoud (Hinteregger, 64e), Xhaka, Johnson - Hazard (Brouwers, 86e), Raffael. Entr. : Schubert.

● **FSV Mayence 05-Bayer Leverkusen : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 26 557. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Malli (14e, 58e s.p.), Cordoba (32e) pour Mayence ; J. Hernandez (65e) pour Leverkusen.
FSV Mayence 05 : Karius - Donati, Balogun, Bungert, Bussmann - Baumgartlinger, Frei - De Blasis (Clemens, 72e), Malli (Serdar, 87e), Jairo Samperio (Brosinski, 89e) - Cordoba. Entr. : Schmidt.
Bayer Leverkusen : Leno - Hilbert, Tah (Jedvaj, 46e), Ramalho, Wendell - Kramer, Calhanoglu - Mehmedi (Henrichs, 86e), Brandt (Kruse, 65e), Bellarabi - Hernandez. Entr. : Schmidt.

● **Eintracht Francfort-Schalke 04 : 0-0.** Spectateurs : 43 500. Arbitre : M. Brych.
Eintracht Francfort : Hradecky - Hasebe, Zambrano (Regasel, 71e), Abraham, Oczipka - Stendera (Medojevic, 88e), Russ, Huszti (Kittel, 87e) - Meier - Seferovic, Fabian. Entr. : Veh.
Schalke 04 : Fährmann - Riether, Matip, Neustädter, Aogo - Höjbjerg, Geis - Junior Caiçara (Meyer, 62e), Belhanda (Sané, 67e), Kolasinac - Huntelaar (Di Santo, 75e). Entr. : Breitenreiter.

● **Hambourg SV-Ingolstadt 04 : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 50 675. Arbitre : M. Fritz. Buts : Drmic (7e) pour Hambourg ; Hinterseer (61e) pour Ingolstadt.
Hambourg : Adler - Sakai, Djourou, Spahic, Ostrzolek - Jung, Holtby - Müller (Ilicevic, 46e), Hunt (Kacar, 73e), Drmic - Rudnevs (Lasogga, 79e). Entr. : Labbadia.
Ingolstadt : Nyland - Da Costa, Matip, Hübner, Bauer - Gross, Roger, Cohen - Leckie, Lezcano (Hartmann, 87e), Hinterseer (Brégerie, 90e). Entr. : Hasenhüttl.

● **VfB Stuttgart-Hanovre 96 : 1 2 (1-1).** Spectateurs : 54 356. Arbitre : M. Drees. Buts : Ti. Werner (18e) pour Stuttgart ; Schulz (32e, 83e) pour Hanovre.
VfB Stuttgart : Tyton - Grosskreutz, Schwaab, Niedermeier, Insua - Die (Harnik, 75e) - Rupp, Maxim, Gentner, Kostic - Werner (Kravets, 76e). Entr. : Kramny.
Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Sané, Schulz, Sorg - Yamaguchi, Hoffmann - Karaman, Fossum (Sobiech, 88e), Wolf (Klaus, 75e) - Kiyotake (Anton, 90e). Entr. : Schaaf.

● **Werder Brême-SV Darmstadt : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 40 396. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Ujah (33e), C. Pizarro (89e) pour Brême ; Wagner (43e s.p.), Sulu (82e) pour Darmstadt.
Werder Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Vestergaard, Djilobodji, Garcia - Yatabaré (Kleinheisler, 58e), Grillitsch, Bartels - Junuzovic - Ujah, Pizarro. Entr. : Skripnik.
Darmstadt : Mathenia - Jungwirth, Sulu, Rajkovic, Caldirola - Niemeyer, Gondorf - Heller (Platte, 90e), Rosenthal (Stroh-Engel, 90e), Rausch (Kempe, 46e) - Wagner. Entr. : Schuster.

Buteurs
1. Lewandowski (Bayern Munich), 23 buts.
2. Aubameyang (Borussia Dortmund), 22 buts.
3. T. Müller (Bayern Munich), 17 buts.
4. J. Hernandez (Leverkusen), 14 buts.
5. Meier (Eintracht Francfort), 12 buts.
6. Kalou (Hertha Berlin), 11 buts.
7. Raffael (Borussia M'gladbach), Modeste (FC Cologne), Malli (FSV Mayence 05), 10 buts.
10. Mkhitarian, Reus (Borussia Dortmund), Wagner (SV Darmstadt), Didavi (VfB Stuttgart), Ujah (Werder Brême), 9 buts.
15. Muto (FSV Mayence 05), Ibisevic (Hertha Berlin), Dost (VfL Wolfsburg), C. Pizarro (Werder Brême), 7 buts.
19. Johnson, Stindl (Borussia M'gladbach), Lasogga (Hambourg SV), Heller, Sulu (SV Darmstadt), Huntelaar (Schalke 04), 6 buts.

Rendez-vous
24e JOURNÉE
MARDI 1er MARS, 20 HEURES
Hanovre 96-VfL Wolfsburg
Ingolstadt-FC Cologne
MERCREDI 2 MARS, 20 HEURES
Bayern Munich-FSV Mayence 05
SV Darmstadt-Borussia Dortmund
Hertha Berlin-Eint. Francfort
B. M'gladbach-VfB Stuttgart
Bayer Leverkusen-Werder Brême
Schalke 04-Hambourg SV
1899 Hoffenheim-FC Augsbourg
25e JOURNÉE
SAMEDI 5 MARS, 15 H 30
VfL Wolfsburg-B. M'gladbach
FC Augsbourg-Bayer Leverkusen
FC Cologne-Schalke 04
Eint. Francfort-Ingolstadt
VfB Stuttgart-1899 Hoffenheim
Werder Brême-Hanovre 96
18 H 30
Borussia Dortmund-Bayern Munich
DIMANCHE 6 MARS, 15 H 30
FSV Mayence 05-SV Darmstadt
17 H 30
Hambourg SV-Hertha Berlin

Bundesliga 2
Match en retard
22e journée

Fort. Düsseldorf-FC Nuremberg **1-1**

23e journée

Paderborn-RB Leipzig	**0-1**
SC Fribourg-FC Kaiserslautern	**2-0**
FC Nuremberg-Gr. Fürth	**2-1**
Duisburg-Sankt Pauli	**0-2**
VfL Bochum-SV Sandhausen	**3-2**
Eintr. Brunswick-FSV Francfort	**0-0**
FC Heidenheim-Arm. Bielefeld	**3-2**
Union Berlin-Karlsruhe	**2-1**
Munich 1860-Fort. Düsseldorf	**3-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Leipzig	**50**	23	15	5	3	37	19
2. SC Fribourg	**44**	23	13	5	5	48	26
3. FC Nuremberg	**41**	23	11	8	4	43	30
4. FC St. Pauli	**39**	23	11	6	6	28	23
5. VfL Bochum	**36**	23	9	9	5	35	22
6. Eintr. Brunswick	**34**	23	9	7	7	30	19
7. FC Heidenheim	**32**	23	8	8	7	28	25
8. Kaiserslautern	**31**	23	8	7	8	32	30
9. Union Berlin	**30**	23	7	9	7	38	36
10. SV Sandhausen	**30**	23	9	6	8	31	29
11. Karlsruhe SC	**30**	23	8	6	9	24	30
12. Greut. Fürth	**29**	23	8	5	10	29	38
13. Arm. Bielefeld	**28**	23	5	13	5	22	22
14. FSV Francfort	**27**	23	7	6	10	23	31
15. F. Düsseldorf	**24**	23	6	6	11	20	30
16. Munich 1860	**18**	23	3	9	11	19	33
17. SC Paderborn	**18**	23	4	6	13	18	40
18. MSV Duisburg	**13**	23	2	7	14	17	39

Buteurs
1. Petersen (SC Fribourg), 16 buts.
2. Terodde (VfL Bochum), 12 buts.
3. Wood (Union Berlin), 10 buts.

Rendez-vous
24e JOURNÉE
MARDI 1er MARS,
17 H 30
SV Sandhausen-FC Nuremberg
Fort. Düsseldorf-VfL Bochum
FC Kaiserslautern-Munich 1860
Gr. Fürth-Union Berlin
Karlsruhe-Paderborn
MERCREDI 2 MARS,
17 H 30
RB Leipzig-FC Heidenheim
Arminia Bielefeld-SC Fribourg
FSV Francfort-Duisburg
JEUDI 3 MARS,
20 H 15
Sankt Pauli-Eintracht Brunswick
25e JOURNÉE
VENDREDI 4 MARS,
13 H 30
FC Nuremberg-FC Kaiserslautern
18 H 30
Munich 1860-SV Sandhausen
Fortuna Düsseldorf-Karlsruhe
SAMEDI 5 MARS,
13 HEURES
Union Berlin-FSV Francfort
Paderborn-Gr. Fürth
DIMANCHE 6 MARS,
13 H 30
FC Heidenheim-Sankt Pauli
20 HEURES
VfL Bochum-Arminia Bielefeld
Eintracht Brunswick-Duisburg
LUNDI 7 MARS,
20 H 15
SC Fribourg-RB Leipzig

Féminines

Coupe de France
Quarts de finale

27 FÉVRIER
Rodez-Guingamp **a.p. 2-2**
(Rodez qualifié 4 t.a.b. à 1)
Lyon-Dijon (D2) **6-0**
28 FÉVRIER
Paris-SG - Metz (D2) **3-0**
Montpellier - Saint-Maur 3-1

Rendez-vous
DEMI-FINALES
DIMANCHE 17 AVRIL
Montpellier - Paris-SG
Lyon-Rodez

Championnat
Rendez-vous
17e JOURNÉE
DIMANCHE 13 MARS, 13 HEURES
Saint-Maur - Rodez
15 HEURES
La Roche/Yon ESOF - Lyon
Paris-SG - Guingamp
Albi-Montpellier
Juvisy-Soyaux
Saint-Étienne - Nîmes

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	**60**	16	14	2	0	92	2
2. Paris-SG	**57**	16	13	2	1	53	8
3. Montpellier	**55**	16	12	3	1	40	5
4. Juvisy	**51**	16	11	2	3	32	14
5. Soyaux	**37**	16	6	3	7	21	31
6. Rodez	**37**	16	6	3	7	23	34
7. Saint-Étienne	**35**	16	5	4	7	21	25
8. Albi	**33**	16	4	5	7	16	28
9. Guingamp	**32**	16	5	1	10	16	44
10. La Roche/Y. ESOF	**26**	16	3	1	12	16	42
11. Saint-Maur	**21**	16	1	2	13	18	61
12. Nîmes	**21**	16	1	2	13	9	63

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.
Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT
FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.
Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....
PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL
VILLE .....
TÉL .....
E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD

Étranger

Angleterre

Premier League
27e journée

Leicester-Norwich City	**1-0**	Southampton-Chelsea	**1-2**
Tottenham-Swansea City	**2-1**	Stoke City-Aston Villa	**2-1**
Manchester Utd-Arsenal	**3-2**	Liverpool-Everton	**remis**
Newcastle-Manchester City	**remis**	Watford-Bournemouth	**0-0**
West Ham-Sunderland	**1-0**	West Bromwich-Crystal Palace	**3-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Leicester**	**56**	27	16	8	3	49	29	+20
2. **Tottenham**	**54**	27	15	9	3	49	21	+28
3. **Arsenal**	**51**	27	15	6	6	43	26	+17
4. **Manchester City**	**47**	26	14	5	7	48	28	+20
5. **Manchester Utd**	**44**	27	12	8	7	36	26	+10
6. **West Ham Utd**	**43**	27	11	10	6	41	31	+10
7. **Southampton**	**40**	27	11	7	9	35	26	+9
8. **Stoke City**	**39**	27	11	6	10	29	33	-4
9. **Liverpool**	**38**	26	10	8	8	38	36	+2
10. **Watford**	**37**	27	10	7	10	29	28	+1
11. **Chelsea**	**36**	27	9	9	9	40	37	+3
12. **Everton**	**35**	26	8	11	7	46	35	+11
13. **West Bromwich**	**35**	27	9	8	10	27	34	-7
14. **Crystal Palace**	**32**	27	9	5	13	29	35	-6
15. **Bournemouth**	**29**	27	7	8	12	30	44	-14
16. **Swansea City**	**27**	27	6	9	12	25	36	-11
17. **Norwich City**	**24**	27	6	6	15	30	51	-21
18. **Newcastle Utd**	**24**	26	6	6	14	27	49	-22
19. **Sunderland**	**23**	27	6	5	16	32	51	-19
20. **Aston Villa**	**16**	27	3	7	17	21	48	-27

● **Leicester-Norwich City : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 32 114. Arbitre : M. Swarbrick. But : Ulloa (89e).
Leicester : Schmeichel - Amartey (Ulloa, 78e), Morgan, Huth, Fuchs - Mahrez - Drinkwater, Kanté (King, 70e), Albrighton - Okazaki (Schlupp, 69e), Vardy. Entr. : Ranieri.
Norwich City : Ruddy - Pinto, Bennett, Martin, Klose (Mbokani, 90e), Brady - Redmond, Tettey, Howson, Naismith (Jarvis, 82e) - Jerome (Bamford, 90e). Entr. : Neil.

● **Tottenham-Swansea : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 35 922. Arbitre : M. Jones. Buts : Chadli (70e), Rose (77e) pour Tottenham ; Paloschi (19e) pour Swansea.
Tottenham : Lloris - Walker, Alderweireld, Wimmer, Rose - Dier, Alli - Son Heung-min (Mason, 75e), Eriksen, Lamela (Chadli, 63e) - Kane (Onomah, 84e). Entr. : Pochettino.
Swansea : Fabianski - Rangel, Fernandez, Williams, Taylor - Cork, Britton (Fer, 75e), Ki Sung-yong (Barrow, 83e) - Sigurdsson - Ayew, Paloschi (Gomis, 88e). Entr. : Curtis.

● **Manchester Utd-Arsenal : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 75 329. Arbitre : M. Pawson. Buts : Rashford (29e, 32e), Herrera (65e) pour Manchester Utd ; Welbeck (40e), Özil (69e) pour Arsenal.
Manchester United : De Gea - Varela, Carrick, Blind, Rojo (Fosu-Mensah, 55e) - Schneiderlin, Herrera (Weir, 90e) - Lingard, Mata, Depay - Rashford (Januzaj, 81e). Entr. : Van Gaal.
Arsenal : Cech - Bellerin, Gabriel Paulista, Koscielny, Monreal - Coquelin (Elneny, 70e), Ramsey - Welbeck (Iwobi, 83e), Özil, Sanchez - Walcott (Giroud, 63e). Entr. : Wenger.

● **West Ham-Sunderland : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 34 946. Arbitre : M. Dean. But : Antonio (30e).
West Ham : Adrian - Byram, Collins, Ogbonna, Cresswell - Kouyaté, Noble (Obiang Avomo, 82e), Lanzini (Moses, 65e) - Antonio, Emenike (Carroll, 59e), Payet. Entr. : Bilic.
Sunderland : Mannone - Yedlin, Koné, O'Shea, Van Aanholt - Kirchhoff - N'Doye, Cattermole (Rodwell, 65e), M'Vila, Khazri - Defoe. Entr. : Allardyce.

● **Southampton-Chelsea : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 31 688. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Long (43e) pour Southampton ; Fabregas (75e), Ivanovic (89e) pour Chelsea.
Southampton : Forster - Cedric, Van Dijk, Fonte, Bertrand - Clasie, Romeu - Long (Pelle, 69e), Davis, Targett (Ward-Prowse, 89e) - Austin (Mané, 79e). Entr. : Koeman.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, Cahill, Ivanovic, Baba (Kenedy, 46e) - Fabregas, Obi Mikel - Hazard (Matic, 90e), Willian, Pedro (Oscar, 7e) - Diego Costa. Entr. : Hiddink.

● **Stoke-Aston Villa : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 27 703. Arbitre : M. Friend. Buts : Arnautovic (51e s.p., 56e) pour Stoke ; Bacuna (79e) pour Aston Villa.
Stoke : Butland - Bardsley, Cameron, Wollscheid, Pieters - Whelan, Imbula - Shaqiri, Afellay (Bojan, 71e), Arnautovic (Diouf, 89e) - Walters (Joselu, 71e). Entr. : Hughes.
Aston Villa : Bunn - Hutton, Okore, Lescott, Cissokho - Veretout (Gestede, 77e), Westwood, Gueye - Bacuna, Agbonlahor, Carles Gil (Sinclair, 58e). Entr. : Garde.

● **Watford-Bournemouth : 0-0.** Spectateurs : 20 831. Arbitre : M. Taylor.
Watford : Gomes - Paredes, Cathcart, Britos, Aké - Behrami, Watson, Capoue (Suarez, 57e), Amrabat (Abdi, 83e) - Deeney, Ighalo. Entr. : Sanchez Flores.
Bournemouth : Boruc - Smith, Francis, Cook, Daniels - Ritchie (Murray, 86e), Arter, Surman, Stanislas (Gradel, 23e) - King - Afobe (Gosling, 74e). Entr. : Howe.

● **West Bromwich-Crystal Palace : 3-2 (3-0).** Spectateurs : 21 500. Arbitre : M. Moss. Buts : Gardner (12e), Dawson (20e), Berahino (31e) pour West Bromwich ; Wickham (49e, 80e) pour Crystal Palace.
West Bromwich : Foster - Dawson, McAuley, Olsson, Brunt (Chester, 44e) - Fletcher, Yacob, Gardner - Sessègnon (McClean, 74e), Rondon (Sandro, 87e), Berahino. Entr. : Pulis.
Crystal Palace : Hennessey - Kelly, Dann, Delaney, Ward - Zaha, Cabaye (Gayle, 79e), Ledley (Jedinak, 81e), Mutch - Adebayor (Bolasie, 46e), Wickham. Entr. : Pardew.

Buteurs
1. Vardy (Leicester), 19 buts.
2. Lukaku (Everton), Kane (Tottenham), 16 buts.
4. Ighalo (Watford), 15 buts.
5. Mahrez (Leicester), Agüero (Manchester City), 14 buts.
7. Giroud (Arsenal), 12 buts.
8. Diego Costa (Chelsea), Defoe (Sunderland), 10 buts.
10. Wijnaldum (Newcastle), Arnautovic (Stoke), 9 buts.
12. Barkley (Everton), A. Ayew (Swansea), Deeney (Watford), 8 buts.
15. A. Martial, Rooney (Manchester Utd), Long (Southampton), Sigurdsson (Swansea), Alli (Tottenham), Payet (West Ham), 7 buts.

Rendez-vous
28e JOURNÉE
MARDI 1er MARS, 20 H 45
Leicester-West Bromwich
Bournemouth-Southampton
Norwich City-Chelsea
Aston Villa-Everton
Sunderland-Crystal Palace
MERCREDI 2 MARS, 20 H 45
West Ham-Tottenham
Arsenal-Swansea City
Stoke City-Newcastle
21 HEURES
Liverpool-Manchester City
Manchester Utd-Watford

29e JOURNÉE
SAMEDI 5 MARS, 13 H 45
Tottenham-Arsenal
16 HEURES
Manchester City-Aston Villa
Everton-West Ham
Southampton-Sunderland
Chelsea-Stoke City
Newcastle-Bournemouth
Swansea City-Norwich City
18 H 30
Watford-Leicester
DIMANCHE 6 MARS, 14 H 30
Crystal Palace-Liverpool
17 HEURES
West Bromwich-Manchester Utd

Championship
33e journée

Ipswich-Hull City	**0-1**
Burnley-Nottingham Forest	**1-0**
Middlesbrough-Cardiff City	**3-1**
Bristol City-Brighton	**0-4**
Derby County-Blackburn	**1-0**
Sheffield Wed.-QP Rangers	**1-1**
Birmingham-Bolton .	**1-0**
Preston-Charlton	**2-1**
Brentford-Wolverhampton	**3-0**
Reading-Rotherham United	**1-0**
Milton Keynes-Huddersfield	**1-1**
Leeds Utd-Fulham	**1-1**

34e journée

Bolton-Burnley	**1-2**
Hull City-Sheffield Wed.	**0-0**
Fulham-Middlesbrough	**0-2**
Brighton-Leeds Utd	**lundi**
Wolverhampton-Derby County	**2-1**
Cardiff City-Preston	**2-1**
QP Rangers-Birmingham	**2-0**
Huddersfield-Ipswich	**0-1**
Charlton.-Reading	**3-4**
Rotherham United-Brentford	**2-1**
Nottingham Forest-Bristol City	**1-2**
Blackburn-Milton Keynes	**3-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burnley	**65**	34	18	11	5	53	27
2. Hull City	**64**	33	19	7	7	48	19
3. Middlesbrough	**64**	32	19	7	6	44	17
4. Brighton	**60**	33	16	12	5	45	34
5. Derby County	**57**	34	15	12	7	45	30
6. Sheffield Wed.	**55**	34	14	13	7	50	35
7. Cardiff City	**52**	34	13	13	8	45	38
8. Birmingham	**51**	33	14	9	10	39	32
9. Ipswich Town	**51**	33	14	9	10	41	40
10. Preston	**48**	34	12	12	10	33	32
11. QP Rangers	**44**	34	10	14	10	41	40
12. Reading	**43**	33	11	10	12	38	36
13. Wolverhampton	**43**	34	11	10	13	42	47
14. Brentford	**43**	34	12	7	15	47	53
15. Nottingham F.	**42**	33	10	12	11	32	30
16. Huddersfield	**39**	34	10	9	15	44	46
17. Leeds Utd	**38**	32	8	14	10	30	35
18. Blackburn R.	**37**	32	8	13	11	31	30
19. Bristol City	**37**	34	9	10	15	31	53
20. Fulham	**36**	34	8	12	14	51	56
21. Milton Keynes	**32**	34	8	8	18	28	48
22. Rotherham Utd	**29**	34	8	5	21	38	59
23. Bolton	**25**	34	4	13	17	32	56
24. Charlton	**25**	34	5	10	19	30	65

Buteurs
1. Gray (Burnley), 20 buts.
2. Hernandez (Hull City), McCormack (Fulham), 16 buts.

Rendez-vous
35e J., JEUDI 3 MARS, 20 H 45
Birmingham-Hull City
VENDREDI 4 MARS, 20 H 45
Middlesbrough-Wolverhampton
SAMEDI 5 MARS, 13 HEURES
Bristol City-Cardiff City
13 H 30 Burnley-Blackburn
16 HEURES Preston-Brighton
Derby County-Huddersfield
Sheffield Wed.-Rotherham United
Ipswich Town-Nottingham Forest
Milton Keynes-QP Rangers
Reading-Fulham
Brentford-Charlton
Leeds Utd-Bolton

Coupe de la League
Finale
● Le 28 février, à Wembley, **Liverpool-MANCHESTER CITY : a.p. 1-1 (0-0). Manchester vainqueur 3 t.a.b. à 1.** Spectateurs : 86 206. Arbitre : M. Oliver. Buts : Coutinho (83e) pour Liverpool ; Fernandinho (49e) pour Manchester City. Avertissements : Clyne (53e), Moreno (65e), Coutinho (84e), Can (85e), Lallana (118e) pour Liverpool ; Fernando (75e), Kompany (87e), Otamendi (109e), Y. Touré (118e) pour Manchester City.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Sakho (K. Touré, 25e), Lucas Leiva, Moreno (Lallana, 72e) - Henderson, Can - Milner, Roberto Firmino (Origi, 80e), Coutinho - Sturridge. Entr. : Klopp.
Manchester City : Caballero - Sagna (Zabaleta, 91e), Otamendi, Kompany, Clichy - Touré, Fernando (Navas, 91e) - Fernandinho, Silva (Bony, 110e), Sterling - Agüero. Entr. : Pellegrini.

FA Cup
5e tour, match décalé
22 FÉVRIER
Shrewsbury (L3)-**Manchester Utd 0-3**

Rendez-vous
5e TOUR À REJOUER
MARDI 8 MARS, 20 HEURES
Hull City (L2)-Arsenal
QUARTS DE FINALE
VENDREDI 11 MARS, 20 H 55
Reading (L2)-Crystal Palace
SAMEDI 12 MARS, 16 HEURES
Arsenal ou Hull City (L2)-Watford
18 H 30 Everton-Chelsea
DIMANCHE 13 MARS, 17 HEURES
Manchester United-West Ham

Espagne

Liga
26e journée

FC Barcelone-FC Séville	**2-1**	Eibar-Las Palmas	**0-1**
Real Madrid-Atletico Madrid	**0-1**	Real Sociedad-Malaga	**1-1**
Villarreal-Levante UD	**3-0**	Dep. La Corogne-Grenade FC	**0-1**
Getafe-Celta Vigo	**0-1**	Betis Séville-Rayo Vallecano	**2-2**
Valence CF-Athletic Bilbao	**0-3**	Sporting Gijon-Espanyol	**2-4**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	**66**	26	21	3	2	69	21	+48
2. **Atletico Madrid**	**58**	26	18	4	4	36	11	+25
3. **Real Madrid**	**54**	26	16	6	4	71	25	+46
4. **Villarreal**	**52**	26	15	7	4	33	18	+15
5. **Celta Vigo**	**41**	26	12	5	9	39	44	-5
6. **FC Séville**	**41**	26	11	8	7	37	28	+9
7. **Athletic Bilbao**	**38**	26	11	5	10	38	35	+3
8. **Eibar**	**36**	26	10	6	10	40	35	+5
9. **Real Sociedad**	**34**	26	9	7	10	36	35	+1
10. **Deportivo La Corogne**	**32**	26	6	14	6	33	32	+1
11. **Malaga**	**32**	26	8	8	10	23	23	0
12. **Valence CF**	**31**	26	7	10	9	30	29	+1
13. **Betis Séville**	**28**	26	6	10	10	21	36	-15
14. **Espanyol Barcelone**	**28**	26	8	4	14	26	50	-24
15. **Getafe**	**26**	26	7	5	14	26	40	-14
16. **Rayo Vallecano**	**26**	26	6	8	12	36	53	-17
17. **Las Palmas**	**24**	26	6	6	14	25	40	-15
18. **Sporting Gijon**	**24**	26	6	6	14	30	46	-16
19. **Grenade FC**	**23**	26	6	5	15	27	51	-24
20. **Levante UD**	**20**	26	5	5	16	24	48	-24

● **FC Barcelone-FC Séville : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 79 684. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Messi (31e), Piqué (48e) pour le FC Barcelone ; Vitolo (20e) pour le FC Séville.
FC Barcelone : Bravo - Vidal (Daniel Alves, 55e), Piqué, Mathieu, Jordi Alba - Roberto (Rakitic, 76e), Busquets, A. Turan (Iniesta, 64e) - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
FC Séville : Rico - Coke, Rami, Kolodziejczak, Trémoulinas - N'Zonzi, Cristoforo (Konoplianka, 63e) - Vitolo, Iborra (Munoz, 75e), Krohn-Dehli - Gameiro. Entr. : Emery.

● **Real Madrid-Atletico Madrid : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 79 436. Arbitre : M. Clos Gomez. But : Griezmann (53e).
Real Madrid : Navas - Carvajal, Varane, Ramos, Danilo - Modric, Kroos, Isco (Jesé, 70e) - James Rodriguez (Vazquez, 57e), Benzema (Mayoral, 46e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin, Luis - Niguez, Gabi, Fernandez (Kranevitter, 77e), Koke - F. Torres (Correa, 81e), Griezmann. Entr. : Simeone.

● **Villarreal-Levante : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 16 639. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Baptistao (12e), Castillejo (30e), Lopez (48e). Expulsion : Navarro (56e) pour Levante.
Villarreal : Areola - Bailly, Musacchio (Victor Ruiz, 46e), Bonera, Marin - Nahuel Leiva, Trigueros (Pina, 70e), Bruno Soriano, Castillejo - Baptistao, Lopez (Bakambu, 73e). Entr. : Garcia Toral.
Levante : Marino - Lerma, Navarro, Medjani, Tono - Verdu (Cuero, 54e), Verza, Simao, Morales (Xumetra, 72e) - Deyverson, Rossi (Camarasa, 54e). Entr. : Rubi.

● **Getafe-Celta Vigo : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 5 652. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. But : Nolito (71e).
Getafe : Guaita - Damian Suarez (Buendia, 49e), Velazquez, Juan Cala, Yoda - Lacen, Rodriguez (Scepovic, 75e) - Sarabia, V. Rodriguez (Moi Gomez, 84e), Wanderson - Alvaro. Entr. : Escriba.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Gomez, Castro Otto - Hernandez, Radoja - Aspas (Diaz, 85e), Orellana, Bongonda (Wass, 75e) - Guidetti (Nolito, 58e). Entr. : Berizzo.

● **Valence CF-Athletic Bilbao : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 36 576. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Merino (73e), Muniain (78e), Aduriz (80e).
Valence CF : Alves - Cancelo, Mustafi, Santos, Gaya - Perez (Piatti, 76e) - Mina, Parejo, Gomes, Cheryche (Feghouli, 70e) - Negredo (Alcacer, 58e). Entr. : Neville.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Boveda, Etxeita, Laporte, Balenziaga - Elustondo (San José, 63e), Etxebarria - De Marcos (Aduriz, 68e), Rico, Muniain (Susaeta, 83e) - Merino. Entr. : Valverde.

● **Eibar-Las Palmas : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 5 112. Arbitre : M. Perez Montero. But : Bigas Rigo (45e + 1).
Eibar : Riesgo - Capa, Pantic, Ansotegi, Junca - Jota (Adrian Gonzalez, 46e), Escalante, Garcia Carrillo, Inui (Berjon Perez, 67e) - Baston, Enrich (Hajrovic, 77e). Entr. : Mendilibar.
Las Palmas : Varas - Garcia Santana, Aythami, Bigas Rigo, Garrido - Mesa - El-Zhar (Nili, 90e), Tanausu (Lemos, 74e), Viera (Figueroa, 85e), Wakaso Mubarak - Willian José. Entr. : Setien.

● **Real Sociedad-Malaga : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 12 783. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Agirretxe (81e) pour la Real Sociedad ; Cop (56e) pour Malaga.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Gonzalez Martinez (Granero, 75e), Inigo Martinez, Berchiche - Reyes, Pardo - Vela, Prieto, Bruma (Agirretxe, 74e) - Oiarzabal. Entr. : Sacristan.
Malaga : Kameni - Rosales, Albentosa, Weligton Robson, Ricca - Anor, Fornals, Recio, Horta (Filipenko, 71e) - Charles (Santa Cruz, 90e), Cop (Duda, 85e). Entr. : Gracia.

● **Betis Séville-Rayo Vallecano : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 35 666. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Ruben Castro (14e, 28e) pour le Betis ; Manucho (48e, 51e) pour le Rayo Vallecano.
Betis Séville : Adan - Molinero (Ruiz, 82e), Gonzalez Cabrera, Pezzella, Vargas - Joaquin (Cejudo, 63e), Ceballos, Petros, Musonda - Molina (Leandro Damiao, 56e), Ruben Castro. Entr. : Merino.
Rayo Vallecano : Martin - Quini, Castro (Montiel, 46e), Llorente, Tito - Trashorras, Iturra - Embarba (Amaya, 73e), Piti, Bebe - Miku (Manucho, 46e). Entr. : Jémez.

● **Sporting Gijon-Espanyol Barcelone : 2-4 (1-1).** Spectateurs : 22 555. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Castro (20e, 62e) pour Gijon ; Burgui (42e), Moreno (48e, 58e), Hernandez (80e c.s.c.) pour l'Espanyol. Expulsion : Cases (83e) pour Gijon.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Vranjes, Hernandez, Mere, Lopez - Carmona (Halilovic, 56e), Mascarell (Cases, 73e), Aït-Atmane, Jony - Sanabria (Lora Ramos, 87e), Castro. Entr. : Abelardo.
Espanyol Barcelone : Lopez - Lopez, Gonzalez Soberon, Duarte, Alvarez - Sanchez Mata (Andia Roco, 73e), Diop, Gonzalez - Asensio, Moreno (Sevilla, 89e), Burgui (Pérez, 66e). Entr. : Galca.

Buteurs
1. L. Suarez (FC Barcelone), 25 buts.
2. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 22 buts.
3. Benzema (Real Madrid), 19 buts.
4. Neymar (FC Barcelone), 18 buts.
5. Baston (Eibar), Messi (FC Barcelone), 16 buts.
7. Aduriz (Athletic Bilbao), Lucas Perez (Deportivo La Corogne), 14 buts.
9. Griezmann (Atletico Madrid), Bale (Real Madrid), Agirretxe (Real Sociedad), Gameiro (FC Séville), 13 buts.
13. Ruben Castro (Betis Séville), 12 buts.
14. Sanabria (Sporting Gijon), 10 buts.
15. Aspas, Nolito (Celta Vigo), Charles (Malaga), Guerra, Sanchez Ruiz (Rayo Vallecano), Alcacer (Valence CF), 9 buts.

Rendez-vous
27e JOURNÉE
MARDI 1er MARS, 21 HEURES
Atletico Madrid-Real Sociedad
22 HEURES
Las Palmas-Getafe
MERCREDI 2 MARS, 20 HEURES
Celta Vigo-Villarreal
FC Séville-Eibar
Athletic Bilbao-Dep. La Corogne
Malaga-Valence CF
21 HEURES
Levante UD-Real Madrid
JEUDI 3 MARS, 20 HEURES
Grenade FC-Sporting Gijon
20 H 30
Esp. Barcelone-Betis Séville
21 HEURES
Rayo Vallecano-FC Barcelone

28e JOURNÉE
SAMEDI 5 MARS, 16 HEURES
Real Madrid-Celta Vigo
18 H 15
Villarreal-Las Palmas
20 H 30 Getafe-FC Séville
22 H 5
Dep. La Corogne-Malaga
DIMANCHE 6 MARS, 12 HEURES
Betis Séville-Grenade FC
16 HEURES
Eibar-FC Barcelone
18 H 15
Sporting Gijon-Athletic Bilbao
Real Sociedad-Levante UD
20 H 30
Valence CF-Atletico Madrid
LUNDI 7 MARS, 20 H 30
Esp. Barcelone-Rayo Vallecano

Segunda División

27e journée

Leganes-Alavés	**2-0**
Real Oviedo-Elche CF	**3-0**
Gim. Tarragone-Real Valladolid	**1-1**
Cordoba CF-Osasuna	**0-1**
Real Saragosse-Lugo	**3-1**
Numancia-Alcorcon	**1-1**
Mirandes-Tenerife	**1-2**
Llagostera-Girona FC	**0-1**
Athletic Bilbao B-Ponferradina	**4-2**
SD Huesca-Real Majorque	**remis**
Almeria-Albacete	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leganes	**49**	27	13	10	4	38	21
2. Alavés	**48**	27	14	6	7	32	24
3. Real Oviedo	**46**	27	12	10	5	39	29
4. Gim. Tarragone	**43**	27	11	10	6	34	28
5. Osasuna	**43**	27	12	7	8	30	27
6. Cordoba CF	**43**	27	13	4	10	37	35
7. Real Saragosse	**41**	27	11	8	8	32	25
8. AD Alcorcon	**41**	27	11	8	8	31	27
9. Mirandes	**40**	27	10	10	7	42	33
10. Elche CF	**39**	27	10	9	8	25	29
11. R. Valladolid	**38**	27	9	11	7	30	26
12. Girona FC	**37**	27	9	10	8	29	23
13. Tenerife	**36**	27	9	9	9	34	35
14. Lugo	**36**	27	8	12	7	30	33
15. Numancia S.	**35**	27	7	14	6	36	33
16. Ponferradina	**28**	27	7	7	13	27	35
17. SD Huesca	**27**	26	5	12	9	25	30
18. Real Majorque	**27**	26	6	9	11	22	29
19. UD Almeria	**26**	27	5	11	11	26	36
20. Albacete	**26**	27	6	8	13	27	38
21. Athletic Bilbao B	**21**	27	5	6	16	18	31
22. Llagostera	**21**	27	6	3	18	22	39

Buteurs

1. Sergio Leon (Elche CF), David Rodriguez (AD Alcorcon), 14 buts.
3. Toché (Real Oviedo), 12 buts.

Rendez-vous

28e JOURNÉE
SAMEDI 5 MARS, 18 HEURES
Real Majorque-Real Oviedo
Athletic Bilbao B-Cordoba CF
Girona FC-Mirandes
Elche CF-Llagostera
20 H 15
Lugo-Osasuna Pampelune
DIMANCHE 6 MARS, 12 HEURES
Alavés-Real Saragosse
17 HEURES
Alcorcon-Gimnastic Tarragone
Real Valladolid-SD Huesca
Tenerife-Almeria
Ponferradina-Numancia
19 H 15
Albacete-Leganes

Italie

Serie A

27e journée

Juventus Turin-Inter Milan	**2-0**	Carpi-Atalanta	**1-1**
Empoli-AS Roma	**1-3**	Udinese-Hellas Vérone	**2-0**
Milan AC-Torino	**1-0**	Sampdoria Gênes-Frosinone	**2-0**
Palerme-FC Bologne	**0-0**	Fiorentina-Naples	**lundi**
Chievo Vérone-Genoa	**1-0**	Lazio Rome-Sassuolo	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	**61**	27	19	4	4	48	15	+33
2. **Naples**	**57**	26	17	6	3	54	21	+33
3. **AS Roma**	**53**	27	15	8	4	55	28	+27
4. **Fiorentina**	**52**	26	16	4	6	47	26	+21
5. **Inter Milan**	**48**	27	14	6	7	34	25	+9
6. **Milan AC**	**47**	27	13	8	6	39	28	+11
7. **Sassuolo**	**38**	26	9	11	6	32	31	+1
8. **Lazio Rome**	**37**	26	10	7	9	34	34	0
9. **FC Bologne**	**35**	27	10	5	12	29	31	-2
10. **Chievo Vérone**	**34**	27	9	7	11	32	36	-4
11. **Empoli**	**34**	27	9	7	11	33	40	-7
12. **Torino**	**32**	27	8	8	11	33	34	-1
13. **Atalanta Bergame**	**30**	27	7	9	11	26	31	-5
14. **Udinese**	**30**	27	8	6	13	24	40	-16
15. **Genoa**	**28**	27	7	7	13	27	32	-5
16. **Sampdoria Gênes**	**28**	27	7	7	13	39	46	-7
17. **Palerme**	**27**	27	7	6	14	27	47	-20
18. **Frosinone**	**23**	27	6	5	16	26	53	-27
19. **Carpi**	**21**	27	4	9	14	24	44	-20
20. **Hellas Vérone**	**18**	27	2	12	13	24	45	-21

Match décalé, 26e journée

● Naples-Milan AC : 1-1 (1-1). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Insigne (39e) pour Naples ; Bonaventura (44e) pour le Milan AC.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Allan (Gabbiadini, 80e), Jorginho, Hamsik - Callejon (Mertens, 65e), Higuain, Insigne (El-Kaddouri, 89e). Entr. : Sarri.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Alex, Zapata, Antonelli - Honda, Montolivo (Bertolacci, 83e), Kucka, Bonaventura - Niang (Balotelli, 87e), Bacca (Ménez, 72e). Entr. : Mihajlovic.

27e journée

● Juventus Turin-Inter Milan : 2-0 (0-0). Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Bonucci (47e), Morata (84e s.p.).
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini (Rugani, 36e) - Lichtsteiner, Khedira (Sturaro, 77e), Hernanes, Pogba, Alex Sandro - Mandzukic, Dybala (Morata, 81e). Entr. : Allegri.
Inter Milan : Handanovic - Murillo, Miranda, Juan Jesus - D'Ambrosio, Felipe Melo, Medel (Ljajic, 56e), Kondogbia, Telles (Perisic, 73e) - Icardi (Eder, 85e), Palacio. Entr. : Mancini.

● Empoli-AS Roma : 1-3 (1-2). Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Zukanovic (22e c.s.c.) pour Empoli ; El-Shaarawy (5e, 74e), Pjanic (27e) pour l'AS Roma. Expulsion : Mario Rui (90e) pour Empoli.
Empoli : Skorupski - Laurini, Cosic, Ariaudo, Mario Rui - Croce (Livaja, 64e), Paredes, Zielinski - Krunic (Büchel, 51e) - Maccarone (Mchedlidze, 73e), Pucciarelli. Entr. : Giampaolo.
AS Roma : Szczesny - Maicon (Manolas, 73e), Rüdiger, Zukanovic, Digne - Nainggolan (Falqué, 37e), Keita - Salah, Pjanic, El-Shaarawy (Dzeko, 79e) - Perotti. Entr. : Spalletti.

● Milan AC-Torino : 1-0 (1-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Celi. But : Antonelli (45e).
Milan AC : Donnarumma - Abate, Alex, Zapata, Antonelli - Honda, Kucka, Bertolacci, Bonaventura - Bacca (Balotelli, 89e), Niang (Boateng, 69e). Entr. : Mihajlovic.
Torino : Padelli - Maksimovic, Glik, Moretti - Zappacosta, Afriyie, Vives, Baselli (Lopez, 78e), Peres - Belotti (Martinez, 86e), Immobile. Entr. : Ventura.

● Palerme-FC Bologne : 0-0. Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Di Bello.
Palerme : Posavec - Vitiello, Gonzalez, Andjelkovic - Morganella, Hiljemark, Maresca, Chochev (Quaison, 65e), Pezzella - Vazquez (Trajkovski, 74e), Gilardino (Djurdjevic, 84e). Entr. : Iachini.
FC Bologne : Mirante - Mbaye, Gastaldello, Maietta, Masina (Constant, 66e) - Donsah, Diawara, Taïder (Brighi, 84e) - Giaccherini, Destro, Floccari (Brienza, 66e). Entr. : Donadoni.

● Chievo Vérone-Genoa : 1-0 (0-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Fabbri. But : Castro (51e).
Chievo Vérone : Bizzarri - Cacciatore, Dainelli, Cesar, Gobbi - Rigoni (Hetemaj, 68e), Radovanovic, Castro (Frey, 82e) - Birsa (Meggiorini, 72e) - Mpoku, Pellissier. Entr. : Maran.
Genoa : Perin - De Maio, Burdisso, Ansaldi - Rincon, Rigoni, Dzemaili (Tachtsidis, 60e), Laxalt - Cerci (Lazovic, 63e), Matavz, Suso (Capel, 57e). Entr. : Gasperini.

● Carpi-Atalanta Bergame : 1-1 (0-0). Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Verdi (74e s.p.) pour Carpi ; Kurtic (52e) pour l'Atalanta Bergame.
Carpi : Belec - Letizia, Romagnoli, Gagliolo, Poli - Martinho (Pasciuti, 43e), Lollo, Bianco, Di Gaudio (Verdi, 63e) - Mbakogu, Lasagna (Mancosu, 69e). Entr. : Castori.
Atalanta Bergame : Sportiello - Bellini, Masiello, Paletta, Dramé - Cigarini (Migliaccio, 72e), De Roon, Kurtic - Diamanti (Gakpé, 87e), Pinilla (Borriello, 67e), D'Alessandro. Entr. : Reja.

● Udinese-Hellas Vérone : 2-0 (1-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Agyemang-Badu (31e), Théréau (56e).
Udinese : Karnezis - Piris, Danilo, Felipe, Adnan - Agyemang-Badu, Guilherme, Kuzmanovic - Borges Fernandes (Edenilson, 80e), Di Natale (Zapata, 72e), Théréau (Widmer, 88e). Entr. : Colantuono.
Hellas Vérone : Gollini - Pisano, Bianchetti, Helander, Fares - Wszolek (Gomez Taleb, 62e), Ionita, Marrone, Siligardi (Romulo, 46e) - Toni, Pazzini (Rebic, 55e). Entr. : Del Neri.

● Sampdoria Gênes-Frosinone : 2-0 (1-0). Spectateurs : 26 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Fernando (44e), Quagliarella (69e).
Sampdoria Gênes : Viviano - Cassani, Ranocchia, Moisander - De Silvestri (Silvestre, 68e), Soriano, Fernando, Dodo - Alvarez (Christodoulopoulos, 84e), Correa (Krsticic, 77e) - Quagliarella. Entr. : Montella.
Frosinone : Leali - Rosi, Ajeti, Blanchard (Longo, 84e), Pavlovic - Sammarco, Gori, Frara (Kragl, 68e) - Tonev (Paganini, 79e), Ciofani, Dionisi. Entr. : Stellone.

Buteurs

1. Higuain (Naples), 24 buts.
2. Bacca (Milan AC), Dybala (Juventus Turin), 13 buts.
4. Kalinic (Fiorentina), Eder (Sampdoria Gênes, 12 ; Inter Milan, 0), 12 buts.
6. Maccarone (Empoli), Icardi (Inter Milan), Insigne (Naples), 11 buts.
9. Ilicic (Fiorentina), Pavoletti (Genoa), 10 buts.
11. Pjanic, Salah (AS Roma), 9 buts.
13. Destro (FC Bologne), Paloschi (Chievo Vérone), Théréau (Udinese), 8 buts.
16. Ciofani, Dionisi (Frosinone), Candreva (Lazio Rome), Gilardino (Palerme), Quagliarella (Torino, 5 ; Sampdoria Gênes, 2), Soriano (Sampdoria Gênes), 7 buts.

Rendez-vous

28e JOURNÉE
VENDREDI 4 MARS, 20 H 45
AS Roma-Fiorentina
SAMEDI 5 MARS, 18 HEURES
Hellas Vérone-Sampdoria Gênes
20 H 45
Naples-Chievo Vérone
DIMANCHE 6 MARS, 12 H 30
Torino-Lazio Rome
15 HEURES
Atalanta-Juventus Turin
Sassuolo-Milan AC
FC Bologne-Carpi
Genoa-Empoli
Frosinone-Udinese
20 H 45
Inter Milan-Palerme

Serie B

Match décalé, 27e journée

Perugia-Trapani	**0-2**

28e journée

Cesena-Cagliari	**2-0**
Crotone-Vicenza	**2-0**
Pescara-Ascoli	**2-2**
Ternana-La Spezia	**1-2**
Virtus Entella-Perugia	**2-1**
Novare-Pro Vercelli	**1-1**
Brescia-Côme	**2-1**
Virtus Lanciano-Bari	**1-0**
Avellino-Livourne	**2-1**
Trapani-Salernitana	**1-1**
Latina-Modena	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cagliari	**61**	28	19	4	5	52	26
2. Crotone	**59**	28	17	8	3	46	23
3. Pescara	**49**	28	14	7	7	44	32
4. Cesena	**46**	28	13	7	8	39	23
5. Novare	**43**	28	13	6	9	37	24
La Spezia	**43**	28	11	10	7	32	33
Virtus Entella	**43**	28	12	7	9	33	27
8. Brescia	**42**	28	11	9	8	39	39
9. Bari	**41**	28	11	8	9	31	31
10. Avellino	**40**	28	11	7	10	41	39
11. Trapani	**37**	28	9	10	9	33	36
12. Ternana	**36**	28	11	3	14	33	35
13. Perugia	**34**	28	9	7	12	25	27
14. Latina	**33**	28	8	9	11	30	33
15. Ascoli	**32**	28	9	5	14	25	40
Modena	**32**	28	9	5	14	24	30
17. Livourne	**31**	28	8	7	13	33	39
18. Vicenza	**30**	28	6	12	10	28	35
19. Pro Vercelli	**29**	28	8	5	15	22	31
Virtus Lanciano	**29**	28	8	7	13	26	37
21. Salernitana	**26**	28	5	11	12	28	41
22. Côme	**21**	28	3	12	13	24	44

Buteurs

1. Lapadula (Pescara), 17 buts.
2. Budimir (Crotone), 13 buts.
3. Ganz (Côme), Caputo (Virtus Entella), 11 buts.

Rendez-vous

29e JOURNÉE
MARDI 1er MARS, 20 H 30
Livourne-Crotone
Pescara-Trapani
La Spezia-Cesena
Salernitana-Virtus Entella
Brescia-Avellino
Bari-Ternana
Perugia-Latina
Ascoli-Modène
Vicenza-Pro Vercelli
Côme-Virtus Lanciano
Cagliari-Novare s'est disputé le lundi 29 février.

30e JOURNÉE
SAMEDI 5 MARS, 15 HEURES
Trapani-Cagliari
Crotone-Ascoli
Pro Vercelli-Pescara
Avellino-La Spezia
Novare-Vicenza
Virtus Entella-Bari
Virtus Lanciano-Brescia
Perugia-Ternana
Latina-Côme
DIMANCHE 6 MARS, 17 H 30
Modena-Livourne
LUNDI 7 MARS, 20 H 30
Cesena-Salernitana

Coupe

Rendez-vous

DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 1er MARS, 21 HEURES
Milan AC-Alessandria (L3) (1-0)
MERCREDI 2 MARS, 20 H 45
Inter Milan-Juventus Turin (0-3)

Algérie

21e journée

MO Béjaïa-USM Alger	**0-1**
CS Constantine-CR Belouizdad	**2-1**
JS Kabylie-DRB Tadjenanet	**1-1**
ES Sétif-JS Saoura	**3-0**
MC Alger - El-Harrach	**0-0**
Hussein-Dey - USM Blida	**2-0**
MC Oran-RC Relizane	**1-1**
RC Arbaa-ASM Oran	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	**45**	21	13	6	2	35	19
2. CR Belouizdad	**32**	21	8	8	5	29	18
3. DRB Tadjenanet	**32**	21	8	8	5	24	22
4. MO Béjaïa	**31**	21	8	7	6	21	17
5. JS Saoura	**30**	21	7	9	5	29	21
6. MC Alger	**30**	21	7	9	5	19	15
7. USM El-Harrach	**29**	21	7	8	6	20	19
8. ES Sétif	**28**	21	6	10	5	16	12
9. Hussein-Dey	**28**	21	7	7	7	22	27
10. MC Oran	**27**	21	6	9	6	33	31
11. CS Constantine	**27**	21	7	6	8	17	24
12. JS Kabylie	**26**	21	6	8	7	18	20
13. RC Relizane	**23**	21	5	8	8	21	23
14. USM Blida	**23**	21	4	11	6	13	22
15. ASM Oran	**18**	21	5	3	13	17	30
16. RC Arbaa	**13**	21	2	7	12	21	35

Argentine

3e journée

CA Tucuman-Union Santa Fe	**2-0**
Colon S. Fe-Belgr. Cordoba	**3-0**
Temperley-Lanus	**0-1**
Independiente-Rosario Central	**0-2**
Olimpo-San Lorenzo	**0-2**
Argentinos J.-Velez Sarsfield	**0-3**
Defensa y Justicia-Atl. Rafaela	**4-1**
Sarmiento-Gimnasia La Plata	**1-3**
Patronato-Ars. Sarandi	**0-0**
SM San Juan-Boca Juniors	**0-1**
Banfield-Quilmes	**1-1**
Est. La Plata-Tigre	**1-1**
River Plate-Godoy Cruz	**1-2**
Newell's-Racing Club Av.	**5-0**
Huracan-Aldosivi	**remis**

4e journée

Rosario Central-River Plate	**3-3**
Lanus-CA Tucuman	**1-0**
San Lorenzo-Velez Sarsfield	**3-2**
Tigre-Defensa y Justicia	**0-2**
Godoy Cruz-Colon S. Fe	**4-1**
Boca Juniors-Newell's	**4-1**
Gimnasia La Plata-Olimpo	**1-0**
Aldosivi-Est. La Plata	**1-2**
Ars. Sarandi-Sarmiento	**2-0**
Union Santa Fe-SM San Juan	**1-1**
Belgr. Cordoba-Banfield	**0-0**
Independiente-Racing Club Av.	**1-1**
Atl. Rafaela-Temperley	**0-2**
Quilmes-Patronato	**2-2**
Argentinos J.-Huracan	**remis**

Classement groupe A

1. Rosario Central, 10 pts. **2.** San Lorenzo, 10. **3.** Colon S. Fe, 9. **4.** Gimnasia La Plata, 9. **5.** Godoy Cruz, 7. **6.** Ars. Sarandi, 7. **7.** Velez Sarsfield, 6. **8.** Banfield, 5. **9.** Independiente, 5. **10.** River Plate, 4. **11.** Belgr. Cordoba, 4. **12.** Patronato, 3. **13.** Sarmiento, 3. **14.** Quilmes, 2. **15.** Olimpo, 0.

Classement groupe B

1. Lanus, 12 pts. **2.** CA Tucuman, 9. **3.** Defensa y Justicia, 7. **4.** Boca Juniors, 7. **5.** Est. La Plata, 7. **6.** Aldosivi, 6. **7.** Union Santa Fe, 5. **8.** SM San Juan, 5. **9.** Temperley, 4. **10.** Newell's, 3. **11.** Atl. Rafaela, 3. **12.** Tigre, 2. **13.** Racing Club Av., 2. **14.** Argentinos Juniors, 1. **15.** Huracan, 0.

FRANCE football

Mardi 1er mars 2016 | N° 3644

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Président : Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : TEAM MEDIA (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3643 de *France Football*, daté du 23 février 2016, a été tiré à 111 079 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Belgique

28e journée

Racing Genk-FC Bruges **3-2**
La Gantoise-SC Lokeren **3-1**
Anderlecht-Standard de Liège **3-3**
OH Louvain-KV Ostende **4-1**
Saint-Trond - Zulte-Waregem **1-2**
Charleroi SC-Waasl. Beveren **2-3**
FC Malines-KV Courtrai **0-2**
Westerlo-Mouscron Per. **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	58	28	19	1	8	60	30
2. La Gantoise	58	28	17	7	4	54	27
3. RSC Anderlecht	52	28	14	10	4	47	27
4. KV Ostende	46	28	13	7	8	52	39
5. Racing Genk	45	28	13	6	9	37	27
6. Zulte-Waregem	40	28	11	7	10	48	49
7. Charleroi SC	38	28	10	8	10	34	36
8. Stand. Liège	38	28	11	5	12	39	46
9. KV Courtrai	36	28	9	9	10	30	32
10. FC Malines	33	28	9	6	13	44	50
11. Waas. Beveren	32	28	9	5	14	40	56
12. SC Lokeren	30	28	7	9	12	32	38
13. Saint-Trond	29	28	8	5	15	27	43
14. OH Louvain	28	28	7	7	14	41	51
15. Mouscron Per.	27	28	6	9	13	37	47
16. Westerlo	27	28	6	9	13	33	57

Écosse

Match décalé, 20e j.

Partick Thistle-St. Johnstone **2-0**

28e journée

Hamilton Academical-Celtic **1-1**
Aberdeen-St. Johnstone **1-1**
Hearts-Kilmarnock **1-0**
Ross County-Dundee Utd **0-3**
Dundee FC-Inverness CT **1-1**
Motherwell-Partick Thistle **3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	62	27	19	5	3	70	22
2. Aberdeen	56	27	17	5	5	46	30
3. Heart of Midl.	47	26	13	8	5	47	26
4. St. Johnstone	36	27	10	6	11	42	44
5. Ross County	36	28	11	3	14	42	46
6. Dundee FC	35	27	8	11	8	40	42
7. Inverness CT	33	26	8	9	9	34	37
8. Motherwell	32	28	9	5	14	33	44
9. Partick Thistle	31	25	8	7	10	25	31
10. Hamilton	30	28	7	9	12	32	48
11. Kilmarnock	28	28	7	7	14	29	49
12. Dundee Utd	20	27	5	5	17	29	50

Cup

5e TOUR À REJOUER
23 FÉVRIER
Dundee FC-Dumbarton (L2) **5-0**
RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
SAMEDI 5 MARS
Glasgow Rangers FC-Dundee FC
Ross County-Dundee Utd
DIMANCHE 6 MARS
Celtic Glasgow-Greenock Morton (L2)
Hibernian (L2)-Inverness Caledonian

Grèce

Match décalé, 23e j.

Veria FC-Panionios **1-1**

24e journée

Olympiakos-Veria FC **3-0**
AEK Athènes-Panathinaïkos **1-0**
PAOK-Ast. Tripolis **2-0**
Panionios-Levadiakos **0-2**
Panaïtolikos-Xanthi **2-2**
Panthrakikos-PAS Giannina **2-4**
Kallonis-Platanias FC **2-1**
Atromitos-Hér. Salonique **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	67	24	22	1	1	60	12
2. AEK Athènes	49	24	15	4	5	38	17
3. Panathinaïkos	42	24	14	3	7	36	20
4. PAOK Salon.	38	24	10	8	6	35	27
5. Panionios Ath.	36	24	10	6	8	26	22
6. Asteras Tripolis	33	24	9	6	9	26	25
7. Panaïtolikos	31	24	8	7	9	27	35
8. Levadiakos	31	24	8	7	9	21	28
9. Xanthi	30	24	6	12	6	23	22
10. Hér. Salonique	30	23	7	9	7	20	23
11. PAS Giannina	28	24	8	4	12	27	38
12. Platanias FC	28	24	7	7	10	25	27
13. Atromitos	24	23	6	6	11	16	26
14. Veria FC	24	24	5	9	10	14	25
15. Kallonis	14	24	3	5	16	17	39
16. Panthrakikos	14	24	2	8	14	15	40

Coupe

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES ALLER
MERCREDI 2 MARS, 18 H 30
Panathinaïkos-Olympiakos
JEUDI 3 MARS, 18 H 30
AEK Athènes-Atromitos Athènes

Israël

Match décalé, 24e j.

H. Beer Sheva - BY Tel-Aviv **2-0**

25e journée

H. Kfar Sabah-H. Beer Sheva **1-2**
BY Tel-Aviv - Mac. Tel-Aviv **0-1**
Betar - Mac. P.-Tikvah **2-0**
Hapoël Haïfa-Hapoël Raanana **1-1**
Mac. Netanyah-Mac. Haïfa **0-3**
Bnei Sakhnin-H. Kir. Shmona **3-0**
H. Tel-Aviv - Hapoël Akko **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Beer Sheva	63	25	20	3	2	46	15
2. Mac. Tel-Aviv	58	25	18	4	3	54	20
3. Betar Jérusalem	48	25	14	6	5	36	19
4. Hapoël Raanana	36	25	10	6	9	29	29
5. Bnei Sakhnin	35	25	10	5	10	30	23
Maccabi Haïfa	35	25	9	8	8	30	23
7. BY huda Tel-Aviv	30	25	8	6	11	25	35
8. M. Petah Tikva	29	25	8	5	12	22	29
9. H. Kfar Sabah	29	25	7	8	10	19	26
10. H. Kir. Shmona	28	25	6	10	9	25	29
11. H. Tel-Aviv	26	24	6	8	10	16	28
12. Hapoël Haïfa	25	25	5	10	10	25	34
13. Hapoël Akko	25	24	7	4	13	15	35
14. Mac. Netanyah	10	25	1	7	17	9	36

Maroc

Match décalé, 17e j.

Olymp. Safi-FAR Rabat **2-1**

18e journée

D. El-Jadida - WA Casablanca **mardi**
Ch. Al-Hoceima - FUS Rabat **2-1**
Ren. Berkane-KAC Kénitra **1-0**
Mog. Tétouan-IRT Tanger **1-0**
R. Casablanca-MC Oujda **4-0**
FAR Rabat-HUS Agadir **1-4**
OC Khouribga-Olymp. Safi **remis**
MAS Fès-KAC Marrakech **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	34	17	9	7	1	21	8
2. FUS Rabat	30	18	8	6	4	22	14
3. Ren. Berkane	28	18	7	7	4	16	12
4. Mog. Tétouan	28	18	7	7	4	18	18
5. IRT Tanger	27	18	7	6	5	21	16
6. KAC Kénitra	25	18	7	4	7	17	16
7. R. Casablanca	25	18	6	7	5	22	15
8. HUS Agadir	25	18	7	4	7	26	26
9. Al-Hoceima	24	18	7	3	8	20	23
10. FAR Rabat	24	18	6	6	6	20	24
11. MC Oujda	23	18	6	5	7	17	24
12. Olymp. Safi	21	17	5	6	6	15	18
13. MAS Fès	17	17	3	8	6	11	14
14. Difaa El-Jadida	15	17	2	9	6	13	16
15. KAC Marrakech	15	17	3	6	8	11	17
16. OC Khouribga	14	17	3	5	9	14	23

Mexique

Match décalé, 7e j.

Puebla-Dorados **3-2**

8e journée

Tib. Veracruz- Pumas UNAM **0-0**
Cruz Azul-Rayados Monterrey **4-0**
Club Tigres-Club América **4-1**
Club Santos Laguna-Puebla FC **1-1**
Club Leon-Jaguares Chiapas **1-3**
Morelia-Queretaro FC **1-1**
Dorados-Atlas **2-1**
Toluca-Pachuca **0-1**
CD Guadalajara-Tijuana **lundi**

Classement

1. Rayados Monterrey, 18 pts. **2.** Pachuca, 17. **3.** Club Léon, 15. **4.** Club Tigres, 14. **5.** Cruz Azul, 13. **6.** Club América, Puebla FC, 12. **8.** Club Santos Laguna, 11. **9.** Monarcas Morelia, Tijuana, Pumas UNAM, 10. **12.** Jaguares Chiapas, Querétaro, Atlas Guadalajara, 8. **15.** Deportivo Toluca, 7. Chivas Guadalajara, Tiburones Veracruz, 5. **18.** Dorados, 3.

Pays-Bas

25e journée

PSV Eindhoven-ADO La Haye **2-0**
Ajax-AZ Alkmaar **4-1**
FC Utrecht-Feyenoord **1-2**
Heracles Almelo-Roda JC **0-5**
Vitesse Arnhem-Willem II **0-1**
Ex. Rotterdam-NEC Nimègue **2-0**
SC Cambuur-PEC Zwolle **1-0**
FC Twente-FC Groningue **2-0**
De Graafschap-SC Heerenveen **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	62	25	19	5	1	64	24
2. Ajax Amsterd.	61	25	19	4	2	60	16
3. Feyenoord R.	40	25	12	4	9	45	35
4. AZ Alkmaar	40	25	12	4	9	46	39
5. FC Utrecht	38	25	11	5	9	39	35
6. Her. Almelo	38	25	11	5	9	34	39
7. Vit. Arnhem	37	25	10	7	8	43	23
8. NEC Nimègue	36	25	10	6	9	28	29
9. PEC Zwolle	35	25	10	5	10	40	36
10. FC Groningue	34	25	9	7	9	30	36
11. Heerenveen	33	25	9	6	10	36	46
12. FC Twente	31	25	9	4	12	36	49
13. ADO La Haye	30	25	7	9	9	36	39
14. Roda JC	28	25	6	10	9	26	37
15. Willem II	25	25	5	10	10	28	32
16. Ex. Rotterdam	22	25	5	7	13	25	44
17. SC Cambuur	16	25	3	7	15	25	58
18. De Graafschap	14	25	3	5	17	26	50

Coupe

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MERCREDI 2 MARS, 20 H 45
FC Utrecht-VVSB (L3)
JEUDI 3 MARS, 20 H 45
Feyenoord-AZ Alkmaar

Portugal

Match décalé, 23e j.

Sporting-Boavista Porto **2-0**

24e journée

Belenenses-FC Porto **1-2**
Arouca-Sp. Braga **0-0**
Boavista Porto-Rio Ave **1-2**
Nac. Funchal-Paços Ferreira **3-0**
Estoril-Vit. Setubal **3-0**
Mar. Funchal-Ac. Coimbra **1-0**
Moreirense-Tondela **1-2**
V. Guimaraes-Sporting **lundi**
Benfica-Uniao Madeira **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Portugal	58	23	18	4	1	49	14
2. Benfica	55	23	18	1	4	63	17
3. FC Porto	55	24	17	4	3	48	18
4. Sp. Braga	44	24	12	8	4	41	18
5. Rio Ave	36	24	10	6	8	35	34
6. Arouca	35	24	8	11	5	33	27
7. V. Guimaraes	33	23	8	9	6	35	36
8. Paços Ferreira	31	24	8	7	9	31	32
9. Estoril	30	24	8	6	10	25	29
10. Vit. Setubal	28	24	6	10	8	35	44
11. Mar. Funchal	28	24	8	4	12	34	46
12. Belenenses	28	24	7	7	10	31	52
13. Nac. Funchal	25	24	6	7	11	28	37
14. Uniao Madeira	24	23	6	6	11	16	30
15. Moreirense	23	24	6	5	13	29	43
16. Boavista Porto	21	24	5	6	13	17	32
17. Acad. Coimbra	19	24	4	7	13	22	42
18. Tondela	13	24	3	4	17	21	42

Coupe

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES RETOUR
MERCREDI 2 MARS, 20 HEURES
Rio Ave-Sporting Braga (1-0)
22 HEURES Porto-Gil Vicente (L2) (3-0)

Suisse

22e journée

FC Thoune-FC Bâle **1-1**
FC Vaduz-Grasshopper Zurich **1-1**
FC Zurich-Young Boys Berne **0-1**
FC Sion-FC Lucerne **3-1**
Saint-Gall - FC Lugano **3-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	53	22	17	2	3	56	22
2. Grasshopper	38	22	11	5	6	51	38
3. Young Boys	36	22	9	9	4	35	25
4. FC Sion	28	21	8	4	9	25	29
5. Saint-Gall	27	21	7	6	8	24	26
6. FC Thoune	27	22	8	3	11	30	36
7. FC Lucerne	26	22	7	5	10	26	33
8. FC Lugano	21	22	5	6	11	31	44
9. FC Zurich	21	22	4	9	9	29	43
10. FC Vaduz	20	22	3	11	8	25	36

Coupe

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES ALLER
MERCREDI 2 MARS, 19 HEURES
Lucerne-Lugano
20 H 45 FC Sion-FC Zurich

Tunisie

Match décalé, 17e j.

US Ben Guerdane-ÉS Sahel **0-2**

18e journée

ÉS Sahel - Hammam-Lif **2-0**
EGS Gafsa-CS Sfaxien **1-4**
ES Tunis-US Ben Guerdane **2-1**
ES Zarzis-ES Metlaoui **1-3**
St. Tunisien-CA Bizerte **1-0**
JS Kairouan-Cl. Africain **mercredi**
EO Sidi Bouzid-AS Kasserine **0-0**
St. Gabésien-AS Marsa **mercredi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Étoile Sahel	47	18	15	2	1	34	8
2. CS Sfaxien	46	18	15	1	2	36	13
3. ES Tunis	45	18	15	0	3	36	15
4. ES Metlaoui	26	18	8	2	8	16	15
5. CA Bizerte	26	18	7	5	6	11	10
6. Club Africain	22	17	6	4	7	22	19
7. Hammam-Lif	22	18	6	4	8	14	17
8. EO Sidi Bouzid	22	18	7	1	10	15	20
9. AS Marsa	21	17	6	3	8	13	18
10. JS Kairouan	21	17	6	3	8	14	21
11. Ben Guerdane	20	18	5	5	8	12	18
12. Stade Gabésien	18	17	5	3	9	16	20
13. ES Zarzis	18	18	4	6	8	16	25
14. Stade Tunisien	17	18	4	5	9	12	20
15. EGS Gafsa	13	18	2	7	9	14	26
16. AS Kasserine	13	18	2	7	9	8	24

Turquie

Match décalé, 22e j.

Besiktas-Gençlerbirligi **1-0**

23e journée

Fenerbahçe-Besiktas **lundi**
MI Yurdu-Konyaspor **0-2**
Istanbul BB-Kayserispor **1-0**
Gaziantepspor-Galatasaray **2-0**
Gençlerbirligi-Ak. Belediyespor **3-1**
Rizespor-Kasimpasa **2-0**
Trabzonspor-Ankaraspor **1-2**
Eskisehirspor-Bursaspor **0-1**
Sivasspor-Antalyaspor **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	51	21	16	3	2	49	20
2. Fenerbahçe	50	22	15	5	2	37	19
3. Konyaspor	40	23	11	7	5	27	26
4. Istanbul BB	39	23	11	6	6	33	23
5. Galatasaray	37	23	10	7	6	46	32
6. Ak. Belediyespor	37	23	10	7	6	28	23
7. Kasimpasa	34	23	9	7	7	28	24
8. Ankaraspor	32	23	9	5	9	35	25
9. Gaziantepspor	30	23	8	6	9	25	34
10. Bursaspor	29	23	9	2	12	27	36
11. Caykur Rizespor	28	23	7	7	9	32	32
12. Gençlerbirligi	28	23	8	4	11	24	29
13. Antalyaspor	28	23	7	7	9	34	40
14. Trabzonspor	27	22	8	3	11	29	33
15. Kayserispor	23	23	5	8	10	19	24
16. Sivasspor	18	23	3	9	11	22	35
17. MI Yurdu	17	23	4	5	14	25	43
18. Eskisehirspor	17	23	5	2	16	24	46

Ligue des champions

Huitièmes de finale aller

23 FÉVRIER
Juventus Turin-Bayern Munich **2-2**
Arsenal-FC Barcelone **0-2**
24 FÉVRIER
PSV Eindhoven-Atletico Madrid **0-0**
Dynamo Kiev-Manchester City **1-3**

● **Juventus-Bayern : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 41 332. Arbitre : M. Atkinson (ANG). Buts : Dybala (63e), Sturaro (76e) pour Turin ; T. Müller (43e), Robben (55e) pour le Bayern. Avertissements : Douglas Costa (20e), Lewandowski (70e), Vidal (90e) pour le Bayern.
Juventus : Buffon - Lichtsteiner, Barzagli, Bonucci, Évra - Cuadrado, Marchisio (Hernanes, 46e), Khedira (Sturaro, 69e), Pogba - Mandzukic, Dybala (Morata, 75e). Entr. : Allegri.
Bayern Munich : Neuer - Kimmich, Lahm, Alaba, Bernat (Benatia, 74e) - Vidal, Thiago Alcantara - Robben, Müller, Douglas Costa (Ribéry, 84e) - Lewandowski. Entr. : Guardiola.

● **Arsenal-FC Barcelone : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 59 889. Arbitre : M. Cakir (TUR). Buts : Messi (71e, 83e s.p.). Avertissements : Monreal (6e) pour Arsenal ; Piqué (85e) pour Barcelone.
Arsenal : Cech - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Coquelin (Flamini, 82e), Ramsey - Oxlade-Chamberlain (Walcott, 50e), Özil, Sanchez - Giroud (Welbeck, 72e). Entr. : Wenger.
FC Barcelone : Ter Stegen - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Rakitic, Busquets, Iniesta - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

● **PSV Eindhoven-Atletico Madrid : 0-0.** Spectateurs : 34 948. Arbitre : M. Orsato (ITA). Avertissement : Savic (22e) pour l'Atletico. Expulsion : Pereiro (68e) pour le PSV.
PSV Eindhoven : Zoet - Arias, Bruma, Moreno, Willems - Van Ginkel, Pröpper, Guardado (Hendrix, 74e) - Pereiro, Narsingh (Isimat-Mirin, 65e), Locadia (Lestienne, 86e). Entr. : Cocu.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Savic, Godin, Luis - Gabi, Koke, Griezmann, Niguez (Correa, 74e) - Torres, Vietto (F. Torres, 61e). Entr. : Simeone.

● **Dynamo Kiev-Manchester City : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 53 691. Arbitre : M. Mateu Lahoz (ESP). Buts : Bouyalski (59e) pour le Dynamo Kiev ; Agüero (15e), D. Silva (40e), Touré (90e) pour Manchester City.
Kiev : Chovkovski - Silva (Makarenko, 66e), Hacheridi, Dragovic, Vida - Bouyalski, Ribalka, Yarmach (M. Veloso, 31e) - Iarmolenko, Gonzalez, Teodorczyk (Moraes Junior, 46e). Entr. : Rebrov.
Manchester City : Hart - Sagna, Kompany, Otamendi, Clichy - Fernandinho, Fernando - Silva, Touré, Sterling - Agüero (Iheanacho, 90e). Entr. : Pellegrini.

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR
MARDI 8 MARS, 20 H 45
Real Madrid-AS Roma (2-0)
VfL Wolfsburg-La Gantoise (3-2)
MERCREDI 9 MARS 20 H 45
Chelsea - Paris-SG (1-2)
Zénith St-Pétersbourg - Benfica (0-1)
MARDI 15 MARS, 20 H 45
Atletico Madrid-PSV Eindhoven
Manchester City-Dynamo Kiev
MERCREDI 16 MARS, 20 H 45
FC Barcelone-Arsenal
Bayern Munich-Juventus Turin

Ligue Europa

Seizièmes de finale retour

25 FÉVRIER
Athletic Bilbao-Marseille (1-0) **1-1**
Sporting Braga-FC Sion (2-1) **2-2**
Lok. Moscou-**Fenerbahçe** (0-2) **1-1**
Rapid Vienne-**Valence CF** (0-6) **0-4**
Lazio Rome-Galatasaray (1-1) **3-1**
FC Krasnodar-**Sp. Prague** (0-1) **0-3**
Leverkusen-Sp. Portugal (1-0) **3-1**
Schalke 04-**Ch. Donetsk** (0-0) **0-3**
Liverpool-Augsbourg (0-0) **1-0**
Olympiakos-**Anderlecht** (0-1) **a.p. 1-2**
Molde FK-**FC Séville** (0-3) **1-0**
FC Bâle - Saint-Étienne (2-3) **2-1**
FC Porto-**Bor. Dortmund** (0-2) **0-1**
Naples-**Villarreal** (0-1) **1-1**
Tottenham-Fiorentina (1-1) **3-0**
Manchester Utd-Midtjylland (1-2) **5-1**

● **ATHLETIC BILBAO-Marseille : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Kulbalov (RUS). Buts : Merino (81e) pour Bilbao ; Batshuayi (40e) pour Marseille. Avertissements : San José (38e), Aduriz (53e) pour Bilbao ; Nkoulou (34e), B. Mendy (38e), Nkoudou (75e), L. Diarra (90e) pour Marseille.
Athletic Bilbao : Herrerin - De Marcos - Etxeita, Laporte, Balenziaga - San José, Iturraspe - Lekue (Muniain, 58e), Raul Garcia (Merino, 76e), Susaeta (Rico, 88e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
Marseille : Mandanda - Manquillo (Thauvin, 84e), Nkoulou, Rekik (Alessandrini, 87e), Mendy - Cabella, Isla, Diarra, Nkoudou - Batshuayi, Fletcher. Entr. : Michel.

● **SPORTING BRAGA-FC Sion : 2-2 (1-2).** Buts : Josué (27e s.p.), Stojiljkovic (48e) pour Braga ; Gekas (16e, 29e) pour Sion.

● **Lokomotiv Moscou-FENERBAHÇE : 1-1 (1-0).** Buts : Samedov (45e) pour le Lokomotiv Moscou ; Mehmet Topal (83e) pour Fenerbahçe.

● **Rapid Vienne-VALENCE CF : 0-4 (0-0).** Buts : Rodrigo (59e), Feghouli (64e), Piatti (72e), Vezo (88e).

● **LAZIO-Galatasaray : 3-1 (0-0).** Buts : Parolo (59e), Felipe Anderson (61e), M. Klose (73e) pour la Lazio ; Öztekin (62e) pour Galatasaray.

● **Krasnodar-SPARTA PRAGUE : 0-3 (0-0).** Buts : Marecek (51e), Frydek (57e), Fatai (70e). Expulsion : Kaboré (68e) pour Krasnodar.

● **LEVERKUSEN-Sporting Portugal : 3-1 (1-1).** Buts : Bellarabi (30e, 65e), Calhanoglu (87e) pour Leverkusen ; Joao Mario (38e) pour le Sporting.

● **Schalke-CHAKHTIOR DONETSK : 0-3 (0-1).** Buts : Marlos (27e), Ferreyra (63e), Kovalenko (77e).

● **LIVERPOOL-Augsbourg : 1-0 (1-0).** But : Milner (5e s.p.).

● **Olympiakos-RSC ANDERLECHT : 1-2 (1-0).** Buts : Fortounis (29e s.p.) pour l'Olympiakos ; Acheampong (103e, 112e) pour Anderlecht.

● **Molde FK-FC SÉVILLE : 1-0 (1-0).** But : Hestad (43e).

● **FC BÂLE - Saint-Étienne : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 20 976. Arbitre : M. Makkelie (Hol). Buts : Zuffi (15e, 90e + 2) pour Bâle ; Bayal (89e) pour Saint-Étienne. Avertissements : Tannane (31e), Théophile-Catherine (63e) pour Saint-Étienne. Expulsions : Embolo (84e) pour Bâle ; Eysseric (82e) pour Saint-Étienne.
Bâle : Vaclik - Lang, Suchy, Samuel (Fransson, 90e), Safari (Traoré, 72e) - Xhaka, Zuffi - Delgado (Steffen, 68e), Bjarnason, Janko - Embolo. Entr. : Fischer.
Saint-Étienne : Ruffier - Théophile-Catherine, Bayal, Pogba, Tabanou - Cohade, Clément, Lemoine (Eysseric, 75e) - Monnet-Paquet, Bahebeck (Roux, 56e), Tannane (Hamouma, 61e). Entr. : Galtier.

● **FC Porto-DORTMUND : 0-1 (0-1).** But : Casillas (23e c.s.c.).

● **Naples-VILLARREAL : 1-1 (1-0).** Buts : Hamsik (17e) pour Naples ; Pina (59e) pour Villarreal.

● **TOTTENHAM-Fiorentina : 3-0 (1-0).** Buts : Mason (25e), Lamela (63e), Rodriguez (81e c.s.c.).

● **MANCHESTER UTD-Midtjylland : 5-1 (1-1).** Buts : Bodurov (32e c.s.c.), Rashford (64e, 75e), Herrera (88e s.p.), Depay (90e) pour Manchester Utd ; Sisto (27e) pour Midtjylland. Expulsion : Römer (89e) pour Midtjylland.

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE ALLER
JEUDI 10 MARS, 19 HEURES
Villarreal-Bayer Leverkusen
Borussia Dortmund-Tottenham
Liverpool-Manchester United
Athletic Bilbao-Valence CF
21 H 5 Sparta Prague-Lazio Rome
Fenerbahçe-Sporting Braga
Chakhtior Donetsk-RSC Anderlecht
FC Bâle-FC Séville
Matches retour le jeudi 17 mars.

Équipes de France

RENDEZ-VOUS
AMICAUX, AUX ÉTATS-UNIS
JEUDI 3 MARS, 23 HEURES
France-Allemagne
DIMANCHE 6 MARS, 21 HEURES
États-Unis - France
MERCREDI 9 MARS, 23 HEURES
France-Angleterre

& Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

BÉRÉZINA 1

Lyon sorti par La Gantoise, Monaco par Anderlecht, Bordeaux par Sion, Saint-Étienne par Bâle, Marseille par Bilbao... Des entraîneurs qui préfèrent terminer quatrième plutôt que troisième pour éviter les barrages donnant accès (jugé désormais impossible !) à la Ligue des champions. Une purge en guise de Championnat dans des stades (souvent flambant neufs !) qui se vident. Là où l'Allemagne, tant avec son équipe nationale qu'avec ses clubs, réussit, la France, avec des possibilités similaires, n'existe plus. Il y a des causes objectives à ce désastre. Les identifier honnêtement puis remédier aux carences semble désormais inévitable. Bérézina ? Titanic ? Il semble que, cette fois, le masque soit bel et bien tombé.

PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)

BÉRÉZINA 2

Dans la jungle des compétitions européennes, on a l'arbre (le PSG) qui cache la forêt (les autres). Intéressons-nous à cette forêt non productive. La Ligue 1 est un des cinq « meilleurs » Championnats européens, avec des dirigeants actifs et influents, une surface financière non négligeable (même si certains trouvent que les fruits ne sont pas du métal des Hespérides), des stades rénovés et accueillants, des supporters pleins de ferveur (parfois trop), des talk-shows hyper pointus, des discussions de comptoir hyper étayées, mais aussi des recrutements judicieux, des entraîneurs que le monde nous envie, des staffs ultra spécialisés (avec entraîneur principal puis des gardiens, des attaquants, des défenseurs et des remplaçants), des cellules médicales, une formation citée en exemple. Alors ? Alors, pourquoi l'OL, Monaco, Bordeaux, l'OM, Saint-Étienne font-ils bien pâle figure contre La Gantoise, Anderlecht, Sion, Bilbao, Bâle et pourquoi l'OL est tronçonné en Youth League par l'Ajax ? Où est l'erreur ? JEAN-JACQUES GARCIN (MONTALIEU-VERCIEU, ISÈRE)

BÉRÉZINA 3

Le pitoyable parcours de nos clubs français en Ligue Europa exige sans plus attendre des mesures, sinon demain la France avec la chute de son coefficient européen n'aura plus droit qu'à un seul représentant en C1 qui sera forcément le PSG, et les autres n'auront plus que leurs yeux pour le regarder et pleurer. La LFP doit ramener la L1 à dix-huit clubs et redistribuer au mérite la dotation droits télé des deux clubs supprimés (22 M€) aux clubs en C3. On pourrait dégager 5 M€ à partager entre les clubs qualifiés pour les phases de poules, 5 M€ à partager entre ceux qualifiés en seizièmes, 5 M€ à partager entre ceux qualifiés en huitièmes de finale, 4 M€ entre ceux qualifiés en quarts de finale, 2 M€ pour les demies et 1 M€ pour le finaliste perdant (le vainqueur touchant, lui, le pactole d'une qualification en C1). Et toutes les dotations qui ne pourraient pas être distribuées faute de club ayant atteint le niveau requis seraient redistribuées. Cette carotte financière inciterait les clubs à jouer à fond la C3. DOMINIQUE MALENGÉ (VILLENEUVE-D'ASCQ, NORD)

Programme TV

DU 1er AU 7 MARS

MARDI 1er

15.50 L'ÉQUIPE 21 **Serie B,** 29e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **Hanovre 96-VfL Wolfsburg,** Bundesliga, 24e j.
20.30 L'ÉQUIPE 21 **Serie B,** 29e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Leicester-West Bromwich,** Premier League, 28e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Atletico Madrid-Real Sociedad,** Liga, 27e j.
21.00 EUROSPORT 1 **Milan AC-Alessandria (L3),** Coupe d'Italie, demi-finales retour.
23.00 CANAL+ SPORT **Norwich-Chelsea,** Premier League, 28e j.

MERCREDI 2

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 EUROSPORT 1 **Lorient-GFC Ajaccio,** Coupe de France, quarts de finale.
19.00 EUROSPORT 2 **Sochaux (L2)-Nantes,** Coupe de France, quarts de finale.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.55 BEIN SPORTS 1 **Multi Liga,** 27e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Bayern Munich-Mayence,** Bundesliga, 24e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Darmstadt 98-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 24e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Multiplex Premier League,** 28e j.
20.45 EUROSPORT 1 **Inter Milan-Juventus Turin,** Coupe d'Italie, demi-finales retour.
20.55 FRANCE 3 **Saint-Étienne-Paris-SG,** Coupe de France, quarts de finale.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Levante-Real Madrid,** Liga, 27e j.
01.45 MA CHAÎNE SPORT **Corinthians-Santa Fe,** Copa Libertadores, 2e tour.
04.00 MA CHAÎNE SPORT **Real Salt Lake-Tigres,** Ligue des champions Concacaf, quarts de finale retour.

JEUDI 3

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.55 BEIN SPORTS 1 **Multi Liga,** 27e j.
20.30 EUROSPORT 2 **Granville (CFA2)-Marseille,** Coupe de France, quarts de finale.
20.55 BEIN MAX 5 **Rayo Vallecano-FC Barcelone,** Liga, 27e j.
20.55 L'ÉQUIPE 21 **Rio Ave-Sporting Braga,** Coupe du Portugal, demi-finales retour.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Rayo Vallecano-FC Barcelone,** Liga, 27e j.
22.50 D17 **Allemagne-France,** tournoi amical féminin.
23.30 MA CHAÎNE SPORT **Boca Juniors-Racing Club,** Copa Libertadores, 2e tour.
01.35 CANAL+ SPORT **États-Unis-Angleterre,** tournoi amical féminin.

VENDREDI 4

12.50 CANAL+ SPORT **Allemagne-France,** tournoi amical féminin.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 29e j.
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Marseille Consolat-Châteauroux,** National, 23e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Caen-Monaco,** L1, 29e j.
20.40 BEIN MAX 5 **AS Roma-Fiorentina,** Serie A, 28e j.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 5

13.40 CANAL+ SPORT **Tottenham-Arsenal,** Premier League, 29e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Nancy-Red Star,** L2, 29e j.
15.25 BEIN MAX 4 **Augsbourg-Bayer Leverkusen,** Bundesliga, 25e j.
15.25 BEIN MAX 5 **FC Cologne-Schalke 04,** Bundesliga, 25e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Wolfsburg-Mönchengladbach,** Bundesliga, 25e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Celta Vigo,** Liga, 28e j.
15.55 BEIN MAX 9 **Sheffield Wednesday-Rotherham United,** Championship, 34e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Manchester City-Aston Villa,** Premier League, 29e j.
17.00 CANAL+ **Paris-SG-Montpellier,** L1, 29e j.
18.10 BEIN MAX 9 **Villarreal-Las Palmas,** Lia, 28e j.
18.25 BEIN SPORTS 2 **Borussia Dortmund-Bayern Munich,** Bundesliga, 25e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Watford-Leicester,** Premier League, 29e j.
19.30 EUROSPORT 2 **Suède-Suisse,** tournoi féminin de qualification olympique.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 29e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Lille-Reims,** L1, 29e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Nice-Troyes,** L1, 29e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Bordeaux-GFC Ajaccio,** L1, 29e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Angers-Saint-Étienne,** L1, 29e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Bastia-Lorient,** L1, 29e j.
20.25 BEIN MAX 9 **Getafe-FC Séville,** Liga, 28e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Naples-Chievo Vérone,** Serie A, 28e j.
23.15 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

DIMANCHE 6

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.05 TF1 **Téléfoot.**
12.25 BEIN SPORTS 2 **Torino-Lazio Rome,** Serie A, 28e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Marseille-Toulouse,** L1, 29e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Crystal Palace-Liverpool,** Premier League, 29e j.
14.55 BEIN MAX 5 **Atalanta Bergame-Juventus Turin,** Serie A, 28e j.
14.55 BEIN MAX 6 **Sassuolo-Milan AC,** Serie A, 28e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **Eibar-FC Barcelone,** Liga, 28e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Rennes-Nantes,** L1, 29e j.
16.55 CANAL+ SPORT **West Bromwich-Manchester United,** Premier League, 29e j.
17.25 BEIN MAX 6 **Hambourg-Hertha Berlin,** Bundesliga, 25e j.
17.30 L'ÉQUIPE 21 **CSKA Moscou-Spartak Moscou,** Championnat de Russie, 19e j.
18.10 BEIN SPORTS 2 **Sporting Gijon-Athletic Bilbao,** Liga, 28e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.30 EUROSPORT 1 **New York Red Bulls-Toronto,** MLS.
19.45 EUROSPORT 2 **Chicago Fire-New York City,** MLS.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Valence CF-Atletico Madrid,** Liga, 28e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Inter-Palerme,** Serie A, 28e j.
20.50 D17 **États-Unis-France,** tournoi amical féminin.
21.00 CANAL+ **Lyon-Guingamp,** L1, 29e j.
22.45 EUROSPORT 1 **Portland Timbers-Columbus Crew,** MLS.
23.35 CANAL+ SPORT **Allemagne-Angleterre,** tournoi amical féminin.

LUNDI 7

17.45 CANAL+ SPORT **États-Unis-France,** tournoi amical féminin.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.25 BEIN SPORTS 1 **Espanyol Barcelone-Rayo Vallecano,** Liga, 28e j.
20.30 EUROSPORT 2 **Clermont-Metz,** L2, 29e j.
22.45 CANAL+ SPORT **J+1.**
23.10 EUROSPORT 1 **MLS Highlights.**
00.00 BEIN SPORTS 2 **Clermont-Metz,** L2, 29e j.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

1 JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

2 ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

3 JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

4

La rétro

1988 : DES ESPOIRS EN OR

C'EST UNE ÉPOPÉE UNIQUE EN SON GENRE, débutée en octobre 1986 au Havre face à l'URSS (2-1). Une odyssée de onze matches disputés en RDA, Norvège, Italie et Angleterre, avant de s'achever par une double confrontation contre la Grèce. Avec à la clé un titre de champion d'Europe Espoirs pour une équipe à forte connotation sochalienne. En poste depuis mars 1982, Marc Bourrier anime un groupe de qualité, parmi lesquels les deux Fran(c)k, Silvestre et Passi **(5).** Durant cette campagne, le technicien héraultais s'est appuyé sur un duo offensif exceptionnel : Stéphane Paille et Éric Cantona. Les deux attaquants se trouvent les yeux fermés. Alors que les Bleus ont souvent brillé lors des tours précédents (18 buts lors des neuf premiers matches), la finale aller disputée le 24 mai 1988 au Pirée s'est achevée sur un nul arraché de haute lutte (0-0). Champion d'Europe juniors 1983, Stéphane Paille **(6)** va compléter son apprentissage chez les Espoirs (30 capes) par cette finale retour, programmée cinq mois plus tard, le 12 octobre à Besançon. Blessé, le capitaine Jean-Luc Buisine est absent, tout comme Pascal Despeyroux et le gardien Claude Barrabé, suspendus. C'est aussi le cas de l'incorrigible Éric Cantona (6 buts). Présent à l'aller, le Marseillais a entre-temps insulté le sélectionneur des A, Henri Michel, qualifié de « sac à merde » et se retrouve exclu de toute sélection jusqu'au 30 juin 1989 **(2).** Dans le but, Bruno Martini, déjà appelé chez les A, prend place **(7).** Devant 23 000 spectateurs, les Bleus récitent leur football, notamment Franck Sauzée. Dès la 7e minute, et sur une remise de la tête de Paille, il ouvre la marque d'une superbe frappe **(3).** Nerveux, les Grecs craquent. Koutoulas est exclu (47e). Sauzée, sur un centre de Laurent Blanc **(1),** récidive à la 53e (2-0). Silvestre, sur un centre de Paille, clôture le festival (3-0, 67e). Hatzinikolaou (86e) puis le gardien Molakidis (90e) voient rouge eux aussi. À huit contre onze, la messe est dite, le récital se termine par ce titre, et beaucoup basculeront très vite chez les A **(4).** Les plus jeunes (Galtier, Zitelli, Dogon, Roche) poursuivent avec la promotion suivante. Dix ans plus tard, l'un d'entre eux, Laurent Blanc, deviendra champion du monde. ■ **FRANK SIMON**

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

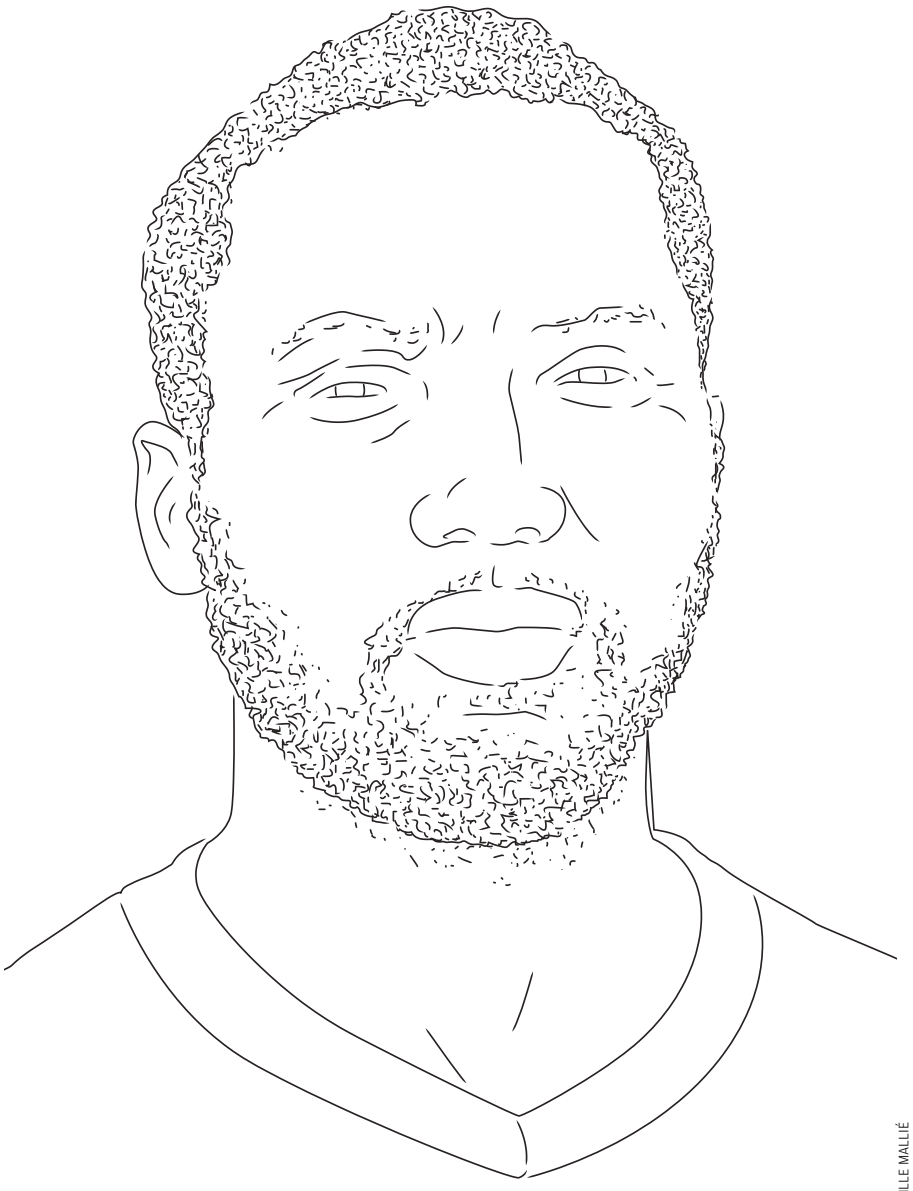
5

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

6

PIERRE LABLATINIÈRE/L'ÉQUIPE

7



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

MOÏSE SAMASSI

Balles perdues

Sérieusement blessé dans les attentats du 13 novembre dernier, l'attaquant du CA Paris (DHR) se bat pour oublier et reprendre un quotidien normal.

Fin de la journée de boulot. Moïse Samassi enfile son manteau, prêt à quitter le magasin Marks & Spencer de Villeneuve-la-Garenne. Le conseiller clientèle, toujours étudiant en BTS management des unités commerciales, fait le tour de la boutique, salue tout le monde, s'arrête quelques secondes devant un collègue pressé de finir pour filer vers la capitale. « Il devait aller au Bataclan, sourit le Parisien. Je lui ai dit de laisser tomber, qu'il n'aurait pas le temps et qu'il aurait l'occasion d'en voir d'autres des concerts. C'est quand même fou, non ! » En ce 13 novembre, le garçon de vingt-deux ans roule vers Paris, direction les Grands Boulevards et l'appartement familial. L'entraînement du soir a été annulé. « J'ai pris le même chemin que d'habitude, en passant par République. » 21 h 32 sur l'horloge de la voiture. L'attaquant du CA Paris est arrêté à un feu, tout près du restaurant la Casa Nostra. Une amie est assise à côté de lui dans le véhicule. « Des bruits de pétards résonnaient. Je n'ai pas trop fait attention. Il y a toujours des petits rigolos qui s'amusent avec ça. Mais j'ai entendu quelque chose dans ma portière. C'est ensuite ma vitre qui a commencé à se fissurer. Je me demandais ce qui était en train de se passer. C'est là que j'ai vu que je pissais le sang… » Une première balle vient de l'atteindre à la cuisse.

« SALUT, JE VIENS DE ME FAIRE TIRER DESSUS. » Moïse Samassi comprend vite la situation. Des balles volent dans tous les sens. « Je n'ai pas cherché à démarrer. Je n'avais pas envie d'écraser quelqu'un dans la précipitation. Je n'ai pensé qu'à survivre et à protéger mon amie. Dans ces cas-là, tu reviens à des instincts primaires. » Les tirs durent plusieurs dizaines de secondes. Le temps se suspend. Interminable. « Une fois terminé, je suis sorti pour faire le tour de la voiture. Je ne sais pas trop pourquoi… C'était très bizarre. À aucun moment, je n'ai eu mal. Ça devait être l'adrénaline qui m'a fait tenir. » Le Parisien vient d'être transpercé par trois balles. Deux au bras gauche, une autre dans la cuisse. « Mais je ne sentais rien. J'ai même appelé mes parents pour leur dire : "Salut, je viens de me faire tirer dessus." Dans la foulée, j'ai appelé un pote pour savoir où il était. Après, ils se sont tous passés le mot et ont commencé à m'appeler. J'en avais marre, j'ai laissé mon téléphone. »
Et commencé à fatiguer. Le garçon doit s'asseoir sur le trottoir. Le sang coule à flots. « Je me vidais, j'avais très froid.
On m'a amené dans le bar avec d'autres blessés. C'est là que quelqu'un m'a demandé : "Ça va monsieur ?" Avec le recul, je rigole, mais, sur le coup, je me demandais s'il était vraiment sérieux avec cette question… » L'attente des secours dure une heure. Une éternité. « Le plus long moment de ma vie. Et Dieu sait que je n'aime pas attendre. J'ai même failli tomber dans les vapes. On m'a fait des garrots, mais je perdais beaucoup de sang. Juste à ce moment-là, la mère d'un de mes amis est arrivée de je ne sais où et m'a maintenu éveillé. »

« JE NE VEUX PAS QU'ON S'APITOIE SUR MON SORT. »
L'attaquant est transporté à l'hôpital Saint-Antoine à Paris, puis opéré dans la foulée. « Ce n'est que le lendemain, à 15 heures, qu'un pote d'enfance m'a appris ce qu'il s'était passé la veille. Je n'y croyais pas… » Le garçon, supporter du Paris-SG, passe une semaine dans l'établissement, reçoit la visite de la famille, des amis, de l'équipe de foot, avant de rentrer chez lui. Le début d'un long chemin. « Je ne pouvais pas bouger. Mon bras était plié à 90 °, je ne pouvais plus rien porter. C'était pénible, j'avais mal. Je passais mes journées allongé à repenser à cette scène. J'étais complètement dépendant de ma famille. Je ne pouvais rien faire seul. C'était vraiment difficile à vivre. Heureusement, j'ai pu compter sur le soutien de ma mère et de mes proches. » Sans oublier la psy pour parler et évacuer le traumatisme. « France 2 a voulu venir me voir, mais je n'arriverais pas à raconter "ça" devant une caméra. Je ne voulais pas qu'on voie mon visage et que les gens s'apitoient sur mon sort. Je souhaite juste avancer et tourner la page. » Et reprendre le ballon sans difficulté avec le CA Paris. Début février, il entre et marque, trois minutes seulement après, sur le terrain de la VGA Saint-Maur. Son premier match depuis trois mois. « Au début, j'avais du mal à courir. Mais ça revient petit à petit. Je n'ai pas trop d'appréhension, donc, ça va. Je suis juste content de pouvoir me défouler. Ça me libère. » Moïse Samassi sourit à nouveau. ■ OLIVIER BOSSARD

C’EST AVEC LES MAINS QU’ON JOUE LE PLUS BEAU FOOTBALL.

LE PREMIER CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOT SUR CONSOLE

E-FOOTBALL LEAGUE

TOUS LES VENDREDIS À 20H45 EN EXCLU

L’ÉQUIPE 21

L’ENNUI 0 - L’ÉQUIPE 21

DISPONIBLE GRATUITEMENT CANAL 21 (TNT, FREE, BOUYGUES, SFR, ORANGE, FRANSAT), CANAL 140 (CANALSAT), CANAL 155 (NUMÉRICABLE).

PMU.FR
SPORT
PARIEZ SUR LE FOOT,
LE TENNIS, LE BASKET, LE RUGBY,
LE VOLLEY-BALL, LE HOCKEY, LE HANDBALL,
LA BOXE, LE BASEBALL, LE GOLF, LE CYCLISME,
LA NATION, LE SKI ALPIN, L'ATHLÉTISME
5 € OFFERTS*
PMU PARTENAIRE OFFICIEL
PARIS SAINT-GERMAIN
à chaque but du PARIS SAINT-GERMAIN
* Offre réservée aux titulaires d'un compte pmu.fr, valable jusqu'au 05/03/2016, pour tout pari minimum de 5 € sur les matchs du PSG. Le pari gratuit de 5 € sera crédité sur le compte pmu.fr dans les 72 h suivant le match concerné. Conditions détaillées sur pmu.fr.
PMU G.I.E. SIREN 775 671 258 RCS PARIS – Crédit photo : Bertrand Jacquot
JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).